CE NUMÉRO CONTIENT DE LA DYNAMITE

FRANCE FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1433 ● 28e ANNEE ● 18 SEPTEMBRE 1973 ● 2,50 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,50 FS

EUROPE PREMIERE

BOSQUIER A L'INDEX

SAINT-ETIENNE SUR LA SELLETTE

SNELLA FAIT FRONT

NICE-BARCELONE

SUR LE PETIT ÉCRAN (mercredi 20 h. 30)

FRANCE FOOTBALL

N° 1433

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service Vente :
124-126, rue Réaumur
75085 Paris, Cedex 02

Téléphone :
231-75-20 - 233-80-79
C.C.P. PARIS 5320-95

Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS

Renseignements
Abonnements F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 64 F - 12 mois : 120 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

Directeur de la publication :
Paul COLIN

Directeur :
Jacques GODDET

Directeur de la Rédaction :
Jacques FERRAN

Rédacteur en chef :
Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint :
Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean - Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE :
Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg Montmartre
75441 Paris. Cedex 09

OJD
AFFIRITE VERITE
DIFFUSION - PUBLICITE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 11 septembre 1973 a été tiré à 175.200 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

par Jacques FERRAN

LE mardi soir, 11 septembre, si vous avez pris le journal télévisé de la première chaine, à 19 h 45, et si vous vous intéressez au football, une information, brutale, vous a saisi.

C'était tout à fait en début d'émission parmi les « titres » des événements les plus importants de la journée. Il fut question de la tragédie chilienne, du voyage en Chine du président de la République et, aussitôt après, accompagnée d'une grande photo, la « bombe du football français : Skoblar au Paris F. C. ».

Cette information, lancée à des millions de Français par le premier journal de France, personne naturellement ne la mit en doute. On se félicita même qu'une nouvelle de football fasse ainsi un gros titre de « 24 heures sur la une ». Et jamais sans doute les sportifs français, surtout s'ils étaient de la région de Marseille, n'écoutèrent avec autant d'attention leur journal télévisé, demandant sans doute le silence autour d'eux à tout ce qui, femme ou enfant, commençait à élever la voix !

Jusqu'au bout du journal, on attendit les commentaires et les précisions que cette retentissante information ne pouvait pas manquer de provoquer. Mais rien n'apparut. Alors, on alla se coucher, en maugréant si l'on était marseillais ou, si l'on était parisien, en dévant de buts et d'exploits.

Le lendemain, on se précipita sur son journal... Pour y lire qu'il s'agissait d'un canular.

COMMENT la télévision a-t-elle pu, elle qu'on croit sérieuse, premièrement annoncer pareil événement sur la foi d'un simple coup de téléphone anonyme, deuxièmement ne pas la démentir, une demi-heure plus tard, quand, stupéfait de ce qu'il venait d'entendre, un dirigeant parisien téléphona pour mettre les choses au point ?

Il y a là une légèreté professionnelle, une méconnaissance du football et, pour tout dire, un mépris du téléspectateur dont je m'étonne qu'ils n'aient pas été soulignés davantage. Ou bien les journaux télévisés « oublient » le sport ou, s'ils s'en emparent, ils le traitent par-dessous la jambe. Faute de spécialistes et faute d'attacher à la « matière » sportive la même importance qu'à la politique ou au fait-divers. C'est toute une reconversion des esprits qui serait nécessaire.

UNE SEMAINE CHARGÉE

Cela dit, « France-Football » est allé plus loin et s'est demandé s'il n'y avait pas du feu derrière cette fumée et si ce canular ne cachait pas quelque vérité. Je me suis souvenu qu'il y a deux ans — sans que personne l'ait révélé à l'époque — Skoblar avait, par l'intermédiaire de son « homme d'affaires », fait des offres de service à Guy Crescent, alors président du club parisien. Crescent s'était renseigné sur la solidité du contrat qui liait Skoblar à l'O. M. Et finalement, le projet avait été abandonné.

Pourquoi Josip ne rééditerait-il pas sa tentative, maintenant que, décidément, le club marseillais ne parvient pas à retrouver son équilibre ? Nous avons demandé à Victor Sinet de vous en dire davantage.

J'ajouterai cette question : Skoblar, aujourd'hui, pour un club tel que Paris F. C., est-ce sûrement une bonne affaire ? Une vedette n'attire longtemps le public que si son rendement justifie totalement sa réputation. Est-ce encore le cas de Skoblar ? Et Paris F. C. n'a-t-il pas plutôt manqué le coche lorsqu'il n'a pas conclu le transfert de Petkovic qui est, sans doute, aujourd'hui ce que Skoblar était hier.

MERCREDI soir, j'étais à Reims et j'ai vu ce qu'il est difficile d'appeler un match, tant ce fut faussé, détraqué par les incidents (blessures de Laraignée et de Bianchi) qui se déroulèrent, en quelques secondes, juste après le coup d'envoi.

Le président de Saint-Etienne a prétendu, le surlendemain de ces événements, que les journaux les avaient montés en épingle et qu'il s'agissait sans doute d'une campagne contre son club.

C'est vrai que les violences de Reims ne sont pas les premières, et que nous avons même déploré, en certaines occasions, des désordres et des brutalités plus graves.

Mais ce qui a donné un « impact » particulier à ceux de mercredi, c'est d'abord la présence de 25.000 spectateurs lésés et furieux ; c'est ensuite que les deux joueurs rémois, victimes coup sur coup des fautes stéphanoises, furent assez sérieusement blessés (si bien que Reims perdit son match et ne sait pas quand il pourra récupérer ses deux Argentins) ; s'est enfin le contraste frappant entre ce que ce match promettait, eu égard à la réputation des Rémois et des Stéphanois, et le naufrage qu'il subit dès les premiers instants.

C'est vrai qu'on eût fait moins de foin s'il ne s'était pas agi de Saint-Etienne, mais une renommée et une place à la tête du classement créent des devoirs. C'est précisément parce qu'on attend beaucoup des Stéphanois qu'on exige beaucoup d'eux. Et c'est en fin de compte une façon de leur rendre hommage que de se scandaliser à ce point de leurs moindres excès !

Les journaux n'ont donc pas fabriqué ni exagéré les incidents de Reims. Ils les ont reproduits et commentés, voilà tout, au lieu, comme il arrive trop souvent, de les excuser ou de les passer sous silence. C'est leur droit, et même leur devoir.

AU reste, à mesure qu'on parle de ces incidents, ils s'effacent au profit (si j'ose dire) de tous les incidents du même genre qui défigurent notre football et, hélas, le football en général.

C'est leur « exemplarité » qui fait leur prix. Mais on sait bien que les Stéphanois ne sont pas plus coupables que les autres. Ils le seraient même, dans l'ensemble, plutôt moins...

C'est pourquoi je trouve que les accusations contenues dans le communiqué du Stade de Reims, le lendemain, dépassèrent largement la mesure et passionnèrent un débat pour lequel nous devons, d'abord, garder la tête froide.

Je n'ait pas aimé non plus que, dans leur indignation, les Champenois aient ajouté le soupçon de dopage à tous les autres, ce qui témoigne davantage de leur désarroi que de leur lucidité.

Notre football, qui a bien assez de problèmes comme cela, devait-il également ajouter à tous ses démons le plus hideux de tous — et qui l'épargnait jusqu'à ce jour —, celui de la drogue ?

L'enquête, à ce sujet, ne doit certes faire peur à personne. Mais encore faut-il, pour la justifier, qu'elle soit étayée de quelques indices. C'est la gratuité du soupçon, et les conséquences qu'il peut avoir dans l'opinion publique, qui nous navre.

Quant à la violence, tout doit être mis en œuvre pour l'extirper de nos terrains — et de tous les terrains du monde. Nous avons maintes fois traité ici de ce problème, et nous y reviendrons. Disons simplement aujourd'hui que ceux qui, comme nous, insistent sur la fragilité physique (et, par conséquent, technique) de nos footballeurs sont les premiers à stigmatiser la violence sous toutes ses formes.

C'est nous faire un procès d'intention intolérable que de prétendre que nous confondons brutalité et dynamisme, méchanceté et combativité. Le sport est dynamisme, combativité, engagement, par essence. Il ne sombre dans la violence que par une défiguration fragrante de son esprit.

JEUDI, déjeuner avec Just Fontaine.

Son retrait de la vie active du football et quelques outrances verbales nous avaient tenus éloignés un certain temps.

Mais Fontaine nourrit pour le football une passion trop saine et trop claire et trop de souvenirs communs, et même de luttes communes, nous rattachent, pour aujourd'hui nous ne nous retrouvions pas.

Fontaine a certainement été longtemps marqué (même s'il s'en défend) par ce « marché de dupes » qu'il fit — et avec lui le football français — lorsque le Groupement et Jean Doumenc crurent bon de lui confier l'équipe de France. Il n'était pas encore armé pour une telle tâche, mais, d'un autre côté, il n'était pas honnête de la lui proposer, puis, très peu de temps après, de la lui retirer. Il a fallu six ans à Fontaine pour digérer une désillusion dont il fut, en fin de compte, victime plus que coupable. Et le voici le visage aussi net, le regard aussi brillant, en face d'une besogne exaltante et, cette fois, dans ses cordes.

Que pense Fontaine, aujourd'hui, du football, de la sélection, du jeu, des hommes ? C'est beaucoup moins simpliste qu'on ne l'imaginerait en se référant à certaines déclarations tonitruantes qu'on a pu lire ici ou là, même sur Boulogne sélectionneur, il porte des jugement étonnamment mesurés, parfois flatteurs. « Mais, dit Fontaine, plus on m'empêchait de parler, et plus, j'avais envie de crier. »

Maintenant, ça n'est plus de crier, mais de travailler qui le fascine. Il s'est embarqué dans l'aventure du Paris S. G. avec un enthousiasme de défricheur et le besoin brûlant d'agir enfin et de montrer ce dont il est capable. Il fait d'ailleurs équipe, à la tête de ce que Christian Montaignac a appelé le Paris Sans Gêne, avec des hommes ardents et passionnés comme lui, tous venus du football et dont on peut attendre, s'ils ne se découragent et ne se divisent pas, infiniment. Le Paris S. G. traversera des moments difficiles (comme à Ajaccio, samedi) et son ascension sera peut-être lente et embarrassée, mais il offre pour le moment, le visage ouvert et lumineux des entreprises humaines à leur commencement.

Fontaine court de Toulouse à Paris, de sa famille et de son commerce à son football. Il renoue avec un milieu professionnel qu'il a bien connu et, parfois, bien égratigné. Il a même, l'autre jour, à Saint-Germain, serré la main de Jean Sadoul !

Il ne trahit personne, ce faisant. Il garde ses options et sa liberté de langage. Mais il les met maintenant au service, non pas d'une cause, mais du football français.

On ne sera pas toujours d'accord. On le dira. Qu'importe ! Nous ne sommes pas de ceux qui enferment le football dans une seule vérité. On verra bien si la vérité de Fontaine tient le coup !

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

DE LA DYNAMITE DANS L'AIR

❶ EUROPE PREMIÈRE

Le rideau se lève sur les trois compétitions européennes : C 1 Coupe des Champions, C 2 Coupe des Coupes, C 3 Coupe de l'U.E.F.A. selon la formule adoptée par France Football.

Nos envoyés spéciaux et correspondants situent les rencontres Vejle - Nantes, Reipas Lahti - Lyon, Union Luxembourg - Marseille **et** Nice-Barcelone **(pages 4 à 7).**

D'autre part, F. F. répond à toutes les questions que vous vous posez sur un premier acte passionnant (pages 20 et 21).

❷ JEU DUR ET DOPAGE

Le match Reims - Saint-Etienne a relancé deux problèmes très graves qui concernent tout le football (pages 8 et 9).

❸ BOSQUIER TRANSFÉRÉ ?

La question est posée. Après l'annonce du départ de Skoblar, vite démentie, la révélation d'un différend entre le grand buteur et l'ex-Tricolore laisse supposer bien des choses. Mais B. B. vaut très cher et ne tient pas à quitter Marseille. En tout cas, il ne jouera pas ce soir au Luxembourg (pages 4 et 10).

❹ HAUSS APPROUVE KOVACS

Le patron technique du F.C. Sochaux estime que le responsable des sélections a raison en mettant l'accent sur le physique. Il ajoute « Je n'ai pas encore appliqué le travail imposé ces dernières saisons au Standard, car je redoute l'attitude des joueurs français. » (page 10).

❺ BARGAS HÉROS D'ASUNSION

L'arrière central du F.C. Nantes a fait sensation, dimanche, au cours du match de Coupe du Monde Paraguay - Argentine (1-1).

« Dans un stade transformé en marmite du diable, les Argentins ont résisté en fin de match à de furieux assauts de la sélection guarani. Ils peuvent dire merci à « Bargas leur tour de défense ! » câble Alain Fontan.

RUDI HIDEN L'INOUBLIABLE

Le cœur de Paris battait alors pour une grande équipe dont le nom rayonnait en France et dans toutes les capitales. C'était en 36-39, le temps heureux du super Racing Club de Paris, celui de Jean-Bernard Lévy et Victor Mestre, de George Kimpton et d'une phalange exceptionnelle.

« Il y avait alors une longueur d'onde Racing, confortée de toutes les longueurs d'onde provinciales mobilisées par leurs couleurs qui sentaient la garrigue ou la calanque », nous rappelait ces jours-ci Roger Chabaud. « Il n'y a plus, aujourd'hui, de champ magnétique constant. Sans doute, on s'empile pour France-Grèce, un peu comme des gens qui n'aiment pas l'Opéra ont tenu à faire queue pour voir la Callas il y a dix ans. Mais que Strasbourg joue au Parc des Princes, on se sent seul. Le superbe stade vous glace, sous sa lumière opératoire, avec ses trois couronnes de cabochons, citron dans le haut, lavande au milieu, orange dans le bas, comme le Paris F.C., dont les supporters font vaillamment leur métier, sans qu'on puisse faire la part entre le joué et le vécu. »

L'un des rois du grand Racing vient de mourir à Vienne. C'était Rudi Hiden, l'idole de toute une époque, le partenaire des Jordan, Delfour, Veimante, Kennedy, monstre sacré et sacré monstre, une présence inouïe, une patte phénoménale. Les ramasseurs de balle se battaient pour avoir l'honneur de « jouer avec lui ». Adieu, Rudi, gardien inégalé...

EN ROUTE POUR MUNICH

A l'approche du dernier trimestre 73, il est utile de faire le point dans la compétition préliminaire de la Coupe du Monde. Les rencontres décisives vont se multiplier (9 pour le seul mercredi 26 septembre !) Suivez nous donc dans ce petit voyage intercontinental.

❶ EUROPE (8 qualifiés plus l'Allemagne de l'Ouest organisatrice, l'U.R.S.S. en barrage pour la 9e place avec le Chili).

GROUPE 1 :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	8	6	3	2	1	14	7
2. Hongrie	8	6	2	4	0	12	7
3. Suède	6	5	2	2	1	13	7
4. Malte	0	5	0	0	5	0	18

A jouer :
11-11 : *Malte-Suède.

GROUPE 2 :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	8	5	3	2	0	10	0
2. Suisse	4	3	1	2	0	1	0
3. Turquie	4	5	1	2	2	3	3
4. Luxembourg	2	5	1	0	4	2	13

A jouer :
26-9 : *Suisse-Luxembourg.
20-10 : *Italie-Suisse.
18-11 : *Turquie-Suisse.

GROUPE 3 :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hollande	9	5	4	1	0	24	2
2. Belgique	7	4	3	1	0	10	0
3. Norvège	4	5	2	0	3	9	14
4. Islande	0	6	0	0	0	2	29

A jouer :
31-10 : *Belgique-Norvège.
18-11 : *Hollande-Belgique.

GROUPE 4 :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	7	4	3	1	0	8	2
2. Allemagne E.	6	4	3	0	1	12	2
3. Finlande	3	4	1	1	2	3	11
4. Albanie	0	4	0	0	4	1	9

A jouer :
26-9 : *Allemagne Est - Roumanie.
10-10 : *Ibanie - Finllande.
14-10 : *Roumanie - Finlande.
3-11 : *Albanie - Allemagne Est.

GROUPE 5 :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galles	3	3	1	1	1	3	2
2. Angleterre	3	3	1	1	1	2	3
3. Pologne	2	2	1	0	1	2	2

A jouer :
26-9 : *Pologne - Galles.
17-10 : *Angleterre - Pologne.

GROUPE G :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bulgarie	6	3	3	0	0	9	1
2. Portugal	5	4	2	1	1	7	3
3. Irlande N.	3	4	1	1	2	4	5
4. Chypre	2	5	1	0	4	1	12

A jouer :
26-9 : *Irlande du Nord - Bulgarie.
13-10 : *Portugal - Bulgarie.
14-11 : *Portugal - Irlande du Nord.
18-11 : *Bulgarie - Chypre.

GROUPE 7 :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	5	3	2	1	0	8	5
2. Yougoslavie	3	2	1	1	0	3	2
3. Grèce	0	3	0	0	3	3	7

A jouer :
21-10 : *Yougoslavie - Espagne.
19-12 : *Grèce - Yougoslavie.

GROUPE 8 :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ecosse	4	2	2	0	0	6	1
2. Tchécoslov.	3	2	1	1	0	7	1
3. Danemark	1	4	0	1	3	2	13

A jouer :
26-9 : *Ecosse - Tchécoslovaquie.
17-10 : *Tchécoslovaquie - Ecosse.

GROUPE 9 :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U.R.S.S.	6	4	3	0	1	5	2
2. Eire	3	4	1	1	2	4	5
3. France	3	4	1	1	2	3	5

❷ AMERIQUE DU SUD (3 qualifiés, le Brésil d'office, le Chili en barrage avec l'U.R.S.S. pour une 4e place).

GROUPE 1 :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uruguay	5	4	2	1	1	6	2
2. Colombie	5	4	1	3	0	3	2
3. Equateur	2	4	0	2	2	3	8

Uruguay qualifié.

GROUPE II :

L'Argentine a mis la Bolivie k.o. (4-0) avant de tenir le Paraguay en échec à Ascunsion (1-1). Elle est bien placée.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Argentine	3	2	1	1	0	5	1
Paraguay	3	2	1	1	0	3	2
3. Bolivie	0	2	0	0	2	1	6

GROUPE III :

Chili vainqueur (Pérou 2-0, 0-2, appui 2-1) Matches de barrage contre l'U.R.S.S. 26-9 (Moscou) et 27-11 (Santiago), troisième rencontre éventuelle en Amérique du Sud 24 ou 25-11.

❸ AMERIQUE CENTRALE NORD ET CARAIBE (1 qualifié).

Tournoi final entre Mexique, Guatemala, Honduras, Antilles Hollandaises, Haiti et Trinitad (entre le 29 novembre et le 18 décembre à Port-au-Prince) pour une place parmi les 16 de l'épreuve finale.

❹ AFRIQUE
(1 qualifié)

Tournoi final à trois entre Maroc, Zambie et Zaïre.

❺ ASIE - OCEANIE
(1 qualifié)

Duel Australie - Corée du Sud. Aller 28 octobre à Sydney, retour le 10 novembre à Séoul.

UN TÉMOIGNAGE DE LOUIS NUCERA

On ne peut mieux comparer l'expression idéale d'une grande équipe qu'à une jam-session entre musiciens de jazz. Le talent, l'improvisation, le chorus, le chef-d'œuvre...

L'amitié y joue aussi un rôle essentiel. Elle est à la base de toutes les réussites collectives.

Ces remarques « au fil de l'actualité » nous conduisent vers un livre de Louis Nucera dont nos lecteurs apprécient depuis quelques mois les chroniques à contre-courant.

Car « Cocteau-Moretti, l'âge du verseau » (1) est une jam-session, un ouvrage d'amitié, le témoignage d'une aventure exceptionnelle entre un poète inoubliable et un peintre de génie, une « partie de ping-pong transcendée par l'art », selon les termes de l'auteur.

Le livre de Louis Nucera touchera les hommes de sport. Les vertus qu'il exalte avec le mot juste, la phrase sans détours, le ton chaleureux, font partie de leur vie quotidienne.

(1) *(Jean-Claude Lattes. Edition Spéciale.)*

L'équipe des supporters de l'O.M. victorieuse de Nice lors du dernier grand match organisé par **Radio Monte-Carlo** et **France Football** sera présenté ce soir à Luxembourg.

le football sur tous les tons

RMC **Radio Monte Carlo**

Bernard SPINDLER son équipe et Max URBINI

Rédacteur en chef de F F

EUROPE PREMIERE

C1

NANTES comme "Un homme averti

MERCREDI 19 H 30 A VEJLE

(Victor PERONI)

Henri Michel : lui, il y croit

VOICI donc Nantes, sept ans après, au seuil de sa troisième Coupe d'Europe. En 1965-66, les Nantais de José Arribas, avec notamment Budzinski, Suaudeau, Gondet, Simon, Muller étaient tombés dès le premier tour sur une équipe qui allait finalement se trouver en finale : Partizan de Belgrade. Les Nantais, malgré leur bonne volonté ne dépassèrent donc pas ce premier tour, s'inclinant à Belgrade 2-0 et ne réussissant que le match nul 2-2 au stade Marcel-Saupin.

L'année suivante, les Nantais qui au premier tour avaient affronté les Islandais, se trouvèrent en huitième de finale ; mais ils tombèrent alors sur le Celtic et c'est précisément ce Celtic de Glasgow qui devait en définitive provoquer la grande surprise de la compétition cette année-là, en disposant en finale de l'Inter, pourtant donné par certains comme grandissime favori. Les Ecossais s'étaient montrés assez larges avec les Nantais : par deux fois, ils avaient gagné par 3-1. Il est vrai qu'au stade Marcel-Saupin, à Nantes, au cours du match aller, l'équipe de Nantes était apparue méconnaissable — déjà des « absences » dans le jeu nantais — comme elle le fut mercredi dernier devant Nimes, comme elle le fut aussi en finale de Coupe devant Lyon, comme elle le fut enfin très souvent en face d'équipes qui lui posent de grands problèmes de défense.

Car, en fait, le champion de France qui entreprend demain une nouvelle carrière européenne, mais cette fois devant un adversaire quand même plus modeste que les deux précédents, est un champion de France physiquement et moralement handicapé.

Physiquement, par les absences de ses deux Argentins, Bargas et Marcos, qui à eux deux avaient transformé l'équipe, aussi bien en défense qu'en attaque.

Moralement, parce que l'équipe, à huit jours de sa rencontre danoise, vient de concéder sur son terrain une nette défaite devant Nimes, qui sembla souvent faire cavalier seul sans même avoir à durcir son jeu. Cette contre-performance inattendue après un début de Championnat satisfaisant, en dépit des absences dont nous avons parlé, a d'autant plus frappé les esprits à Nantes, qu'on semble ignorer l'origine de cette soudaine chute de tension. Et lorsqu'on ne sait pas d'où vient le mal, il est bien difficile d'y apporter un remède.

Mais peut-être l'entraîneur José Arribas sait-il, lui, sans vouloir se l'avouer, d'où vient ce mal et peut-être donne-t-il presque un commencement d'indication lorsqu'il dit :

« Cette année, nous aimerions surtout ne pas rater nos grands rendez-vous. J'appelle grands rendez-vous nos rencontres avec Nice et avec Marseille, car la saison dernière nous avons été nettement battus à Nice et nous n'avons pu réussir qu'un pénible match nul chez nous, alors que l'O.M. nous a battus par deux fois. »

Depuis cette confidence, il y a eu la déroutante défaite devant Nimes. Ainsi, Vejle devient également un très grand rendez-vous, puisque au moment d'affronter le champion du Danemark, le doute s'est quelque peu installé au sein de l'équipe commandée par Henri Michel — d'ailleurs irréprochable mercredi soir — et dans l'entourage des Nantais. Cela ne fait que renforcer la méfiance, nous dirions presque atavique, de José Arribas, qui avait été superviser l'équipe de Vejle et revint de son voyage assez perplexe. En effet, voilà ce que José écrivait en revenant du Danemark, pour le petit journal du F.C. Nantes :

« En nous rendant au Danemark pour avoir un aperçu de la façon de jouer de Vejle, nous attendions un jeu proche du football anglo-saxon ou germanique. Nous pensions voir à l'œuvre des footballeurs aux qualités propres aux Anglais, aux Allemands. Un football viril, de force, d'engagement physique. Sans recherche fouillée, ni astuce technique, mais directe, sans complication ni grosse lacune (en compétition européenne il n'y a plus d'équipe faible). Il était à prévoir que Vejle s'organiserait en équipe jouant avec un libéro, pratiquant un marquage sévère et individuel qui donnerait lieu à des duels particuliers et engendrerait un football de combat dur et ardent.

Notre surprise fut de taille en découvrant un match de valeur et une rencontre très technique et Vejle, notre adversaire, une équipe jouant fin, précis, assez court et très élégant ; disposée en classique 4-3-3, avec une zone très moderne en défense, relançant de manière constructive systématiquement à partir des lignes arrière ; manœuvrant de manière adroite et expérimentée au milieu et usant des permutations constantes en attaque.

C2

LYON suivra (et pour cause) les conseils

MERCREDI 18 H 30 A LAHTI

(Paul FISCHER)

LYON. — On s'explique difficilement l'enthousiasme ou plus exactement le feu sacré qui anime et enflamme subitement les joueurs lyonnais chaque fois qu'on leur parle de la Coupe, fut-elle de France ou d'Europe.

Ce fut, une fois de plus, le cas en juin dernier au « Parc des Princes » lorsqu'ils remportèrent de haute lutte la finale au dépens de Nantes, alors qu'ils étaient loin de bénéficier des faveurs du pronostic. Et pourtant, leur victoire fut indiscutable et indiscutée.

Or, c'est précisément ce succès qui leur vaut le privilège de disputer demain après-midi en Finlande, la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe. Mais, si cette participation équivaut à un honneur, elle comporte également une série d'obligations et de devoirs, auxquels l'OL n'a pas pour habitude de se dérober.

Un coup d'œil rapide et forcément incomplet en fait foi. Lyon n'est-il pas le Reims de la grande époque et avec le RC Strasbourg, le club français dont les exploits à l'échelon international eu le plus de retentissement ?

On se rappelle, en effet, qu'au cours de la saison 1963-64 et après avoir perdu la finale de la Coupe de France devant Monaco, champion de France, le club rhodanien était parvenu, grâce à une accumulation de sensationnelles prouesses jusqu'aux demi-finales de la coupe européenne.

Cependant, à ce stade très avancé de l'épreuve, il tombait les armes à la main et ne courba l'échine devant Sporting-Lisbonne qu'à l'issue d'un match d'appui qui avait eu Madrid pour cadre (1-0).

Il n'est d'ailleurs pas interdit de supposer que l'O.L. aurait sans doute accédé cette année-là à l'apothéose s'il avait pu compter dans ces moments décisifs sur les services de son buteur patenté, Nestor Combin, qui était alors sous le coup d'une bien malencontreuse suspension.

En 1964-65, l'O.L. se hissa à nouveau au niveau international, à la suite de son triomphe sur Bordeaux en finale de la Coupe de France (2-0). Toutefois, sa présence parmi l'élite européenne fut éphémère, puisque dès le premier tour il trébucha devant les Portugais de Porto.

En revanche, en 1967-68, l'O.L. montra encore de quel bois il se chauffait dès qu'il était admis parmi « la fine fleur » du football de haute compétition.

En finale de Coupe, il domina et vainquit Sochaux (3-1) performance qui lui ouvrit les portes de la Coupe d'Europe et en même temps celles de... la gloire.

On n'est pas près d'oublier, en vérité, l'autorité, la flamme et l'obstination avec lesquelles l'O.L. affronta tour à tour les Anglais de Tottenham puis les Allemands de Hambourg.

En ces circonstances dont on parle encore le soir à la veillée, le stade de Gerland vécut des moments qui accrochèrent les cœurs des spectateurs, les enveloppant d'émotions et même d'angoisses.

Battus à l'aller (1-0) les Britanniques furent éliminés, bien qu'ayant gagné chez eux par 4-3. Il est vrai que les trois buts marqués par l'équipe lyonnaise à l'extérieur firent la décision et leur permirent de donner l'assaut à Hambourg et à Uwe Seeler.

Défait sur les bords de l'Elbe (2-0) le « onze » de Fleury Di Nallo l'emporta à Gerland assez curieusement sur le même score. Il fallut donc recourir au match d'appui qu'un sort contraire fixa grâce à un nouvel écart de deux buts (2-0).

De quoi 1973 sera-t-il fait ?

Quoi qu'à Lyon on n'ait pas pour habitude de négliger la valeur d'un rival quel qu'il soit ni de minimiser ses mérites, il semble que le premier adversaire, en l'occurrence l'équipe finlandaise de Lahti, ne constitue pas un cap insurmontable.

C'est Raymond Domenech qui a renseigné son entraîneur Aimé Mignot, sur le tempérament et la façon d'opérer des Finlandais. Il était, de toute évidence, bien placé pour le faire, car avec les espoirs français il les a rencontrés deux fois en un laps de temps relativement court, l'an dernier à Lahti même et il y a une dizaine de jours à peine à Saumur.

Mais écoutons plutôt les précieuses recommandations que Domenech a faites à son entraîneur.

« Le jeu des Finlandais est plus physique que technique, et sans aller jusqu'à prétendre que le travail du ballon est considéré comme secondaire, je dois néanmoins souligner que l'ardeur, la générosité et l'engagement prennent généralement le dessus sur le football élégant et bien

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos spectateurs, supporters, amis, un

CALENDRIER

personnalisé avec photo de vos équipes. Catalogue et échantil. sur dem. Imprim. Simatis, 42-St-Etienne.

Arribas et Michel : en vaut deux !"

Vejle a un visage très agréable, avec des traits prononcés du football hongrois. Son entraîneur, Josef Szentgyorgyi, au club depuis longtemps, est bien sûr pour quelque chose dans cette manière d'évoluer sur le terrain.

Est-ce la manière du champion du Danemark ?... Les journalistes danois nous ont dit que Vejle joue mieux habituellement, et que l'absence de l'avant centre Markussen, buteur et animateur de jeu, lui a fait grand défaut, mais que le style, étonnant pour nous, est bien le sien. Nous le croyons volontiers. On ne change pas radicalement sa façon de jouer avec facilité. Il n'est pas aisé de modifier profondément le jeu d'une équipe pour un match donné.

Notre adversaire sera donc différent de ce que nous attendions, il ne sera pas pour autant moins difficile. »

Comme on le voit, fort bien renseignée par son entraîneur, l'équipe de Nantes n'est pas partie dans l'inconnu. Elle sait qu'un match délicat l'attend à Vejle et c'est finalement bien mieux ainsi.

« De toute façon expliquaient tous les joueurs nantais après leur défaite devant Nimes, il nous sera bien difficile d'être plus mauvais que nous l'avons été devant les Nimois ; alors, il ne sert à rien de se taper la tête contre les murs. »

Ce qui est certain c'est que Nantes demain soir se serrera les coudes si l'on peut employer cette expression car les Nantais qui, à cette occasion retrouveront leur ailier gauche Maas, entendent bien passer ce premier tour de la compétition et pour cela prendre une sorte d'option sur la qualification dès ce mercredi.

Henri Michel et ses camarades entendent en effet faire en sorte d'être encore présents au tour suivant où là ils pourront enfin — du moins ils l'espèrent — présenter une équipe complète forte de leurs deux Argentins Marcos et Bargas dont la présence donne tout de suite une autre teinte à l'ensemble. Certes, ce premier match de Coupe d'Europe ne tombe pas précisément au meilleur moment pour Nantes amoindri et envahi par le doute, mais un bon résultat à Vejle redonnerait tonus et confiance au champion de France.

Il semble qu'il en ait besoin !

DERNIÈRE HEURE VEJLE

"LES FRANÇAIS BILLE EN TÊTE !" (Poul Prip ANDERSEN)

COPENHAGUE. — « Vejle fera le plein, c'est-à-dire 18.000 spectateurs, mercredi, contre Nantes », estime le président Erik Skaaning.

L'intérêt est ici considérable. L'an passé, Vejle rencontra Anderlecht en Coupe d'Europe, mais Vejle ayant perdu le premier match à Bruxelles, très peu de gens espéraient la qualification pour le deuxième tour. « Cette saison, nous jouons d'abord **à domicile** et cela constitue un très grand avantage », pense le capitaine Karstenlund. Nous espérons au moins un résultat nul, mais, bien sûr, nous saisirons toutes les chances pour l'emporter. Cela nous donnerait beaucoup plus de confiance pour le deuxième match. Nous avons participé plusieurs fois à la Coupe d'été et nous sommes habitués à l'ambiance internationale. Nous comptons deux ex-professionnels — Hyttel et Fritsen — et bien d'autres joueurs ont aussi l'habitude des chocs importants. Nous avons été champions du Danemark ces dernières années, et lorsque nous jouons bien — ce qui est bien sûr loin d'être toujours le cas — nous construisons le football le plus efficace du Danemark et peut-être de la Scandinavie.

— Je dois reconnaître que notre attaque n'est peut-être pas aussi bonne que la saison dernière, où nous avions marqué trois buts par match, mais notre défense est plus forte. Le seul handicap est que nos défenseurs sont assez petits et que notre joueur « olympique », Max Rasmussen, a été récemment blessé. Mais il se remet très vite et nous supposons qu'il jouera à Nantes le 3 octobre. »

Quant à l'entraîneur, l'Autrichien Josef Szengöirgyi, il déclare :

« Je connais très bien le football européen et je n'ai jamais été très impressionné par le football français. Bien sûr, des professionnels français devraient se montrer meilleurs que des amateurs danois, mais de même que F.R.E.M. Copenhague a battu deux fois Sochaux l'année dernière, nous devons avoir une chance d'accéder au deuxième tour, contre Nantes. Allan Michaelsen, qui a joué à Nantes (il est maintenant à Brunswick), nous a dit beaucoup de choses sur l'équipe nantaise et sur son style. Je sais aussi que Nantes s'est amélioré. Mais, pour moi, Vejle a dépassé de 40 % le premier tour. »

Equipe probable pour affronter Nantes : Niels Wodachou — Jens Jorn Jensen, Gert Hansen, Niels Hyttel, Finn Hansen — Finn Johansen, Tommy Hansen, Ole Fritsen — Knud Norregaard, Jorgen Marcussen, Karsten Lund (capitaine).

Hyttel, Fritzen et Marcussen sont internationaux, quant à Tommy Hansen, il jouera peut-être contre la Norvège, le 23.

de Raymond Domenech

construit. J'ai, en revanche, constaté que, pour les avoir vus à l'œuvre deux fois en quelques mois, ils ont accompli de sensibles progrès sur le plan collectif. Aussi, peut-on craindre que leur style rageur, voire agressif ne risque de jouer un mauvais tour à ceux qui leur sont opposés. »

Nous avons cependant des raisons d'affirmer que les conseils donnés par Domenech ne sont pas tombés dans l'oreille d'un sourd...

... Un sourd qui s'appelle tout simplement Aimé Mignot et qui nous a confié :

« Je ferai jouer la première manche à Lahti dans l'esprit qui fut le nôtre tout récemment à Lens. Les Nordistes avaient égalemnt pensé nous battre en utilisant de préférence leurs moyens athlétiques, mais nous avons su riposter et recourir aux arguments qui s'imposaient, en restant sereins et en ne nous affolant jamais. Notre entrée en Coupe d'Europe arrive à une période où ma défense retrouve solidité, unité et équilibre et où mon attaque profite du retour en forme de l'avant centre Bernard Lacombe. »

... Tout cela n'est-ce pas de bon augure pour le club lyonnais qui a suffisamment prouvé dans le passé qu'il connaissait fort bien ses classiques, ceux de la Coupe, bien sûr ?

DERNIÈRE HEURE LAHTI

KAUTONEN SERA DE LA PARTIE

Helsinki. Un grand froid d'automne engourdit la Finlande. En arrivant hier lundi les Lyonnais ont été désagréablement surpris. Les Finlandais, eux, ont l'habitude. A deux journées de la fin du Championnat, Reipas Lahti est en troisième position et reste sur trois succès consécutifs. L'équipe tourne bien à l'heure actuelle et le dernier succès obtenu par les Espoirs Finlandais à Saumur aurait eu tendance à les libérer davantage. Les Finlandais ont été un peu ennuyés d'apprendre que le trio de pointe des Lyonnais était de taille réduite, mais très vif, très inspiré. Les longs défenseurs finlandais (ils mesurent tous, ou presque, leurs 180 centimètres) s'accommodent assez mal de ce genre d'opposition. Par contre ici on est heureux d'avoir maintenant la certitude que le capitaine Kautonen, 48 fois international, maître à jouer de l'équipe, remis d'une blessure, sera de la partie. Moralement et techniquement c'est un gros atout pour Lahti.

L'image de marque de Raymond Domenech ne s'est guère améliorée depuis le début de la saison. à Lyon on fait confiance à Raymond-le-terrible. C'est à partir des observations faites par lui, contre les Espoirs Finlandais il y a 8 jours, que Mignot a préparé le plan de bataille des Lyonnais.

EUROPE PREMIERE

C3

(Victor SINET)

MARSEILLE à l'image de son capitaine Franceschetti ►

MARDI 19 H 30 A LUXEMBOURG

MARSEILLE. — Un an après sa furtive apparition en Coupe d'Europe des clubs champions face à la Juventus, voici que l'O.M. se retrouve sur la scène européenne pour le compte de la Coupe de l'U.E.F.A. qui ne lui avait déjà pas trop réussi il y a quelques années (défaites contre Izmir et Dukla Prague). Fort heureusement, la bonne fée qui veillait cette année sur les intérêts du football français, en cet été finissant, a voulu que l'O.M., comme Lyon et Nantes, soit gratifié d'un adversaire théoriquement de second plan, en l'occurrence, l'Union luxembourgeoise.

C'est donc avec l'espoir de franchir sans trop de problème le premier tour que les Marseillais se sont envolés à destination du Grand-Duché, sous la conduite d'un Joseph Bonnel, qui semble avoir repris espoir depuis la victoire de Championnat contre Sedan.

Sans doute, ce succès fut-il trop facile pour qu'on puisse lui prêter une grande signification, la défense sedanaise, notamment, étant apparue singulièrement friable. Sans doute aussi peut-on considérer que le vrai renouveau de l'O.M. passera par Troyes, samedi prochain, à l'occasion d'un déplacement, certes, pas de tout repos. On sait que depuis le début de la saison, les Olympiens n'ont rien réussi de bon à l'extérieur, de sorte qu'on les attend au tournant de la Basse-Champagne pour juger si oui ou non ils ont retrouvé leur équilibre.

Mais toujours est-il que Bonnel — c'est d'ailleurs son devoir — fait à présent une entière confiance aux hommes qui ont redressé la barre mercredi dernier, apportant à l'O.M. trois points précieux qui lui permettent de ne pas désespérer de l'avenir. A ce propos, il est bon de souligner que l'équipe phocéenne a trouvé en Franceschetti un capitaine et un animateur de première force, le Corse ayant largement payé de sa personne contre Sedan et démontré du même coup qu'il pouvait à brève échéance devenir le maître à jouer de l'ensemble. D'autre part, il est vrai que des garçons comme Kéruzoré, Kuzowski, Bracci et plus encore Trésor — dans un rôle de verrouilleur qui lui sied comme un gant — ont apporté pas mal de satisfactions à l'état-major marseillais.

Partant de ces considérations, on peut supposer que l'O.M. franchira sans trop de peine l'écueil luxembourgeois et prendra donc une option quinze jours avant le match retour prévu le 2 octobre au Stade-Vélodrome. Pourtant, il y aura dans cette équipe marseillaise un grand absent, puisque, aussi bien, Bosquier n'a pas effectué le déplacement, un Bosquier qui pourrait bien ne plus être Marseillais dans peu de temps, pour peu que son différend avec la direction technique ne soit pas rapidement aplani. Bien entendu, les chances de succès marseillais seront d'autant plus grandes que pour cette « première » européenne Josip Skoblar — qui a purgé sa suspension en Championnat — effectuera sa rentrée, brûlant du désir de prouver, quoi qu'on puisse en penser, qu'il peut encore beaucoup apporter à l'O.M. Nul doute que ce Skoblar, assoiffé de revanche et de buts, sera une fois encore un atout considérable dans la manche de l'O.M. Les Luxembourgeois risquent fort de s'en rendre compte dans quelques heures...

Equipe probable de l'O.M. contre l'Union-Luxembourg : Carnus — Lopez, Trésor, Zvunka, Bracci — Buigues, Kéruzoré, Franceschetti — Magnusson, Skoblar, Kuzowski. Remplaçants : Gregori (gardien), Leclercq (demi), Emon (attaquant).

NICE attaquera avec un super

MERCREDI 20 H 30 A NICE

DE toutes les équipes françaises qualifiées aux Coupes Européennes, l'OGC Nice est celle qui se trouve à la fois devant la tâche la plus difficile et l'aventure la plus enrichissante. C'est ce dernier aspect que Jean Snella s'est appliqué à développer et à mettre en lumière. « Vous avez la chance, a-t-il dit à ses joueurs comme il le leur avait dit en 1972 avant un match amical contre Ajax, de rencontrer l'une des meilleures équipe européennes. Il n'est pas question pour nous de se cacher le visage derrière notre main en attendant que ça se passe ; ni de chercher à faire un résultat pour le résultat. L'occasion est trop belle, contre une équipe de grand talent, d'assumer nos choix, de prendre des risques et de faire exactement le point de nos possibilités et de nos faiblesses. »

Jean Snella est ainsi fait qu'il ne se renie pas. Il veut que son équipe niçoise aborde ce match comme un autre match, sans se mettre martel en tête, et surtout sans tricher. « Nous saurons exactement, précise-t-il, où nous en sommes techniquement, physiquement, moralement. Barcelone est un test très valable pour mon équipe : elle doit l'aborder sans réticence. Dans une occasion comme celle-là, un entraîneur ne doit pas tricher. S'il est tenté de le faire, les joueurs en font autant. Je dirai aux miens de jouer surtout un beau match, pour le public, et pour eux-mêmes. Il est possible qu'ils ne se libèrent pas totalement, car l'inconscient joue parfois des tours. Mais du moins aurai-je fait mon travail. »

Snella est en effet irrité par le leitmotiv des clubs français qui veulent tous passer le premier tour afin de réaliser une recette au second, mais qui ne sont pas capables sur le terrain d'être à la hauteur de leurs prétentions. « Dépassons ce souci domestique, semble-t-il dire, pour aller à l'essentiel : le jeu. »

Avant la préparation proprement dite du match contre Barcelone qui va connaître un beau succès et qui sera télévisé dans toute la France, Jean Snella et ses hommes sont revenus sur la deuxième mi-temps du match de Metz (0-2) qui n'avait pas été à la hauteur des promesses de la première. Le gros travail de l'entraîneur Jean Snella connaît très bien son métier et aussi assez bien Barcelone. Un résultat nul serait très bon pour Barcelone. Il nous permettrait de jouer le match retour avec une certaine tranquillité. Mais nous tenterons d'obtenir une victoire. Nous jouerons à Nice avec le plus grand plaisir. N'oubliez pas qu'un de nos plus grands joueurs, Jose Samitier, avait terminé sa carrière à l'O.G.C. Nice. Les dirigeants niçois ont toujours reconnu en Samitier les vertus du football catalan. Nous sommes très sensibles à tout ce qui concerne ce club, cette ville, et l'ambiance très semblable à celle de la Catalogne. »

DERNIÈRE HEURE BARCELONE

RINUS MICHELS ANNONCE LA COULEUR

NICE. — L'entraîneur de Barcelone, le Hollandais Rinus Michels, parle peu, mais il est concret et direct. Lorsque l'on évoque le match Nice-Barcelone, il ne cache pas ses préoccupations : « Le premier test, international de la saison, arrive pour nous à un moment très délicat, j'ai un grand respect pour Nice, une équipe qui m'a fait une très bonne impression. La sélection de quelques-uns de ses joueurs dans l'équipe de France victorieuse de la Grèce le prouve clairement. De plus, ses étrangers que je connais bien, surtout Van Dijck, sont capables de s'élever à n'importe quel niveau. »

— Qu'attendez-vous de Nice-Barcelone ?

— « Je ne fais jamais de pronostics. Notre pouvoir offensif étant un peu émoussé, j'espère un bon résultat pour attaquer de retour dans de bonnes conditions. »

Et le capitaine, le libero Juan Carlos ? C'est le plus discipliné des joueurs barcelonnais. Lorsque l'entraîneur Michels lui assigne une fonction il l'applique les yeux fermés.

« Nice possède des joueurs très expérimentés qui s'entendent très bien avec les étrangers engagés par le Club méditerranéen estime-t-il. Je n'ai jamais joué contre l'O.G.C.N. mais je me prépare pour affronter une toute grande équipe. Nous n'avons pas très bien commencé la saison, mais j'espère que Barcelone se retrouvera face à Nice et que nous ne partirons pas battus du stade de la Côte d'Azur. »

Le secrétaire du Comité directeur du F.C. Barcelone, Josep Lluis Vilaseca, un banquier catalan, ne mâche pas ses mots. Il croit que Barcelone a un léger avantage sur Nice.

« Le football français s'est amélioré, dit-il, malgré ses revers en Coupe du Monde, Nice s'est aussi renforcé et son entraîneur Jean Snella connaît très bien son métier et aussi assez bien Barcelone. Un résultat nul serait très bon pour Barcelone. Il nous permettrait de jouer le match retour avec une certaine tranquillité. Mais nous tenterons d'obtenir une victoire. Nous jouerons à Nice avec le plus grand plaisir. N'oubliez pas qu'un de nos plus grands joueurs, Jose Samitier, avait terminé sa carrière à l'O.G.C. Nice. Les dirigeants niçois ont toujours reconnu en Samitier les vertus du football catalan. Nous sommes très sensibles à tout ce qui concerne ce club, cette ville, et l'ambiance très semblable à celle de la Catalogne. »

DERNIÈRE HEURE LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

" L'IMPOSSIBLE CONTRE L'O. M. "

LUXEMBOURG. — Pour bénéficier d'une journée de repos supplémentaire, les Unionistes de la capitale appelés à rencontrer Marseille en Coupe de l'U.E.F.A. ont disputé leur troisième match de Championnat dès samedi soir sur le terrain nordiste d'Ettelbruck. Ce match servait, en quelque sorte, d'ultime test à une équipe qui a pris un mauvais départ en Championnat à la suite de deux rencontres disputées face à ses voisins de Beggen (défaite par 3-0) et du Spora (nul 1-1).

Du coup, bien sûr, ce match européen arrive trop tôt, d'autant plus que Marseille qui lui aussi semblait connaître quelques difficultés vient d'infliger quatre buts à une équipe de Sedan qu'on connaît bien ici et qui jouit d'une excellente réputation.

Pour André Schiltz, le président, ce match Union-O.M. arrive donc un peu tôt dans la saison, car l'équipe n'est pas encore rodée, et il y a même eu quelques bouleversements durant l'inter-saison puisqu'on a été jusqu'à changer d'entraîneur René Noerdinger prenant la place de Lothar Kleim qui a regagné l'Allemagne. Mais le président d'Union pense que dans les grandes occasions, son équipe est capable de se surpasser et de laisser une bonne image de marque du football luxembourgeois.

« Les joueurs devront se serrer les coudes et il faudra avoir un œil sur Skoblar si nous ne voulons pas aller à la catastrophe. »

En effet, le compartiment défensif unioniste inquiète tout particulièrement les supporters du club. Les automatismes ne se font pas, il y a encore des hésitations et on comprend mieux que Mario Zatelli, après avoir vu Union à l'œuvre devant Beggen soit reparti rassuré, car ce soir-là, la défense d'Union fut catastrophique, c'est le moins qu'on puisse écrire.

Le départ de l'ancien international Metti Ewen n'est pas étranger à ce flottement. Mais il est certain que René Noerdinger, l'entraîneur, va devoir changer ses batteries pour ce match. Bien sûr, il ne veut rien laisser transpirer de ses intentions, mais il aura prévenu ses joueurs et plus particulièrement Johnny Hoffmann sur lequel repose le poids de cette défense.

Dominé, Union sait qu'elle le sera, dès lors, une stricte organisation de jeu lui permettra de se tirer d'affaire, dit l'entraîneur, qui compte également sur la présence de Pletschette dans les buts, pour voir le miracle se réaliser.

Pletschette fait partie des très bons gardiens de but évoluant au Grand-Duché ; sollicité et dans un bon jour, il est capable de réaliser un malheur. Mais voilà, sera-ce le cas ce soir au stade municipal où Union n'est jamais très à l'aise car cela aussi va justifier un handicap, Union ne jouera pas sur son terrain dont les normes d'éclairage ne correspondent pas à celles imposées par l'U.E.F.A.

Ce sont peut-être de petits détails, mais pour un club comme Union, ils ont leur importance.

Pourtant Union va donc devoir se sortir « les tripes » pour faire front à la marée blanche. C'est du moins ce qu'on pense ici encore que le football français soit si versatile que ses adversaires peuvent toujours espérer. En réalité c'est le match retour qui inquiète le plus, surtout si l'O.M. venait à connaître des difficultés lors du match aller, ce qu'on espère en secret, sans trop y croire pourtant.

Autre problème pour René Noerdinger, l'absence de Monachelli qui, jeune marié, est actuellement en voyage de noces. Monachelli est le meneur de jeu de l'Union ; c'est par lui que passent toutes les balles. Heureusement, il y a les jeunes et ceux-là ne veulent pas laisser passer une si belle occasion de s'imposer. Nous pensons tout particulièrement à des garçons comme Bamberg ou Welbes.

Bref, c'est peut-être ce match au sommet qui relancera Union dans la course au titre.

Johnny Hoffmann l'ancien arrière gauche de l'équipe nationale, a parfaitement situé le problème :

« Nous connaissons toujours des départs difficiles, nous sommes un peu comme ces boxeurs longs à s'échauffer alors bien sûr, nous avons tout à craindre de Marseille qui, sur le papier du moins, présente une équipe qui a du punch, et dont toute la ville ne vit que pour le football. Pour nous, ce football c'est notre passe-temps, notre violon d'Ingres, après une journée de travail. Alors, bien sûr, pour équilibrer les débats il faudra se serrer les coudes et compter sur l'esprit de camaraderie, mais ce match ne peut que nous être profitable, car nous allons être obligés de nous surpasser, et il nous en restera toujours quelque chose. Il y a trois ans, devant le champion d'Espagne, le F.C. Valence, on ne donnait pas cher de nos chances. Or en Espagne, nous avons marqué un but et nous nous sommes inclinés par deux buts d'écarts seulement, alors qu'au match retour nous avons encaissé un seul but assez stupide, il est vrai et pourtant, comme cette année, le départ du Championnat avait été pénible.

Je pense que le plus difficile pour nous est de marier le style des anciens que nous sommes et des jeunes. Certes, l'absence de Monachelli nous sera préjudiciable, mais nous allons récupérer Mousel transfuge d'Aris qui était sous le coup d'une suspension néanmoins ce garçon risque bien entendu de manquer de condition et puis des garçons comme Zangerlé et Martin en attaque, peuvent créer des situations dangereuses pour les Marseillais, surtout si ceux-ci affichent une trop grande décontraction.

Bien sûr, nous savons que ce sera une partie difficile, mais il ne faut pas broyer du noir par avance. C'est sur le terrain qu'une partie de football, si difficile soit-elle, se joue. Alors, dans ces conditions, on verra bien ! Sachez seulement que pour nous c'est un honneur d'affronter une équipe comme Marseille et que nous donnerons le meilleur de nous-mêmes pour être les dignes représentants de notre petit pays. »

Johnny Hoffmann et ses camarades sont décidés à travailler d'arrache-pied devant l'O.M. ne serait-ce, peut-être parce qu'ils trouvent qu'un Trésor est caché dedans.

Quant au capitaine qui n'est autre que le gardien René Pletschette, ce n'est certainement pas lui qui se fait du souci. Il en a vu d'autres.

« Bien sûr, j'aurais du travail, mais cela ne me fait pas peur. Si nous jouons avec sérieux et application, Skoblar et Magnusson risquent d'être surpris. »

Barcelone Jouve

(Jacques THIBERT)

neur niçois porte sur les résultats en dents de scie de son équipe, qui joue parfois en grand seigneur et d'autres fois comme une équipe de seconde zone. D'ailleurs, ces résultats sont très symptomatiques : en trois victoires de Championnat (et 4 défaites), l'OGC a obtenu deux bonus contre Lyon (4-1) et Marseille (3-0).

Les blessures de plusieurs titulaires ont sans doute perturbé en partie la préparation et la « montée en forme » de l'équipe : notamment celle de Camerini qui n'est pas encore tout à fait rétabli et qui ne jouera pas contre Barcelone. Mais là n'est pas l'essentiel.

L'éclatement de Jouve en équipe de France contre la Grèce n'a pas étonné Jean Snella : « Roger est un cas, dit-il. Il est pétri de qualités et il fait notamment ce qu'il veut du ballon. Si je lui demande de garder ce ballon sur le talon, il le garde aussi longtemps qu'il le désire. Mais son problème était d'accepter de mettre son grand talent au service de ses partenaires. Il a eu du mal : maintenant, ça va mieux. D'autre part, il est difficile de savoir ce qu'il pense. Il ne parle pas beaucoup. Mais je suis persuadé que sa sélection va l'aider à prendre conscience du rôle qu'il peut tenir au meilleur niveau. »

Avec Jouve, Huck, Eriksson, l'OGC possède une ligne d'entre-jeu sans équivalent en France. Contre Barcelone, cette ligne détiendra le nerf de la guerre, c'est-à-dire les munitions. Et comme le veut Snella, elle devra savoir prendre des risques.

Si, à défaut de qualification — ce qui serait un réel exploit — Nice brillait contre Barcelone, alors sans doute son avenir serait assuré. Car l'équipe niçoise saurait exactement, contre un adversaire qui lui est notablement supérieur, ce qu'elle vaut et ce qu'elle peut espérer.

Mais en tout état de cause, elle le saura après avoir joué un beau match. C'est la promesse de Snella et de ses joueurs.

Roger Jouve : Snella compte beaucoup sur son tranchant.

LES DEUX SORCIÈRES

(Gérard ERNAULT)

Avec les incidents du match Reims-Saint-Etienne la tempête s'est abattue sur un championnat où régnait déjà la plus grande confusion. Cela n'a pas empêché au plan chiffré Saint-Etienne de reprendre seul le flambeau. Les hommes d'Herbin devancent d'un point Sochaux, Lyon et Nimes, de deux points gers et Lens, de quatre Bastia, Nantes, Bordeaux, Reims... Le « break » est fait entre les six premiers et les autres. Est-ce l'amorce de la première escarmouche, de la première tentative de hiérarchisation des valeurs ? Alors Nice et l'O.M., Nantes aussi, auraient raté le bon wagon.

Mais il arrive qu'une compétition incapable de susciter de par ses péripéties uniquement sportives un intérêt bouleversant soit obligée de trouver des sujets de remplacement. En France le fait est que la matière est dense quoi qu'il arrive. Au programme cette semaine le retour de deux « vieilles sorcières » le jeu dur et le dopage. En supplément quelques séquences animées sur la vie intérieure (toujours très dense) de nos grands clubs.

Le jeu dur n'est pas à vrai dire quelque chose de très nouveau et il est rare que la période estivale de la saison de football (de la mi-août à la fin septembre) se passe sans qu'une flambée de violence soit signalée ici ou là. Ladite flambée, vive et passagère, ne s'insinue pas sourdement comme une épidémie. Elle retombe très vite. Elle cède alors le pas au maquis sans pitié du train-train habituel. Maquis dans lequel les arbitres qu'il est un peu facile d'acculer dans un coin regardent à deux fois avant d'y pénétrer.

L'épisode de Reims a marqué car il met précisément en cause une équipe et un club dont la réputation de ce côté-là est au-dessus de tout soupçon. Il inquiète car il est le fait de joueurs jeunes, ce qui laisserait entendre que ces derniers n'ont plus grand chose à apprendre de leurs aînés.

DOSSIER

SAINT-ETIENNE FAIT EXPLOSER

Merchadier-Bianchi (à droite) : un cliché qui en dit plus long qu'un long commentaire.

1 LE JEU DUR

Erreurs de ou révolution ?

CURIEUSE et mystérieuse équipe stéphanoise dont le début de saison est vraiment surprenant et qui n'a pas volé pour l'instant son poste de commandement !

Après ses faux-pas d'Angers (0-4) et de Nantes (1-1), Saint-Etienne s'est donc ressaisi à Reims où il s'imposa grâce à un but d'Hervé Revelli, après les incidents assez dramatiques que l'on sait.

Au cours de ce match houleux, nous découvrîmes une formation au double visage qui ne manqua pas de nous intriguer sérieusement.

DES ETUDIANTS BIEN ELEVES

Venons-en tout de suite au plus troublant et à ces fameuses « cinq premières minutes » qui ont déclenché une polémique assez grave mettant en cause la correction des défenseurs stéphanois.

On ne revient pas sur les faits eux-mêmes et sur les deux interventions illicites de Repellini et de Merchadier qui provoquèrent (ou aggravèrent) les blessures de Laraignée et de Bianchi.

J'avais bavardé avec Repellini avant le match. Calme, détendu, souriant, il m'avait dit que son France-Grèce l'avait bien sûr déçu, mais qu'il n'en ferait pas un drame, car il s'agissait d'un début, que tout n'était pas fini, qu'il devait apprendre encore, et puis qu'il était heureux déjà d'avoir décroché une sélection. Rien dans son comportement ou dans son esprit d'un méchant ou d'un mauvais garçon.

De même Merchadier est-il dans la vie un garçon calme, posé, et bien élevé. Tout le contraire d'une brute.

Il est impossible d'oublier par ailleurs dans quelle ambiance ont été élevés ces garçons, venus très jeunes dans cette véritable « Université de football » qu'est le club forézien, comme des étudiants sportifs très sérieux et travailleurs. Ce n'est pas sous la houlette d'un Snella, d'un Albert Batteux, d'un Garonnaire et d'un Robert Philippe, qu'ils ont pu apprendre à « jouer dur ».

Autour d'eux, il ne fut toujours question que de football précis, de technique fouillée, d'intelligence de jeu, d'esprit offensif et de respect du spectateur.

CIRCONSTANCES MALHEUREUSES

Alors pourquoi et comment ces excès, ces mauvais réflexes, ces accrochages qui sont absolument sans rapport avec l'éducation et les principes qui leur sont inculqués depuis des années ?

Robert Herbin est catégorique sur le sujet lorsqu'il dit : « Il s'agit de circonstances malheureuses et non de préméditation. J'ai demandé à mes joueurs de durcir leur jeu, mais il n'a jamais été question de passer dans le camp des matraqueurs. Simplement d'être plus efficace dans la défense de notre but ou dans l'attaque du but adverse. C'est une des leçons que nous avons tirées de nos matches de Coupe d'Eté et de nos confrontations avec des équipes comme Feyenoord, Schalke ou le Standard. Mais il n'a jamais été dans nos intentions de devenir une équipe « réaliste », au mauvais sens du terme. »

L'avenir dira si ces débordements sont dus à des erreurs de jeunesse ou s'il s'agit d'une « orientation » nouvelle qui serait vraiment plus une révolution qu'une évolution.

UN STYLE PLUS ALERTE

Il n'en reste pas moins vrai que l'équipe stéphanoise nous a montré aussi à Reims, surtout avant son but victorieux, un visage plus séduisant.

Herbin a secoué les énergies et réveillé les enthousiasmes. Ses joueurs travaillent à l'entraînement avec beaucoup d'allant. On sent, à voir jouer cette équipe vivante, remuante, alerte, qu'un gros travail est accompli dans le jeu sans ballon et dans la solidarité collective. Les démarquages et les courses incessantes des attaquants, leur participation permanente aux tâches défensives, ont remué le train-train habituel dans lequel le onze stéphanois tombait trop souvent auparavant.

DE LA SEMAINE

Le jeu dur n'est pas une sorte de malheur qui viendrait s'abattre en plus sur le football français. Il se nourrit justement aux faiblesses de notre football et à vrai dire à nos faiblesses en matière d'éducation sportive en général.

Quant au doping, manière de monstre du Loch Ness que l'on ressort épisodiquement pour les besoins d'une cause plus ou moins fragile, il a rarement eu les honneurs des communiqués chez nous. Serait-ce que nous sommes mieux portés — par générosité sans doute — à étudier de près ce qui se passe chez le voisin que dans notre propre maison ?

En tous les cas ces deux affaires développées dans les pages qui suivent et dont il a été abondamment question ces derniers jours dans toute la presse, sous toutes ses formes, ne signifient rien de bon. On en parlerait moins si, balle au pied, sur le terrain, les joueurs se montraient irréprochables.

ETIENNE DEUX BOMBES

Les Stéphanois ont mis le feu aux poudres et les Rémois ont répliqué, incapables de maîtriser leur sang-froid. Bereta à terre a fait les frais des représailles champenoises. On reconnaît au centre, M. Bancourt, n° 10 Larqué.

jeunesse

Jean-Philippe RETHACKER

« Je pense, dit Robert Herbin, que nous avons mûri et amélioré notre jeu en prenant conscience des exemples étrangers. A cet égard, nos matches contre Schalke, Feyenoord et le Standard ont été très utiles. Je regrette seulement que nous ne puissions cette saison participer à l'une des trois compétitions européennes. Cela nous aurait permis d'apprendre encore et de passer d'autres examens internationaux. Au fil des années, nous finissons tout de même par progresser. C'est pour cela que je suis persuadé, plus que jamais, de la nécessité des contacts internationaux. »

LE NOUVEAU JACQUET

Il convient cependant d'insister également sur quelques individualités dont le rôle est ou a été déterminant. Il y a d'abord ce diable de gardien yougoslave nommé Curkovic dont l'autorité froide, le coup d'œil, le sens de l'anticipation, et la sûreté de mains sont assez phénoménales.

Mercredi soir, il a stupéfié les avants rémois, Bianchi compris. Et il a emballé Just Fontaine lui-même. L'ex-buteur tricolore avouait qu'il n'avait pas vu depuis très longtemps son gardien aussi efficace et sûr.

Il faudrait encore parler du jeune Christian Synaeghel qui fut de loin le meilleur joueur du champ. Depuis la malheureuse blessure de Jacques Santini (« Celui-là nous manque terriblement car il a fait d'énormes progrès » affirmait Herbin avant le match), Synaeghel a pris ce poste de troisième homme du milieu où il apporte aux côtés de Bereta et de Larqué son activité inlassable, sa sobriété, son placement judicieux, son esprit de solidarité exemplaire.

Synaeghel, c'est plus que jamais Aimé Jacquet au temps de sa jeunesse débutante. Elément indispensable dont l'épanouissement et la forme resplendissante sont arrivés à point nommé pour maintenir l'équilibre dans cette formation stéphanoise qu'on a hâte de revoir dans les semaines à venir, pour découvrir son véritable visage.

Souriant et séduisant, espérons-le ardemment...

CURKOVIC : « FRAGILITE DU FOOTBALL FRANÇAIS »

SAINT-ETIENNE. — Yvan Curkovic, qui entame sa deuxième saison à Saint-Etienne, était bien placé pour nous donner son avis sur les incidents du match Reims-Saint-Etienne.

— LES INTERVENTIONS DE VOS COEQUIPIERS ETAIENT-ELLES REPREHENSIBLES ?

— Je suis complètement stupéfié de voir l'importance que l'on a donnée à des incidents de jeu auxquels on n'aurait prêté aucune attention en Yougoslavie, en Allemagne, en Angleterre, en Hollande et en Belgique. Des choses comme celles que l'on reproche à mes défenseurs, il y en a des milliers par saison. D'ailleurs, l'arbitre n'a pris aucune sanction et c'est normal. Ces incidents ont été grossis et amplifiés par la presse et la radio qui se fait l'écho des réflexions de la foule et surtout publié et commenté les accusations de dirigeants traumatisés par la première défaite de leur équipe à domicile. Ce n'est pas ainsi que l'on fera progresser le football français. Le football est de plus en plus un sport de contact et de lutte qui comporte des risques et qui doit être pratiqué par de solides garçons. Il serait difficile à une équipe française de terminer un championnat en Angleterre, en Allemagne, en Hollande ou en Yougoslavie. Chez nous, les chocs sont beaucoup plus rudes et vous avez pu vous apercevoir que les cinq Yougoslaves qui opéraient contre nous dans l'équipe de Feyenoord en Coupe d'Eté ne m'ont guère ménagé.

P. L.

2 LE DOPING

Un pas vers les contrôles

En faisant coïncider la publicité du séminaire qu'ils organiseront en novembre à Paris avec leurs collègues des autres clubs pros et à l'occasion duquel ils proposeront un projet plus élaboré de contrôle antidopage avec les incidents du match Reims-Saint-Etienne, les docteurs Bazelaire et Jacob du Stade de Reims ont sérieusement contribué à répandre dans l'opinion publique qu'il était possible, après tout, que les joueurs français se dopent.

La majorité des témoins oculaires du match Reims-Saint-Etienne dont MM. Sastre, Patrelle, Kovacs qui ont approché les Stéphanois avant et après le match ne se sont aperçus de rien quant à leur comportement.

Prenant connaissance des accusations portées contre eux à ce sujet, les joueurs d'Herbin ont préféré en rire, Larqué le premier.

Quant au docteur Roty, appointé par l'A.S.S.E. depuis cette saison pour surveiller sur le plan de la médecine et de la diététique les actuels leaders du championnat, il nie formellement et tranquillement (voir ci-dessous).

Il faut aujourd'hui dépasser le cadre de cette affaire grossie très démesurément selon toute vraisemblance pour signaler que le dopage en football n'est pas chose nouvelle.

En 1954, trois mois après leur étonnante victoire en finale de Coupe du Monde, les Allemands furent victimes, ensemble, d'une étrange jaunisse.

En Amérique du Sud, en Italie, en Allemagne, le dopage revient assez régulièrement à l'ordre du jour.

En France, on se rappelle, il y a une dizaine d'années, qu'à l'occasion d'une finale de Coupe, un joueur de renom s'était soudain évanoui.

M. Helies, arbitre international, a révélé à l'un de nos confrères qu'il avait eu affaire à des « joueurs qui n'étaient pas dans leur état normal... la bave aux lèvres ».

Il y a là des faits qui constituent un faisceau de preuves. Des joueurs ont été condamnés en Italie (où à chaque match deux joueurs de chaque équipe sont contrôlés) et en Belgique (à l'initiative de la police locale des contrôles peuvent être effectués).

Où en est la réglementation en France ? L'article 158 de la F.F.F. précise notamment :

— Tout titulaire d'une licence peut, à l'occasion d'une rencontre être désigné pour la recherche d'un dopage éventuel.

— Le président de la Fédération est habilité à décider de pratiquer un contrôle sur les rencontres de son choix.

Fernand Sastre, actuel président de la F.F.F., peut donc décider à tout moment de l'application de cette loi, la semaine prochaine s'il le veut.

Cela ne paraît pas entrer dans ses intentions immédiates. Il vient de charger la commission médicale de la F.F.F. de procéder à une vaste enquête auprès des clubs dont le but sera de répertorier la nature et la quantité des soins (dans le sens le plus large) reçus par les joueurs avant un match. Mais si cette enquête débouchait sur des résultats positifs (si l'on peut dire) il ne fait pas de doute que le football français, à son tour, vivrait à l'heure du contrôle antidopage.

G .E.

LA RÉPONSE DU DOCTEUR POTY

SAINT-ETIENNE. — Après les nombreuses déclarations passionnées qui ont suivi les incidents du match Reims-Saint-Etienne, et qui ont soulevé l'indignation de tous les Stéphanois, accusés d'avoir joué brutalement parce qu'ils étaient dopés, il nous a semblé bon de connaître l'opinion du docteur Poty, appointé par le club stéphanois pour surveiller la santé et la diététique des joueurs.

Lorsque nous demandons au docteur Poty ce qu'il pense des accusations portées par ses deux confrères rémois, les docteurs Bazelaire (vice-président du club) et Jacob, il nous tend le bulletin que l'A.S.S.E. édite lors de chaque rencontre à Saint-Etienne et qui porte la date du 9 août, jour de la venue de l'équipe de Metz. Dans sa chronique médicale, le docteur Poty avait écrit ce jour-là en parlant notamment : « Des effets du doping » :

« Ils sont en effet spectaculaires sur les sports où l'adresse joue un rôle clisme, mais beaucoup moins nets sur les sports ou l'adresse joue un rôle important comme le football par exemple. Je n'insisterai pas sur leur danger, tout le monde se souvient des défaillances dramatiques et mêmes des accidents mortels qui ont pu se produire dans le tour de France. Ce n'est donc pas là que le sportif peut trouver une aide réelle et efficace pour s'améliorer. »

Une telle prise de position contre le doping devrait rassurer vos confrères de Reims.

« Je crois qu'ils devraient savoir que très souvent un sportif, lorsqu'il aborde une grande compétition donne des signes de nervosité. Quoi de surprenant alors que de jeunes footballeurs devant quelque 30.000 spectateurs, les insultant et les huant, dès les premières minutes du match à Reims, n'aient pas donné quelques signes de nervosité.

Il est probable que mes confrères ont émis une opinion sur le coup de leur déception, il n'en est pas moins vrai qu'ils ont laissé planer la suspicion sur nos joueurs, sur notre club et sur notre commission médicale, que préside le docteur Pirabot. Cela est très désagréable et risque de nous porter un sérieux préjudice. Ils auraient dû aussi se souvenir qu'au printemps dernier la commission médicale de l'A.S. Saint-Etienne a été la première à organiser dans notre ville, un séminaire qui groupait des médecins de club professionnels de football et de nombreuses sommités médicales comme le professeur Trillat.

P. L.

AU CHAMPAGNE

SAINT-ETIENNE. — Après une journée de repos, vendredi, les joueurs stéphanois se sont retrouvés samedi à la reprise de l'entraînement et naturellement il fut question de ce match houleux du mercredi précédent à Reims et surtout de ce communiqué outrancier des dirigeants du stade de Reims.

« Ce qu'il y a à remarquer, disait Georges Bereta, c'est que les joueurs rémois n'ont rien dit, et ne se sont pas plaints. Je suis même certain que les frères Lech et Marcel Aubour, que je connais bien, n'ont pas dû apprécier les déclarations de leurs dirigeants. »

Quant au doping, tous riaient. Jean Michel Larqué disait :

« Les médecins rémois auraient bien fait de contrôler certains dirigeants qui nous ont agressés dans le couloir conduisant à notre vestiaire. Pour ma part, j'ai reçu un coup de pied ; et moi un coup de coude, disait Hervé Revelli. »

Pierre Garonnaire confirmait : « C'est M. D'Armenia qui est intervenu contre l'excité. Il paraît que c'était un député. »

A l'issue de la séance d'entraînement, Georges Bereta a invité les journalistes présents à venir déguster le doping utilisé : c'était du champagne, mais qui n'était pas de Reims, mais de Ay. Simple coïncidence.

Les incidents semblaient donc oubliés, mais pourtant Merchadier et Repellini étaient les seuls à ne pas partager l'hilarité générale. Il est vrai que les accusations portées contre eux risquent de contrarier une carrière qui s'annonçait brillante.

Pierre LEGALERY.

LES POINTS CHAUDS DE LA SEMAINE

REPORTAGE

SNELLA GARDE SON SANG-FROID

(Jacques THIBERT)

La Méditerranée est fort calme actuellement. Les tempêtes viendront plus tard, avec la fin de l'automne. Tout devrait donc bien aller à l'O.G.C. Nice, sous le ciel bleu de la Côte. Mais quand on connaît l'O.G.C.N., l'impatience et la versatilité de ses supporters, les sommes importantes jetées en trois ans sur le marché des transferts et la nécessité pour l'équipe de le soncrétiser, on peut se montrer inquiet quand un mauvais résultat vient jeter le trouble dans les esprits.

Or ce n'est pas un mauvais résultat que l'O.G.C.N. a connu en sept matches de Championnat, mais plutôt trois ou quatre, en admettant tout de même qu'elle ne pouvait tout gagner.

Jean Snella, à l'inverse de nos ancêtres les Gaulois, ne craint pas du tout que le ciel lui tombe sur la tête. Il faut dire qu'il a traversé, tout au long de sa route d'entraîneur et malgré les succès que l'on sait, maints orages plus redoutables. « Nous n'avons pas tellement de problèmes en ce moment, dit-il de sa voix tranquille. On travaille beaucoup dans le football français, à Nice notamment. Nous nous entraînons matin et soir, et ce travail finira bien par payer. D'ailleurs, je crois que nous avons mangé notre pain noir. Nos matches contre Lyon, Marseille et même Sochaux sont là pour nous donner de quoi espérer. »

Une chose pourtant inquiète toujours Jean Snella : c'est cette marche en dents de scie de l'O.G.C.N. qu'il ne s'explique guère, non plus que ses joueurs: « C'est illogique, compte tenu de tous les efforts que nous avons faits et que nous faisons quotidiennement. Mais, en football, il faut savoir être patient : la réussite est toujours au bout du travail. »

Quand Snella évoque l'inconstance de son équipe, c'est beaucoup plus à la saison dernière qu'à la saison présente qu'il pense, et à ce titre envolé malgré les sept points d'avance que compta un jour l'O.G.C.N.

« Je suis peut-être un peu responsable, répète-t-il avec humilité. Je n'aime pas le football académique. Je veux que le jeu de mon équipe soit vivant, instantané, sans ralentissements, sans passes en arrière. Bien qu'elle soit parfois surprenante dans son expression, mon équipe n'a peut-être pas encore assimilé ce style. Mais, voyez-vous, pour en revenir au titre perdu en 1973, je crois plutôt que notre échec s'est situé au niveau du psychisme. Peu de mes joueurs avaient déjà gagné le Championnat. Ils ont pensé que c'était arrivé et ne se sont pas mis dans la peau d'un champion. Je leur cite volontiers Merckx et sa soif de vaincre. Pour gagner, il faut le vouloir, intensément et sans faiblesse. »

Jean Snella n'est pas homme à se lamenter éternellement et à rabâcher le passé. Il a jeté son petit carnet 1972-73 sur lequel il note ses joueurs au fil des matches et il en a pris un autre. La saison 1973-74 est encore trop peu avancée pour qu'il en tire des conclusions, d'autant plus que son équipe niçoise, avec les départs de Revelli, Quittet, et les arrivées de Molitor, Grava, a légèrement changé de visage.

« Oh ! si peu, précise Snella. On exagère toujours l'importance de la valeur d'un joueur en France. Il y a des bons joueurs, certes, dans notre football, mais pas au-delà. Et je peux vous dire que le mot de vedette me chagrine énormément quand on l'utilise chez nous. Il suffit de regarder nos résultats internationaux : au niveau de la sélection, nous sommes quinzième ou seizième en Europe, et nos clubs se font éliminer aux premiers tours des compétitions européennes. Cela ne veut pas dire que nos joueurs ne sont pas consciencieux. Mais il faut se rendre à l'évidence. »

On connaît les rêves de Jean Snella au sujet du football : la polyvalence totale de ses joueurs, l'interpénétration constante des lignes et un jeu alerte de la première à la dernière minute : « Je pense, affirme Jean Snella, que le footballeur professionnel doit tout consacrer au football, et qu'il doit donc durer 90 minutes. Je base ma préparation sur ce fait, en prenant exemple sur les Anglais. C'est un état d'esprit plus qu'un état physique : la compétition exige la totalité d'un athlète, sans retenue. Et le public paye pour voir du jeu de la première à la dernière seconde. »

Alors, l'O.G.C. Nice est un club tranquille ? « Tranquille, c'est beaucoup dire, répond Snella. Disons que nous n'avons pas de problèmes. Les joueurs paraissent contents, du moins à ma connaissance. Quant à moi, vous me connaissez. Je vais de la maison au stade et du stade à la maison : je n'écoute pas les discussions de café du Commerce. »

L'année dernière, à la même époque, Nice jouait les terreurs et caracolait en tête du Championnat. Cette année, il court après son équilibre total. C'est peut-être mieux ainsi : il ne répétera pas les erreurs passées. « Je préfère toujours être en tête, rétorque Snella. On oublie la fatigue et les coups. »

L'entraîneur niçois est donc bien déterminé à mener son équipe aux avant-postes avec cette profession de foi : « Avec cet effectif, nous devons faire au moins aussi bien que la saison dernière. »

Alors, messieurs les siffleurs niçois, un peu de patience : le grand O.G.C.N. est pour demain. Peut-être même mercredi contre Barcelone !

ENTRETIEN

HAUSS-SOCHAUX : LE VRAI FOOTBALL

(Jean CORNU)

C'est l'arrivée d'un homme qui a transformé Sochaux, nouveau deuxième du championnat : celle de René Hauss, directeur technique, manager, patron du club. Il a la haute main sur le domaine administratif, sur le recrutement, mais il est encore trop « homme de terrain » pour ne pas avoir son regard fixé constamment sur les joueurs.

Il ne se substitue pas à l'entraîneur Paul Barret, mais il le conseille, le complète. Et Paul Barret reconnaît que René Hauss, homme solide — voyez son physique — qui fut vingt ans sur la brèche avec le R.C. Strasbourg, qui enleva deux Coupes de France avant d'aller entraîner le Standard de Liège auquel il donna quatre titres de champions de Belgique, a apporté au F.C. Sochaux une certaine dimension internationale.

René Hauss, c'est un peu le gant de velours, mais beaucoup la main de fer. Quand il parle — et il sait ce dont il parle — il aime qu'on l'écoute ; mais tout ce qu'il a à dire, il le dit avec tant de simplicité, de naturel, de conviction qu'on en est pénétré et qu'on l'exécute tout naturellement.

« On répète, dit-il, que je suis un physique. Peut-être parce qu'étant au Standard, j'ai toujours dit que si j'appliquais aux Français l'entraînement qui était imposé aux Belges, on me prendrait pour un bourreau. Je sais fort bien que les Français ne le supporteraient pas, aussi je ne l'applique pas à Sochaux.

Je suis heureux que Stefan Kovacs ait déploré un certain nombre de lacunes dans la préparation et dans le jeu des Français, lacunes que j'avais déjà remarquées, sur lesquelles je m'étais apesanti. Dans la bouche d'un entraîneur français cela passait inaperçu ou paraissait être une provocation ; dans celle de Kovacs cela eut une autre résonance !

A Sochaux, nous travaillons la vitesse, les jaillissements et la résistance, entre autres, afin de donner du fond à notre football et les indispensables accélérations du jeu moderne.

Sur les principes de jeu, nous insistons sur la mobilité : il faut que ça bouge devant et quand nous avons perdu le ballon, nous essayons de le récupérer le plus vite possible.

N'est-ce pas ce que recommande Kovacs ?

Mais si je suis un partisan convaincu de la condition athlétique, je suis aussi pour la technique ; mais pas pour la technique arrêtée qui consiste à caresser gentiment la balle.

La vraie technique consiste à faire le geste qu'il faut quand il le faut. Ce geste, il peut être un service, un contre-pied, une transversale ou une passe courte. L'arsenal du football est vaste ; il faut le bon choix dans un moment précis.

J'aime tant la technique que je suis allé chercher Ian Klijnjan, l'un des meilleurs créateurs de jeu que possédait la Hollande. Je l'avais remarqué depuis trois ans ; mais le Sparta Rotterdam avait fixé un chiffre de transfert si élevé (145 millions d'AF) que le Standard lui-même avait dû renoncer ; je ne le quittais pas de l'œil cependant et quand le prix baissa, à l'inter-saison, je pus le faire venir à Sochaux. Il voit immédiatement le geste à faire ; il distille littéralement ses balles.

« KLIJNJAN, MON ALIBI »

L'arrivée de Ian Klijnjan prouve bien que je ne suis pas qu'un physique : il est rond, il m'est arrivé avec quatre kilos de trop et il en a encore au moins deux à perdre. Je connais bien des entraîneurs qui l'auraient laissé sur la touche tant qu'il n'aurait pas eu son poids de forme. Moi, je préfère le faire jouer tel qu'il est. C'est mon « alibi », voyez-vous !

Mais Sochaux, ce n'est pas uniquement Klijnjan ; c'est aussi Guinot et Djadaoui en milieu de terrain qui complètent parfaitement le Hollandais ; c'est aussi trois jeunes avants de pointe qui travaillent et s'améliorent ; c'est aussi une défense, l'une des meilleures de France, puisqu'elle n'a pris que cinq buts en sept matches. »

René Hauss a créé une âme nouvelle à Sochaux. Cela se sent, chez Guinot, qui n'a jamais été aussi pénétré de ses responsabilités, chez Soler qui progresse, qui s'affirme, qui se transforme, dans toute cette équipe qui fait sérieusement son travail et qui éclate parfois de rire sous l'influence de Klijnjan, ce « karatcka » toujours joyeux et qui, à Sochaux, dans sa villa, entre sa femme, son fils de cinq ans, son chien et l'affection et l'admiration de tous, se sent pleinement heureux.

DEUX CAS

SKOBLAR : " Paris c'était vrai "

De Skoblar et de Bosquier, on a dit beaucoup de choses ces jours derniers, au point qu'il est permis de se demander s'il n'y a pas quelque chose d'irrémédiablement cassé entre les intéressés et le club. Ls intéressés s'enferment dans un mutisme de circonstance.

Skoblar ? C'est vrai qu'il a reçu des offres de Paris et (ceci expliquant cela) qu'il a songé à changer d'air, quand bien même tout le retiendrait à Marseille, à commencer par ses intérêts commerciaux. Garçon fier et ambitieux, Josip n'apprécie sûrement pas l'ambiance viciée qui règne autour de l'O.M. depuis quelque temps. S'il n'en dit rien publiquement, c'est parce qu'il est en France (il ne l'a jamais caché) pour arrondir confortablement son budget et préparer une reconversion douillette au pays natal. Alors, du moment que son contrat le lie pour deux ans encore à l'O.M., et que M. Gallian n'entend pas le résilier, l'aigle dalmate a pris le parti de ne rien ébruiter. C'est de bonne guerre, surtout pour un footballeur extrêmement poplaire qui se double d'un homme d'affaires très avisé.

Bernard BOSQUIER : " Pas question de quitter l'O. M. "

Bernard Bosquier a réagi vivement aux bruits qui courent sur les raisons de son éviction de l'équipe marseillaise : « Josip est un ami et je jure sur la tête de mes enfants qu'il n'y a pas eu l'ombre d'une dispute entre nous. L'affaire n'est pas là. J'ai été indisponible et pendant le temps de ma convalescence, Trésor a été très bon, paraît-il, au poste de libero. On estime maintenant qu'il est meilleur que moi. J'admets cette concurrence.

Mais ce n'est pas pour cela que je vais quitter l'O.M. J'ai un contrat jusqu'en 1977 et j'entends le remplir, même si je dois jouer en Division III.

Je remplirai d'ailleurs toutes mes obligations envers l'O.M. mais qu'on ne me demande pas de regarder un match de Coupe d'Europe du banc de touche. Ne pas jouer cette épreuve me fait suffisamment de mal comme cela. »

Correspondance spéciale

LENS BAT TOUS LES RECORDS

(Robert VERGNE)

LENS. — De 390 spectateurs en 1970 à 23.000 la semaine dernière, tels sont les deux chiffres entre lesquels se situe la formidable remontée du R.C. Lens en trois ans. Et encore convient-il de préciser que la relative exiguïté du stade Bollaert limite cette courbe dans une proportion qu'on ignore.

Il suffit d'avoir vécu quelques heures l'effervescence suscitée par un match ordinaire dans une ville traditionnellement calme, pour mesurer l'importance du « phénomène football » à Lens aujourd'hui.

Pourtant, le contexte économique n'est pas brillant. C'est même la récession charbonnière qui a entraîné la chute du R.C. Lens. Il va de soi que son brillant retour parmi l'élite suppose des questions.

C'est M. Tranin, président du club depuis trois ans et sa cheville ouvrière depuis des décennies, qui était le mieux placé pour nous fournir les réponses.

Avant de parler du présent, M. Tranin va nous rappeler un passé récent, puisqu'il s'agit de mai 1968. L'événement majeur à Lens fut la chute du Racing en deuxième division.

« Nous n'avons guère été surpris, car cette chute était inéluctable, d'une part parce que le processus de récession des Houillères était déjà amorcé et que, d'autre part, nous avons toujours voulu avoir des finances saines. Mais cela supposait le départ, chaque saison, de nos meilleurs joueurs. Cet appauvrissement qualitatif devait inévitablement bouter le club hors la Première Division. En fait, pendant un an, nous avons presque disparu des rangs professionnels, du moins en tant que tels. C'est l'époque où nous avons joué devant 300 spectateurs.

— Que s'est-il alors passé et comment les « affaires » ont-elles repris ?

— C'est la municipalité qui nous a sauvés. Elle a bien compris qu'on ne peut pas nous laisser une ville ouvrière comme Lens sans football. Mais précisément parce que la cité est très ouvrière, il n'était pas question d'envisager une politique de « grandeur », qui aurait donné l'impression qu'on jetait l'argent par les fenêtres. Car ici, il n'y en a pas beaucoup et il est dur à gagner.

— La formule dite du « National » a dû vous convenir ?

— Parfaitement, car elle correspondait bien à nos moyens de l'époque. Elle nous a permis d'utiliser des joueurs qui travaillaient effectivement toute la journée et s'entraînaient le soir, dans la nuit et dans la boue. Je puis même vous dire aujourd'hui que cette dure école a été des plus bénéfiques pour tout le monde. Lorsqu'un footballeur est passé par là, tout ce qui peut lui arriver ensuite est obligatoirement heureux.

— Comment cela s'est-il passé ensuite ?

— Dans le cadre social qui nous était imparti, nous avons pu faire venir les deux très bons joueurs polonais Gregorczik et Faber. Leur arrivée a immédiatement modifié la physionomie de l'équipe. On possédait alors un fond technique suffisant pour y greffer de jeunes pousses avec toutes les chances de s'épanouir : elles se nommèrent Juraszek, Bousdira, Mankoski, Hopkin, etc. Nous sentions bien que les conditions d'un renouveau technique étaient à nouveau réunies.

— Quel en a été le catalyseur ? A quand situez-vous l'étincelle qui a permis d'embraser à nouveau le R.C. Lens ?

— C'est incontestablement la Coupe de France et la demi-finale tumultueuse que nous avons disputée contre Bastia. Cette fois, la « mécanique » était définitivement relancée.

— Mais lorsque vous avez été éliminés la saison dernière par Lille, de surcroît votre grand rival pour la montée, n'avez-vous pas connu de nouvelles inquiétudes ?

— De la déception, oui, mais pas d'inquiétude pour la bonne raison que nous ne nous sentions pas encore mûrs pour la Première Division.

— Donc, logiquement, vous devriez être un peu inquiets de votre accession acquise in extremis en juin dernier ?

— C'est exact, mais nous ne nous sommes pas affolés. C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas fait de folies en matière de transfert. D'ailleurs, dans notre contexte, une vedette, fut-elle grande ou argentine, ne nous apporterait pas grand-chose. Nous avons préféré faire confiance à nos joueurs, à leur talent et à l'esprit de corps forgé pendant les années noires. La seule surprise qu'ils nous ont causée, c'est qu'ils sont allés plus loin que ce que nous espérions.

Mais ce n'est pas chez nous qu'on va s'enfler la tête parce que la réussite nous a souri. Disons qu'elle compensera la malchance que l'on connaîtra peut-être ultérieurement. Notre objectif, pour cette année de reprise, est de finir au milieu du tableau. Ce qui est pris est pris et tant mieux si nous avons un peu d'avance sur notre tableau de marche.

— Sur quelles bases avez-vous effectué votre recrutement ?

— Il nous fallait renforcer notre défense avec un homme d'expérience. Personne mieux que Roger Lemerre ne pouvait répondre à nos critères.

En attaque, Arghirudis revenait doublement dans sa famille, puisque sa femme est la fille du maire et président du club, M. Delelis, et qu'il retrouvait ainsi le club de ses débuts. Pas de surprise donc de ce côté là.

Nous avons d'ailleurs pu vérifier la justesse de nos vues lors des matches amicaux d'avant-saison, aussi bien contre Sedan que face à Charleroi ou à l'équipe nationale de Roumanie. Ces tests ont fortement contribué à établir un climat de confiance raisonnable.

— En conclusion, quelles sont les perspectives du Racing Club de Lens ?

— Encourageantes, mais rien n'est encore gagné.

Il y a le problème du stade Bollaert car la municipalité ne peut pas se mettre sur le pied de le racheter aux Houillères. Elle procède aux réparations minimales, indispensables.

En revanche, elle a construit le stade Léo Lagrange, qui est un magnifique outil, avec ses deux terrains et sa piste en tartan (la seule existant dans le Nord).

Cela nous permet de travailler avec efficacité, rationnellement.

En outre, le soutien populaire dont nous bénéficions, est un atout de première grandeur. Nous en sommes très conscients et nous entendons ne pas le décevoir. C'est pourquoi nous pratiquerons de plus en plus la recherche systématique des jeunes talents de la région pour les former au mieux et ce dès leur plus jeune âge.

L'époque des gosses trop heureux de sortir de la mine pour jouer au football est révolue avec l'amélioration du niveau de scolarité et de vie. Il faut donner aux jeunes l'envie de jouer au football sous nos couleurs, le goût du travail.

Maintenant que nous pouvons un peu « respirer » avec l'équipe première, nous allons nous atteler à cette tâche, Jules Vandooren et moi. C'est devenu possible depuis que nous disposons d'un secrétariat minimum. Car avant, les structures c'était moi.

— Heureux ?

— Bien sûr, comme un homme qui travaille depuis 37 ans pour le même club et le voit de nouveau revivre.

Roger Lemerre : une nouvelle aventure commence sous le maillot Lensois.

SOVINSKI : INSISTER SUR LA POLYVALENCE

Arnold Sovinsky est au R.C. Lens depuis l'âge de 14 ans. C'est dire qu'il a été élevé dans le sérail et que rien de ce qui est lensois ne lui échappe. Il travaille en collaboration avec Jules Vandooren et l'estime qu'éprouvent les deux hommes l'un pour l'autre est la meilleure garantie de l'efficacité de leur collaboration.

« Vous savez, ici, on n'a pas de mérite à être sérieux, car c'est le pays du travail. Celui que l'on a accompli depuis la descente du Racing en 2e Division porte ses fruits aujourd'hui. C'est assez normal, d'autant que nos conditions de travail sont bien meilleures qu'elles ne l'étaient.

Notre début de saison a été bon car les gars n'ont pas rechigné à se préparer durement. En outre l'esprit de camaraderie n'est pas un vain mot chez nous. Et cela compense bien notre infériorité technique sur certains clubs. Sur le plan tactique, je crois à une notion fondamentale : la polyvalence : tout le monde doit être alternativement attaquant ou défenseur selon le cours du jeu et la possession ou la non-possession du ballon.

Avec un marquage sérieux en défense, des initiatives en attaque et une solidarité permanente, on doit pouvoir aborder tous les matches sans complexte.

C'est ce que j'essaie d'inculquer aux garçons et je dois avouer que je suis bien payé de retour.

Nous n'avons pas d'ambitions démesurées mais nous espérons bien figurer parmi l'élite dans la première moitié du tableau. »

Une ambition très raisonnable, croyons-nous.

☆

L'Etat-major du R.C. Lens

Président d'honneur : M. DELELIS, maire de Lens ;
Président général : M. BOUDOUX.
Président actif : M. TRANIN.
Secrétaire général : M. LOHEZ.
Trésorier : M. DUCOING.
Directeur technique : M. J. VANDOOREN.
Entraîneur : M. A. SOVINSKI.

TROIS MOUSQUETAIRES

Ils sont quatre, comme il se doit, avec lesquels nous avons bavardé pour mieux nous pénétrer de l'ambiance lensoise actuelle. Deux anciens et deux jeunes, et l'on peut être certain qu'il n'y a pas querelle de générations.

ROGER LEMERRE, 32 ans, quatre clubs exemplaires à des titres différents : Sedan, Nantes, Nancy, Lens. Une sorte de philosophie un peu égarée dans un milieu très prosaïque.

« Lens a agi à l'inverse de Nancy en accordant la priorité sur les résultats avant d'établir solidement les structures. C'est de la synthèse des deux que dépendent les succès durables. »

ROMAIN ARGHIRUDIS. C'est le retour de l'enfant prodigue après un séjour au pays de ses ancêtres, la Grèce. Avant centre de tempérament expérimenté, observateur et spirituel.

« Je ne suis pas allé à France-Grèce pour ne pas avoir à prendre parti. C'était trop délicat pour moi. J'étais convaincu de la victoire des Tricolores car on s'entraîne mieux ici. »

CASIMIR JURASZEK, 24 ans, grand, fort et parfois même un peu querelleur.

« Je vous signale que j'ai déjà subi une fracture de la cheville et une autre du péroné. Alors je suis méfiant et, je le reconnais, encore un peu nerveux. Mais en première division il faut être plus rusé... »

FARES BOUDIRA, 20 ans cettte semaine. Etudiant en lettres, originaire de Constantine, remarqué d'abord à Arras et bientôt dans tout l'hexagone par sa finesse de touche et sa clairvoyance.

« Les matches de première division ne m'ont jusqu'ici pas trop surpris. Nous avons désormais franchi le cap des complexes. Il nous faut travailler, moi particulièrement, si je veux mener à bien mes études et le football de haut niveau. »

Correspondance spéciale

ANGERS

GONZALES RESTE CALME

ANGERS. — *Le gros point d'interrogation qui demeure pour le S.C.O. est, maintenant de savoir s'il réussira à engager l'attaquant (l'ailier droit) qui lui manque pour parer à tout blessure grave d'un des titulaires actuels. La situation est en effet paradoxale au club angevin dont l'attaque vient d'aligner 11 buts en 3 matches à domicile avec deux attaquants de pointe seulement Berdoll et Edwige. Antic, l'ailier gauche, pour doué qu'il soit est un ailier en retrait. Quant à Michel Cassan, qui occupe avec intelligence le poste d'ailier droit, c'est un milieu de terrain.*

Pour le reste, les Angevins n'ont pas l'air trop inquiets. Comme on les comprend. Tout en jouant contre Bordeaux un match moyen pour eux (Edwige a même raté un penalty), ils l'ont emporté devant une équipe en gros progrès. Leur escalade vient de les amener à la quatrième place à portée de fusil de Saint-Etienne qu'ils avaient écrasé ainsi qu'on s'en souvient. Pancho Gonzales est plutôt satisfait de cette conjoncture confuse qui permet à beaucoup d'équipes de croire en leurs chances. Mais Pancho ne le dit pas trop et surtout ne nourrit pas de rêves insensés. En homme réaliste, il se contente de féliciter ses joueurs à chaque bon résultat obtenu. Il ne les prend pas pour les meilleurs du monde. Il devine tout simplement que si la malchance ne s'abat pas sur l'équipe, si le renfort tant nécessaire arrive, le S.C.O. comme tous les autres aura sa chance dans la course au titre.

G. E.

BORDEAUX

L'OPTIMISME DE PHELIPON

BORDEAUX. — *Pierre Phelipon n'était pas arrivé de grand cœur à Bordeaux il y a plus d'un an maintenant. Il restait sous le coup d'une sévère déception, à Paris F.C., où l'on venait de l'avertir que Louis Hon serait son successeur. En fait, il voulait tout planter là, quitter le football où la générosité n'est pas le sentiment dominant. Phelipon, sentimental comme un jeune marié, en souffrait.*

Le voilà aujourd'hui requinqué. Jeune homme neuf prêt avec sa jeune équipe à jouer les trouble-fête. Plus que jamais, nous pouvons vérifier cette saison le travail accompli par l'ex-Rouennais et Angoumoisin. Un travail intelligent et sympathique. Mis en présence d'éléments jeunes, bons techniciens mais limités dans le domaine physique, l'entraîneur girondin a senti sur le champ qu'il en tirerait le maximum à la condition de leur faire jouer un football vif et collectif.

Bordeaux victime surtout de grosses erreurs de défense a surpris Angers par un pressing très efficace (dès que l'adversaire est en possession du ballon) et une progression logique de la balle (dès que le ballon lui appartient), jouant groupé, variant le jeu court et le jeu long, s'appuyant beaucoup sur les Rémois, les Girondins ont fait la preuve qu'ils avaient retenu la leçon enseignée. Dos Santos, Giresse, Jean Gallice s'en sont donnés à cœur joie. La défaite ne les avait pas abattus. C'est aussi un des aspects fondamentaux de cette jeune équipe que le bon état d'esprit y règne et qui ne devrait pas tarder à déboucher sur des satisfactions beaucoup plus concrètes.

G. E.

METZ

FINI LE PAIN NOIR

METZ. — *Parce qu'elle est celle d'une métamorphose voulue et bien réfléchie, l'actuelle saison de Metz est loin d'être celle des ambitions. Tout juste espère-t-on en fin de compte, éviter une fâcheuse mésaventure. Le club lorrain est résolument engagé sur la voie d'une évolution tant dans la manière que dans la conception de son jeu. Cela ne se fait pas du jour au lendemain et comporte inévitablement des hauts, comme cette prometteuse victoire devant Nice, mais aussi des bas.* « Il faut s'attendre à des défaites, à des journées sombres », se plaît souvent à dire Vernier.

Dans le contexte actuel on comprend très mal que le F.C.M. ne poursuive pas son chemin afin de satisfaire son public, aussi exigeant que tous les autres et dont l'indulgence ne dure pas. Le fait d'avoir glissé à la dernière place du classement n'est évidemment pas fait pour arranger les choses. Le doute et le scepticisme se sont installés à Saint-Symphorien comme il fallait s'y attendre. Les foules des stades ne prêtent qu'aux riches, mais sur ce point il est certain que l'affront subi par Nice, constellée d'internationaux et de vedettes, a donné à réfléchir sur les bords de la Moselle.

Devant l'un des favoris du Championnat, Metz a gagné le match qu'il ne fallait pas perdre. Il totalise autant de points (neuf) que la saison dernière au même stade du Championnat.

« Nous serions neuvième s'il n'y avait pas ce fameux bonus », *fait remarqué René Vernier, lequel est un farouche adversaire d'une initiative par laquelle, selon lui, le football français se singularise curieusement sans avoir des chances de résoudre pour autant ses problèmes. Et Vernier de s'étonner que le vote unanime des entraîneurs (réunion avec Stefan Kovacs) pour la suppression du bonus n'ait connu aucune suite à ce jour.*

André LEMAY.

NANCY

DI CARO AU SOMMET

NANCY. — *Sur les six points qu'elle possède, contre huit il y a un an après le même nombre de matches, ce qui révèle une marche moins assurée, l'AS Nancy-Lorraine en a obtenu trois sur son terrain et trois chez l'adversaire. La proportion n'est pas courante et on peut même s'interroger sur ce rendement inégal entre les rencontres disputées à domicile et celles disputées à l'extérieur ?*

Les joueurs ont une explication qu'il faut bien prendre en considération puisqu'ils l'expriment à la quasi-unanimité.

« Nous nous sentons davantage en confiance hors de Nancy. »

Il est d'ailleurs patent que l'équipe de Nancy aurait besoin « d'un patron » en attaque pour mieux coordonner le jeu, cela l'est encore plus depuis que Flores est indisponible souffrant d'une fracture d'un pied. En attendant la venue éventuelle de ce chef, car M. Cuny, le président de Nancy, condamne souvent ce qu'il nomme la « psychose » du recrutement, il est un attaquant qui est à l'aise en dépit des contrariétés qu'a connus son club, c'est Ange Di Caro qui a marqué trois buts à Monaco. Di Caro reste Marseillais de cœur, souvent il parle de l'O.M. mais la raison lui fait comprendre qu'il était bon pour lui de changer d'air. Va-t-il connaître à Nancy, la même réussite que son successeur Kuzowski à Marseille, qui était arrivé à Nancy sur la pointe des pieds, avant de devenir l'avant intrépide qu'il est maintenant ? Albert Batteux et A. Rodin le souhaitent et le public de Nancy qui a adopté Di Caro depuis sa venue, en est persuadé.

Michel LAURENT.

RENNES

SACRÉE MALCHANCE !

RENNES. — *Il est heureux pour Rennes de bénéficier d'un certain laps de temps pour récupérer avant le derby de samedi contre le S.C.O. Angers. L'infirmerie en effet est copieusement garnie. Qu'on en juge: Chérini a reçu un coup qui l'a contraint à sortir après le repos à Sochaux, et n'est pas rétabli. Dell Oste lui aussi a vu sa douleur se réveiller : en fin de match il ne pouvait plus sauter et il ne s'est pas encore entraîné. Périault et Cosnard ont passé hier une radio, car le médecin ne voulait absolument pas qu'ils s'entraînent avant cet examen.*

« En ce qui me concerne, *déclarait l'énergique défenseur Cosnard*, c'était un coup tout à fait involontaire que j'ai reçu de Selès. Sur un corner, nous avons sauté tous les deux, mais il est malencontreusement retombé sur mon pied. C'est un manque de chance, comme il en arrive parfois. »

Ce manque de chance, Rennes n'en avait pas besoin, puisque Kerbiriou, on le sait, marqua contre son camp. Voici la seconde fois que cela lui arrive depuis le début de la saison. Cela lui vaut le titre peu envié de meilleur buteur du Stade. Hélas ! contre son camp !

Pourtant, à la veille de ce derby contre Angers, les Rennais veulent réagir.

Pierre ROUER.

SEDAN

RAMPANT N'ETAIT PAS LA

SEDAN. — *Les Sedanais n'étaient pas motivés en septembre comme ils l'étaient en juin lorsqu'ils rendaient visite à Marseille. Il s'agissait, en disputant le dernier match de la saison, d'obtenir à tout prix une victoire pour assurer le maintien en Division 1. La rencontre qui s'est terminée la semaine dernière sur un score de 4-0, en faveur de l'O.M. n'est cette fois qu'une péripétie d'un Championnat qui sera encore long et au cours duquel les Ardennais connaîtront d'autres... « Marseille ».*

« Le score est lourd, sans doute, *reconnaissait Dugauguez*, mais en fait s'il n'y avait pas une telle différence entre Sedan et Marseille, pourquoi l'un postulerait-il au titre de Champion de France, alors que l'autre ne songe qu'à éviter la relégation. D'une part nous sommes mal tombés parce que l'O.M. nous attendait, m'a-t-on dit, comme si c'était l'Ajax.

Sedan avait aussi pour excuse valable de présenter à Marseille une défense encore une fois remaniée du fait de la suspension de Rampant.

Les lignes arrières commençaient à trouver la cohésion autour de leur libéro et l'avait achevée devant Bastia.

Un nouveau bouleversement n'a pas favorisé la prestation des défenseurs sedanais, à plus forte raison devant une attaque comme celle de Marseille.

Le moral, en tout cas, n'est pas atteint et Sedan entend le prouver dès samedi contre Metz, avant d'aller faire le point à Reims.

Daniel FERRIERE.

STRASBOURG

SPECHT ET SENECHAL LES ANTI-VEDETTES

STRASBOURG. — *Les vedettes ne sont pas toujours les joueurs supposés. En effet, au sein du Racing Strasbourg qui avait accompli un gros effort de recrutement, les plus satisfaisants avaient déjà été au Parc des Princes Specht et Sénéchal. En l'occurrence, les deux Alsaciens les moins titrés et... les moins bien payés sans doute.*

Samedi soir, contre l'Eintracht de Francfort, ce furent ces deux mêmes joueurs qui marquèrent les deux buts de Strasbourg victorieux par 2-1 d'une formation classée à la troisième place du Championnat d'Allemagne. Le « milieu » défensif et le stoppeur ont, par la même occasion, aidé à démontrer que le onze de la Meinau vaut assurément mieux que le laisse supposer sa piteuse exhibition du Parc.

Toutefois, face au leader dont les démêlés ne font qu'accentuer la curiosité des supporters strasbourgeois, les hommes de Novotarski doivent une réhabilitation, si ce n'est que pour déposer une prime de victoire dans la corbeille de marié de Domitique Dropsy, le gardien ayant convolé en justes noces hier lundi.

Freddy KOENIG.

TROYES

EN ATTENDANT MARSEILLE...

TROYES. — *Les Troyens poursuivent leur apprentissage de la Première Division : rude affaire et d'autant plus épineuse qu'ils connaissent des « malheurs », c'est-à-dire avant tout des problèmes d'effectifs. Ainsi pour le déplacement de Bastia, ils étaient privés de quatre titulaires et principalement de leur capitaine animateur Daniel Bourgeois, et on est bien forcé d'admettre que ces événements ne favorisent guère l'accomplissement de leurs « classes ».*

En résumé, les Tafistes sont en train d'effectuer des débuts plus ou moins difficiles mais c'est là un sort comme en connaissent bien d'autres, l'enfantement d'une équipe se fait aussi dans la douleur. Mais à côté de sujets de préoccupation existent des motifs de satisfaction et le résultat obtenu mercredi soir à Bastia en est un, alors qu'avec une équipe notoirement amoindrie en dépit de la qualité de jeunes remplaçants comme Moreau et Choiselat, révélation du match, les Champenois pouvaient redouter le pire.

Le onze troyen a manifestement repris de son allant et c'est là une des constatations majeures qu'a pu faire Flamion. Détail à noter : c'est Jacques, habituellement défenseur, qui a inscrit les quatre buts troyens. Opérant à la place de l'international Parizon, souffrant légèrement des adducteurs, Jacques aura prouvé qu'il est un arrière percutant (trois de ses buts furent d'excellente facture), mais il n'est pas bien sûr question de le titulariser dans l'attaque où manquait samedi soir Petkovic que Flamion avait placé n° 6 « *histoire de voir* ».

Jacques MARGAINE.

Hunga 73-74
performances sportives
nouveaux modèles Football, élégants, confortables, sûrs.

SKOBLAR
chaussant, souplesse, légèreté, col matelassé, semelle spéciale évitant totalement l'enfoncement des 6 crampons vissés.

VASCO modèle professionnel, crampons vissés, col matelassé, blocage arrière du talon par remontée de semelle. Elégance, confort, souplesse, performances.

oui marketing

ballons, chaussures, culottes, sacs, survêtements, tee-shirts.

LUCIEN LEDUC : IL RÊVE D'UN REIMS... A LA MONACO

(Jean-Philippe RETHACKER)

La plaisanterie n'est pas nouvelle, mais la vérité nous oblige à dire que Lucien Leduc se fait des cheveux depuis plusieurs semaines, les malheurs rémois se multipliant et s'accroissant sans arrêt au fil des matches.

Ce n'est pas le drame stéphanois qui va rendre le sourire à l'entraîneur champenois, dont le naturel assez jovial tournerait volontiers à la neurasthénie.

Du match contre Saint-Etienne, lui-même, Leduc n'a pas voulu reparler éternellement. Tout juste s'est-il contenté de dire : « Je regrette — au-delà de la défaite — le fait que nous ayons eu des blessés dans des conditions anormales, et surtout sans que le ballon ait été joué. Il faudrait bien que les arbitres français se décident à juger les fautes selon le principe sacré du ballon joué ou pas par le coupable. Déjà, la saison dernière, nous avons perdu Richard Krawczyk au cours du dernier match de Championnat contre Strasbourg, sur une agression caractérisée qui l'a expédié sur la touche pour trois mois. Il recommence seulement à s'entraîner. Aujourd'hui, c'est au tour de Laraignée et de Bianchi. Avouez que nous payons un lourd tribut du jeu dur. »

Et Lucien Leduc de poursuivre : « Saint-Etienne possède une maîtrise et un fond de jeu qui sont parmi les meilleurs de France. Dommage seulement qu'un ou deux de ses joueurs aient versé dans l'anti-jeu. Nous avons pratiquement joué à dix, Bianchi étant très diminué. Et les problèmes offensifs sont plus compliqués que les problèmes défensifs dans une équipe qui ne possède pas toutes ses forces intactes. »

Tous ces malheurs contrarient énormément Leduc. D'abord, parce qu'ils l'empêchent de bâtir et d'aligner son équipe idéale, avec Krawczyk, Georges Lech et Bianchi en pleine possession de leurs moyens, ensuite parce qu'ils lui interdisent de travailler efficacement à la création d'un style et d'un fond de jeu rémois.

Problème d'effectif d'abord, que l'entraîneur rémois expose ainsi : « Nous ne disposons que de treize professionnels et ne possédons aucun ailier gauche de métier depuis le départ de Rico. Nous devions avoir l'Argentin Oscar Mas. Cela ne s'est pas fait. Il a donc fallu demander à Georges Lech de glisser en numéro 11. A Nancy, la formule donna satisfaction et laissa entrevoir de grosses espérances. Malheureusement, Georges se blessa de nouveau à l'entraînement et en match contre Nantes, et il ne put confirmer ce bon début. Depuis, nous tâtonnons malgré les qualités du jeune Didier Simon, qui est plutôt à mon avis un milieu de terrain offensif, à la frappe de balle redoutable. Je pense et j'espère que nous allons devoir étudier de nouveau la question et envisager la venue d'un nouvel attaquant. »

Problème de jeu ensuite : comment obtenir homogénéité et cohésion, ou personnalité collective sans un effectif suffisamment intact ou complet ? Je crois pourtant qu'avec les Lech et Bianchi, nous possédons des techniciens de tout premier ordre, intelligents, habiles, variés dans leur jeu, et très complémentaires. Mais encore faudrait-il qu'ils se retrouvent régulièrement sur le terrain, et côte à côte. Tenez ! Bianchi n'a pas encore pu travailler normalement, soit qu'il n'était pas adapté ni prêt à fournir des efforts intenses, soit qu'il était blessé et diminué. »

Georges Lech, qui travaille d'arrache-pied pour retrouver tous ses moyens, est désolé bien sûr de tous ces ennuis de santé qui contrarient sa carrière rémoise, et aussi sa valeur internationale. Il avait été question de sa rentrée contre Saint-Etienne, mais Lucien Leduc préfère attendre le match de Nice, samedi prochain, pour lui redonner sa place. Ce qui tomberait bien, compte tenu de la possible indisponibilité de Bianchi !

Leduc enrage de ne pouvoir travailler dans de bonnes conditions : « Nous bénéficions pourtant maintenant de terrains d'entraînement et d'installations neuves, très modernes, aux Thiolettes, dans la banlieue rémoise. Et puis, nous avons aussi un public passionné, nombreux qui ne demande qu'à venir au stade et qu'à vibrer. Même s'il est parfois un peu bouillant. »

En disant cela, Lucien pense à « son » époque monégasque dorée où le club de la Principauté, sans public pourtant, collectionnait les titres. De cette période glorieuse, au cours de laquelle il avait bâti une équipe brillante et séduisante, Leduc n'a rien renié. « Je conserve les mêmes conceptions qui sont basées sur le jeu précis, sur l'occupation rationnelle du terrain, sur l'esprit offensif de tous les joueurs, sur un marquage de zone en défense et sur l'intelligence ou la faculté d'adaptation de tous. Le tout est d'avoir les moyens humains d'appliquer tous ces beaux principes ! »

Pour l'instant, Leduc le Rémois en est encore malheureusement à passer en revue son petit effectif, à compter ses joueurs valides et à trembler pour eux... Si les médecins du club, qui sont nombreux et influents, cessent d'avoir du travail par-dessus la tête, on reparlera probablement de Reims dans les mois à venir.

C'EST DE NOUVEAU "NOVI LA SANTÉ"

(Victor PERONI)

NANTES. — Lorsqu'il opérait en équipe de France et qu'il constituait la défense centrale des Tricolores avec Bosquier, on avait pris l'habitude de l'appeler « Novi la santé ». Cela allait finir par lui porter malheur puisque sa saison dernière fut en partie gâchée d'abord par une opération à l'épaule subie durant l'inter-saison et ensuite par diverses blessures qui l'empêchèrent notamment de disputer la Coupe d'Europe contre la Juventus. De ce fait il devint ensuite pratiquement remplaçant dans une équipe de l'O.M. qui venait de perdre son équilibre.

Dès lors on sut que Jacky Novi allait retourner à ses anciens amours quoique démentie — comme toujours en pareil cas ne serait-ce que pour essayer de donner systématiquement tort aux journalistes — la nouvelle se trouva confirmée par les faits — comme pour Hervé Revelli d'ailleurs — Jacky Novi revint à Nîmes après six ans passés à Marseille.

Il ne garde pas tellement un bon souvenir de ce long séjour marseillais. D'ailleurs dès son arrivée sur la Canebière, ne fut-il pas contesté puisqu'il dut souvent se résigner la première année à être douzième homme, lui qui, alors qu'il n'était que junior, apparaissait à ce point indispensable à l'équipe de Nîmes qu'il ne put aller disputer en Hollande le tournoi international junior.

En effet, déjà en 1964 — il y aura bientôt dix ans — Jacky Novi figurait parmi les titulaires indiscutables de l'équipe nîmoise. Alors imaginez-vous de sa surprise lorsqu'il se vit presque contesté dès son arrivée à l'O.M. Mais bientôt cela allait d'ailleurs s'arranger et Novi devint le milieu inamovible — si l'on peut dire — de la formation marseillaise, tandis que dans l'équipe de France il conservait sa place de deuxième arrière central, que l'évolution du vocabulaire — toujours en mouvement lui — aidant est devenu le « stoppeur ».

Bien souvent on s'est posé au sujet de Novi la question de savoir « comment il passait ainsi sans difficulté » du poste de milieu de terrain à celui de stoppeur ». C'est en fait continuer à essayer de « couper les cheveux en quatre » et faire de la théorie à tout prix pour épater le gogo au moment même où tout le monde prétend vouloir s'inspirer d'Ajax. En fait, Jacky Novi n'a jamais éprouvé aucune peine à tenir son rôle sur un terrain : qu'il soit défenseur, demi défensif ou offensif. Il joue toujours avec passion, avec détermination et bonne humeur. Il a le goût de bien faire ce qu'il a à faire. Jusqu'au bout.

A Nîmes, il a retrouvé bien des choses qui lui sont chères : son « vieux » copain, Michel Mézy d'abord, puis Kader — un entraîneur pas comme les autres — et aussi cet « environnement » gardois, avec au premier plan Marcel Rouvière et le président Paul Calabro le plus passionné des présidents sans doute. Alors du coup Jacky a aussi retrouvé le moral Et il sourit lorsqu'il entend dire qu'on le regrette à l'O.M.

A Nantes, il y a une semaine, il fut à l'origine de la victoire nîmoise. Il était déjà là — avec Landi et Kabile — il y a neuf ans lors de la précédente victoire de Nîmes sur le terrain des Nantais. Firoud est heureux de ce retour de Jacky, parmi les siens parce qu'il aime bien faire état du nombre des anciens juniors du club qui opère dans son équipe. Et avec Novi cela fait bien sûr un de plus.

Sélectionné dans l'équipe de France à 19 reprises à 27 ans, Novi qui signa son premier contrat pro à 18 ans et fêtera bientôt ses dix ans de professionnalisme pourrait bien se voir rappeler par Stéfan Kovacs, car l'ancien entraîneur d'Ajax aime bien les hommes de la trempe de ce garçon que l'on peut de nouveau appeler « Jacky la santé ».

TCHOUKI LE LIBERO

(Jacques ETIENNE)

PARIS. — A l'heure où d'autres songent à la retraite, Djorkaeff va-t-il entreprendre une nouvelle carrière ? Ma foi, on n'est pas loin de le penser...

Si nos souvenirs sont bons, « Tchouki » comme on ne l'appelait pas encore, a dû débuter comme avant centre, alors qu'il était junior. Puis, il joua ailier droit, ailier gauche et même « inter » comme on disait encore à l'époque. Sans doute pensait-il qu'en prenant de l'âge, il devrait « reculer » ; mais il trouva que la proposition venait un peu tôt quand Lucien Jasseron lui demanda de jouer au sein de la défense de Lyon. Tchouki en fut tellement courroucé qu'il préféra, sur le coup, tenter sa chance à Béziers. Mais il revint à Lyon et un beau jour, dans le train qui emmenait l'équipe à Lens, il répondit affirmativement à la demande de son entraîneur.

Cette décision valut à Djorkaeff de connaître une magnifique carrière internationale au poste d'arrière droit et un brassard de capitaine. Bien entendu Tchouki fut un défenseur moderne, aimant contre-attaquer, se rappelant qu'il avait été ailier autrefois. Il vécut de magnifiques années, couronnées notamment par deux belles victoires en Coupe de France, l'une avec Lyon, l'autre avec Marseille.

Tout porte à croire que l'ex-Lyonnais aurait terminé à un poste où il a connu la gloire, si Paris F.C. — où il a resigné en début de saison, un contrat d'un an — n'avait connu quelques difficultés en défense. Comment enrayer l'avalanche de buts que les Parisiens encaissaient ? C'est alors que Dalla Cieca eut l'idée de confier à Djorkaeff, le poste de libero. Il le tint pour la première fois mercredi dernier, au Parc, devant Strasbourg, avec, empressons-nous de le dire, un certain brio. Il est vrai que Tchouki n'eut pas devant les Strasbourgeois une tâche très compliquée. Mais il évolua avec beaucoup d'aisance et de calme, remontant astucieusement sur ses partenaires, pour placer en position de hors-jeu les attaquants adverses.

Il n'hésita pas à se mêler aux offensives de ses camarades, occupant son nouveau poste avec le dynamisme qu'on lui connaît. Tchouki nous a semblé trouver dans ce rôle une seconde jeunesse. Ce qui nous plaît, c'est qu'il a accepté sans broncher la mission qui lui était confiée. A 34 ans, Djorkaeff est un modèle de disponibilité et de conscience professionnelle. Un exemple pour tous les jeunes.

DJAADAOUI L'HOMME A TOUT FAIRE

SOCHAUX. — Il y a des joueurs de Division II dont on dit qu'ils sont bons mais qui ne parviennent jamais à se hisser au niveau de la catégorie supérieure. Les exemples sont nombreux de garçons ayant échoué en Division I et qui, dès leur retour à l'étage inférieur, retrouvent toute leur verve, toute leur aisance.

Sochaux a connu déjà cette infortune. Mais, avec Djaadaoui, pourtant, il semble bien que le choix des responsables du club ait été fort judicieux. Transféré à l'aube de la dernière saison, l'ex-joueur de Rouen avait fait quelques apparitions chez les pros, notamment en fin de saison où Barret avait su déceler chez lui de réelles qualités. Au terme de l'exercice écoulé, il ne faisait donc aucun doute que Djaadaoui serait un titulaire indiscutable au niveau de l'entre-jeu. La décision n'ayant pas été prise à la légère, elle fut maintenue en début de saison et, après sept journées de compétition dirigeants et spectateurs s'accordent pour reconnaître chez ce joueur des qualités très au-dessus de la moyenne.

On disait de Djaadaoui qu'il était un fin joueur et sa manière élégante de conduire la balle ne faisait qu'accréditer un peu plus cette thèse. Mais aujourd'hui, on lui accorde d'autres talents plus défensifs peut-être mais qui n'en sont pas moins précieux.

René Hauss ayant demandé à l'ex-rouennais d'avoir une vocation un peu plus défensive, celui-ci s'est aussitôt « recyclé » et il y est parvenu d'autant plus facilement que son jeu ne manquait pas d'arguments défensifs et qu'il passait plus l'un de ceux qui récupèrent le plus de ballons. Il lui est déjà arrivé de remplacer, cette saison, l'arrière central blessé et il s'en est fort bien tiré. Mais dans le milieu de terrain son rayonnement est plus complet. Il y conserve d'ailleurs le droit de s'engager, de soutenir l'attaque lorsque les circonstances sont favorables. C'est ainsi que contre Rennes mercredi dernier, l'ex-joueur de Rouen s'est montré le meilleur élément du match. Barret ne peut donc que se louer de ses services : **« c'est un garçon pleinement disponible et qui rend service à la collectivité par son travail et par sa consistance dans l'effort. C'est le complément indispensable de l'équipe. »** En somme, l'ex-Rouennais est appelé à réussir à Sochaux une très brillante carrière.

Jean RIGOULOT.

KABILE L'INCREVABLE

NIMES. — André Kabile avait déclaré la saison dernière qu'il abandonnait le football professionnel. Il envisageait de trouver un petit club régional où il pourrait encore officier pendant deux ans avant de quitter la métropole pour rejoindre les Antilles.

Mais bien qu'il soit atteint par la limite d'âge et possède d'ailleurs une licence dite de vétéran, « bibile » comme le surnomment ses partisans s'est laissé facilement convaincre. Il a résigné à Nîmes où il demeure l'un des bastions du système défensif.

Pour lui, pas de problème et quelque peu allergique à certains systèmes tactiques, il joue avec son instinct et suivant son tempérament.

C'est ainsi que de nombreuses dispositions préconçues lui échappent et s'il reste un défenseur souvent intraitable il se laisse très volontiers aller à son impulsion naturelle qui le pousse à l'assaut des buts adverses. Il avait d'ailleurs débuté comme avant centre à Port Saint-Louis-du-Rhône où il avait débarqué en venant de France.

Dans un style parfois acrobatique il aime déborder sur son aile même si cela ne lui réussit pas souvent, au point qu'un supporter, ancien joueur de rugby d'ailleurs, lui avait promis un saucisson de sa taille s'il parvenait enfin à marquer un but. Patiemment, Kabile renouvela ses tentatives et multiplia ses raids offensifs pour décrocher enfin ce but et M. Pepi dut faire confectionner un saucisson de près de 1,80 m pour tenir sa promesse.

Cette saison Kabile n'a pas eu encore la même prime, bien que déjà il ait mis un but à son actif contre l'O. M. mais il peut encore espérer bénéficier d'une telle récompense ou d'un cadeau analogue car il est prêt à récidiver. Alors que lors de l'inter-saison ou à la veille des matches capitaux, nombreux sont les joueurs qui émettent des prétentions et formulent des demandes quelquefois excessives. L'arrière inamovible de Nîmes-Olympique ne crée aucun souci à ses dirigeants. Il accepte les conditions proposées et à la fin de la saison dernière ce sont les responsables locaux eux-mêmes qui lui ont offert une amélioration de traitement. Le fait est assez rare pour être signalé et peut-être unique. Kabile est un véritable trésor

R.-J. GEBELIN.

7e Journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
LENS	1 (1)	Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN*** puis EDWIGE*** (45'), LE MERRE****, MARIE****, LHOTE*** — GREGORCZYK****, ELIE**** — FABER***, ARGHIRUDIS****, BOUSDIRA****, JURASZEK****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41.	269.233 F 22.724 spect. Arbitrage de M. Peauger
LYON	1 (0)	Lyon. — CHAUVEAU**** — VALETTE****, MIHAJLOVIC****, BAEZA****, LHOMME*** — CACCHIONI*** puis R. DOMENECH (47')***, RAVIER*** — CHIESA****, LACOMBE****, DI NALLO****, MARIOT****. — Entr. : MIGNOT. — Total : 41.	
REIMS	0	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX****, JODAR****, LARALGNEE*** puis DURAND (8')***, BRUCATO*** — ZYWICA***, ROBERT**** — RICHARD***, BIANCHI****, B. LECH****, SIMON***. — Entr. : LEDUC. — Total : 39.	314.249 F 21.211 spect. Arbitrage de M. Bancourt
SAINT-ÉTIENNE	1 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — REPELLINI****, MERCADIER*** puis LOPEZ (46')***, PIAZZA***, FARISON*** — SYNAEGHEL*****, BERETA****. — P. REVELLI****, H. REVELLI***, LARQUE****, SARRAMAGNA***. — Entr. : HERBIN. — Total : 41.	
NANTES	0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES***. — OSMAN**** puis RIO (67')***, DENOUEIX***, GARDON***, DE MICHELE****. — MICHEL****, PECH****. — BLANCHET***, COUECOU***, RAMPILLON***, AMISSE***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 37.	205.037 F 13.939 spect. Arbitrage de M. Verbecke
NIMES	2 (0)	Nimes. — LANDI****. — BOISSIER****, MITH****, AUGE****, KABILE****. — NOVI****, SANLAVILLE****. — PINTENAT****, JANSSENS****, VERGNES****, PIRMAYER**** puis BOYRON (60')***. — Entr. : FIROUD. — Total : 43.	
SOCHAUX	4 (0)	Sochaux. — BATTMANN***. — VANUCCI***, SELES****, WASSMER***, POSCA***. — DJADAOUI*****, GUINOT****. — MAIER****, SOLER*** puis GORAGUER (72')***, KLIJNJAN****, LECHANTRE***. — Entr. : BARRET. — Total : 39.	56.243 F 6.339 spect.
RENNES	1 (0)	Rennes. — BERNARD***. — COSNARD***, RIZZO***, KERBIRIOU***, PERIAULT***. — GUERMEUR***, DORTOM***. — REDON***, DELL'OSTE***, BETTA***, CHERINI*** puis SERADIN (68')**. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 34.	Arbitrage de M. Poncin
ANGERS	4 (2)	Angers. — GOURAUD***. — BOURDEL***, BRULEZ***, DAMJANOVIC****, LEMEE***. — POLI***, GUILLOU***. — CASSAN****, BERDOLL****, EDWIGE***, ANTIC***. — Rempl. : BEDOUET. — Entr. : GONZALES. — Total : 36.	81.690 F 8.696 spect. Arbitrage de M. Deleplace
BORDEAUX	3 (1)	Bordeaux. — RIGONI***. — PAPIN***, BARRAT**, DUBOUIL***, LARGOUET***, GIRESSE**** puis LIPO (73')***, DOS SANTOS****. — TOKOTO***, J. GALLICE****, GOUBET****, RICO***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 36.	
METZ	2 (0)	Metz. — BARTH****. — BAULIER****, MULLER****, JEITZ****, RASTOLL****. — CUPERLY****, BLAUT***. — HAUSKNECHT****, LEVAVASSEUR***, BRAUN**** puis PERIGNON (88')***, TOTA***. — Entr. : VERNIER. — Total : 41.	145.733,40 F 8.142 spect. Arbitrage de M. Didier
NICE	0	Nice. — BARATELLI*****. — GRAVA***, ISNARD***, ASCERY****, CHORDA***. — JOUVE***, ADAMS****. — ERIKSSON***, HUCK***, MOLITOR***, LOUBET**** puis VAN DICK (46')***. — Entr. : SNELLA. — Total : 39.	
PARIS	3 (0)	Paris. — DELHUMEAU*** — KULA***, MADRONNET***, DJORKAEFF****, ROSTAGNI**** — EO****, GUIGNEDOUX*** — FLOCH****, FELIX****, SPIEGLER****, DELLAMORE*** puis HORLAVILLE (75')***. — Entr. : DALLA CIEGA. — Total : 39.	133.343 F 9.781 spect. Arbitrage de M. Mecus
STRASBOURG	0	Strasbourg. — DROPSY***. — ZAMOJSKI***, SPEGHT***, SERRUS***, DU GUEY PEROUX***. — PAUWERT***, HLEVNIK****. — GRESS***, JOSEPH***, SENEGAL****, HAUSSER***. — Rempl. : GEMMRICH. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 36.	
BASTIA	1 (1)	Bastia. — PANTELIC****. — BURKHARD****, HEIDKAMP****, ORLANDUCCI****, SOLAS****. — CALMETTES****, LENOIR*****. — GIORDANI***, KANYAN***, PAPI***, ZIMAKO*** puis BURDINO (62')***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 41.	38.774 F 3.992 spect. Arbitrage de M. Frere
TROYES	0	Troyes.. — FORMICI****. — JACQUES***, CHOISELAT****, HODOUL****, LE LAMER*** — MOREAU*** puis BICHON (62'))***, WATTEAU*** — PARIZON***, TONNEL***, TREBUCQ****, PETKOVIC****. — — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 39.	
MARSEILLE	4 (3)	Marseille. — CARNUS****. — LOPEZ****, TRESOR****, ZVUNKA****, BRACCI****. — FRANCESCHETTI*****, BUIGUES****. — MAGNUSSON****, SIKELY**** puis EMON (54')***, KERUZORE****, KUZOWSKI****. — Entr. : BONNEL. — Total : 45.	113.102 F 11.220 spect. Arbitrage de M. Konrath
SEDAN	0	Sedan. — CHARRIER***. — LATOR***, CARON***, FUGALDI***, FERRABI***. — LE BIHAN*** puis MEDOT (46')***, CARDONI***. — WICKE***, PERRIN***, OSMIN****, COLLINET***. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 34.	
MONACO	3 (0)	Monaco. — MONTES****. — ODASSO***, CHOMET****, QUITTET****, MOSCA***. — TEXIER****, PASTORIZA*****. — DALGER****, ONNIS***, PROST***, MASSE***. — Rempl. : GUESDON. — Entr. : BRAVO. — Total : 40.	32.373,20 F 2.947 spect. Arbitrage de M. Martin
NANCY	3 (1)	Nancy. — FOUCHE***. — PALKA***, PRECHEUR***, VICQ****, FORMICA****. — BAUDA****, CHENU****, — HERBET****, CASTRONOVO***, CHENEVOTOT***, DI CARO*****. — Rempl. : PROST. — Entr. : REDIN. — Total : 40.	

Lens (40')
Bousdira
Lyon (76')
Lacombe
Reims
Saint-Etienne (40')
H. Revelli
Nantes
Nimes (66')
Novi
Janssens (77')
Sochaux (55') Kerbiriou (65', c.s.c.)
Guinot
Maier (73', 85')
Rennes (76')
Guermeur
Angers (25')
Edwige
Berdoll (41', 65')
Antic (69')
Bordeaux (9', 81')
J. Gallice
Tokoto (64')
Metz (76')
Braun
Levavasseur (89')
Nice
Paris (67', 85')
Floch
Felix (81', s. pen.)
Strasbourg
Bastia (33')
Lenoir
Troyes
Marseille (10')
Franceschetti
Kurowski (23')
Sikely (31', 50')
Sedan
Monaco (68')
Onnis
Pastoriza (77', 80')
Nancy (30', 75', 85')
Di Caro

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la septième journée de Championnat, 33 buts ont été marqués, comme pour la sixième.

Les spectateurs angevins ont été les plus gâtés, puisqu'ils ont vu 7 de ces 33 buts, devant les Monégasques (6), les Sochaliens (5) et les Marseillais (4).

Par contre, les attaques ont été peu efficaces à Bastia et à Reims (1 but).

On en arrive ainsi à un total de 227 buts pour 7 journées, soit une moyenne toujours supérieure à 32 par journée. La saison dernière, au même stade de la compétition, cette moyenne n'était que de 29 pour un total de 203 buts. Cette différence d'une saison à l'autre s'explique surtout par le « bonus ».

Les 227 buts en question se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1. Quatrième journée	37
2. Cinquième journée	35
3. Troisième journée	34
4. Sixième journée	33
Septième journée	33
6. Seconde journée	28
7. Première journée	27
Total	227

● LES BUTEURS

Les 33 buts de cette journée ont été marqués par 25 joueurs.

On note d'abord un triplé à mettre à l'actif du Nancéien Di Caro, qui a obtenu à lui seul le match nul de son équipe à Monaco. C'est le quatrième triplé de la saison, après ceux de Hervé Revelli (4e j.), de Chiésa et de Rico (6e j.).

On compte ensuite 6 doublés, qui ont été l'œuvre de Maier, Berdoll, Floch, Sikely (O.M.), Pastoriza et Jean Gallice. C'est le second doublé de l'avant centre bordelais et nous arrivons à un total de 25 doublés depuis le début de la saison.

Parmi ces 33 buts, un a été marqué sur penalty, par Félix pour Paris devant Strasbourg. C'est le dixième penalty de la saison.

Par ailleurs, un joueur a eu le triste privilège de marquer contre son camp, le Rennais Kerbiriou pour Sochaux ; c'est même son second but marqué de cette façon depuis l'ouverture du Championnat !

Ces 33 buts se répartissent par poste de la manière suivante : 15 buts d'avants centre, 10 d'ailiers (5 droits et 5 gauches), 7 de milieu de terrain, plus le but de Kerbiriou noté ci-dessus.

9 BUTS. — Berdoll (Angers).

6 BUTS. — Bianchi (Reims), Pastoriza (Monaco).

5 BUTS. — Edwige (Angers), Janssens (Nîmes), H. Revelli (Saint-Etienne).

4 BUTS. — J. Gallice, Tokoto (Bordeaux), Juraszek (Lens), Di Nallo, Chiésa (Lyon), Skoblar (Marseille), Di Caro (Nancy), Floch (Paris), B. Lech (Reims), Hausser (Strasbourg), Tonnel (Troyes).

3 BUTS. — Lenoir (Bastia), Rico (Bordeaux), Arghirudis, Bousdira (Lens), Maillard (Lyon), Franceschetti, Kuzowski (Marseille), Braun (Metz), Couécou, Rampillon (Nantes), Van Dijk (Nice), Vergnes (Nîmes), Maier, Guinot (Sochaux), Joseph, Roy (Strasbourg), Bourgeois (Troyes).

2 BUTS. — Goubet (Bordeaux), Faber (Lens), Mariot (Lyon), Sikely (Marseille), Dalger (Monaco), Castronovo (Nancy), Maas, Blanchet (Nantes), Castellani, Molitor (Nice), Pintenat (Nîmes), Dellamore, Félix (Paris), Guermeur (Rennes), Larque, Bereta (Saint-Etienne), Perrin (Sedan), Goraguer, Soler (Sochaux).

1 BUT. — 53 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Pour cette septième journée, 108.991 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit une moyenne de près de 11.000 spectateurs par rencontre.

Ce total est le plus faible depuis le début du championna.

C'est à Lens que l'affluence a été la plus nombreuse, pour la venue d'un des deux « leaders » (record de la saison), mais il y avait aussi pas mal de monde à Reims et, à un degré moindre, à Nantes. Par contre, à Bastia et à Monaco, ce n'était pas la grande foule !...

Voici la répartition dégressive de ces spectateurs :

1. Lens-Lyon	22.724
2. Reims-St-Etienne	21.211
3. Nantes-Nîmes	13.939
4. Marseille-Sedan	11.220
5. Paris-Strasbourg	9.781
6. Angers-Bordeaux	8.696
7. Metz-Nice	8.142
8. Sochaux-Rennes	6.339
9. Bastia-Troyes	3.992
10. Monaco-Nancy	2.947
Total	108.991

Si on fait le total des entrées payantes depuis le début du Championnat, on obtient le nombre de 879.359, ce qui représente une moyenne de 125.622 spectateurs par journée.

125.622 spectateurs par journée.

Ce potal de 879.359 se décompose par journée selon l'ordre dégressif ci-après :

1. Sixième journée	140.617
2. Cinquième journée	129.726
3. Quatrième journée	128.310
4. Seconde journée	126.805
6. Première journée	119.196
5. Troisième journée	125.714
7. Septième journée	108.991
Total	879.359

Ces 879.359 spectateurs se répartissent comme suit par équipe (entre parenthèses le nombre de rencontres auxquelles correspondent ces spectateurs) :

1.	Marseille	80.996 (4)
2.	Lens	73.722 (4)
3.	Strasbourg	58.222 (3)
4.	Reims	57.208 (3)
5.	Paris	55.380 (3)
6.	St-Etienne	53.350 (3)
7.	Nice	52.174 (3)
8.	Lyon	48.799 (4)
9.	Reims	48.400 (4)
10.	Troyes	44.487 (4)
11.	Nantes	44.453 (3)
12.	Angers	39.979 (4)
13.	Metz	39.521 (4)
14.	Sochaux	34.138 (4)
15.	Nancy	30.815 (3)
16.	Nîmes	29.389 (3)
17.	Bordeaux	25.226 (3)
18.	Bastia	23.537 (4)
19.	Sedan	20.404 (3)
20.	Monaco	19.159 (4)
Total		879.359

On peut alors établir le classement à la moyenne par match, qui est beaucoup plus près de la réalité et beaucoup plus « parlant » :

1.	Marseille	20.249
2.	Strasbourg	19.408
3.	Reims	19.070
4.	Paris	18.460
5.	Lens	18.431
6.	Saint-Etienne	17.784
7.	Nice	17.392
8.	Nantes	14.818
9.	Lyon	12.200
10.	Rennes	12.100
11.	Troyes	11.122
12.	Nancy	10.272
13.	Angers	9.995
14.	Metz	9.881
15.	Nîmes	9.797
16.	Sochaux	8.535
17.	Bordeaux	8.409
18.	Sedan	6.802
19.	Bastia	5.885
20.	Monaco	4.790

● LE « BONUS »

Sept équipes ont bénéficié du point de « bonus » : Paris, Sochaux, Angers, Marseille (en gagnant), Monaco, Nancy (en faisant match nul) et Bordeaux (malgré sa défaite devant Angers).

Depuis le début de la saison, les équipes bénéficiaires de cette bonification se classent comme suit :

1. Angers, Bordeaux, Reims et Monaco : 3 points.
5. Saint-Etienne, Sochaux, Lyon, Nîmes, Lens, Marseille, Nice, Strasbourg, Paris : 2 points.
14. Nantes, Troyes et Nancy : 1 point.

Il en reste encore 4 qui n'ont pas su accrocher cette prime à l'offensive : Bastia, Metz, Rennes et Sedan.

● LES AFFLUENCES « RECORD »

Jusqu'à présent, les affluences « record » pour chaque équipe sont les suivantes, étant précisé que nous avons fait figurer après chaque club le nombre de spectateurs, la journée de Championnat et l'équipe reçue :

1. Marseille, 40.164, 1re, St-Etienne ;
2. Paris, 27.300, 3e, Nantes ;
3. Saint-Etienne, 26.177, 6e, Nantes ;
4. Reims, 23.401, 5e, Nantes ;
5. Strasbourg, 22.823, 2e, Angers ;
6. Lens, 22.724, 7e, Lyon ;
7. Nice, 20.129, 4e, Lyon ;
8. Nantes, 19.207, 4e, Angers ;
9. Lyon, 18.778, 6e, Lens ;
10. Rennes, 15.626, 1re, Nice ;
11. Angers, 14.847, 5e, Saint-Etienne ;
12. Sochaux, 13.292, 3e, Nice ;
13. Nîmes, 13.252, 4e, Marseille ;
14. Troyes, 12.931, 6e, Metz ;
15. Metz, 12.418, 5e, Sedan ;
16. Nancy, 11.977, 4e, Reims ;
17. Bordeaux, 11.943, 2e, Marseille ;
18. Bastia, 8.548, 5e, Nice ;
19. Monaco, 7.290, 3e, Saint-Etienne ;
20. Sedan, 7.109, 6e, Bastia.

Les équipes de Saint-Etienne, Nantes et Nice sont les plus recherchées (3 fois nommées), devant Angers, Lyon et Marseille (2 fois), puis Lens, Metz, Sedan, Reims et Bastia (1 fois).

● LES MEILLEURS BUTEURS DE CHAQUE EQUIPE

Angers : Berdoll, 9 buts ;
Bastia : Lenoir, 3 buts ;
Bordeaux : Tokoto et J. Gallice, 4 buts ;
Lens : Juraszek, 4 buts ;
Lyon : Di Nallo et Chiésa, 4 buts ;
Marseille : Skoblar, 4 buts ;
Metz : Braun, 3 buts ;
Monaco : Pastoriza, 6 buts ;
Nancy : Di Caro, 4 buts ;
Nantes : Couécou et Rampillon, 3 buts ;
Nice : Van Dijk, 3 buts ;
Nîmes : Janssens, 5 buts ;
Paris : Floch, 4 buts ;
Reims : Bianchi, 6 buts ;
Rennes : Guermeur, 2 buts ;
Saint-Etienne : Hervé Revelli, 5 buts ;
Sedan : Perrin, 2 buts ;
Sochaux : Maier et Guinot, 3 buts ;
Strasbourg : Hausser, 4 buts ;
Troyes : Tonnel, 4 buts.

MATCHES

Terrain J	Terrain G	Terrain N	Terrain P	Adverse J	Adverse G	Adverse N	Adverse P	Total J	Total G	Total N	Total P	Classement	Points	Bonus
3	2	1	0	4	3	0	1	7	5	1	1	1. Saint-Etienne	13	2
4	3	0	1	3	1	2	0	7	4	2	1	2. Sochaux	12	2
4	3	1	0	3	1	1	1	7	4	2	1	Lyon	12	2
3	2	1	0	4	2	1	1	7	4	2	1	Nîmes	12	2
4	3	1	0	3	0	1	2	7	3	2	2	5. Angers	11	3
4	2	1	1	3	2	0	1	7	4	1	2	Lens	11	2
4	3	1	0	3	1	0	2	7	4	1	2	7. Bastia	9	—
3	2	1	0	4	0	1	3	7	2	2	3	Bordeaux	9	3
3	2	0	1	4	1	2	1	7	3	2	2	Nantes	9	1
3	2	0	1	4	0	2	2	7	2	2	3	Reims	9	3
4	2	1	1	3	0	1	2	7	2	2	3	11. Marseille	8	2
3	2	0	1	4	1	0	3	7	3	0	4	Nice	8	2
3	2	1	0	4	0	1	3	7	2	2	3	Strasbourg	8	2
3	2	0	1	4	0	1	3	7	2	1	4	14. Paris	7	2
4	2	1	1	3	0	0	3	7	2	1	4	15. Troyes	6	1
4	2	2	0	3	0	0	3	7	2	2	3	Metz	6	—
4	2	0	2	3	0	2	1	7	2	2	3	Rennes	6	—
3	1	1	1	4	0	2	2	7	1	3	3	Nancy	6	1
4	0	3	1	3	0	0	3	7	0	3	4	Monaco	6	3
3	1	2	0	4	0	1	3	7	1	3	3	20. Sedan	5	—

BUTS

Terrain P	Terrain C	Adverse P	Adverse C	Total P	Total C	Différ.
7	1	6	6	13	7	+ 6
10	3	3	2	13	5	+ 8
11	3	4	6	15	9	+ 6
9	5	5	4	14	9	+ 5
12	5	3	6	15	11	+ 4
6	4	6	6	12	10	+ 2
4	0	2	4	6	4	+ 2
9	2	5	11	14	13	+ 1
3	3	9	8	12	11	+ 1
8	3	7	12	15	15	0
12	5	1	7	13	12	+ 1
9	5	1	4	10	9	+ 1
9	4	1	11	10	15	— 5
8	6	2	15	10	21	— 11
9	5	1	5	10	10	0
6	2	1	7	7	9	— 2
4	4	4	7	8	11	— 3
4	3	5	10	9	13	— 4
9	10	5	9	14	19	— 5
3	2	4	12	7	14	— 7

Hier

MAIER EN VERVE

Il fallut près d'une heure aux Sochaliens pour qu'ils parviennent à résoudre le problème embarrassant que leur posait la défense bretonne. Bien groupé et appliquant parfaitement la défense en ligne le Stade Rennais fut dominé au cours de la première mi-temps, mais il réussit néanmoins à tenir tête aux avants sochaliens déroutés et qui n'arrivaient pas à trouver la faille. Il fallut alors une remarquable ouverture du Hollandais Klijnjan pour que Guinot inscrive le premier but d'une manière fort habile d'ailleurs. La voie était ainsi tracée et comme Rennes se trouvait dans l'obligation d'attaquer donc de se découvrir, Sochaux en profita pour inscrire deux nouveaux buts (65e et 73e). L'objectif était donc atteint d'autant qu'il ne restait plus qu'un bon quart d'heure à jouer.

Rennes réduisit le score par Guermeur (76') à la faveur d'une accalmie, mais la réplique de Maier vint de Maier, lequel très en verve au cours de la deuxième mi-temps, trompa Bernard au terme d'une action personnelle remarquable (85').

Jean RIGOULOT.

FACILE BONUS POUR L'O.M.

MARSEILLE. — Bien que privé des services de Josip Skoblar, l'O.M. n'eut guère de mal à s'attribuer les 3 points d'une nette victoire aux dépens de Sedan.

Le succès olympien se dessina dès la 10e minute à la suite d'un corner au cordeau tiré par Magnusson et transformé de la tête par Franceschetti, qui allait être le grand meneur de jeu de l'équipe phocéenne. Le bonus fut d'ailleurs chose acquise au bout d'une demi-heure, puisque, après un second but de Kuzoski, le noir Ivoirien Sikely, qui remplaçait Skoblar, porta la marque à 3-0, après un travail préparatoire de Buigues, dès la 30e minute. Ce fut d'ailleurs le même Sikely, qui porte le doux prénom de Désiré, qui clôtura comme on dit la marque à la 50e minute en conclusion d'une belle action de l'omni-présent Franceschetti, après quoi l'Africain quitta le terrain sous les applaudissements des 12.000 spectateurs présents, cédant sa place à Emon.

Ce succès a naturellement remis du baume au cœur des supporters marseillais, mais avant de parler de véritable renouveau, il faudra juger l'O.M. sur terrain adverse le 22 septembre à Troyes. Entre temps, on le sait, les Marseillais auront effectué leur rentrée en Coupe des Villes européennes à Luxembourg.

Victor SINET.

UN SUCCES GACHE

REIMS. — Tout fut gâché par les incidents qui éclatèrent dès la deuxième minute de jeu (blessures successives de Laraignée et Bianchi, sur interventions successives de Repellini et de Merchadier). Le match prit alors une allure de western, dominé qu'il fut par l'esprit de vengeance et l'excitation du public.

Saint-Etienne devait cependant remporter une victoire (1-0) justifiée par son jeu plus précis, plus cohérent, plus varié. C'est Hervé Revelli qui assura son succès en profitant d'une contre-attaque et d'un mauvais placement de la défense rémoise privée des services de Laraignée que remplaça le jeune Durand.

Les Champenois, volontaires mais trop nerveux, réagirent par coups de boutoir, leur avant centre Bianchi se créant les plus belles occasions, mais ne pouvant en tirer parti, en raison de sa blessure à la cheville.

J.-Ph. R.

NANTES MECONNAISSABLE

NANTES. — Tout avait bien commencé pour Nantes, mais l'espace d'une minute puis peu à peu Nimes se mit insensiblement à contrôler le match devant des Nantais décevant qui essayaient de réagir par Pech et Michel, mais d'une manière décousue. Les deux hommes de milieu de terrain se dépensèrent même sans compter, Pech, plus en défense et Michel en attaque, mais rien de positif ne pouvait se produire et le public en ressentit affligé.

En deuxième mi-temps les Nantais semblèrent vouloir forcer la décision d'entrée. Sur une passe de Michel de l'aile, une tête de Couécou passa très près de la cage de Landi, mais c'est finalement Jacky Novi qui allait ouvrir le score pour Nimes. On attendait une égalisation de Nantes, mais ce fut Nimes qui allait inscrire son second but sur une très belle action de Sanlaville, un relais de Pintenat et un rush de Janssens qui bouscula littéralement l'immense Bertrand-Demanes pour marquer. Nantes méconnaissable tenta encore de réagir, Michel tira sur le poteau gauche du but de Landi, mais ce furent finalement les Gardois qui se trouvèrent à deux doigts de marquer un troisième but. Victoire très logique des Nimois et victoire correcte d'une équipe en grands progrès. Il y avait neuf ans que Nantes n'avait pas été battu sur son terrain par Nimes. Les rescapés de cette avant-dernière victoire étaient mercredi soir, Landi, Kabile et Novi.

Victor PERONI.

SEPT BUTS

ANGERS. — Quatre buts pour Angers, trois pour Bordeaux, mais cela ne donna pas un match de très grande qualité. Les Bordelais par leur agressivité, leur jeu groupé surprirent les Angevins d'entrée et Gallice marqua à la neuvième minute. Edwige rata un penalty à la dix-septième minute, mais il se reprit à la vingt-cinquième, en reprenant une balle renvoyée par Rigoni sur centre de Cassan. Le S.C.O. profita d'une nouvelle erreur de la défense bordelaise et d'un slalom de Cassan pour inscrire le deuxième but par Berdoll.

La deuxième période débuta tout doux et de façon assez confuse. Angers se créa beaucoup d'occasions, mais Bordeaux égalisa par Tokoto à la suite d'un corner (64'). Aussitôt le S.C.O. réagit et Berdoll, mettant Barrat dans le vent, inscrivit le troisième but des locaux avec beaucoup de sang-froid. Antic aggrava le score d'une pointe du droit en biais que Rigoni ne vit pas passer. Gallice, de la tête, redressa la situation à neuf minutes de la fin, pour les Girondins.

Gérard ERNAULT.

BRAVO DI CARO

MONACO. — Ce fut en vérité un bien curieux match que la rencontre Monaco-Nancy disputée par une chaude soirée d'été, mais devant un public une fois encore clairsemé au stade Louis-II. Il fut curieux en ce sens qu'il fut à la fois équilibré et déséquilibré.

Les deux équipes paraissaient en effet suffisamment près l'une de l'autre pour ne pas pouvoir se départager et ce fut la sanction finale du match nul, mais déséquilibré en ce sens qu'un seul but fut marqué au cours de la première période, mais en revanche cinq au cours de la seconde, dont quatre dans le dernier quart d'heure. Ce qui tendrait à laisser supposer que les défenses des deux clubs quelque peu fatiguées en fin de partie, se relâchèrent toutes deux.

Les Nancéiens procédèrent essentiellement par contre-attaques et se montrèrent dans ce domaine à la fois plus incisifs et plus percutants grâce à la vivacité et à la mobilité de leurs avants de pointe.

Au contraire, Monaco, dans un style plus posé, plus assis, essaya de faire circuler le ballon et d'échafauder des combinaisons spectaculaires. Mais les Monégasques n'accélérèrent pas assez souvent le rythme de leur production. Il s'ensuivit une course-poursuite qui finit par être extrêmement spectaculaire. En effet, Monaco obtint une première égalisation par Onnis, une deuxième par Pastoriza qui donna un court moment l'avantage à la formation de la Principauté et in extremis Nancy parvint à égaliser grâce à Di Caro, lequel fut une des vedettes de la soirée puisqu'il obtint personnellement le hat-trick.

Tony BESSY.

BASTIA PIETINE

BASTIA. — C'est une victoire plus nette que Bastia aurait dû obtenir sur Troyes si l'on tient compte de la domination et du nombre d'occasions franches. Mais en ce moment la formation de Cahuzac souffre de la carence de son attaque qui n'arrive pas à retrouver la tonue. Aussi, fallut-il une fois de plus que Serge Lenoir vienne au secours de ses camarades attaquants et ce d'une manière toute faite de talent et de puissance. Le but qu'il marqua d'un tir extraordinaire de 25 mètres dans la lucarne fut un pur chef-d'œuvre. Mais comme il est coutumier du fait, on en a pris l'habitude à Furiani.

L'attaque piétinant, Bastia a par contre la toute première défense du Championnat de France avec un Pantelic intraitable, un Heidkamp sûr et flegmatique et des garçons décidés comme Burckhard et Solas. Mais le numéro 1 de cette défense fut sans conteste Orlanducci qui mit Tonnel sous l'éteignoir.

Troyes eut le mérite de ne jamais fermer le jeu et si Formicci et Hadoul furent excellents, Petkovic sut, en certains moments, faire apprécier sa classe.

Toussaint LENZIANI.

GRACE A FLOCH

PARC DES PRINCES. — Les Parisiens ont obtenu finalement une victoire avec bonus qu'ils n'escomptaient probablement pas, après une heure de jeu. Il faut dire que jusque-là, les attaquants de Paris F.C. n'avaient pu se sortir du guêpier strasbourgeois. Les Alsaciens, en effet, étaient apparemment venus dans la capitale avec des ambitions limitées, ne prenant vraiment que des risques très limités en attaque.

Djorkaeff et ses coéquipiers accélérèrent en fin de première mi-temps après que Duguéperoux ait sauvé son camp suite à une tête de Félix. Juste avant le repos, Dropsy dut se détendre pour repousser hors du cadre, une belle tête du même Félix.

Le Paris F.C. venait de donner un aperçu de ses possibilités, mais il dut attendre beaucoup plus tard, pour matérialiser une supériorité qui fut vraiment nette après le repos. C'est Floch qui fut le réalisateur de son équipe en inscrivant deux jolis buts. Le premier après un slalom dans la défense strasbourgeoise, le second cinq minutes avant la fin, sur une belle passe de Spiegler. Entre temps, Félix avait converti un penalty plutôt avantageux.

Ainsi, le Paris F.C. obtenait un succès qui lui donna quelque espoir et qui à tout le moins, lui permet présentement de respirer. Cette victoire, les Parisiens devront la confirmer, face à des adversaires plus huppés, car il faut bien dire que les Strasbourgeois se sont montrés très faibles.

Jacques ETIENNE.

BRAUN OUVRE LE SCORE

METZ. — Les Niçois qui avaient attiré un public nombreux à Saint-Symphirien, furent d'entrée, assaillis par les Messins. Mais leurs réactions par Eriksson et Isnard inquiétèrent quelque peu le gardien local Barth pendant le deuxième quart d'heure de la première période, c'est encore Nice qui se fit le plus dangereux au début de la deuxième période, sans pourtant réussir à conclure. Alors les hommes de Vernier saisirent leur chance. Sur une balle venue de Levavasseur à l'aile droite, l'avant centre luxembourgeois Braun s'avança et fusilla Baratelli. Nice tenta d'égaliser mais sur contre-attaque lancée par Hasknecht à deux minutes de la fin Levavasseur très actif inscrivit le deuxième but pour son équipe.

SACRE BOUSDIRA

LENS. — Après un bon départ qui aurait dû lui valoir un but, l'Olympique lyonnais fut sérieusement secoué par un R.C. Lens qui prit progressivement confiance en ses moyens. Un but de Bousdira concrétisa cette impétuosité qui aurait même dû s'affirmer si Arghirudis avait connu davantage de réussite en deux occasions.

Mais les Lyonnais, venus en leaders, conscients de leur rôle et de leurs possibilités s'accrochèrent et réussirent de très bonnes choses qui justifient amplement leur but d'égalisation.

Match vivant, enthousiaste, avec quelques lacunes, mais beaucoup de vie.

Un match comme on les aime parce qu'ils sont sains.

Robert VERGNE.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

(après 7 matches)

BARATELLI se rapproche !

- **32 ETOILES**
  PANTELIC (Bastia).
- **31 ETOILES**
  BARATELLI (Nice), JEITZ (Metz).
- **30 ETOILES**
  BERETA (Saint-Etienne), PETKOVIC (Troyes).
- **29 ETOILES**
  RAVIER (Lyon), OSIM, CHARRIER (Sedan), TOKOTO (Bordeaux), B. LECH (Reims), ERIKSSON (Nice).
- **28 ETOILES**
  SARRAMAGNA, LARQUE (Saint-Etienne), CHIESA, CHAUVEAU (Lyon), GUILLOU, DAMJANOVIC (Angers), MICHEL (Nantes), LANDI (Nimes), LANNOY (Lens), BAULIER (Metz), FRANCESCHETTI (Marseille), VICQ (Nancy).
- **27 ETOILES**
  BERNARD, RIZZO, CHERINI (Rennes), ADAMS, GRAVA (Nice), PARIZON (Troyes), H. REVELLI (Saint-Etienne), EDWIGE (Angers), DI NALLO, MARIOT (Lyon), OSMAN, PECH (Nantes), LEMERRE, JURASZEK (Lens), JODAR (Reims), DALGER (Monaco), LECHANTRE, GUINOT et DJADAOUI (Sochaux), etc.

MAILLOT VERT

- **CLASSEMENT DE LA 7e JOURNEE**

1. 8 joueuurs avec 5 points, à savoir : Franceschetti (Marseille), Djadaoui (Sochaux), Lenoir (Bastia), Synaeghel et Curkovic (Saint-Etienne), Pastoriza (Monaco), Di Caro (Nancy), et Baratelli (Nice), etc.

- **CLASSEMENT GENERAL**

1. Pantelic (Bastia), 26 pts; 2 Jeitz (Metz) et Baratelli (Nice), 23 points ; 4. Eriksson (Nice), Bereta (Saint-Etienne) et Petkovic (Troyes), 21 pts ; 7. Ravier (Lyon), 20 pts ; 8. B. Lech (Reims), 19 points ; 9. Tokoto (Bordeaux), Mezy (Nimes), Heidkamp (Bastia), Chiesa (Lyon), Osim et Charrier (Sedan), 18 points ; etc.

EQUIPE TYPE

BARATELLI (Nice 5 ét.)

OSMAN (Nantes 4 ét.)	**JEITZ** (Metz 4 ét.)	**LEMERRE** (Lens 4 ét.)	**ROSTAGNI** (Paris 4 ét.)
FRANCESCHETTI (Marseille 5 ét.)		**SYNAEGHEL** (Saint-Etienne 5 ét.)	
CHIESA (Lyon 4 ét.)	**VERGNES** (Nimes 4 ét.)	**B. LECH** (Reims 4 ét.)	**DI CARO** (Nancy 5 ét.)

*Pourraient également faire partie de cette équipe : CURKOVIC (Saint-Etienne), PASTORIZA (Monaco), DJADAOUI (Sochaux), LENOIR (Bastia).

CLASSEMENT PAR POSTES

- **GARDIENS DE BUT**

1. Pantelic (Bastia), 32 ét. ; 2. Baratelli (Nice), 31 ét. ; 3. Charrier (Sedan), 29 ét. ; 4. Landi (Nimes), Chauveau (Lyon) et Lannoy (Lens), 28 ét. ; etc.

- **ARRIERES LATERAUX**

1. Baulier (Metz), 28 ét. ; 2. Grava (Nice) et Osman (Nantes), 27 ét. ; 4. Farison, Repellini (Saint-Etienne), Trésor (Marseille) et Gregorczyk (Lens), 26 ét. ; etc.

- **ARRIERES CENTRAUX**

1. Jeitz (Metz), 31 ét. ; 2. Damjanovic (Angers) et Vicq (Nancy), 28 ét. ; 4. Rizzo (Rennes), Lemerre (Lens) et Jodar (Reims), 27 ét. ; etc.

- **MILLIEU DE TERRAIN**

1. Bereta (Saint-Etienne), 30 ét. ; 2. Ravier (Lyon), 29 ét. ; 3. Guillou (Angers), Franceschetti (Marseille) et Michel (Nantes), 28 ét. ; 6. Adams (Nice), Pech (Nantes), Djadaoui et Guinot (Sochaux), 27 ét. ; etc.

- **AILIERS**

1. Petkovic (Troyes), 30 ét. ; 2. Tokoto (Bordeaux) et Eriksson (Nice), 29 ét. ; 4. Sarramagna (Saint - Etienne) et Chiesa (Lyon), 28 ét. ; 6. Lechantre (Sochaux), Parizon (Troyes), Dalger (Monaco), Mariot (Lyon), Juraszek (Lens) et Cherini (Rennes), 27 ét. ; etc.

- **AVANTS CENTRE**

1. Blech (Reims) et Osim (Sedan), 29 ét. ; 3. Larque (Saint-Etienne), 28 ét. ; 4. M. Revelli (Saint-Etienne), Edwige (Angers) et Di Nallo (Lyon), 27 ét. ; etc.

SAVEZ-VOUS QUE...

- **LE « TABLEAU D'HONNEUR DES EQUIPES**

Les équipes qui, depuis le début de la saison, ont obtenu une note égale ou supérieure à 44 étoiles par match sont les suivantes

— 48 étoiles : Nice (2e journée) ;

— 47 étoiles : Saint-Etienne (4e journée) ;

— 45 étoiles : Nice (4e journée), Bordeaux et Lyon (6e journée) ; Marseille (7e journée) ;

— 44 étoiles : Rennes (1re journée) ; Saint-Etienne (2e et 3e journées) ; Marseille et Nice (3e journée) ; Troyes (4e journée).

- **PARMI LES 11 PREMIERS DE L'ETOILE D'OR** on trouve 3 gardiens de but (Pantelic, Baratelli, Charrier), 3 ailiers (Petkovic, Tokoto, Eriksson), 2 milieux de terrain (Bereta et Ravier), 2 avants centre (Osim et B. Lech), et 1 arrière central (Jeitz). Seul, le poste d'arrière latéral n'est pas représenté.

- **LE CLASSEMENT DES « REMPLAÇANTS »**

A l'issue de la 7e journée, le classement des joueurs ayant tenu le rôle de « douzième homme » dans leur équipe pendant un temps relativement faible (moins d'une mi-temps par match) s'établit comme suit :

1. Goraguer (Sochaux), 10 ét. ; 2. Boyron (Nimes), 9 ét. ; 3. Remy (Metz) et David (Rennes), 7 ét. ; 5. Asnar (Lyon), Le Boedec (Marseille), Defferez (Troyes), Horlaville (Paris), Medot (Sedan), Lopez (Saint-Etienne), 6 ét. ; 11. Samuel (Monaco), Denoueix (Nantes), Hausser et Pauwert (Strasbourg), 4 ét. et Pauwert (Strasbourg), 4 ét. ; 15. 47 joueurs avec 3 étoiles, puis 3 joueurs avec 2 étoiles.

CHALLENGE **ACKERMAN :**

Tenant : SAINT-ETIENNE 4 victoires consécutives série terminée.

Challengers : Lens et Sochaux, 2 victoires consécutives, séries en cours.

ACKERMAN EXTRA BRUT

Demain

8e JOURNÉE (22 SEPTEMBRE) - NOS PRONOSTICS

LYON - SOCHAUX : le sommet des " Dauphins "

Tous les matches à 20 h 30

LYON - SOCHAUX

Arbitre : M. HELIES

- **L'an dernier :** Lyon bat Sochaux 2-0.

LYON (3) ne s'est pas mal tiré du tout du piège de Lens. Les Lyonnais ont fait la preuve une fois de plus de leur sang-froid dans les occasions les plus chaudes. Solidement organisés derrière, brillants devant, ils sont tres courageux.

- **Trois derniers résultats :** *Lyon et Rennes 2-2 ; *Lyon bat Angers 3-1 ; *Lens et Lyon 1-1.

SOCHAUX (2) surprend tout son monde en ce début de saison. On est fort tenté de rapprocher cette flambée sochalienne de la venue de René Hauss en tant que président. Les Sochaliens bien organisés, profitant au maximum de l'expérience de Klijnyan peuvent aller loin.

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux bat Troyes 2-0 ; Sochaux bat *Nancy 1-0 ; *Sochaux bat Rennes 4-1.
- **Pronostic :** Match nul.

RENNES - ANGERS

Arbitre : M. VERBEKE

- **L'an dernier :** Angers bat Rennes. 2-1,

RENNES (17) victime d'une véritable saignée pendant l'intersaison, fait avec les moyens du bord, c'est-à-dire avec une équipe jeune et inexpérimentée. Après un bon départ, les hommes de Cedolin commencent à peiner sérieusement. Ils n'ont plus, après leurs défaites devant Bastia et Lens le droit de perdre à domicile. Ce serait catastrophique pour eux.

- **Trois derniers résultats :** *Lyon et Rennes 2-2 ; Lens bat *Rennes 1-0 ; *Sochaux bat Rennes 4-1.

ANGERS (5) marque énormement de buts et présente un ensemble collectif, vigoureux, inspiré. Les Angevins pourraient encore être bien mieux classés. Ils ne réussissent pas tellement à l'extérieur.

- **Trois derniers résultats :** *Angers bat Saint-Etienne 4-0 ; *Lyon bat Angers 3-1 ; *Angers bat Bordeaux 4-3.
- **Pronostic :** Match nul.

TROYES - MARSEILLE

Arbitre : M. DELEPLACE

- **L'an dernier :** Troyes jouait en Division II.

TROYES (15) ne vise qu'un objectif qu'il semble capable d'atteindre : le maintien. Les Troyens après un départ difficile commencent à trouver le rythme Division I. Ils ont des arguments en attaque : la forme de Parizon, le punch de Tonnel, la classe de Petkovic. Quant à Hodoul il voudra sans doute jouer un grand match face à ses anciens équipiers.

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux bat Troyes 2-0 ; *Troyes bat Metz 2-0 ; *Bastia bat Troyes 1-0.

MARSEILLE (12) malgré les absences de Bosquier et Skoblar vient de se réveiller en passant 4 buts à Sedan. Si les Olympiens finissent par venir à bout de leurs chicanes intérieures, ils peuvent inquiéter les meilleurs.

- **Trois derniers résultats :** Nancy et *Marseille 2-2 ; *Nice bat Marseille 3-0 ; *Marseille bat Sedan 4-0.
- **Pronostic :** Match nul.

SEDAN - METZ

Arbitre : M. MEEUS

- **L'an dernier :** Sedan et Metz 1-1.

SEDAN (20) n'a pas plus d'ambition que les années précédentes sinon celle de se maintenir. Les Ardennais sont donc partis pour une année de corde raide en sachant ce qui les attend. Cela leur permet de conserver un moral de fer. Et puis il y a Osim.

- **Trois dernires résultats :** *Lens bat Sedan 4-2 ; *Sedan bat Bastia 1-0 ; *Marseille bat Sedan 4-0.

METZ (16) ne se défend pas trop mal. Les Lorrains viennent de remporter une très honnête victoire sur Nice. Ils sont sur une courbe montante. Ils vont peut-être jouer enfin au complet.

- **Trois derniers résultats :** *Metz bat Strasbourg 2-0 ; *Troyes bat Metz 2-0 ; *Metz bat Nice 2-0.
- **Pronostic :** Match nul.

NICE - REIMS

Arbitre : M. AMIOTTE

- **L'an dernier :** Nice et Reims, 2-2.

NICE (11) saute du coq à l'âne des victoires les plus nettes aux défaites qui ne le sont pas moins. Il y a sans doute un problème à Nice que Snella et ses joueurs n'arrivent pas à résoudre et qui commence à irriter le président Lœuillet.

- **Trois derniers résultats :** *Bastia bat Nice 1-0 ; *Nice bat Marseille 3-0 ; *Metz bat Nice 2-0.

REIMS (10) manquait déjà d'un effectif suffisant. Il n'avait donc pas besoin des blessures de Laraignée, Bernard Lech et Bianchi, enregistrées contre St-Etienne. Les ambitions des Rémois vont être réduites par cette hécatombe très regrettable.

- **Trois derniers résultats :** *Reims bat Nantes 4-2 ; *Strasbourg bat Reims 3-1 ; St-Etienne bat *Reims 1-0.
- **Pronostic :** Nice.

NANCY - PARIS

Arbitre : M. VIGLIANI

- **L'an dernier :** Paris bat Nancy, 2-1.

NANCY (18) a pris un départ cahin-caha qui a amené des propos amers dans la bouche du président Cuny. Les Lorrains souffrent beaucoup du côté défensif puisqu'ils ont perdu à l'entersaison leur charnière centrale (Lopez blessé et Lemerre transféré à Lens). Ils devraient se reprendre.

- **Trois derniers résultats :** *O.M. et Nancy 2-2 ; *Sochaux bat Nancy 1-0 ; *Monaco et Nancy 3-3.

PARIS (14) a pris un départ catastrophique compte tenu des renforts enregistrés et des ambitions claironnées. Ce n'est pas tant un problème d'homme qu'un problème de stratège auquel les Parisiens s'affrontent.

- **Trois derniers résultats :** *Paris F.C. bat Nîmes 3-1 ; *Bordeaux bat Paris F.C. 6-1 ; *Paris F.C. bat Strasbourg 3-0.
- **Pronostic :** Nancy.

NIMES - BASTIA

Arbitre : M. MARTIN

- **L'an dernier :** Nîmes bat Bastia, 2-1.

NIMES (4) fidèle à la tradition se retrouve aux premières loges. Les Nîmois apparaissent plus forts, plus constants que l'an passé, malgré le départ d'Adams. Leur attaque est plus incisive. Et ils possèdent avec la paire Mezy-Novi, peut-être le meilleur milieu de France.

- **Trois derniers résultats :** *Paris F.C. bat Nîmes 3-1 ; *Nîmes bat Monaco 4-3 ; Nîmes bat *Nantes 2-0.

BASTIA (7) demeure encore la seule équipe à n'avoir pas décroché le bonus ce qui la handicape au classement. Très soudés, vaillants, tranchants, les Corses de Cahuzac, toujours motivés feront trembler les plus forts une fois de plus.

- **Trois derniers résultats :** *Bastia bat Nice 1-0 ; *Sedan bat Bastia, 1-0 ; *Bastia bat Troyes 1-0.
- **Pronostic :** Nîmes.

BORDEAUX - NANTES

Arbitre : M. BANCOURT

- **L'an dernier :** Bordeaux bat Nantes, 2-1.

BORDEAUX (9) est en progrès. Malgré la défaite d'Angers, les Girondins l'ont prouvé. Ils jouent groupé, varient la longueur des passes, font porter beaucoup de leurs efforts sur la récupération de la balle. De grosses erreurs de défense les ont condamné à Angers.

- **Trois derniers résultats :** *Monaco et Bordeaux 1-1 ; *Bordeaux bat Paris F.C. 6-1 ; *Angers bat Bordeaux 3-1.

NANTES (8) lourdement handicapé par les absences de Bargas, Manos puis de Gardon. De Michele et maintenant la blessure d'Osman peine beaucoup. Les champions de France auront joué dans la semaine à Veyle en Coupe d'Europe. Ils risquent d'être fatigués.

- **Trois derniers résultats :** *Reims bat Nantes 4-2 ; *St-Etienne et Nantes 1-1 ; Nîmes bat *Nantes 2-0.
- **Pronostic :** Bordeaux.

STRASBOURG - SAINT-ETIENNE

Arbitre : M. MACHIN

- **L'an dernier :** Strasbourg et Saint-Etienne, 0-0.

STRASBOURG (13) déçoit beaucoup. A chaque fois on espère que les Alsaciens, très sérieusement renforcés, vont repartir du bon pied, ce n'est pas le cas. Ils se cherchent encore. Mais, chez eux, ils se réveillent toujours.

- **Trois derniers résultats :** *Metz bat Strasbourg 2-0 ; *Strasbourg bat Reims 3-1 ; *Paris F.C. bat Strasbourg 3-0.

SAINT-ETIENNE (1) vient de se faire doublement remarquer à Reims en jouant très au-delà des limites de la régularité, mais aussi en jouant bien. L'équipe d'Herbin mûrit au fil des jours. Elle est indiscutablement une des favorites du Championnat.

- **Trois derniers résultats :** *Angers bat Saint-Etienne 4-0 ; *St-Etienne et Nantes 1-1 ; St-Etienne bat *Reims 1-0.
- **Pronostic :** Match nul.

LENS - MONACO

Arbitre : M. KONRATH

- **L'an dernier :** Lens jouait en Division II.

LENS (6) est la grosse révélation de ce début de saison. Personne n'attendait les Lensois à un rang si haut placé après 7 journées. L'enthousiasme, la condition physique, l'unité des hommes de Sowinski, fait merveille. Ils ont raté de peu la victoire contre les redoutables Lyonnais.

- **Trois derniers résultats :** *Lens bat Sedan 4-2 ; Lens bat *Rennes 1-0 ; *Lens et Lyon 1-1.

MONACO (19) a bien du mal à trouver son équilibre défensif. Par contre l'attaque monégasque a déjà décroché 3 bonus. Cette cassure entre les deux compartiments de l'équipe, est le gros point noir de la bande à Bravo qui n'a pas encore gagné un seul match.

- **Trois derniers résultats :** *Monaco et Bordeaux 1-1 ; *Nîmes bat Monaco 4-3 ; *Monaco et Nancy 3-3.
- **Pronostic :** Lens.

Futur comptable, si vous aimez ce métier, dans 5 mois vous serez heureux de vivre

Niveau : Certif. d'Etudes ou Brevet

Au bout de cinq mois vous aurez acquis tranquillement chez vous cette « Qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et y être bien payé. Demandez le document gratuit numéro 7033. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, Organisme Privé. 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi aux C.A.P., B.P. et Probatoire.

partez gagnant

...avec la qualité

DUARIG

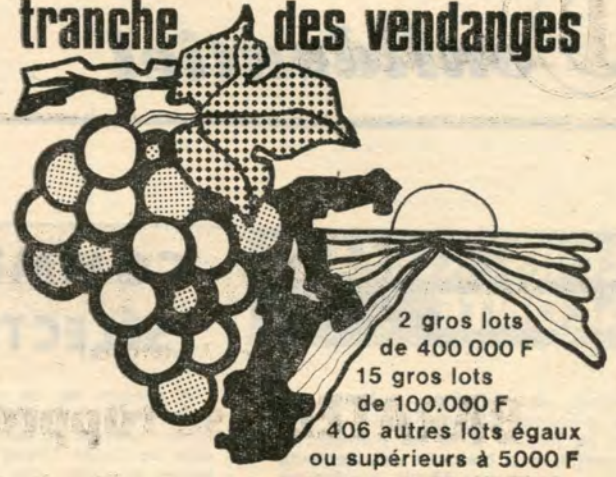
Chez DUARIG on a choisi résolument de vous offrir la qualité

Notre gamme de sacs de sport très adaptés répond à votre légitime exigence de sportif soucieux d'obtenir un long usage de son équipement. Des modèles les plus simples à ceux présentant poche extérieure ou double fond pour rangement chaussures, l'exécution et la finition ont bénéficié des meilleurs soins.
DUARIG un certain style qui n'oublie pas solidité et robustesse pour votre entière satisfaction.

Distribués par tous les spécialistes en articles de sport.

Agence Roannaise de Publicité

tranche des vendanges



2 gros lots de 400 000 F
15 gros lots de 100.000 F
406 autres lots égaux ou supérieurs à 5000 F

tirage mercredi 19 septembre

loterie nationale

TLG V.17

540 possibilités de bien gagner sa vie

Sogex publicité

110 CARRIERES INDUSTRIELLES

Électricien d'équipement - Monteur dépanneur radio T.V. - Dessinateur en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Chef magasinier - Dieséliste - Conducteur offset - Esthéticien industriel - Technicien électronicien - Technicien en moteurs - etc.

Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Ingénieur et sous-ingénieur en chauffage, en automobile - Ingénieur mécanicien, thermicien, frigoriste - Ingénieur directeur technico-commercial : entreprises industrielles - etc.

70 CARRIERES COMMERCIALES

Comptable commercial - Représentant - Inspecteur des ventes - Adjoint à la direction administrative - Dessinateur et rédacteur publicitaire - Technicien du commerce extérieur - Technicien du tourisme - Traducteur juridique et technique - Acheteur - Mécanographe - Journaliste - Agent d'assurances - etc.

Ingénieur directeur commercial - Ingénieur d'affaires - Expert-comptable - Directeur de publicité - Ingénieur du marketing - Directeur administratif - Organisateur commercial et comptable - Chef de comptabilité - Econome - Ingénieur technico-commercial - etc.

30 CARRIERES INFORMATIQUES

Programmeur - Contrôleur de travaux en informatique - Opérateur sur ordinateur - Pupitreur - Codifieur - Chef d'exploitation - Chef opératrice - Bibliothécaire documentaliste - Perforeuse vérifieuse, etc. - Langages spécialisés Cobol - Fortran, PL 1, etc. - Applications de l'informatique en médecine - etc.

Analyste organique et fonctionnel - Ingénieur technico-commercial en informatique - Directeur de l'informatique - Concepteur chef de projet - Ingénieur en organisation et informatique - Ingénieur contrôleur de gestion - Ingénieur en organisation - etc.

100 CARRIERES FEMININES

Assistante-secrétaire de médecin - Décoratrice-ensemblier - Programmeur - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Secrétaire commerciale - Laborantine médicale - Agent de renseignements touristiques - Journaliste - Attachée de presse - Auxiliaire de jardins d'enfants - etc.

Secrétaire de direction - Technicienne en analyses biologiques - Econome - Technicienne du tourisme - Diététicienne - Styliste - Chef étalagiste - Chef hôtesse - Secrétaire d'architecte, d'ingénieur - Chef des relations publiques - etc.

60 CARRIERES ARTISTIQUES

Décorateur-ensemblier - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma T.V. - Disquaire - Maquettiste - etc.

Secrétaire de rédaction et d'édition - Styliste de mode - Critique d'art - Critique littéraire - Directeur d'édition - Scénariste - Documentaliste d'édition - Lecteur de manuscrits - Journaliste économique - Critique de cinéma - Styliste de meubles - etc.

50 CARRIERES DU BATIMENT

Chef de chantier bâtiment et Travaux Publics - Dessinateur en bâtiment et Travaux Publics - Métreur en maçonnerie, en menuiserie - Technicien du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Opérateur topographe - Carreleur mosaïste - Métreur en travaux publics - Technicien en ventilation - etc.

Conducteur de travaux bâtiment et travaux publics - Projeteur calculateur en béton armé - Commis d'architecte - Entrepreneur de travaux bâtiment - Expert immobilier - Promoteur de construction - Ingénieur directeur technico-commercial : bâtiment - etc.

60 CARRIERES DE LA CHIMIE

Aide-chimiste - Laborantin et aide laborantin médical - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien de fabrication des papiers, des peintures - Laborantin industriel - etc.

Chimiste - Biochimiste - Physicien - Chimiste analyste des boues de forage - Chimiste métallurgiste - Chimiste contrôleur de peinture - Chimiste papetier - Chimiste de raffinage du pétrole - Ingénieur directeur technico-commercial : chimie appliquée - etc.

60 CARRIERES AGRICOLES

Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Garde-chasse - Aviculteur - Comptable agricole - Sylviculteur - Horticulteur - Technicien en laiterie - etc.

Directeur d'exploitation - Conseiller de gestion - Directeur de coopérative - Directeur technique de laiterie, de sucrerie - Directeur technique en aliments pour animaux - Ingénieur directeur technico-commercial : industries agricoles et alimentaires - etc.

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme, si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), organisme privé d'enseignement à distance.

PREPARATION EGALEMENT A TOUS LES EXAMENS OFFICIELS:CAP-BP-BT-BTS

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement, notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir **GRATUITEMENT**

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒).(pas de visite à domicile) (écrire en majuscules)

- ☐ 110 CARRIÈRES INDUSTRIELLES
- ☐ 70 CARRIERES COMMERCIALES
- ☐ 30 CARRIÈRES INFORMATIQUES
- ☐ 100 CARRIERES FEMININES
- ☐ 60 CARRIÈRES ARTISTIQUES
- ☐ 50 CARRIÈRES DU BATIMENT
- ☐ 60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE
- ☐ 60 CARRIÈRES AGRICOLES

NOM.....

.....

ADRESSE.....

.....

.....

.....

UNIECO 3539 rue de Neufchâtel 76041 Rouen Cedex

Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz - 4000 Liège.

Confidentiel

ALORS KOVACS RACONTE...

COMMENT J'AI FAILLI SÉLECTIONNER M. BONUS !

Après sa semaine malouine et France-Grèce, Stefan Kovacs a respiré un peu. Il a lu les journaux, il a médité, il a poursuivi ses contacts et ses entretiens. Mardi, sa femme est arrivée de Bucarest et l'a rejoint à l'hôtel Farnèse, près de la FFF, où il habitait depuis son arrivée à Paris. Mais, dès vendredi, ils se sont installés dans l'appartement de l'avenue Villiers que la Fédération a mis à sa disposition. C'est un confortable studio, sans luxe particulier. « Il n'est pas fait, dit Kovacs, pour y organiser des réceptions. » A l'étage au-dessus, il y a l'appartement qu'occupait Lolobrigida lorsqu'elle venait à Paris.

●

Mercredi, Kovacs est allé en voiture à Reims avec Henri Patrelle. Celui-ci est le délégué de la FFF auprès de l'équipe de France. Il a beaucoup piloté le sélectionneur depuis son arrivée, l'a reçu chez lui à Saint-Germain.

●

Kovacs a naturellement, comme tout le monde, été déçu par ce Reims-Saint-Etienne (1-0). Il a déploré les incidents du début et a trouvé la charge de Merchadier plus violente et plus coupable que le crochet de Repellini, mais il a estimé excessifs le bruit de ces événements et les conséquences qu'ils ont eues. « Le football, dit-il, n'est malheureusement pas à l'abri de violences de ce genre. Il faut les sanctionner, mais il ne faut pas en faire un drame. »

Kovacs dit des Français : « Pour expliquer les victoires et les défaites, ils sont champions du monde. »

A propos de ce que dit Kovacs du milieu de terrain, on se rappelle le mot ancien, et qui avait fait scandale de Kader Firoud : « Ce qui se passe au milieu du terrain ne m'intéresse pas. »

●

Après Reims-Saint-Etienne et, en commentant les résultats de Monaco-Nancy (3-3) et Angers-Bordeaux (4-3), on a naturellement parlé du bonus, sur lequel Kovacs n'a pas d'opinion tranchée et pense qu'on doit attendre la fin de la saison pour juger.

Mais il raconte que, le soir même du jour où il est arrivé à Paris, en août dernier, encore tout agité et troublé par l'accueil qu'il avait reçu il se rendit au Parc pour assister au match Paris-Nantes (2-5).

« Or, dit-il, pendant tout ce match, je n'entendis qu'un nom autour de moi : bonus, bonus... Comme je ne savais pas de quoi il s'agissait, je crus un grand moment qu'il s'agissait d'un joueur.

Et voici comment, ajoute-t-il en riant, j'ai failli sélectionner Bonus dans l'équipe de France ! »

●

L'équipe de France, Kovacs n'en parle pas trop, mais il y pense constamment. Il a trouvé, à ce propos, que l'ensemble des commentaires de la presse sur France-Grèce étaient « justes » et mesurés.

Il regrette seulement qu'on n'ait pas mis davantage l'accent sur le manque forcé de cohésion d'une équipe où sept nouveaux internationaux apparaissaient.

Que va-t-il apporter de nouveau à cette équipe ?

Il est peu probable que la défense sera modifiée, sauf peut-être en ce qui concerne Repellini, quoique, devant Reims, l'arrière stéphanois ait, selon Kovacs, prouvé ses qualités et sa personnalité. Si Repellini revenait en Espoir, Kovacs chercherait soit un arrière latéral (mais il ne semble pas tenir à Rostagni), soit un libéro, et ferait glisser Trésor à gauche.

Le problème du « milieu d'équipe » reste le plus ardu. Bereta ne surnage pas et l'on peut même se demander si c'est en demi qu'il peut s'exprimer le mieux. Jouve et Chiesa sont bons, mais dans un rôle trop exclusivement offensif. C'est pourquoi, dès la reprise du Championnat, Kovacs ira voir jouer Nîmes : pour Mézy, mais, plus encore peut-être, pour Novi.

Enfin, en attaque, un joueur semble incontestable : Lacombe, au centre. Sarramagna paraît trop fragile encore, et Molitor demande à être revu. Kovacs a été plutôt déçu par Richard, ailier droit de Reims. Il dit du bien de Parizon.

●

Demain, mercredi, Kovacs reprendra contact avec la compétition européenne. Il aurait aimé qu'une équipe française lui demande d'être avec elle pour sa préparation à l'échelle internationale. Mais aucune n'a bougé. L'ex-entraîneur d'Ajax ira donc à Nice **assister** au match OGCN-Barcelone.

Jacques FERRAN.

- Aux 30.257 spectateurs payants qui assistèrent à France-Grèce, il fallait ajouter environ 10.000 jeunes gens de Paris et de la région parisienne (presque tous licenciés à la Ligue de Paris) invités par la F.F.F.
- Un des spectateurs du Parc qui se réjouit le plus du succès français sur la Grèce était M. Ghibernea, ministre plénipotentiaire de Roumanie en France et ami de Stephan Kovacs. M. Ghibernea avait en effet joué le rôle de M. Bons Offices au cours des pourparlers franco-roumains qui précédèrent la venue en France de Kovacs.
- M. Lœuillet, président de l'O.G.C. Nice, est candidat au Conseil général, dont les élections vont avoir lieu.
- Parmi les spectateurs, peu cités, de France-Grèce, Melina Mercouri, qui venait voir jouer ses compatriotes, et Georges Verriest, l'ancien sélectionneur, qui n'avait encore pas vu le nouveau Parc.
- Just Fontaine était venu voir Reims-Saint-Etienne pour y conclure avec les dirigeants champenois le match amical Reims-Paris-S.-G. qui doit être joué ce soir mardi. Après la rencontre, Justo ne tarissait pas d'éloges sur le gardien yougoslave de St-Etienne, Curkovic « qui possède, disait-il, un sang-froid et un sens du jeu, un coup d'œil extraordinaires ».
- Dominique Colonna, présent à Reims, ne retournera peut-être pas en Afrique et au Cameroun, où il était conseiller-technique. L'ancien gardien rémois songe à revenir s'installer en Corse.
- A Reims, les incidents déplorables qui gâchèrent le match, n'empêchèrent pas les Argentins réunis pour un soir de discuter longuement avant et après le match : il y avait là en effet, Bianchi, Laraignée, Zywica et Piazza.
- Marcello Farrabi qui avait encore un statut de stagiaire vient de signer un contrat professionnel.
- Les joueurs de Nîmes ont été dimanche les hôtes de l'Union des supporters de Nîmes-Olympique à Beaucaire.

- Les Strabourgeois semblent satisfaits par leurs revenus ordinaires. Ils n'ont en effet rien fait pour tenter de s'attribuer l'alléchante prime de victoire que leur président leur avait garantie au Parc des Princes.
- De nombreux travaux dans la ville de Sedan font actuellement du Stade Emile-Albeau un véritable réduit. « Jamais Metz ne pourra trouver sa route jusqu'ici, disait Le Bihan, et samedi nous sommes capables de gagner par forfait. »
- Sedan, qui n'a pas obtenu jusqu'ici le moindre bonus possède un avant-centre qui marque 7 à 8 buts par match... mais c'est dans l'équipe des cadets première année. « Qu'est-ce qu'on attend pour le surclasser, disait Wicke. Il nous rendrait bien service. »

- Profitant de la nouvelle trêve du Championnat, le Polonais Bernard Blaut a repris le chemin de Varsovie pour y retrouver sa jeune épouse au volant d'une voiture qu'il destine à un ami.
- Sa femme ne pouvant le rejoindre, Blaut honorera sans doute son contrat le reliant à Metz jusqu'à la fin de l'année. Quoique se plaisant en France et en Lorraine, l'ex-capitaine de Legia à Varsovie, envisage de rentrer au pays pour devenir peut-être l'adjoint de l'entraîneur tchèque Vovesca.
- « Le football français est peut-être plus élégant que le nôtre mais son Championnat est moins difficile et éprouvant que celui de Pologne », estime Bernard Blaut, toujours selon lequel l'entraînement du pro français est moins rude.
- En compagnie d'André Tota, Coustillet s'est rendu récemment à Paris afin d'y consulter le Dr Creff, un spécialiste de la diététique.
- Victime d'un traumatisme crânien à Saint-Symphorien lors du match de bienfaisance mis sur pied par Robert Sczepaniak, Daniel Bourgeois est resté deux jours en observation dans un hôpital messin avant de pouvoir rejoindre Troyes.
- Une prévision de Pierre Flamion, l'homme qui a découvert l'arrière messin Michel Baulier : **« Il est devenu en deux saisons l'égal des meilleurs arrières et ne devrait pas tarder à attirer l'attention de Kovacs. »**
- Le défenseur messin Marc Rastoll s'occupe à ses heures perdues de l'entraînement d'un petit club amateur mosellan, le C.O. Bouzonville.
- Le R.C. Lens possède deux clubs de supporters ; mais il s'en crée toutes les semaines depuis l'heureux début de saison des Lensois, y compris à... Lille !
- Les Lensois sont allés chercher à Romilly en avion particulier, les nouveaux maillots qu'arborèrent les joueurs contre Lyon.

LE PUBLIC DE NANCY RECOMPENSE

Le trophée du « meilleur public sportif » mis en compétition pour la première fois la saison dernière, a été remporté, en ce qui concerne la Division I, par le public de Nancy. On sait que, après chaque journée de Championnat, le public de chaque stade reçoit des notes de « sportivité » données par l'arbitre, le délégué et l'entraîneur de l'équipe visiteuse.

Cette initiative, prise par l'Association contre la violence dans le sport — qu'anime Charles Drago —, permet de mettre en lumière l'attitude, loyale ou déloyale, des spectateurs et peut donc contribuer à la lutte entreprise contre l'intrusion de la violence, sous toutes ses formes, dans notre football.

D'ailleurs, plusieurs pays européen, très intéressés par cette idée française, ont décidé de la mettre en application chez eux.

C'est samedi au stade Marcel-Picot à Nancy, à l'occasion du match A.S.N.L.-Paris F.C., qu'une plaque commémorative sera apposée et que le trophée sera remis au maire de la ville par le propre président de la F.F.F., Fernand Sastre.

Il faut espérer que la presse télévisée, parlée et écrite donnera à cet acte symbolique tout le retentissement qu'il mérite. — J. F.

L'AFFAIRE DES CHAUSSURES

CARTON JAUNE

OPÉRATIONS PORTE FERMÉE

(Robert VERGNE)

SANS ce magnifique Parc des Princes que le monde entier ne va pas tarder à nous envier (sauf le Mexique qui a la même chose au double...) certains esprits chagrins, voire mesquins ont cru malin de ne relever qu'un détail, certes assez désagréable mais sans grande importance puisqu'il s'agit de la presse et ses facilités de travail dans la grande arène d'Auteuil. Facilités est en l'occurrence un euphémisme car s'il est vrai qu'on est très bien installé au Parc des Princes, le problème numéro un est d'accéder à la tribune de presse laquelle n'est desservie que par un seul ascenseur.

Et également d'en sortir (ce qui est certes le rêve de tout journaliste mais là n'est pas la question). Certes, j'entends déjà des lecteurs qui se disent : ils n'ont qu'à descendre à pied, raisonnement que nous avons déjà tenu, mais encore conviendrait-il que la porte de l'escalier ne fût pas verrouillée.

Mais puisque à toute chose malheur est bon, dit-on, ce contretemps logistique (qui est également un contresens technique et architectural) nous a personnellement réjouis : en effet, dans l'ancien et vétuste Parc des Princes, tous les journalistes « inter-armes » de la presse écrite aussi bien que parlée ou audio-visuelle se retrouvaient dans la petite cour d'honneur, et ces entretiens contribuaient fortement à niveler les opinions. Ce qui n'aidait pas le lecteur à établir la sienne, on en conviendra.

Alors qu'aujourd'hui ceux qui n'ont pas pu prendre l'ascenseur ne peuvent évidemment pas communiquer avec les quelques privilégiés de la « première vague ».

Et l'on s'aperçoit que cette sorte de ségrégation par l'absurde a fortement contribué à recréer l'originalité des opinions, l'extrême diversité des jugements. C'est ainsi que les lendemains de matches internationaux ressemblent fort à ceux des élections : ils chantent tous et pour tout le monde.

— Je vous l'avais bien dit que ce Kovacs est un sorcier.

— Exactement comme avec Boulogne : on sélectionne le premier joueur qui a « flambé » le dernier.

— De toute façon, contre la Grèce, l'équipe à Kovacs n'a pas fait mieux que celle à Boulogne puisque cette dernière l'avait emporté sur terrain adverse.

— C'est égal, on ne voit plus de bétonneur se tenir à un « kilomètre » de ses partenaires comme avant.

— Ils n'ont toujours rien compris aux problèmes du hors-jeu et de la défense en ligne.

— Pourtant, Ajax utilise le hors-jeu, donc Kovacs ne doit pas être contre.

— Oui mais il s'agit du hors-jeu-piège et non pas du hors-jeu-recul-frein.

— Vous n'y comprenez rien.

— Vous non plus.

On pourrait prolonger ce dialogue beaucoup moins imaginaire qu'on ne le suppose. A croire que le football est d'abord fait pour parler. Ce qui est certain, c'est qu'on en parle presque autant que de la hausse de bifteck ou du dernier détournement d'avion.

Le plus triste étant le silence, comme dans les cimetières...

Cela dit, Stefan Kovacs doit déjà avouer une première erreur : il croyait connaître la France et il découvre celle des profondeurs qu'on ne rencontre pas dans les cocktails et qui n'a aucun rapport avec l'autre. Et il commence certainement à être bien étonné, par exemple qu'on mélange des curistes avec des sportifs d'élite à quelque quatre cents kilomètres de Paris d'où tout part et où tout revient. Donc transports et fatigues inutiles.

Il doit être également assez surpris lorsqu'il lit la presse après un match international et qu'il constate que l'équipe de France a, à la fois et simultanément très bien joué, bien joué, assez bien joué, plutôt mal joué et même mal joué. Ce ne sont plus des commentaires mais un questionnaire pour sondage.

Et tout cela parce que le Parc des Princes mène une curieuse opération « portes fermées ».

Entre nous, on ne sera pas champion du monde cette année (peut-être pas dans quatre ans non plus) mais avouez qu'on ne s'ennuie pas en France, y compris celle du football...

- Ce ne sont pas 12 mais 16.000 bouteilles de bière qui ont été vendues lors du match Lens-Lyon au stade Bollaert.
- Les travaux de construction du nouveau stade de Nancy-Ludres commenceront seulement au printemps, soit avec près de six mois de retard sur ce qui avait été prévu.
- José Lopez de Nancy, blessé au genou et qui a subi une délicate intervention chirurgicale a disputé dimanche son premier match contre les juniors du club. Toute l'opération subie par Lopez, à Lyon, a été filmée et le docteur Trillat a invité Lopez à venir hier voir la projection du film.
- Bauda entraîne les équipes de l'A.S.P.T.T. Nancy : **« Il pourra peut-être me faire obtenir plus rapidement le téléphone »**, nous a déclaré son coéquipier Di Caro.
- Les Sochaliens semblent avoir pris goût aux déplacements par autocar. C'est d'ailleurs par ce moyen de transport qu'ils se rendront vendredi prochain à Lyon. Ils se dérouilleront les jambes en participant le matin du match à une séance d'entraînement.

L'AVEU

Décidément le petit monde du football devient de plus en plus étrange et il faut ouvrir l'œil pour ne pas tomber dans certains panneaux. C'est ainsi que pendant que des joueurs blessent leurs confrères sans être tellement inquiétés — s'ils ne sont pas trop incorrects avec l'arbitre — d'autres sont depuis longtemps dans le collimateur de tout le monde. Ainsi Raymond Domenech. Il est à ce point surveillé que tous ses gestes sont suspects. C'est bien pour cela que ses chers petits camarades en profitent. C'est ainsi qu'un attaquant est si l'on peut dire passé aux aveux en disant à Raymond : « Avec toi c'est drôlement simple, dès qu'on se trouve en difficulté on se laisse tomber et l'arbitre siffle contre toi. »

Et voilà. Avouez — mais oui — que de tels aveux ont de quoi rendre Domenech encore plus furieux et apporte un bien curieux éclairage sur les mœurs actuelles de notre football. — V. P.

- L'éditorial de « Sochaux-Sprint » était consacré mercredi soir à René Hauss. C'est M. Deur l'actuel président de la section pro qui s'adressant au public du stade Bonal, présentait son successeur et donnait les principales raisons de sa venue.
- Melic le Yougoslave de Sochaux est toujours à la recherche d'un club. Il paraîtrait qu'après Besançon, le Red-Star se serait mis sur les rangs.
- Battmann a voulu tenir sa place devant Rennes malgré la petite déchirure musculaire qu'il s'était faite la veille au cours de l'entraînement.

LA DERNIERE HISTOIRE DE JULES (VANDOOREN)

On ne présente plus Jules Vandooren. Tant pis pour ceux qui n'ont pas vu courir Bartali ni jouer Vaast et qui s'en flattent.

L'un des sempiternels sujets de conversation, avec l'ancien arrière de l'équipe de France est évidemment l'arbitrage.

Jules a sur ce point « comme sur tous les autres des idées bien à lui qu'il exprime dans un style inimitable. En l'occurrence, il parle de la taille qui, à son avis doit être suffisamment élevée.

« Tu comprend, un arbitre, il faut le voir, il ne faut pas le chercher... »

Beaucoup de (grands) champions auraient aimé être l'auteur de la formule...

AU NOM DE L'EQUIPE DE FRANCE

Une petite cérémonie, fort émouvante — et dont personne n'a parlé — s'est déroulée à Saint - Germain le vendredi 7 septembre, veille de France-Grèce.

Elle se déroula ou cours du dîner que prenait l'équipe de France. Georges Boulogne avait accepté l'invitation qui lui avait été faite de participer à ce dîner, mais il ne savait pas ce qui l'attendait.

Georges Bereta avait eu l'idée, adoptée immédiatement par tous ses camarades, de remettre un cadeau à l'homme qui s'était, depuis quatre ans, occupé de la sélection française.

Le nouveau capitaine remit donc ce souvenir, sous les applaudissements, à Georges Boulogne, qui ne put cacher son émotion.

- Dès jeudi matin, joueurs et dirigeants sochaliens ont revu, au magnétoscope, le match de la veille. La formule deviendra certainement courante, mais on se contentera de visionner les principales séquences des rencontres.
- Les pros sochaliens portaient mercredi soir sur leur maillot le nom de la grande firme d'Automobiles qui les patronne. Cela ne leur a pas trop mal réussi.

ON EN PARLE

QUI PRENDRA LEA ?

En mars 1972 à Yaoundé (Cameroun), le directeur de « France Football » remettait solennellement le « ballon de bronze » africain 1971 à Charles Léa, ailier de l'équipe nationale camerounaise.

Un an et demi plus tard, celui qui était considéré comme un des plus grands espoirs africains est en France et ne trouve même pas un club de division III pour l'accueillir !

Léa, sollicité par l'U.S. Toulouse, vint en France en septembre 72, mais, faute de la lettre de sortie de sa fédération, ne put jouer dans l'équipe française. Il perdit donc un an et fut rappelé, en juin, au Cameroun, pour disputer une éliminatoire de la Coupe du Monde.

Revenu en France, à Rouen, il reconnait qu'il manque de compétition et de condition physique, mais assure qu'il pourrait rendre de grands services à un club de chez nous. Ce que nous croyons volontiers, connaissant ses immenses qualités !

ILICH DISPARU

Existe-t-il un mystère Ilich ? Les supporters troyens en tout cas s'interrogent. A plusieurs reprises, il avait été question de l'entrée officielle de l'international yougoslave que l'on vit disputer des matches amicaux, mais rien finalement n'a eu lieu. Ilich repartit en Yougoslavie n'en était toujours pas revenu dimanche.

Que se passe-t-il ? Ilich n'a-t-il pu obtenir sa lettre de sortie ou son club hésiterait-il à le laisser partir ? Toujours est-il que le Yougoslave ne fera sans doute pas ses débuts troyens samedi prochain contre Marseille.

- Quatre Strasbourgeois (le gardien Rey, Deutschmann, Jeanton et Hardouin), qui ne jouent ni en pros, ni en réserve, où les responsables donnent la priorité à des jeunes espoirs, aimeraient vivement changer d'air.
- S'achemine-t-on vers une épreuve de force entre Robert Domergue et Gilbert Gress ? A l'ombre de la cathédrale de Strasbourg, d'aucuns le chuchotent sous cape.
- Cette fois il semble bien que la venue de Lucescu, se précise. Nîmes attendrait le Roumain début octobre.
- Bastia a contacté Nîmes pour le transfert de Vergnes, Janssens ou Pintenant. La réponse de Nîmes a été négative.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

PILULE ET DOPAGE

LES graves accusations portées par les Rémois sur le compte des Stéphanois qui ne leur ont pas paru être dans leur état normal mercredi soir, n'ont pas autrement surpris les milieux internationaux du football.

« Nous nous doutions bien que les Français prenaient quelque chose, nous a dit un dirigeant allemand.

— Oui, a ajouté un président de club hollandais, les Français prennent une pilule à chacun de leur match, c'est une certitude.

— Moi, je suis sûr qu'ils se dopent, a affirmé Francillo, le gardien de la Concacaf. A Salvador, ils étaient irrésistibles et ils nous ont écrasés par 5-0. Ce qu'ils ont fait ce jour-là, aucune équipe au monde n'aurait pu le faire !

Bien entendu, les dirigeants, entraîneurs et joueurs français nient farouchement. Tous affirment que le dopage est un mal inconnu de nos footballeurs.

« Si les Tricolores s'étaient dopés, je l'aurais su, a dit Georges Boulogne. Je n'ai jamais eu l'impression qu'ils étaient particulièrement excités, surtout à l'approche du but adverse.

— Il est certain, s'est exclamé Fleury di Nallo, que ceux qui affirmeraient que Chiesa et moi-même nous prenons des anabolisants, passeraient pour d'aimables plaisantins. »

Quelques-uns de nos footballeurs ont cependant reconnu avoir pris quelquefois un doping connu sous le nom de « prime de match ».

« Plus il y avait de zéros à la prime de match, a dit Bosquier, et plus j'étais dopé ! »

Les Stéphanois se défendent, bien sûr, d'avoir pris un doping quelconque et ils regrettent que les Rémois aient ainsi sali leur réputation.

« Ce qui s'est passé est pourtant bien simple, a expliqué Repellini. Au stage de Saint-Malo, M. Kovacs a supprimé le vin. C'est pourquoi, en arrivant à Reims, l'odeur du champagne m'a fait perdre la tête. Je n'avais plus l'habitude. »

En tout cas, les footballeurs émigrés commencent à penser que les Français sont racistes et font tout pour les renvoyer dans leur pays. En effet, après Marcos, après Pircalab, ce sont Laraignée et Bianchi qui ont été blessés à Reims.

Les travailleurs émigrés de la balle ronde se posent des questions. Ils envisagent d'effectuer prochainement une grève de protestation.

Gageons que ce jour-là il y aura des trous dans la composition de nombreuses équipes professionnelles.

Pierre COURTOIS.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT

ET « FRANCE FOOTBALL » VOUS PRESENTENT

UNE OFFRE EXCEPTIONNELLE

(valable jusqu'au 15 octobre, dernier délai)

l'année du football

En souscrivant dès maintenant à **L'Année du Football** — qui paraît parallèlement à **L'Année du Rugby** — vous pourrez recevoir chez vous ce livre de grand luxe dès sa sortie en octobre au prix de

41 F seulement

(frais d'expédition compris)
(contre 47 F, prix normal)

L'année du Football est à la fois un livre de grand luxe et un document indispensable. 250 pages grand format abondamment illustrées (noir et couleur), sous une reliure de grande qualité. Des textes étincelants retraçant la saison nationale et internationale du football, tous les palmarès tous les résultats et des témoignages passionnants. **L'année du Football** paraitra désormais tous les ans et constituera pour les passionnés de ce sport une « somme » inégalable.

Réalisé par Jacques Thibert, rédacteur en chef adjoint de « France Football », ce très beau livre a été conçu avec la participation des plus grandes personnalités du football de Pelé à Johann Cruijff, en passant par Georges Boulogne, Stefan Kovacs, Bosquier, Batteux, Beckenbauer, Best, Herbin, Herrera, Lech, Skoblar et des dizaines d'autres.

Cette offre spéciale est limitée aux lecteurs de « France Football ». Pour recevoir cet ouvrage exceptionnel dès sa sortie des presses en octobre, au prix spécial de souscription, il vous suffit de retourner le bon de commande ci-dessous à : Club du Livre de Sport, Presse Sports, 10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris-9e, accompagné d'un chèque bancaire ou postal de 41 F à l'ordre de Presse-Sports.

Les cent premiers ouvrages commandés seront dédicacés personnellement par l'auteur.

BON DE COMMANDE

Je vous prie de m'envoyer chez moi, au prix de 41 F (taxes et frais de port compris) ..... exemplaire (s) de « **L'Année du Football** » 1973.

NOM ..... Prénom .....

ADRESSE .....

.....

Trouvez ci-joint un chèque bancaire postal (1) C.C.P. Paris 12219-25 de ..... F à l'ordre de Presse-Sports, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75009-Paris.

(1) Rayer la mention inutile.

EUROPE

C1 COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

(31 PARTICIPANTS)

	Aller	Ret.
Waterford F.C. (Eire) - **Ujpest** (Hongrie).		
Bayern Munich (R.F.A.) - Atvidaberg (Suède).		
Benfica (Portugal) - Olympiakos (Grèce).		
Turun P. (Finlande) - **Celtic Glasgow** (Ecosse).		
D. Dresde (R.D.A.) - **Juventus** (Italie).		
Zaria Vorochilovgrad (U.R.S.S.) - Apoel F.C. (Chypre).		
Etoile Rouge (Yougoslavie) - Stal Mielec (Pologne).		
Club Bruges (Belgique) - Floriana (Malte).		
Jeunesse d'Esch (Luxembourg) - **Liverpool** (Angleterre).		
Atl. Madrid (Espagne) - Galatasaray (Turquie).		
Vikings Stavanger (Norvège) - **Sp. Trnava** (Tchéco.).		
Vejle Boldklub (Danemark) - Nantes (France).		
C.S.K.A. Sofia (Bulgarie) - S.W. Innsbruck (Autriche).		
Fram Reykjavik (Islande) - Bâle (Suisse).		
Crusaders F.C. (Irlande) - Dinamo Bucarest (Roumanie).		
(Ajax (Hollande), tenant du titre, exempt au 1er tour.)		

C2 COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

(32 PARTICIPANTS)

	Aller	Ret.
Legia Varsovie (Pologne) - P.A.O.K. Salonique (Grèce).		
Anderlecht (Belgique) - F.C. Zurich (Suisse)		
Westmannaeyar (Islande) - **Moenchengladbach** (R.F.A.).		
Vasas Budapest (Hongrie) - Sunderland (Angleterre).		
Ankaragücü (Turquie). - **Glasgow Rangers** (Ecosse).		
Milan A.C. (Italie) - Din. Zagreb (Yougoslavie).		
Torpédo Moscou (U.R.S.S.) - Atl. Bilbao (Espagne)		
Gzira FC (Malte) - S.K.B. Bergen (Norvège).		
N.A.C. Bréda (Hollande) - Magdebourg (R.D.A.).		
Randers Freja (Danemark) - Rapid Vienne (Autriche).		
Chimia Valcea (Roumanie) - Glentoran F.C. (Irlande).		
Pezoporicos (Chypre) - Malmoc (Suède).		
A.S. Beroé (Bulgarie) - Fola Esch (Luxembourg).		
B. Ostrava (Tchécoslovaquie) - Cork Hibernian (Eire).		
L. Reipas Lahti (Finlande) - Lyon (France).		
Cardiff City (Galles) - Sporting (Portugal).		

C3 COUPE DE L'U. E. F. A.

(64 PARTICIPANTS)

	Aller	Ret.
Fredrikstad (Norvège) - **Dynamo Kiev** (U.R.S.S.).		
Ruch Chorzow (Pologne) - **Wuppertal** S.V. (R.F.A.).		
B.K. Copenhague (Danemark) - Allemana I.K. (Suède).		
Carl Zeiss Iena (R.D.A.) - Mikkelin P. (Finlande).		
Stromsgodset (Norvège) - **Leeds** (Angleterre).		
Oesters I.F. (Suède) - Feyenoord (Hollande).		
Newtonards F.C. (Irlande) - Standard de Liège (Belgique)	**3-2**	
Hibernian (Ecosse) - Keflavik (Islande).		
Nice (France) - **C.F. Barcelone** (Espagne).		
F. Dusseldorf (R.F.A.) - Naestved I.F. (Danemark).		
Grasshopper Zurich (Suisse) - Tottenham (Angleterre).		
Aberdeen (Ecosse) - Finn Harps (Eire).		
Dundee (Ecosse) - **Twente** (Hollande).		
Espanol Barcelone (Espagne) - Rac. White (Belgique).		
Belenenses (Portugal) - **Wolverhampton** (Angleterre).		
U.S. Luxembourg (Luxembourg) - Marseille (France).		
V. Setubal (Portugal) - **Beerschot** (Belgique).	**2-0**	
Ipswich (Angleterre) - **Real Madrid** (Espagne).		
Lazio Rome (Italie) - Sion (Susse).		
Lok. Plovdiv (Bulgarie) - Sliema Wanderers (Malte).		
Fiorentina (Italie) - Univ. Craiova (Roumanie).		
Ferencvaros (Hongrie) - Gwardio Varsovie (Pologne).		
Stuttgart (R.F.A.) - Ol. Nicosie (Chypre).		
Tatran Presov (Tchécoslovaquie) - Velez Mostar (Yougo.).		
Dyn. Tbilissi (U.R.S.S. - Slavia Sofia (Bulgarie).		
Panathinaikos (Grèce) - O.F.K. Belgrade (Yougoslavie).		
Admira Vienne (Autriche) - **Inter Milan** (Italie).		
Fenerbahce (Turquie) - **A. Pitesti** (Roumanie).		
V.S.S. Kosice (Tchécoslovaquie) - **Honved** (Hongrie).		
Torino (Italie) - Lok. Leipzg (R.D.A.).		
Eskisehirspor (Turquie) - **Cologne** (R.F.A.).		
P. Patras (Grèce) - Graz A.K. (Autriche).		

● Y a-t-il des néophytes dans la C. 1 ?

Ils sont six : Bruges (Belgique), Crusaders (Irlande), Stavanger (Norvège), Mielec (Pologne), Atvidaberg (Suède) et Zaria Vorochilovgrad (U.R.S.S.).

● Par opposition quel est le recordman des présences dans la compétition suprême ?

Le Real a joué 16 fois la C. 1 avant de se contenter, cette saison, de la C. 3. Benfica est le plus expérimenté des candidats actuels avec 13 présences à l'échelon le plus élevé. Le Celtic de Glasgow, lui, est fier d'un autre record : huit C. 1 consécutives.

● Les trois Coupes réunissent des clubs déjà consacrés. Comment se répartissent-ils ?

En Coupe des Champions : Ajax (3 victoires C 1), Benfica (2 victoires C 1), Celtic (une victoire C 1), Atletico Madrid (une victoire C 2), Bayern Munich (une victoire C 2), Liverpool (une victoire C 3), soit 6 ex-vainqueurs.

En Coupe des Coupes : Milan A.C. (2 victoires C 1 et 2 C 2), Glasgow Rangers (une victoire C 2), Dynamo Zagreb (une victoire C 3), Sporting Portugal (une victoire C 2), soit 4 ex-vainqueurs.

En Coupe de l'U.E.F.A. : le Real Madrid (6 victoires C 1), Inter (2 victoires C 1), Feyenoord (une victoire C 1), la Fiorentina (une victoire C 2), Barcelone (3 victoires C 3), Ferencvaroc (une victoire C 3), Leeds (2 victoires C 3) et Tottenham (une victoire C 2 et une C 3), soit 8 ex-vainqueurs.

Seuls anciens vainqueurs ne participant à aucune compétition : Manchester United (C 1), West Ham, Borussia Dortmund, Slovan Bratislava, Manchester City (C 2), Arsenal (C 2 et C 3), Rome, Valence, Saragosse et Newcastle (C 3).

● L'Olympique Lyonnais possède l'expérience de la Coupe des Vainqueurs de Coupe qu'il attaque pour la quatrième fois. Quelle est sa position dans le palmarès des représentants français ?

	Pa
Sedan	
Saint-Etienne	
Lyon	
Rennes	
Strasbourg	
Bordeaux	
Marseille	
Nantes	
Bastia	

● Six clubs ont
rope des Champ

	Participat
Reims	4
Nice	2
Saint-Etienne	6
Monaco	2
Nantes	2
Marseille	2

● Et le point lin

1955-56
Reims finaliste (Real :

1956-57
Nice 1/4 finale (Real
3-2).

1957-58
Saint-Etienne 1/16 (Ra
3-1 et 1-2).

1958-59
Reims finaliste (Real :

1959-60
Nice 1/4 finale (Real
4-0).

1960-61
Reims 1/8 (Burnley :
2-3).

Ah ! Rejouer comme c

Quant on évoque les performances européennes du F.C. Nantes, José Arribas souligne volontiers : « Nous avons toujours fait bonne contenance à l'exception de deux tests contre Cardiff dont je préfère ne pas reparler. Notre meilleure production ? Le Celtic ? non... Reykjavik / Non... Partizan ? Non... Porto ? Voilà !... Oui, c'est à Porto, le 15 septembre 1971, que mon équipe a évolué avec un mélange idéal d'avance et d'autorité, de football collectif efficace et de tentatives individuelles judicieuses. »
Jean-Paul Oudot, envoyé spécial de « F.F. » confirme la qualité d'un brillant 2-0 et ajoute : « Un succès paraphé par Angel Marcos dont tous les Nantais attendent le retour à la pointe du combat avec beaucoup d'impatience. »

« Connaissez-vous bea
applaudies à l'étrange
terrain ? L'Olympique
s'il vous plait ! » Fle
place ainsi le « contre
soir-là, l'O.L. fut pour
donienne. Mais il éga
plan de la qualité et
deux semaines plus t
mémorables contre H
tenham...

PREMIERE

RÉPONSE A TOUT

avec MAX URBINI

Participations	J	G	N	P	p	c
1	2	0	0	2	3	7
1	4	1	2	1	4	4
3	18	8	3	7	26	21
2	4	0	2	2	1	4
1	4	2	1	1	3	3
1	2	1	0	1	2	4
1	4	1	1	2	3	4
1	4	1	0	3	9	10
1	2	0	1	1	1	2
	44	14	10	20	52	59

bs ont représenté la France en Coupe d'Eu- Champions. Quel est leur bilan chiffré ?

Participations	J	G	N	P	p	c
4	24	14	3	3	63	30
2	14	7	2	5	29	25
6	16	7	1	8	19	22
2	6	1	1	4	13	13
2	8	2	1	3	12	14
2	6	2	1	3	6	11
	72	38	9	30	142	115

oint limite de leur carrière ?

-56
(Real : 4-3).
-57
e (Real 3-0 et
-58
/16 (Rangers :
-59
(Real : 2-0).
-60
(Real : 2-3 et
-61
urnley : 2-0 et

1961-62
Monaco 1/16 (Rangers : 3-2 et 3-2).
1962-63
Reims 1/4 finale (Feyenoord : 1-0 et 1-1).
1963-64
Monaco 1/8 (Inter : 1-0 et 3-1).
1964-65
Saint-Etienne 1/16 (La Chaux-de-Fonds : 2-2 et 2-1).
1965-66
Nantes 1/16 (Partizan : 2-0 et 2-2).
1966-67
Nantes 1/8 (Celtic : 3-1 et 3-1).
1967-68
Saint-Etienne 1/8 (Benfica : 3-0 et 0-1).
1968-69
Saint-Etienne 1/8 (Benfica : 2-0 et 0-1).
1969-70
Saint-Etienne 1/8 (Legia : 2-1 et 1-0).
1970-71
Saint-Etienne 1/16 (Cagliari : 3-0 et 0-1).
1971-72
Marseille 1/8 (Ajax : 2-1 et 4-1).
1972-73
Marseille 1/16 (Juventus : 0-1 et 3-0).

● Nice et l'O.M. ont déjà joué la Coupe de l'U.E.F.A. (ex-Coupe des Villes de Foires). Quelles traces laissent-ils dans l'histoire de cette compétition revue et corrigée ?

	Participations	J	G	N	P	p	c
Strasbourg	2	12	4	5	3	13	13
Bordeaux	5	14	5	1	8	20	29
Stade Français	2	6	1	3	2	3	3
Toulouse	1	2	1	0	1	4	5
Nice	3	6	1	1	4	5	13
Lyon	1	4	1	0	3	2	8
Metz	2	4	0	1	3	5	10
Marseille	2	4	2	0	2	4	4
Rouen	1	6	2	1	3	5	5
Sedan	1	2	1	0	1	2	5
Angoulême	1	2	1	0	1	3	4
Saint-Etienne	1	2	0	1	1	2	3
Nantes	1	4	1	2	1	3	2
Nîmes Ol.	2	4	1	0	3	4	6
Angers	1	2	0	1	1	2	3
Sochaux	1	2	0	0	2	2	5
		76	21	16	39	79	118

● Quel est le bilan global de l'aventure européenne des clubs français ?

	J	G	N	P	Buts p	Buts c
Coupe des Champions	72	33	9	30	142	115
Vainqueurs de Coupes	44	14	10	20	52	59
U.E.F.A.	76	21	16	39	79	118
	192	68	35	89	273	292

● A quand remonte le dernier succès d'une équipe française en Coupe des Champions ? Réponse dans ce tableau :

Reims	Aarhus à Copenhague	21- 9-55	2-0
Reims	Hibernians à Edimbourg	18- 4-56	1-0
Reims	Newtonards à Belfast	17- 9-58	4-1
Nice	Fenerbahce à Genève (appui)	23-12-59	5-1
Reims	Jeunesse Esch à Luxembourg	5-10-60	5-0
Nantes	Reykjavik, en Islande	7- 9-66	3-2
Saint-Etienne	Kuopio, en Finlande	4-10-67	3-0

● Les 1/16 sont fixés aux 19 septembre et 30 octobre (quelques exceptions comme les deux Union Luxembourg - O.M. avancés de vingt-quatre heures). Quelle est la suite du calendrier ?

● 8e de finale C 1 et C 2 et 16e de finale de C 3 : 24 octobre et 7 novembre. Tirage au sort 3 octobre à Zurich.

● 8e de finale C 3 : 28 novembre et 12 décembre ;

● Quarts de finale C 1, C 2 et C 3 : 6 et 20 mars ;

● Demi-finales C 1, C 2 et C 3 : 10 et 24 avril ;

● Finale C 1 : 15 mai à Bruxelles ;
Finale C 2 : 8 mai à Rotterdam ;
Finale C 3 : 22 et 29 mai (aller et retour).

● Ajax, le tenant, est exempt du premier tour. Quel est son comportement depuis le départ de Kovacs et le transfert de Cruijff ?

Ajax occupe la deuxième place du championnat de Hollande à un point de Feyenoord. L'équipe a éprouvé quelques difficultés au départ mais semble retrouver son efficacité (15 buts en 5 matches, attaque numéro 1).

● Comment le public français vivra ou revivra le premier round européen ?

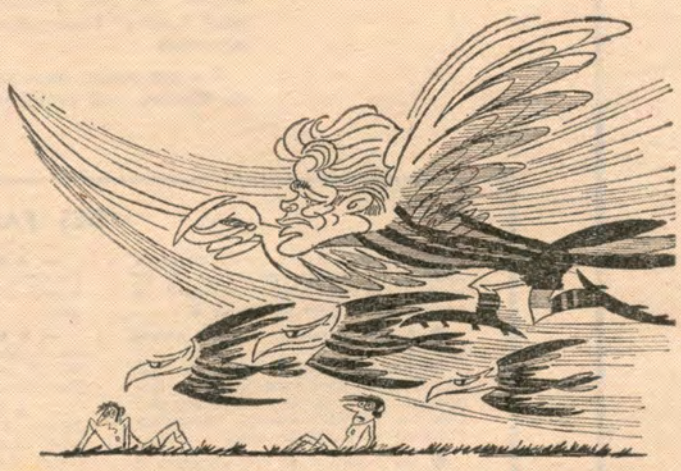
« France Football et « l'Equipe » ont huit envoyés spéciaux à Vejle, Lahti, Luxembourg et Nice. Toutes les radios (France Inter, R.M.C., R.T.L., Europe) feront vivre les quatre rencontres des équipes françaises. Nice - Barcelone sera télévisé en direct mercredi dès 20 h 25.

ce jour là...

En quelle occasion Nantes, Lyon, Marseille et Nice, les quatre ambassadeurs du football français, ont-ils donné leur meilleure image sur le plan européen ? Voici la réponse en quatre petits tableaux.

vous beaucoup d'équipes françaises chaleureusement l'étranger pendant une rencontre et en quittant le mpique Lyonnais a eu ce privilège (67) et à Tottenham t ! » Fleury Di Nallo, l'O.L. d'hier et d'aujourd'hui, « contre ut » de son club sur le plan européen. Ce fut pourtant battu (4-3) par la célèbre formation lonis il égala les plus brillants ténors européens sur le alité et de l'intensité. Tottenham succomba d'ailleurs es plus tard à Gerland. Il y eut aussi deux combats contre Hambourg et le Sporting. Mais celui de Tot-

L'aventure européenne de l'O.M. est marquée par quatre rencontres avec Ajax (71) et la Juventus (72). Lors de ces face à face exceptionnels il eut le mérite de hausser le ton et de tomber tête haute (n'oublions pas son succès sur la Juve 1-0 à Lyon). Mais c'est en Pologne, contre Gornik, que l'équipe marseillaise joua son meilleur football collectif en C1. Malgré le vent, la pluie, le terrain lourd, le tintamarre incessant d'une foule partisane, l'O.M. obtint un résultat nul décisif (1-1) grâce à Josip Skoblar. Et Jean Philippe Rethacker résuma l'opinion de tous les observateurs en ces termes : « L'O.M. a exposé toutes les qualités qui peuvent et doivent remettre le football français sur la bonne voie internationale, à savoir l'intelligence manœuvrière, l'assurance enfin prise en des moyens techniques qui sont aussi solides que ceux des autres footballeurs étrangers, le courage enfin. » Qu'il était bon de rêver...



C'était le 4 février 1960. L'O.G.C. Nice recevait l Real Madrid en quart de finale aller de la C1 pour la deuxième fois de son histoire. On ne donnait pas cher, bien sûr, des chances de l'équipe hazuréenne malgré l'absence de Di Stefano. Le Real justifia ce pessimisme et mena 2-0 au bout de 26 minutes.

« Les pauvres, ils vont en prendre au moins six », disait-on dans les tribunes du Ray. Mais l'O.G.C.N. de Luciano se rebiffa et 25.000 Niçois assistèrent à la plus sensationnelle des remontées. Une véritable charge héroïque conduite par Nurenberg qui marqua trois fois (52e, 58e sur penalty et 84e) et assura une victoire historique (3-2). On en reparle encore à l'heure des bons souvenirs... en oubliant totalement la revanche madrilène (4-0) de la quinzaine suivante.

DIVISION 2

V.A. TOMBE, PARIS S.-G. VACILLE

Garnier (au centre sur la photo), c'est le buteur patenté de Dunkerque, nouveau leader du groupe A. Avant de réussir un joli tir des 25 mètres à la... 85e minute, il fut un danger constant pour les Cambrésiens Boulanger et Dudoignon (de gauche à droite) et il fut bien soutenu par l'ex-Messin et Toulousain Fardino. (Photo Jack Stevens)

Le premier se rendra à Saint-Ouen pour une « mission impossible », le second recevra le Paris S.G. On attend un réveil d'André Guy et de ses jeunes coéquipiers, mais les Sangermanois ne l'entendent certainement pas de cette oreille. C'est la raison pour laquelle peu de changements devraient être notés la semaine prochaine. Seul du trio, Toulouse (à Mulhouse), pourrait réellement souffrir.

(J.-P. OUDOT)

La bataille fait rage. Et si la situation paraît plus confuse dans le groupe A, où cinq prétendants sérieux au titre se disputent le droit de monter la saison prochaine en Division I, elle n'en est pas moins assez « floue » dans le groupe B. On va donc tenter, pour vous, de tirer les choses au clair.

Commençons par le groupe A.

VOILA ROUEN

Là, c'est évident : le leader a changé de nom et V.A. a cédé sa place à **Dunkerque,** vainqueur à Cambrai, après avoir été assez bousculé.

Jean Vincent, l'entraîneur de **Lorient,** avait annoncé la couleur : « Nous battrons Valenciennes. » Ses protégés ont tenu parole, mais le leader n'a pas à rougir d'une telle infortune, puisque la rencontre fut de toute beauté et enthousiasma les 7.000 spectateurs présents. Valenciennes aura l'occasion, dès la prochaine journée, de démontrer qu'il est toujours là. Tout comme Lorient, qui n'en était pas à un coup d'essai, jouera d'autres tours à sa façon aux Besançon, Dunkerque, Boulogne et autres consorts.

Dunkerque leader, la situation s'est singulièrement compliquée en tête puisqu'un cinquième « larron » vient s'immiscer parmi ceux qui faisaient figure d'épouvantail : **Rouen,** qui vient de « passer » quatre buts à Montluçon, décidément peu à l'aise à l'extérieur.

Et, dès samedi prochain, un match qui promet son pesant d'émotions : Besançon-Rouen, un test particulièrement probant pour l'une et l'autre des deux équipes en présence.

A noter aussi, dans ce groupe, le réveil de **Poitiers,** qui profite du bonus pour se placer, comme on dit dans le jargon hippique.

En bas de classement, on note la présence des deux promus, **La Rochelle** et **Hazebrouck** : on attendait mieux de leur part, tout comme on ne s'explique pas la médiocrité de **Le Mans,** la formation chère à René Dereuddre.

B : UN TRIO SOLIDE

Paris S. G. s'est donc plus ou moins battu lui-même à Ajaccio, puisqu'il a été « trahi » par un but de Dossevi contre son camp. Avec un peu plus de réussite, il aurait pu empocher le point du match nul. Ce n'est pas bien grave, à la condition de réagir dès dimanche prochain à Nevers, qui court désespérément vers sa première victoire.

Toulouse a peiné devant **Avignon,** mais Wojciak a sauvé la face. Les hommes de Richard Boucher ne sont plus qu'à une seule longueur de ceux de Fontaine, le Toulousain monté à Paris.

Quant aux Audoniens, ils déçoivent un peu leurs plus ardents supporters : on attendait d'eux un résultat plus probant que ce 1-1 à **Mantes,** un match disputé dans des conditions rendues difficiles par le violent orage qui éclata dans la banlieue parisienne, samedi soir. Encore une fois, Nestor Combin la foudre a sauvé la mise de ses coéquipiers.

Le trou semble déjà creusé avec les outsiders inattendus : **Sète** et **Gueugon.**

En bas de tableau, même scénario que dans le groupe A : les deux promus, **Vittel** et **Nevers** ne brillent pas particulièrement par leurs exploits. Ils rencontreront la semaine prochaine les deux clubs parisiens.

DES FAITS... DES HOMMES

● Peu de buts au cours de cette journée (un match en moins il est vrai) : 41 au total, 22 pour le groupe A, 19 pour le groupe B.

● Aucun « hat-trick » en conséquence.

● Peu de doublés non plus. Un seul à noter dans le groupe A : Nogues (Lille). Trois dans le groupe B : Delestre (Châteauroux), Boubakar (Toulon) et Guise (Arles).

● La tradition a été respectée : un joueur a marqué contre son propre camp. Cette fois, c'est le Sangermanois Dossevi qui a trahi son coéquipier Choquier et donné ainsi la victoire à... Ajaccio. Le Sangermanois a été imité — si l'on peut dire — par le Montluçonnais Desnoix, auteur d'un but en faveur de Rouen.

● Un seul penalty a été sifflé. Il a été réussi par le Toulonnais Canizarès.

● En revanche, on déplore le mauvais geste du Bisontin Guieye, expulsé à Chaumont.

● Peu de changements notables, au classement des buteurs.

4 buts : Six (Valenciennes).

— **5 buts** : Blanchard (Toulouse), Zaremba et Wilczek (Valenciennes), André (Paris-S.G.), Garnier (Dunkerque).

— **4 buts** : Delorme (Brest), Périgaud (Montluçon), Brost (Paris-S.G.), M'Pelé (Ajaccio), Combin (Red Star), Bourebbou (Rouen).

— **3 buts** : Ducuing (Red Star), Trivic (Toulouse), Camara (Dunkerque), Fuchs (Boulogne), De Martingy (Lille), Lerebours (Besançon), Margottin (Blois), Tripp (Laval), Izquierdo (Fontainebleau), Becirbasic (Angoulême), Dublin (Besançon), Pellegrini (Avignon), Costes (Sète), Canizarès (Toulon).

● Quatre clubs ont gagné à l'extérieur. Deux dans le groupe A : Brest (à Hazebrouck), Dunkerque (à Cambrai). Deux dans le groupe B : Gueugnon (à Arles), Sète (à Vittel).

● Au club des « 3.000 spectateurs et plus », on note les affluences de Bourges (3.528 spectateurs), de Rouen (4.094), de Lorient (6.794 pour voir Valenciennes chuter), Laval (3.595) dans le groupe A.

Peu d'inscrits à ce club inédit, dans le groupe B, en revanche. On note Angoulême (3.215), Toulouse (5.560). (5.560).

● Cinq équipes ont réussi à empocher le « bonus », le point supplémentaire qui fait couler tellement d'encre : Rouen et Poitiers dans le groupe A, Gueugnon, Toulon et Châteauroux dans le groupe B. Y aurait-il une certaine « usure » des attaquants ?

● Anecdotique : le Red Star est la seule formation invaincue du groupe A, on résiste mieux : Dunkerque, Besançon et Boulogne n'ont pas encore connu l'amertume de la défaite.

● Meilleure attaque : celle de Valenciennes toujours avec 21 buts pour cinq journées. Une jolie moyenne. Viennent ensuite dans l'ordre Paris-S.G. (13), Toulouse (12), Dunkerque, Rouen et Poitiers (11), Besançon, Brest (10).

● Meilleure défense : toujours celle de Besançon avec un but pour cinq journées. Suivent, de près, les défenses de Dunkerque (2), Red Star, Cannes (un match en moins), Boulogne et Lorient (3), Rouen et Avignon (4), Blois, Fontainebleau, Angoulême (5).

LA CINQUIEME JOURNEE

GROUPE A

Lorient	2	Valenciennes	1
Chaumont	1	Besançon	1
Cambrai	0	Dunkerque	1
Laval	0	Boulogne	0
Rouen	4	Montluçon	0
Bourges	2	Lille	2
Poitiers	3	Blois	0
Hazebrouck	1	Brest	2
Le Mans	1	La Rochelle	1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	11	2	5	4	1	0	11	2
2. Valenciennes	10	3	5	3	1	1	21	6
Besançon	10	1	5	4	1	0	10	1
Rouen	10	2	5	4	0	1	11	4
Boulogne	10	2	5	3	2	0	9	3
6. Poitiers	9	3	5	3	0	2	11	10
7. Lille	7	1	5	2	2	1	7	6
8. Montluçon	6	2	5	2	0	3	8	7
Lorient	6	0	5	3	0	2	4	3
Brest	6	1	5	2	1	2	10	10
Laval	6	1	5	2	1	2	7	8
12. Blois	5	0	5	2	1	2	4	5
13. Cambrai	4	1	5	1	1	3	5	8
14. Le Mans	3	1	5	0	2	3	4	8
15. La Rochelle	2	0	5	0	2	3	3	9
Chaumont	2	0	5	0	2	3	2	14
Bourges	2	0	5	0	2	3	3	17
18. Hazebrouck	1	0	5	0	1	4	4	13

GROUPE B

Ajaccio	1	Paris-S.-G.	0
Mantes	1	Red Star	1
Toulouse	1	Avignon	0
Fontainebleau-Cannes		(arrêté)	
Béziers	1	Mulhouse	0
Vittel	1	Sète	2
Arles	2	Gueugnon	3
Toulon	3	Châteauroux	3
Angoulême	0	Nevers	0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris - St-G.	11	3	5	4	0	1	13	7
2. Toulouse	10	3	5	3	1	1	12	7
3. Red Star	9	1	5	3	2	0	8	3
4. Gueugnon	7	1	5	3	0	2	7	7
Sète	7	1	5	2	2	1	6	7
6. Avignon	6	1	5	2	1	2	8	4
Cannes	6	1	4	2	1	1	5	3
Ajaccio	6	1	5	2	1	2	7	6
Mulhouse	6	1	5	2	1	2	8	8
Châteauroux	6	1	5	1	3	1	6	6
11. Fontainebleau	5	1	4	2	0	2	6	5
Béziers	5	0	5	2	1	2	4	6
13. Arles	4	1	5	1	2	2	6	7
Angoulême	4	0	5	1	2	2	4	5
Toulon	4	1	5	1	1	3	6	11
16. Mantes	3	0	5	1	1	3	7	9
Nevers	3	0	5	0	3	2	1	6
18. Vittel	2	0	5	0	2	3	2	9

LA PROCHAINE JOURNEE

LILLE - CHAUMONT (le 21)
BOULOGNE - BOURGES (le 22)
LAVAL - LORIENT (le 22)
BLOIS - DUNKERQUE (le 22)
BREST - CAMBRAI (le 22)
BESANÇON - ROUEN (le 22)
MONTLUÇON - HAZEBROUCK (le 22)
LA ROCHELLE - POITIERS (le 22)
V.A. - LE MANS (le 22)

SETE - BEZIERS (le 22)
RED STAR - VITTEL (le 22)
MANTES - ARLES (le 22)
NEVERS - PARIS-ST-G. (le 23)
CHATEAUROUX - AJACCIO (le 22)
MULHOUSE - TOULOUSE (le 22)
AVIGNON - TOULON (le 22)
CANNES - ANGOULEME (le 23)
GUEUGNON - FONTAINEBLEAU (le 22)

DUNKERQUE MONTRE LES DENTS

GROUPE A — 5e Journée

ROUEN 4 (2)
Lemaitre (16')
Bourebbou (22')
Bianchi (79')
Desnoix (87' c.s.c.)

MONTLUÇON 0 (0)

POITIERS 3 (0)
Bonnat (72')
Steyer (84')
Lehuraux (88')

BLOIS 0 (0)

HAZEBROUCK 1 (0)
Chouvin (80')

BREST 2 (1)
Ribeyre (15')
Perrot (70')

BOURGES 2 (0)
Eraville (48')
Bigot (88')

LILLE 2 (0)
Nogues (67', 70')

LE MANS 1 (0)
Lemaire (36')

LA ROCHELLE 1 (0)
Ruello (60')

CHAUMONT 1 (0)
J.-M. Liautey (83')

BESANÇON 1 (0)
DUBLIN (67')

LORIENT 2 (2)
Marette (8')
Loup (30')

VALENCIENNES 1 (1)
Jeskowiak (17')

CAMBRAI 0 (0)

DUNKERQUE 1 (0)
Garnier (85')

LAVAL 0

BOULOGNE 0

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Rouen. — JOANNES*** — MOREL***, BRENIER***, NOTHEAUX****, LANOE*** — SZCZYRBA***, BIANCHI**** — BOUREBBOU***, LEMAITRE****, CARRIE****, CARLIER***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 37.

Montluçon. — LECLERC**** — B. LAUTERBACH***, J.-C. DESNOIX***, JADZYK****, BUFFELARD*** — RUFIO***, ROMIER*** — C. LAUTERBACH****, PERIGAUD***, VIARD****, GRIGOLO***. — Entr. : JADZYK. — Total : 37.

Arbitrage de M. MEEUS. — 38.271 F. — 4.094 spectateurs.

Poitiers. — POINOT**** — BAROT***, BONNAT****, DIATA***, BICHLIN**** — F. BLANC***, MORILLON**** — ATAMANIUK***, LEHURAUX****, FERRAZZI*****, STEYER****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 41.

Blois. — CŒURD'ACIER*** — LAURENT****, SBAIZ***, SAUSSET***, PERNOM*** — COUSTILLET***, AUCLAIR**** — CHEVAT****, MARGOTTIN****, MENOURY***, PROU***, puis BEDOUET**** (38'). — Entr. : FERRIER. — Total : 37.

Arbitrage de M. BESORY. — 27.336 F. — 2.987 spectateurs.

Hazebrouck. — DELEGLISE*** — P. LIONET***, BOURDON****, WILLEMS***, BOIN**** — VANHECKE*****, WOLNIAK*** — SERGHERART*****, CHOUVIN****, GULLY****, VASSELLE***, puis J. LIONET*** (45'). — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 41.

Brest. — TREGUER*** — TONNARD***, PAGE-JONES***, GLOBEZ*****, LE BIHAN*** — RIBEYRE****, PERROT**** — DELORME***, DREVILLON***, TALEC***, KERANGOUAREC****. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 38.

Arbitrage de M. LECHEVALIER. — 12.676 F. — 1.516 spectateurs.

Bourges. — CARAYON***** — PLAZA****, DELFOLIE****, LISNARD****, AMBLARD*** — LAHIERRE****, RIGAUD**** — ERAVILLE****, BIGOT***, CHATEAU****, DARNAULT***. — Entr. : SIATKA. — Total : 42.

Lille. — DUSE*** — DENNEULIN***, N'DIAYE****, DESCHODT***, MUJICA*** — LEROUX***, VERHOEVE**** — GAUTHIER***, NOGUES****, DE MARTIGNY****, FOUILLOUX***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 37.

Arbitrage de M. JOURDAIN. — 28.589 F. — 3.528 spectateurs.

Le Mans. — BEAUJOUAN***** — HIE***, TALARCZYK*****, FERRAND***, PARAGE*** — BACQUET****, SMERECKI*** — PASCALOU***, LEMAIRE***, BOUFFANDEAU***, HRNIC***. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 38.

La Rochelle. — CUQ**** — OLLIVAUX***, KUBLER*** DARNERE***, LAGUILLEZ*** — GAUTIER****, STIEVENARD**** — RUELLO***, NOLEAU***, PRANDIN****, NEAU****. — Entr. : STIEVENARD. — Total : 38.

Arbitrage de M. GUESDON. — 13.570 F. — 1.207 spectateurs.

Chaumont. — MALARA**** — Ch. LIAUTEY****, DIENG****, BARELLAS****, POIRRIER**** — DRUDA***, SCOTTI*** — JANNAUD***, PEJOVIC***,, PIAT***, J.-M. LIAUTEY****. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 39.

Besançon. — ROSET**** — BECKER***, BAGNOL***, MAILLARD****, GUEYE**** — DRALET****, DUBLIN**** — MASSON*****, BALDUCCI****, KLOETTY***, LEREBOURS****, puis KOHLER****. — Entr. : NINOT. — Total : 42.

Arbitrage de M. FEDERSPIEL. — 25.948 F. — 2.775 spectateurs.

Lorient. — LOISEAU**** — BECHENNEC****, GAYET***, GOUEFFIC****, SILLOU**** — ROSSIGNOL*** puis LEBORGNE (75'), LEGOUGUEC**** — FRANCOIS****, LOUP****, MARETTE****, BONNEC***. — Entr. : VINCENT. — Total : 41.

Valenciennes. — STEVENS*** — JOLY****, COUMBA****, KUSKOWIAK***, NAZAIRE***, puis CLOET*** (45') — VERSTRAETE***, NEUBERT**** — JESKOWIAK*****, ZAREMBA***, WILCZEK***, SIX****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 39.

Arbitrage de M. LELOUP. — 59.633 F. — 6.794 spectateurs.

Cambrai. — PELLETIER**** — FANUCCHI****, POTTIER***, SOUILLEZ****, BOULANGER**** — LESPERANCE***, DUDOIGNON*** — DELSART***, DESWARTE****, GAUDRY****, KLOSE***. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 40..

Dunkerque. — MARTIN**** — GUIMBAULT****, BONNET****, DARCHICOURT****, GERI**** — FANDINO***, MALLET**** — DERNYS***, GARNIER****, CAMARA***, METSU***, — — Entr. : FRUCHART. — Total : 40.

Arbitrage de M. LEMPEREUR. — 27.105 F. — 2.558 spectateurs.

Laval. — ROSE***** — DESGAGES****, RODIGHIERO****, BERTIN****, MECHIN**** — LAMY*****, MALIGORNE*** puis JACOTIN*** (40') — LUGIER****, TRIPP****, LEMIEUVRE****, DROUET****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 45.

Boulogne. — CONRATH***** — BOROWSKI****, DESCHAMPS****, PELLETIER****, puis BONNINGUE*** (53'), NAVARRO**** — MANON****, DE WILDER**** — ROTHER****, FUCHS***, JANCOVIC****, EDOM***. — Entr. : FAVRE. — Total : 43.

Arbitrage de M. BACOU. — 41.499 F. — 3.595 spectateurs.

GROUPE B — 5e Journée

TOULOUSE 1 (1)
Wojciak (5')

AVIGNON 0

AJACCIO 1 (1)
Dossevi (18' c.s.c.)

PARIS S.-G. 0

MANTES 1 (1)
Demota (25')

RED STAR 1 (1)
Combin (38')

ARLES 2 (2)
Guise (28' et 30')

GUEUGNON 3 (1)
J.-C. Bertommier (10')
Guenot (52')
Delblouve (73')

TOULON 3 (1)
Boubakar (8')
Delespre (14' et 87')

CHATEAUROUX 3 (2)
Delespre (14' et 87')
Verrier (35')

ANGOULEME 0

NEVERS 0

FONTAINEBLEAU

CANNES
Match arrêté (76')

BEZIERS 1 (0)
Glycinski (70')

MULHOUSE 0

VITTEL 1 (1)
Baret (36')

SETE 2 (0)
Costes (52')
Sarr (73')

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Toulouse. — ORSATTI*** — BOSZIK***, CASOLARI****, ROMON*****, DUPRE****, BENZENET****, TRIVIC**** — AUGUSTIN***, BLANCHARD***, MEGGIOLARO****, WOJCIAK***. — Entr. : BOUCHER. — Total : 40.

Avignon. — SKORIC**** — GILLES****, GALATEAU****, M. JEAN***, PERLES*** — DI SALVIO***, HEDE*** — LEROY***, PELLEGRINI****, COPE***, SICARD***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 37.

Arbitrage de M. ESPUGNE D'ARSES — 43.536 F. — 5.560 spectateurs.

Ajaccio. — VUKCEVIC***** — MARTINETTI****, CAU****, DUBREUCQ****, LEANDRI**** — ALBALADEJO***, MOSA**** — NATOURI****, M'PELE***, CASTELLAN***, GENTILI***. — Entr. : HON. — Total : 41.

Paris-S.-G. — CHOQUIER**** — RENAUT***, BADE****, LEONETTI*****, CARDIET**** (puis DOSSEVI) — DELOFFRE***, DUMOT****, DOGLIANI**** — BROST****, ANDRE***, DOSSEVI***, puis LLODRA (70'). — Entr. : VICOT. — Total : 41.

Arbitrage de M. Rancelli. — 28.415 F. — 1.399 spectateurs.

Mantes. — DANTHENY**** — SOREL***, DEMOTA****, JOSE****, BAJLO*** — GOUJU****, APPERT*** — MAGNAN***, SAMPER***, PEDINI****, CHEDANNE****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 39.

Red Star. — LAUDU**** — GUILLOLET***, AHACHE***, JARRA****, MERELLE**** — DONNAT****, BESNARD*** — BRAS***, COMBIN****, DUCUING***, HOUEN****. — Entr. : FARIAS. — Total : 39.

Arbitrage de M. PONCIN. — 28.421 F. — 2.908 spectateurs.

Arles. — DESSONS*** — JEANOT***, CHARDENON***, JOUBERT***, REGARDIER*** — GUISE*****, CANETTI**** — EXBRAYAT***, LANGLOIS***, BRUN***, LENCINA***. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 36.

Gueugnon. — NOVACKI*** — BARECK****, DUDAT***, CHAUSSIN***, NOUZARET*** — J.-C. BERTHOMMIER****, J. DUCH*** puis BERTHOMMIER (48') — BERNARD***, DELBLOUVE****, DEVEMY****, GUENOT*****. — Entr. : DANIEL. — Total : 39.

Arbitrage de M. MOUCHOTTE. — 12.584 F. — 1.312 spectateurs.

Toulon. — DUVAL*** — LEGROS**, PERI**, LARDEYRET**, VALLS*** — FAURE***, RAMIRES*** — AGOSTINI**, BOUBAKAR****, CANIZARES***, AUDIGER**. — Entr. : DUVAL. — Total : 28.

Châteauroux. — OLEJNIK*** — PERROT F***, JEAN***, BESSET****, MARCON*** — COMPAS****, WALKER***** — VERRIER***, DELESPRE****, MESONES*****, VACHER***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 40.

Arbitrage de M. RIOS. — 14.188 F. — 2.002 spectateurs.

Angoulême. — PALMA**** — BALLY****, DESREMAUX***, BUFFAT****, CHAFFARD*** — LATOUR***, TEJEDOR**** — MARCHETTI****, KERVAREC****, BACIRBASIC***, VERDONCK***. — Entr. : GOUJON. — Total : 39.

Nevers. — LAWNICZAK**** — DERRAS****, STAKOWIAK****, CRAQUE****, KOMALSKI**** — IBRAHIMI****, PELLETIER**** — CANIZARES***, GUY***, SALETTE****, DAUPHIN***. — Entr. : PROUST. — Total : 41.

Arbitrage de M. ALFONSI. — 38.422 F. — 3.215 spectateurs.

Fontainebleau. — DELACROIX — SLOTA, MARIE, RAOULT, MULLER — GEREZ, HIESSE — IZQUIERDO, VIALA, RACHIC, DOYENARD. — Entr. : Nagy.

Cannes. — GRIFFONI — BENTOUMI, GAIDE, RICHARD, VAN ZEVEREN — AHACHE, ARNEODO — BROGGINI, DUNDOV, MANANGA, puis DUCLOS, GAIDOZ. — Entr. : LERDA.

Arbitrage de M. SARPAUX. — 23.559 F. — 2.532 spectateurs.

Béziers. — MOLINA**** — SAEZ*****, GLYCINSKI****, DAURE****, FACERIAS**** — DE OLIVEIRA*****, FERNANDEZ**** — GARCIA****, ALBERT****, PAVKOVIC***, AZUM***, — Entr. : MARTINEZ. — Total : 44.

Mulhouse. — HOLVOET**** — JOBERT***, HACKL***, DUVAL***, puis DANELON (78'), ZIMMERMANN*** — GUERARD****, DELADERRIERE*****, WENGER****, SUBLAT***, SANCHEZ***, SISSERT****. — Entr. : ALONZO. — Total : 38.

Arbitrage de M. ESPIE. — 12.561 F. — 1.443 spectateurs.

Vittel. — DORGET**** — BASTIEN****, RAOUL***, HAUSSERMANN****, PECHEUR*** — CHATEAUVIEUX***, THOUVENIN*** — SERPOIX****, TOUSSAINT***, puis LUZI (63'), BARET***, GROSJEAN***. — Entr. : KOWAL. — Total : 37.

Sète. — CERRATO***** — BONNIER***, CALABUIG***, puis RAFI*** (35'), CUXAC****, EKOUE*** — DAVID***, MILO*** — FERRARA*** — COSTES***, GARCES****, SARR****. — Entr. : LOUIS. — Total : 39.

Arbitrage de M. COQUERILLE. — 8.000 F. — 1.000 spectateurs.

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GROUPE A

CARAYON (Bourges 5 ét.)

BECHENNEC (Lorient 4 ét.) — **TALARCZYK** (Le Mans 5 ét.) — **GLOBEZ** (Brest 5 ét.) — **GERI** (Dunkerque 4 ét.)

LAMY (Laval 5 ét.) — **BIANCHI** (Rouen 4 ét.)

JESKOWIAK (Valenciennes 5 ét.) — **GARNIER** (Dunkerque 4 ét.) — **FERRAZZI** (Poitiers 5 ét.) — **J.-M. LIAUTEY** (Besançon 4 ét.)

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GROUPE B

CERRATO (Sète 5 ét.)

SAEZ (Béziers 5 ét.) — **JARRA** (Red Star 4 ét.) — **ROMON** (Toulouse 5 ét.) — **KOMALSKI** (Nevers 4 ét.)

DE OLIVEIRA (Béziers 5 ét.) — **DELADERRIERE** (Mulhouse 5 ét.)

GUERARD (Mulhouse 4 ét.) — **KERVARREC** (Angoulême 4 ét.) — **MESONES** (Châteauroux 5 ét.) — **GUENOT** (Gueugnon 5 ét.)

LORIENT DÉCHAINÉ

LORIENT. — Qu'on ne s'y trompe pas. Valenciennes est tombé à Lorient sans pour autant faire figure de leader diminué... C'est comme le soulignait Vincent à Destrumelle, le lot des « grands ». Il faut qu'ils s'attendent à être reçus à chaque déplacement par des joueurs survoltés qui mettent un point d'honneur à faire jeu égal avec l'adversaire et qui se surpassent le plus souvent pour réaliser un exploit.

D'ailleurs, au cours de l'excellente première mi-temps des deux équipes, les exploits se succédèrent, le premier à l'actif du Lorientais Marette qui, dans un angle impossible, réussit à battre Stevens, le second obtenu par Jeskowiak d'un violent tir de vingt mètres qui s'engouffra dans la lucarne. Et comme pour bien marquer leur inébranlable volonté, les Lorientais, loin de se laisser abattre par l'égalisation, se ruèrent à nouveau à l'attaque et François qui réussissait d'excellentes percées permettait à Loup de placer une tête imparable qui, cette fois, devait sérieusement ébranler le moral du leader.

Durant le premier quart d'heure de la deuxième mi-temps, ce fut même miracle si Stevens n'encaissa pas un troisième but par trois fois coup sur coup. Il put sauver la balle renvoyée par un pied, une tête, un contre heureux. Mais Lorient accusait la fatigue. Le rythme devenait insoutenable, le capitaine, Jacques Rossignol, victime de crampes, cédait sa place à Le Borgne. Alors Lorient fit front, se regroupa massivement en défense, défendit coûte que coûte son but d'avance. Ils s'y employèrent tous, de François à Loup, de Marette à Le Gouguec. Valenciennes prit un nouveau risque, Zaremba (66e) puis Jeskowiak (86e) eurent l'égalisation à leur portée, mais la défense lorientaise tint bon.

« C'est la victoire d'une équipe soudée, devait déclarer Vincent, d'où il ne faut dissocier aucun des joueurs. »

Quant à Destrumelle, il rconnaissait que Lorient avait bien joué ajoutant néanmoins que son équipe avait été moins bonne qu'à l'accoutumée.

M. LELIEVRE.

BOURGES SE FACHE

BOURGES. — En prenant son courage à deux mains, le F.C. Bourges a causé une pénible déception à Georges Peyroche qui ne va pas tarder à se manifester... Certes, il est possible que le L.O.S.C. ne fut pas particulièrement brillant et qu'il manqua de clairvoyance et de sang-froid après le second but de Nogues, mais il faut bien reconnaître aussi que les Berruyers y furent pour quelque chose.

Carayon sauva, à lui seul, pas mal de situations périlleuses, la défense fut unitaire malgré l'absence de ses deux arrières centraux, le milieu de terrain avec Lahierre et Rigaud, a beaucoup travaillé et l'attaque s'est montrée, pour la première fois, efficace. Car Bourges désirait vraiment se racheter et sa détermination n'a pas manqué de poser des problèmes insolubles aux Lillois. Pour Georges Peyroche, qui ne contestait pas l'énergique sursaut d'un adversaire humilié à deux reprises, le problème n'est pas là. Lille n'a pas joué pour espérer tenir le haut du pavé et il manque un stratège de toute évidence pour stimuler des garçons dont le traintrain correspond à un football que l'on pratiquait voici vingt ans.

Bref, il devrait y avoir de sérieuses mises au point au lendemain de ce match **nul à** Bourges et de sévères critiques de la part d'un entraîneur qui n'est pas du tout d'accord avec cette façon de jouer.

Pour en revenir à Bourges ragaillardi, l'essentiel est non seulement d'avoir tenu Lille en respect mais surtout de s'être crânement battu malgré les profonds remous consécutifs à la déroute de Montluçon.

Le climat n'était pas particulièrement favorable à une réhabilitation et malgré ce très lourd handicap Lille s'est contenté du minimum, sans qu'il y ait à redire.

Alors de deux choses l'une ou bien le L.O.S.C. n'est pas de taille à jouer les premiers rôles et Bourges se fera une raison, ou bien les Berrichons se sont habitués au pain noir pétri par Valenciennes et ont franchi samedi un pas décisif car Lille n'était quand même pas le premier venu.

Quoi qu'il en soit, le ciel est beaucoup moins sombre à Bourges et cette rencontre tant redoutée, a calmé les passions et redonné confiance à une formation locale à qui l'on aurait pas pardonné cette fois, une nouvelle domination. Or, Bourges a retrouvé l'enthousiasme et bien des raisons d'espérer.

M. POLLEIN.

BONNAT BUTEUR-DÉFENSEUR

POITIERS. — Les Blésois méritaient mieux que ce 3-0 concédé en terre poitevine et à vingt minutes de la fin, beaucoup de supporters poitecins se seraient contentés d'un partage des points. L'équipe locale, jusque là, avait eu en effet quelque peine à trouver son rythme et sa domination ne s'était concrétisée que par l'obtention de sept corners à deux. Les Blésois, de leur côté, pouvaient recenser deux ou trois actions (Menaury, Laurent et Margottin) qui, avec un brin de réussite auraient pu ouvrir la marque.

C'est alors que tel un diable sortant d'une boîte surgit Bonnat. Bonnat qui avait beaucoup à se faire pardonner car il avait commis auparavant une faute regrettable sur Prou dont c'était le premier match blésois (Prou dut d'ailleurs quitter le terrain). Bonnat parti de ses dix-huit mètres, alerta Ferrazi dont le « une-deux » avec son libero fut remarquable. Le coup de reins de Bonnat fit le reste au grand dam de Prenom, puis de Cœur d'Acier.

Douze minutes plus tard le même Bonnat confirmait sa remarquable forme physique en allant dégager de la tête un tir du Blésois Bedouet qui prenait le chemin de la lucarne. Il restait sept minutes à jouer. C'est alors que Blois plia définitivement, concédant deux autres buts.

L'entraîneur blésois Ferrier expliqua cette capitulation par blessure de ses deux chevronnés. Sbaiz, petite entorse dès les premières minutes du match et Margottin, Delcampe, par la forme physique et le travail de ses joueurs : « Cette action décisive Bonnat-Ferrazzi, Bonnat, nous l'avons répétée vingt fois à l'entraînement cette semaine, disait-il et il ajoutait : « notre victoire fut une réussite tactique car nous n'avons été pris que deux ou trois fois au piège du hors-jeu et nous sommes passés deux fois par des « une-deux » et une fois sur un débordement de mon arrière gauche Bichlin.

Dans les deux camps, on pensait déjà au prochain match avec une certaine inquiétude.

D'ailleurs, antérieurement à sa blessure, Prou, à Blois, a reçu un avertissement (bien sévère, M. Bessory !) sera indisponible pour plusieurs semaines, de même peut-être que Sbaïz et Margottin.

A Poitiers, Bonnat, l'impulsif (qui regrette toujours ses excès dans la seconde qui suit), sera sans doute suspendu pour deux dimanches. Comme déjà l'absence de R. Blanc se fait sentir, on peut penser que le voyage de samedi prochain à La Rochelle ne se présente pas sous les meilleurs auspices et les futurs adversaires se nomment Besançon, Valenciennes, Boulogne et Lorient ! En attendant le bonus obtenu contre Blois (le troisième pour trois matches disputés à Poitiers), est jugé comme le bienvenu.

R. BIAIS.

LE MANS MÉCONNAISSABLE

LE MANS. — Manceaux et Rochelais dos à dos, 1-1, voilà qui sauve la morale sportive puisque les deux adversaires eurent chacun leur mi-temps.

Les locaux pouvaient fort bien, dans les vingt premières minutes concrétiser, non pas tellement leur domination territoriale, car leurs vis-à-vis s'efforçaient de rendre coup pour coup, mais de conclure des actions vivement menées. Il n'en fut rien et si pourtant l'ensemble de cette mi-temps leur fut favorable, le maigre score acquis au repos (1-0) n'était pas suffisant pour leur éviter d'être rejoints.

C'est sur corner, à la 30e minute, qu'une tête de Hrnic catapulta la balle sur le poteau. Jaillissant à point nommé, Lemaire, lui aussi de la tête, réussissait à tromper Cuq.

Loin d'être découragés, les visiteurs par Prandin surtout, cet ex-Manceau, s'efforcèrent de battre l'excellent Beaujouan. Celui-ci fut et de loin avec le clairvoyant et inusable Talarczyk, le meilleur joueur de son équipe. Les tirs de l'ex-Manceau frôlaient à chaque fois la transversale ou les poteaux ou bien étaient contrés in-extremis par Beaujouan.

Autant la plus grande partie de la première mi-temps avait été mancelle, autant la seconde fut rochelaise.

Ce fut en effet Beaujouan, Talarczyk et par moments, Baquet mis à part, une équipe locale méconnaissable qui s'aligna sur le terrain : efforts désordonnés, mauvaises passes, rien ne manqua dans ce festival.

Et c'était d'autant plus dangereux que, très maîtres de la situation, les visiteurs, sous l'impulsion de leur entraîneur Stievenard s'efforcèrent de bien jouer au... football, monopolisant la balle et la faisant circuler hors de portée de leurs vis-à-vis.

Comment s'étonner, dans ces conditions, que les visiteurs, qui auraient pu faire beaucoup mieux encore, trouvèrent l'égalité ?

C'était à la 60e minute. Parage, recevant la balle en pleine tête sur un tir de Ruello, concéda bien involontairement le corner. Il fut tiré par Neau et le même Ruello, de la tête, profitant d'une erreur de marquage, n'eut aucune peine à tromper Beaujouan masqué par un amalgame de joueurs massés devant lui.

Quand expira la 90e minute, ce fut avec soulagement que les Manceaux rentrèrent au vestiaire : ils avaient évité le pire.

F. BOCAGE.

HAZEBROUCK DOIT PERSÉVÉRER

HAZEBROUCK. — Hazebrouck espérait fermement prendre deux points sur son terrain. Il n'a pu le faire par suite de deux erreurs défensives et faute d'avoir pu passer la vitesse supérieure au moment propice.

Les nouveaux oromus en seconde division font un dur apprentissage et il faut admettre que certains éléments défensifs ne peuvent pallier durant toute une rencontre par le courage, une technicité qui ne s'acquiert que par le travail et la préparation rigoureuse.

Dès la dixième minute et un peu contre le cours du jeu, le Brestois Ribeyre frappait par une balle de 30 mètres qui surprenait le gardien local. Flottant quelques instants, les locaux auraient mérité l'égalisation mais la défense bretonne solide et bien organisée, était de plus, servie par la chance, ne fusse que sur un tir violent de Chouvin, détourné d'une manchette par Tréguer.

A la reprise, les Nordistes avaient dû remplacer Vasselle, blessé.

Le métier des Bretons prévalut sur la fougue un peu trop désordonnée des locaux. Ce fut alors la seconde erreur et un cadeau royal donné à Ribeyre qui obtenait le deuxième but.

Chouvin, Sergherart, Gully appuyés par Vanhecke, omniprésent, jetaient toutes leurs forces dans la bataille et Chouvin réduisait la marque. Le score en restait là.

E. PORET.

ON REPART A CHAUMONT

CHAUMONT. — Après une fracassante fin de parcours lors de la compétition de la saison dernière, Chaumont marque le pas pour ne pas dire plus, depuis la reprise du Championnat.

Trois défaites, un nul, un but contre 13, l'Entente Chaumontaise dont les départs au cours de l'intersaison n'ont pas été compensés comme on était en droit de l'espérer, Chaumont, le petit Chaumont, recevait samedi soir Besançon, le club invaincu avec quatre gagnés, 9 buts contre 0 (une défense de fer) avec le secret espoir de redresser la barre à l'occasion du derby de l'Est.

Le résultat obtenu devant les Francs-Comtois reste des plus satisfaisants, des plus encourageants même, car ces derniers possèdent un onze complet dans toutes ses lignes et qui, par son activité manœuvrière et son intelligence de jeu, figurera certainement en très bon rang au moment du décompte final.

Pour en revenir aux Hauts-Marnais, disons que tout n'est pas parfait, que bien des problèmes restent à résoudre, mais que sur le vu de ces 45 premières minutes, où leur façon d'opérer leur attira la sympathie des 3.000 présents, tous les espoirs leur sont permis. D'autant que leurs supporters et amis pensent que le recrutement n'est pas terminé et que les liens qui les unissent à l'A.S. Nancy-Lorraine leur permettront bientôt de se renforcer pour tenir la route d'une façon plus saine.

En ce qui concerne la confrontation avec Besançon, elle tint ses promesses. Un point noir cependant : les incidents regrettables et combien inutiles qui eurent pour cadre en fin de partie le terrain et les tribunes du stade Georges-Dodin. Certains accuseront M. Federspiel d'une trop grande gentillesse, disons même d'un manque de fermeté... Nous ne les suivrons pas. Nous dirons simplement que, quel que soit l'enjeu sur un terrain de football, la sagesse se doit toujours d'avoir le dernier mot.

J. THOMAS.

LEMAITRE-CARRIÉ, QUEL TANDEM !

ROUEN. — Lemaitre et Carrié jouaient pour la première fois ensemble samedi contre Montluçon et cela grâce à Montluçon lui-même ! En effet, avant la rencontre, le capitaine Jadzyk décidait de poser des réserves si Comez, Lanoé et Lemaitre (tous trois amateurs et mutés) se présentaient contre eux. Le règlement stipule en effet que seuls deux amateurs mutés peuvent jouer. Aussi, l'entraîneur rouennais Melchior n'eut-il d'autre ressource que de titulariser son douzième homme, Carrié.

Ce dernier, blessé depuis le début de la saison n'avait repris son entraînement sérieusement que depuis quinze jours. Comment allait se comporter l'ex-international junior ? Dès le début de la rencontre, on fut fixé. Son entente avec Lemaitre s'avérait excellente. Bien soutenu, l'ex-Quevillais s'en donna à cœur joie dans l'axe du but alors que Carrié, avec le jeune Bianchi, distillait les balles pour ses partenaires de l'attaque. Après vingt-cinq minutes, la différence était faite. Lemaitre (c'était son premier but officiel avec son nouveau club) et Bourebbou avaient porté la marque à 2-0. Jusqu'à la mi-temps, ce fut un festival rouennais grâce à l'impulsion d'l Bianchi, Carrié, Lemaitre et Notheaux, omniprésents.

Ensuite, Montluçon tenta de se reprendre par Lauterbach et Viard mais la défense normande veillait au grain. Restait à savoir si le S.C.R. allait obtenir le « bonus » ? Bianchi soulagea ses partenaires à la 78e minute en inscrivant un point superbe.

« Les Diables rouges » sont bien repartis. Samedi soir, ils ont enchanté le public et cela malgré une pelouse glissante due à un violent orage qui éclata avant la rencontre.

Lorsque Fuentes sera rétabli, il ne fait aucun doute que les Rouennais possèderont un onze de très grande valeur, car collectivement, les progrès sont indéniables et des individualités comme Notheaux, Carrié, Lemaitre et autre Bianchi paraissent capables à tout moment de faire la différence.

F. BRUHAN.

LAVAL : UN BON CRU

LAVAL. — Aussi bizarre que cela puisse paraître, l'entraîneur de Boulogne redoutait autant l'équipe de Laval que Le Milinaire appréhendait celle du Nord, il est vrai toujours invaincue.

Aussi ce match débuta assez lentement, les défenseurs ayant pour consigne essentielle d'empêcher leurs adversaires de pénétrer dans la zone de vérité. C'est ainsi que Tripp d'un côté et Fuchs de l'autre, ne furent guère quittés par leurs gardes du corps respectifs. Mais si l'on peut considérer que le partage des points est logique, on remarquera tout de même que l'équipe de Boulogne perdit beaucoup de sa superbe quand elle fut remaniée, à la suite de la blessure de Pelletier. Manon, en effet, n'eut plus à ses côtés, l'excellent De Wilder qui, en définitive, et après un ultime essai, tint sa place malgré une douleur aux adducteurs. Bonningue ne pouvait remplir au centre de l'attaque, le rôle habituellement dévolu à Fuchs devenu, en la circonstance, demi-aile.

On ne peut, certes assurer que les Boulonnais auraient triomphé s'ils avaient pu disposer pendant tout le match de leur masse de manœuvres. Cependant, on ne saurait nier l'évidence. Ils ont été plus troublés par ces mutations que l'équipe de Laval qui remplaça Maligorne, souffrant de crampes à l'estomac par le jeune Jacotin, un demi-aile, lui aussi.

En réalité, ce sont là les faits marquants d'une rencontre passionnante sans doute, mais qui ne nous a pas fait oublier l'équipe de Boulogne de l'an passé.

Certes, samedi soir, elle possédait de belles qualités, mais elle n'eut pas le rendement offensif qu'on était en droit d'espérer. Il est vrai que la défense lavalloise tint remarquablement son rôle et ceci explique sans doute cela.

Ce point obtenu face à un des favoris du Championnat, et qui plus est, venait à Laval avec un bilan assez exceptionnel depuis son début de saison, a réjoui la colonie locale qui demeure de plus en plus convaincue que le cru 1973-74 de Le Milinaire peut jouer un rôle intéressant dans ce Championnat de Division II.

M. JOUNEAUX.

SACRÉ GARNIER !

CAMBRAI. — Décidément, ce diable de Garnier est un avant centre qu'il ne faut pas laisser un seul moment sans la bride sur le cou. Souilliez qui l'avait parfaitement muselé pendant 84 minutes, eut un moment de relâchement. Ce fut l'occasion rêvée pour le centre avant dunkerquois qui plaça un tir terrible sous la transversale donnant à son équipe une victoire assez heureuse.

Les « Maritimes » privés de leur rapide ailier droit, Terrier, furent rarement en mesure d'inquiéter leurs adversaires. La timidité des deux ailiers Metsu et Dernys, et la prestation assez moyenne de la charnière Camara-Mallet-Fandino, ce dernier jouant souvent trop long et pas assez juste, expliquent en partie le rendement assez médiocre de la formation d'Elie Fruchart.

Cambrai, mis à part un début timoré, eut mérité un meilleur sort.

Hélas ! il pécha lui aussi par manque de pénétration et de décision dans la zone de vérité, et pourtant, ce ne fut pas la bonne volonté et l'application qui manquèrent. L'avant centre qui lutta courageusement à l'image de ses voisins de l'attaque fut par trois ou quatre fois, à deux doigts d'ouvrir la marque, et notamment à la 37e minute, où il vit son tir renvoyé par la transversale.

Nous eûmes la nette impression que si les Cambrésiens avaient axé leur jeu par les ailes, le résultat aurait vraisemblablement été inversé.

Mais ni Delsart, ni Lespérance, ni même Gaudry, qui occupèrent tour à tour le poste d'ailier droit, d'une façon hélas, souvent trop confuse et tourbillonnante, ni Klose mis à part quelques bons centres, ne parvinrent finalement à prendre en défaut une défense dunkerquoise qui ne paraissait pourtant pas inviolable et au sein de laquelle Guimbault fit du bon travail.

D. MERESSE

LA FOUDRE... DANS LE CIEL

MANTES. — Le Red Star attendait beaucoup de ce match, car les Audoniens spéculaient quelque peu sur le match difficile que Paris S.G. devait livrer à Ajaccio, l'un des prétendants à la montée. Avant le coup d'envoi, Farias nous confiait : « Il s'agit avant tout de gagner, si à la victoire s'ajoute le bonus, eh bien tant mieux. »

L'entraineur audonien avait-il la prémonition que son équipe aurait du mal à s'imposer ? C'est bien possible. Toujours est-il que le Red Star s'est fait bêtement accrocher.

Tout d'abord en ne mettant pas à profit son très bon début de match qui vit les Parisiens imposer leur maîtrise technique. Il est vrai que Combin ne fut guère servi par la chance quand, sur coup franc, il percuta une balle sur la transversale du but gardé par Dantheny.

Si le Red Star avait ouvert la marque à ce moment-là, il est probable que la face de la rencontre s'en fut trouvée changée. Mais tout au contraire, c'est sur un coup franc, réussi celui-là par Demota, que Mantes prit l'avantage et en même temps de l'assurance.

Fort heureusement, Combin rétablit l'équilibre peu avant la mi-temps au terme d'un superbe « une-deux » avec Bras. Dès lors, on pouvait penser que les Audoniens, allaient s'envoler en seconde mi-temps, face à une formation courageuse, combative, mais aux moyens tout de même plus limités et qui n'a pas la même préparation que sa prestigieuse rivale.

Et cependant, le Red Star joua moins bien qu'il ne l'avait fait jusque-là, coordonnant plus difficilement ses actions offensives et se laissant parfois surprendre par les coups de boutoir de son adversaire, orchestrés par Pedini.

On se demande même ce qui se serait passé, si Samper un quart d'heure après la reprise n'avait effectué un dribble un peu trop long sur Laudu, alors qu'il se présentait seul devant le gardien audonien. Sans doute, Combin vit-il un certain nombre de ses tirs contrés ; sans doute les défenseurs mantais se défendirent-ils avec détermination ; mais le Red Star doit s'attendre à trouver pareille opposition chaque fois qu'il se déplacera.

On est un peu déçu que des joueurs de la valeur des Audoniens n'aient pu trouver la faille dans le système défensif adverse. Il est vrai que le terrain gorgé d'eau, la pluie et les éclairs qui zébraient l'horizon constituaient un sérieux handicap pour les joueurs et qu'en la circonstance, l'équipe la plus technique est défavorisée ; mais cela n'explique pas tout.

J. ETIENNE.

LE "CADEAU" DE DOSSEVI

AJACCIO. — On s'est beaucoup bousculé samedi soir à la sortie du stade de Timizzolo, où l'observateur neutre qui serait arrivé sur ces entrefaites en aurait naturellement déduit que l'équipe corse venait d'être battue au grand désappointement de ses supporters.

Et pourtant, ce match Ajaccio-Paris Saint-Germain ne ressembla jamais à un règlement de comptes, bien au contraire. Les Corses ayant finalement enlevé le morceau sans avoir recouru pour autant à des procédés contestables. De ce match qui fut loin de tenir ses promesses pour la bonne raison que le festival attendu des deux attaquss ne se produisit à aucun moment, on peut dire qu'il a été un bonne opération pour les Corses puisque aussi bien ces derniers auraient d'ores et déjà perdu toutes chances de participer à la lutte pour l'accession en cas d'échec.

Mais en ce qui concerne les hommes de Fontaine et de Vicot, on ne peut pas dire que ce soit une catastrophe puisqu'ils demeurent confortablement installés en tête du Groupe B et que, comme l'a si bien dit le président Hechter « ce sera à présent au tour des concurrents du P.S.G. de se rendre à Timizzolo, où tout le monde laissera des plumes... »

Malgré la carence subite d'une attaque qui avait brillé jusqu'alors, en dépit même des incidents d'après-match, les Parisiens, avec cet esprit sportif qui les caractérise ont fort bien accepté leur premier échec. Pourtant, tout le monde était conscient que si le P.S.G. avait été battu, c'était d'abord à lui-même qu'il devait s'en prendre et pour cause : au manque de pénétration de ses attaquants — notamment d'André — s'ajouta le fait (crucial) qu'l'équipe banlieusarde inscrivit elle-même le but qui allait précipiter sa défaite. Cela se passa à la 18e minute lorsque sur un coup-franc « en cloche » de M'Pelé, l'ailier gauche Dossevi, qui n'avait rien à faire dans les parages se précipita de manière telle qu'il souffla le ballon à son propre gardien Choquier et le détourna du même coup au fond des filets.

Ce coup de massue fut d'autant plus accusé par les Parisiens que de toute évidence, ils ne sont pas encore assez mûrs pour redresser la barre quand les événements leur sont contraires. En effet, habitués jusqu'alors à mener à la marque, ils parurent cette fois déconcertés d'être en retard au tableau d'affichage et c'est ainsi que les attaquants parurent y perdre tout leur latin. Heureusement pour Paris, les avants ajacciens n'étaient pas mieux disposés, M'Pelé en tête que l'on n'avait vu rarement aussi discret. Et puis, au sein de l'arrière-garde parisienne, il y avait un Léonetti impérial et décidément inusable, un Bade qui promet déjà beaucoup et un Cardiet qui apporte le poids précieux de son expérience. Dommage seulement que Cardiet se soit blessé (tout sul) et qu'il risque de devoir observer un long repos. Son absence sera lourdement ressentie.

V. SINET.

HEUREUSEMENT, WOJCIAK

TOULOUSE. — Devant 7.000 spectateurs (resquilleurs compris), l'U.S. Toulouse a peiné pour venir à bout d'une coriace équipe d'Avignon d'abord surprise par un splendide but de Wojciak (trompant Galateau puis Skoric), puis diminuée à la suite de la blessure de son stratège Hédé que remplaça numériquement Bussi rentré à l'aile gauche.

Profitant d'un certain flottement chez les Vauclusiens, Wojciak et Trivic (quoique souffrent des adducteurs), Meggiolaro tentèrent leur chance mais sans parvenir à prendre en défaut un Skoric vigilant et bien protégé.

Dans ce premier temps, les visiteurs ne se montrèrent dangereux qu'à deux reprises par Pellegrini (30e) et Bussi (40e), chaque fois, Orsatti intervint avec brio.

Dans la seconde période, Avignon parut réagir quelque peu, ce qui n'empêcha pas Toulouse d'obtenir six corners et de multiples coups francs pour des irrégularités adverses (c'est ainsi que Perles et Galateau écopèrent chacun d'un avertissement). Sans l'aide, à l'attaque, de ses arrières latéraux trop occupés à défendre et malgré le bon travail de Benzenet et de Meggiolaro, Toulouse ne peut gonfler son capital.

Il est vrai que de l'avis même des joueurs toulousains, Avignon était la meilleure formation qu'ils avaient affrontée depuis le début de la compétition « meilleure que Paris - Saint-Germain » précisa même Blanchard. Mais derrière, « ils sont vraiment trop rudes », ajouta-t-il.

G. BONNEMAISON.

TOULON L'A ÉCHAPPÉ BELLE

TOULON. — Toulon a certes, tout comme Châteauroux, empoché samedi soir le bonus, mais le nul qui sanctionna le débat n'avantagea pas tellement les visiteurs et Lucien Tropel, tout en félicitant ses joueurs après la partie, leur reprochait cependant de ne pas avoir su conserver toute leur maîtrise estimant très justement, quand ils menèrent par 2 à 1 qu'ils avaient la victoire en poche.

Malgré les nombreux buts marqués, le match fut insipide et par moments ennuyeux. Si les Berrichons, d'une belle fraîcheur physique et avec un ensemble bien articulé, doivent être néanmoins crédités d'un bon match, les Toulonnais par contre déçurent. Ne pouvant soutenir le rythme imposé, surtout après la pause, par les Castelroussins, ils furent presque constamment pris de vitesse dans la conquête de la balle et se cherchèrent le plus souvent.

Aux mauvaises inspirations des attaquants pas assez soutenus, aux passes mal assurées, il faut ajouter de grosses fautes d'une défense hésitante, mal organisée et incapable de s'opposer avec efficacité aux offensives des attaquants visiteurs Delespré, Mesones en particulier, bien lancés le plus souvent par Walker et Compas, maîtres du milieu du terrain.

Les Toulonnais ne durent leur salut qu'à des réactions d'où ressortirent Boubakar et Canizares très combatifs, Faure et aussi un penalty discuté, comme beaucoup d'autres décisions, de M. Rios. C'était insuffisant pour pouvoir espérer logiquement l'emporter.

A. GASTINEL.

LE MÉTIER DE SÈTE

VITTEL. — L'expérience et le jeu collectif des Sétois ont fini par peser lourd dans la balance à Vittel et pourtant on ne donnait pas cher des chances des Héraultais à la mi-temps. Les hommes de Kowal ne menaient certes à la pause que d'un tout petit but signé Baret (36'), mais ils avaient démontré une telle détermination de vaincre le sort contraire, que la victoire après laquelle ils courent vainement paraissait devoir leur sourire. Bastien, Châteauvieux, Serpoix et Baret notamment avaient soumis la défense adverse à un feu nourri, mais Cerrato, impérial dans sa cage, s'était chargé de limiter les dégâts au maximum.

Et puis, dès la reprise, sans que l'on sache exactement pourquoi, Vittel perdit de sa superbe et se désagrégea au fil des minutes. Sète, dont le métier et l'homogénéité étaient de toute évidence supérieurs, exploita l'aubaine et Costes le premier, en réussissant l'égalisation, ajouta au désarroi local.

Désunis, les Vosgiens l'étaient vraiment et Sarr qui jusque-là s'était avéré l'un des meilleurs de son équipe réalisa l'exploit de la soirée en marquant le but de la victoire de façon superbe.

L'équipe la plus soudée et la plus complète aussi venait de triompher, mais Vittel est passé bien près d'un succès qui aurait pourtant sérieusement arrangé ses affaires.

G. BERNIERE.

PREMIER BONUS POUR GUEUGNON

ARLES. — Devant une équipe pratiquant un football en mouvement, les Arlésiens ont laissé apercevoir des signes évidents de faiblesse. Les avants ont été facilement contrés par la défense de Gueugnon, tandis que Berthommier avait déjà affirmé cette domination dès la 10e minute. Un retournement de situation devait se produire à la 28e minute sur un contre de Barek, la balle parvenait à Canetti qui s'enfonçait au milieu de la défense surprise, Guises montait avec lui et amortissait de la poitrine et marquait à bout portant.

Le temps de remettre en jeu et la même phase se reproduisait avec un échange de balle Langlois-Guises qui ne laissait aucune chance à Novacki. Les visiteurs accusaient le coup et n'affichaient plus la même cohésion des 30 premières minutes. Ils allaient pourtant se retrouver pleinement en deuxième mi-temps. Leur séjour au vestiaire leur avait permis de reprendre leur esprit, et c'est avec la même application qu'au début de la rencontre que les hommes de Daniel reprenaient celle-ci et la direction du jeu, et ce malgré l'élimination de Duch sur un tackle de Regardier.

Les Arlésiens n'arrivaient pas à desserrer l'étreinte et Guenot remettait tout en cause. Des deux côtés on sentait la possibilité d'obtenir le bonus même avec un match nul. Arles, avec moins de précision surtout dans son attaque assez mal inspirée et maladroite, ne sut pas utiliser les occasions offertes. Il fallut de nouveau un tir de Guises pour alerter sérieusement Novacki. Par contre, Gueugnon qui n'a pas désarmé, profitera d'une erreur monumentale de la défense locale qui tarda à dégager, et Delblouve n'aura aucune peine à obtenir le but de la victoire et le bonus.

P. BROCAREL.

BÉZIERS MÉRITAIT MIEUX

BEZIERS. — L'équipe biterroise vient de marquer trois buts seulement en trois rencontres, alors que dans son entourage tout le monde est d'accord pour estimer qu'elle en méritait bien plus. Mais que signifie le mérite ? La formule dominer, ce n'est marquer, est vieille comme le sport et le débat sur la chance en football l'est également. Quand on se crée quatre ou cinq occasions de but par mi-temps pour n'en mettre qu'une à profit et encore quand un défenseur opportunément avance, cela donne à penser que les avants bitterois tâtonne encore pour trouver l'efficacité. Sans mésestimer la formation alsacienne, on peut affirmer qu'elle avait offert samedi à son adversaire la possibilité du bonus, et elle en aurait été en partie responsable par sa détermination de rechercher le match nul, alors qu'elle a montré en fin de match la valeur de ses attaquants. Mais il était trop tard, quand — enfin — l'arrière central Glycinski recevant la passe en retrait d'Albert, eut marqué d'un excellent tir à ras de terre le but tant attendu. La réaction de Mulhouse fut si tranchante que l'égalisation n'échoua que par miracle. Et au cours de la dernière période, le match cessa d'être à sens unique. Pourtant ce n'est pas un miracle, mais un acte inspiré par l'esprit du mal qui empêcha les locaux de marquer un deuxième but. Albert partait seul pour battre le gardien quand il fut proprement ceinturé et stoppé. A sa grande indignation et à celle du public, celui-ci s'en prit au coupable et même à l'arbitre qui n'avait pu faire mieux que d'accorder coup franc.

A. MAURY.

SI NEVERS AVAIT SU...

ANGOULEME. — Exactement comme ses devancières, au stade Chanzy, Toulon et Châteauroux, la vaillante et sympathique « petite équipe » de Nevers n'en revenait pas d'avoir eu la possibilité de vaincre les Charentais, et même d'empocher, finalement, un point devant cette formation angoumoisine qui les inquiétait sur le papier et dont on a fait un des candidats à la montée.

Mais Nevers joue en équipe, se défend avec méthode, disputant toutes les balles, à tel point que le milieu de terrain, Ibrahimi, Pelletier, Salette, eut le plus souvent la loi.

Lawniczak eut, certes, des interventions déterminantes mais en première mi-temps, par exemple, c'est Nevers qui se créa les occasions de marquer les plus franches, et qui, en boxe, aurait ainsi mené aux points.

Angoulême accéléra à la reprise et Buffat échoua sur Lawniczak qui dévia du pied, d'extrême justesse, ce que l'on a considéré comme la balle de match puisque les Becirbasic, Kervarec, Marchetti durent, ensuite, se contenter d'obtenir des corners (neuf contre un pour Angoulême).

Finalement, Nevers regretta de s'être montré trop prudent, d'avoir trop joué ce match nul qui lui paraissait inespéré, mais qui ne va sans doute pas contribuer à améliorer le climat de l'équipe angoumoisine qui, cette fois, a franchement déçu le public venu encore nombreux et qui lui fit, d'ailleurs savoir son mécontentement à la fin du match.

L. REYNAUD

FOOTBALL OU FARCE ?

FONTAINEBLEAU. — L'arbitre est un homme seul. Souvent en butte à l'injustice de la foule. A ce titre, il mérite le respect. Mais comment cacher l'incurie de M. Sarpeaux qui « dirigea » ce Fontainebleau-Cannes ?

Certes, ce n'est pas lui qui a fait tomber la pluie (si violente, dès la 65e minute, que la visibilité frôlait le néant), et provoquait la panne des transformateurs qui stoppa le match à la 76e minute, alors que les Cannois menaient par 1-0 (Mananga, suite à un coup franc de Ahache, dévié, au passage, par Dundov).

Mais il a commis plusieurs erreurs qui ont tellement faussé cette rencontre pourtant remarquable en première mi-temps : 1) il a refusé un penalty, flagrant, aux locaux, suite à une main cannoise en pleine surface de réparation pour contrer un tir d'Izquierdo qui prenait le chemin des filets ; 2) il a laissé la violence s'installer sur la pelouse en ne sanctionnant pas plus sévèrement les Cannois qui, acculés sur leur but, laissaient tomber une volée de bois vert ; 3) il aurait dû arrêter la partie à 25 minutes de la fin, tant les trombes d'eau ôtaient toute régularité à la rencontre ; 4) il s'est laissé prendre à tous les pièges, notamment les chutes simulées qu'un enfant de cinq ans n'aurait pas « avalées ».

Certes, la commission du Groupement a toute autorité pour statuer sur l'affaire. Mais, en toute objectivité une réédition de ce match relèverait de la logique.

Pierre LOUHAUT

LE MEMO-FOOT

EST INDISPENSABLE A TOUS LES SUPPORTERS, LES DIRIGEANTS ET TOUS LES MORDUS DU FOOTBALL

Commandez-le dès AUJOURD'HUI **pour mieux suivre et revivre à tout moment le Championnat**

Il s'agit, rappelons-le, d'un agenda à fiches amovibles vous permettant de suivre pour chaque club du Championnat de Première Division, et d'un coup d'œil, ses résultats passés et ses matches à venir.

Le classement du Championnat est maintenu constamment à jour, le tout dans un format de poche.

Pour recevoir sans délai le **MEMO-FOOT 73-74,** rédigez ou recopiez le coupon-réponse ci-dessous et adressez-le à :

SUCCESRAMA, B.P. 63, 92130 - ISSY-LES-MOULINEAUX

Veuillez m'envoyer (franco de port) le **MEMO-FOOT 73-74**

NOM : .....

ADRESSE : .....

.....

Ci-joint la somme de F 12 (France et Marché commun)
ou **F 13,25** (Outre-mer, étranger) (1)
par chèque bancaire, mandat-lettre, chèque postal
au C.C.P. **197-31-32 Paris** (1), au nom de **SUCCESRAMA,** B.P. 63
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

(1) Rayer les mentions inutiles.

Confidentiel D2

◆ Atamaniuk, qui tarde à trouver sa forme, entraînera une fois par semaine un club de Première Division de la Vienne, à Vivonne.

◆ Le député Allainmat, ex-maire de la ville, est un assidu des rencontres du F.C. Lorient. Pour la venue de Montluçon, il avait arboré une tenue sportive et Lorient glanait son premier succès de la saison. Samedi soir, il récidiva. Le F.C.L. aussi.

◆ Ferrié, qui avait été opéré (tendon d'Achille) à la fin de la dernière saison, a commencé sa rééducation. Il espère reprendre le collier dès la fin de l'année.

◆ La défense valenciennoise compte dans ses rangs Coumba et Nazaire, que les Lorientais baptisèrent illico « la garde noire de V.A. ».

◆ Dieng Amadou et Gueye Abdoulaye, qui, il y a quatre saisons, étaient adversaires à Gorée (Sénégal), se sont retrouvés à l'occasion de Chaumont-Besançon. Ils en profitèrent pour se rappeler des souvenirs de leur lointain pays.

◆ Les supporters bisontins sont actuellement en pleine euphorie et samedi soir ils étaient plus de 500 venus au chef-lieu haut-marnais encourager leur équipe favorite.

◆ La fin du derby Chaumont-Besançon fut heurtée, pour ne pas dire plus, sur le terrain comme dans les tribunes. Un partisan de l'équipe franc-comtoise fut mis proprement K.O. (Jean-Claude Bouttier n'aurait pas fait mieux) et dut être transporté à l'infirmerie du stade.

◆ Avant la rencontre Chaumont-Besançon, un journaliste local félicitait Pierre Ninot pour le brillant départ de sa formation. « La saison est longue et, dans le métier d'entraîneur, tout est hypothétique, car il faut constamment tenir compte des contingences. »

◆ Y. Pejovic, le Yougoslave chaumontais, n'a pas de chance. Samedi soir, en voulant rendre service et réparer rapidement un oubli d'un de ses camarades, il « grilla » un stop peu avant le stade. Hélas, la police de la route veillait et le grand Yvan, qui n'en est pas à sa première incartade, risque d'en être réduit très prochainement à s'adonner à la marche à pied.

◆ Les Mantais possèdent un superbe stade qui fut inauguré la saison passée, lors de la venue de Lens.

Ce stade de Mantes est parfait, sauf pour les journalistes, qui sont dans un courant d'air permanent. Mais cette situation va bientôt prendre fin. Une grande « cage vitrée » les protégera contre le vent. Souhaitons qu'on installe également quelques cabines téléphoniques.

◆ Le stade mantais fut plongé dans l'obscurité la plus complète en raison d'un violent orage. C'est le transformateur du coin qui avait sauté.

PEU POUR PROU

● Joël Prou a mal débuté avec son nouveau club de Blois : il marqua d'abord un but qui fut refusé. Victime ensuite d'un avertissement sévère, il fut, à la 38e minute, abattu par Bonnat à qui il venait de subtiliser une balle.

Une déchirure à la cuisse provoquée par les crampons des Poitevins nécessita le transport à l'hôpital où deux piqûres furent effectuées.

◆ En dépit d'une pluie diluvienne, M. Poncin, l'arbitre de Mantes-Red Star, décida de jouer. Il y eut, certes, quelques glissades, mais que le match ait pu se dérouler dans de pareilles conditions, témoigne de l'excellente qualité de la pelouse.

◆ Pendant cette rencontre opposant les Mantais aux Audoniens, l'entraîneur du cru, Norbert Boucq, resta stoïquement seul sur le banc de touche, prenant une véritable douche avant l'heure. José Farias, lui, s'était mis prudemment à l'abri... ce qui ne l'empêcha pas de suivre, avec une certaine anxiété, les efforts de ses joueurs.

◆ Jacky Braun, l'entraîneur de l'équipe de France juniors, s'était déplacé à Mantes. Compte tenu du temps épouvantable, il trouva que c'était un excellent match et que le rythme était bon.

◆ Avant Ajaccio-Paris St-Germain, une minute de silence a été observée à la mémoire de nos deux regrettés confrères sportifs ajacciens, René Cipriani et José Maragna.

◆ Pour son retour en équipe fanion, le jeune berruyer J.-P. Delfolie, a parfaitement tenu le rôle de Signol (suspendu). Il tenta de dévier, mais en vain, le tir de Nogues quand ce dernier égalisa. Il s'en fallut de peu qu'il réussisse.

◆ Ex-entraîneur du Mans de 1953 à 1957, Camille Libar, pressenti pour devenir directeur sportif de La Rochelle, a assisté des tribunes à la rencontre Le Mans-La Rochelle. « Je n'ai pas encore pris de décision, nous a-t-il confié, mais vous avouerez que... je n'ai pas été gâté pour ce match.

Libar traduisait ainsi, sans vains commentaires, la pâle rencontre qui avait opposé les deux équipes et qui fut loin d'être appréciée par la maigre assistance que l'orage de la fin d'après-midi n'avait pas rebutée.

◆ Pour galvaniser l'ardeur de ses joueurs, Stievenart, l'entraîneur rochellais, n'avait pas hésité à chausser les crampons. Rééditera-t-il souvent ? Sans doute pas.

— A trente-six ans bientôt, le problème qui se pose, avoue-t-il, c'est celui de la récupération.

AHMED IBRAHIMI : FOOTBALL DANS LE SANG

NEVERS. — De tous les joueurs de Nevers qui éprouvent le besoin d'une certaine adaptation à la Division II, l'ex-international junior marocain, Ahmed Ibrahimi est peut-être celui qui évolue le plus facilement.

Promu milieu de terrain contre l'A.C. Ajaccio, il effectua un match de qualité. Malgré son manque de poids, il n'hésita pas à se mesurer aux joueurs adverses les plus athlétiques et sa technique lui permit d'utiliser un grand nombre de ballons. Constant dans son effort, il ne relâcha pas son action et son dynamisme autant que son efficacité ont soulevé les applaudissements.

Né en décembre 1949 à Agadir où il aime retourner lors de chaque vacance, ce jeune garçon opère depuis trois saisons à Nevers et travaille assidûment dans une banque de la ville.

Ancien pratiquant du Rajah (2e division marocaine), international junior et présélectionné A, à 19 ans, Ibrahimi ne compte que des amis à Nevers. Sa fine touche de balle n'a d'égale que la robustesse de l'athlète.

André GAUDRY.

◆ Gérard Lemaire, pour marquer son entrée dans l'équipe première du Mans, a réussi le seul but de son équipe. Il s'est dépensé généreusement, trop même, puisqu'il a « craqué » et que, dosant mal ses efforts, il a voulu « en rajouter » et qu'il a écopé d'un avertissement.

◆ On crut bien que ce Mantes-Red Star, qui avait commencé avec 35 minutes de retard, ne finirait pas, non seulement parce qu'il pleuvait très fort, mais surtout du fait qu'après douze minutes de jeu, la moitié des lampes s'éteignirent, provoquant de larges zones d'ombre sur le terrain. Mais on répara, la lumière revint, et la partie alla jusqu'à son terme.

◆ Just Fontaine était arrivé à Ajaccio le matin du match, via Marseille. Entre Toulouse et Marseille, il avait voyagé en compagnie de l'ancien président du T.F.C., M. Doumeng.

◆ C'est Fontaine qui l'assure : « M'Pelé est sûrement le meilleur avant centre de France. Pour avoir marqué 18 buts l'an dernier dans une équipe qui se traînait en queue de Division I, il fallait vraiment être un attaquant de première force. »

◆ A propos de l'avant centre congolais d'Ajaccio, Fontaine a dit à son arrière central Bade : « J'espère qu'après le match et gâce à toi, on continuera à l'appeler M'Pelé et non... Pelé. »

◆ Tous les dirigeants de Paris S.-G., les deux présidents en tête (MM. Patrelle et Hechter) ont déjeuné en maillot de bain sur la terrasse de bord de mer de l'hôtel « Dolce Vita », où ils avaient évidemment pris leur quartier auprès de l'ancien directeur sportif de l'A.C.A., Antoine Federicci, propriétaire des lieux.

◆ Dereuddre, perplexe, aux vestiaires, n'arrivait pas à analyser les deux phases du match : une première mi-temps où ses joueurs avaient la possibilité de s'imposer sans rémission, et une seconde période où, désordonnés, ils se firent manœuvrer :

« On aurait dit, pensait-il tout haut, qu'il y avait un joueur de plus dans l'équipe adverse. Et pourtant, il n'y avait bien que onze Rochellais sur le terrain.

◆ Le Rouennais Gomez devra-t-il passer professionnel ? C'est probable, sinon les trois mutés amateurs, Lemaître, Lanoé et lui-même ne pourront évoluer ensemble.

◆ Carrié, appelé en remplacement de Gomez (sacrifié à cause des réserves de Montluçon), n'avait pas joué en match officiel depuis trois mois et demi.

◆ Le douzième homme, samedi soir, à Rouen, était un junior (Bazin) qui était venu voir le match en tant que spectateur.

◆ Le président rouennais, M. Monnin, attendit le secrétaire général de la Ligue pour lui demander le règlement sur les mutés. M. Peauger décida pour lui que Gomez devait rester sur la touche.

◆ Soirée de retrouvailles pour Christian Drouet qui aurait bien aimé inviter tous ses camarades de Boulogne à venir chez lui trinquer au verre de l'amitié. Hélas, les impératifs d'un retour par car ne le permirent pas.

◆ Un violent orage s'abattit sur Laval deux heures avant le match. A vingt heures, les transformateurs s'arrêtèrent de fonctionner. On craignit longtemps que la rencontre ne puisse avoir lieu.

Grâce à la promptitude des ouvriers de l'E.D.F., tout fut rétabli en un quart d'heure, au grand soulagement des dirigeants du stade Lavallois.

◆ L'entraîneur boulonnais était évidemment navré des blessures de Pelletier et de Rother. Sportivement, cependant, il disait qu'elles étaient dues à des incidents de jeu et non à des gestes de brutalité de leurs adversaires.

◆ Parmi les supporters de Paris S.-G., dans les tribunes de Timizzolo, il y avait l'ancien international de Monaco, Henri Biancheri, qui fut l'adjoint de Fontaine lorsque celui-ci était sélectionneur et qui entretient d'excellents rapports avec les responsables de Paris S.-G.

◆ On s'est beaucoup bousculé après le match Ajaccio-Paris dans les vestiaires et à la sortie du stade de Timizzolo. De parole en parole, on en arriva presque à une atmosphère d'émeute (autour du car des Parisiens), alors qu'il ne s'était rien passé de répréhensible sur le terrain. Ainsi vont parfois les passions.

◆ Considérant que la défense avait besoin d'être renforcée, les dirigeants de l'A.C.A. ont engagé le Bastiais Jean-Louis Luccini, qui sera dorénavant l'arrière central de l'A.C.A. Par ailleurs, le stagiaire stéphanois Pinson, qui sera reconverti amateur pour la circonstance, doit également arriver à Ajaccio en fin de semaine.

◆ Le président Patrelle a dit après la défaite du Paris S.-G. à Ajaccio : « Ce qui me navre surtout, ce n'est ni ce premier échec ni les incidents qui ont eu lieu à la sortie du stade, mais essentiellement la blessure de notre arrière gauche Cardiet, qui risque d'être indisponible pour quelques semaines. Effectivement, d'après le masseur du club, l'ancien Rennais était atteint d'une déchirure aux adducteurs.

◆ Afin de ne pas être concurrencé par Nice-Nantes, prévu le 6 octobre, Cannes et Toulouse ont prévu de jouer leur match le vendredi 5, à 20 h 30.

◆ Jean-Claude Blanchard, avant centre de l'U.S. Toulouse possède depuis peu un jeune chien Setter, qu'il se dispose à baptiser... « Bonus » !

◆ Des admirateurs de Blanchard, chaque fois que celui-ci joue à Toulouse, frètent un car de l'Isle-en-Jourdain, où est établi son père, pour venir l'encourager.

◆ Alain Petit, qui opérait depuis trois saisons à Toulouse, vient de signer au S.O. Mazamet, Division III.

UN AMATEUR NOMME MARCEL DANTHENY

Marcel Dantheny a toujours bon pied, bon œil. Samedi soir à Mantes, il a retrouvé ses vieux amis du Red Star... qu'il n'a d'ailleurs jamais perdus de vue, puisque plusieurs Audoniens sont ses voisins d'immeuble.

Dantheny n'a pas changé physiquement : toujours aussi longiligne et souple. A 35 ans, c'est l'expérience qui parle.

Deux fois par semaine, il prend l'autoroute et vient participer à l'entraînement des Mantais : « Je joue à Mantes parce que j'aime le football, dit-il, et sûrement pas pour une question d'argent. Je suis redevenu amateur. »

Il est vrai que Marcel travaille chez « Kopa », une affaire qui marche. — J. E.

◆ Ce soir, Sète mettra à l'essai, au cours d'un match contre l'équipe tchèque d'Ostrava un joueur nommé Montel, annoncé comme milieu de terrain.

◆ A la suite du sérieux malaise dont fut victime le défenseur sétois Lacaze contre Mantes-la-Ville, c'est par prudence, après cardiogramme, qu'il ne fit pas partie de l'équipe qui joua samedi à Vittel. On dit à peu près certaine sa présence, samedi soir, à Sète contre Béziers.

◆ Forcherio, l'entraîneur arlésien, lorsque Duch a été blessé, s'est porté aussitôt à son secours et lui a apporté les premiers soins avant qu'on l'emporte au vestiaire. Plus de peur que de mal. Avant la fin de la rencontre, Dutch était revenu s'asseoir au banc des entraîneurs.

◆ Le demi Canetti a écopé d'un avertissement. Espérons pour l'équipe d'Arles qu'il n'aura pas de conséquences fâcheuses pour le prochain match.

◆ L'entraîneur de Gueugnon, Daniel, était ravi après le match et surtout de la partie de ses joueurs qui ont suivi ses consignes à la lettre et puis, devait-il ajouter, « c'est notre premier bonus et de plus à l'extérieur ».

◆ Le public arlésien n'est pas chauvin, les joueurs de Geugnon s'en sont rendu compte. A plusieurs reprises, leurs actions furent saluées par de chaleureux applaudissements, ainsi que leur victoire finale.

◆ L'ailier poitevin Lehureaux effectua un excellent début de partie, débordant plusieurs fois la défense blésoise. On pensait revoir Gauthier, le rapide ailier de la saison passée, parti à Lille.

◆ Bichlin, l'arrière poitevin : « Enfin, on n'a pas encaissé de but ». Mais ce que le « prof » poitevin oublie de dire, c'est que pour la troisième fois depuis le début de la saison (devant Hazebrouck, Brest puis Blois) un de ses services amena un but.

◆ Ancien dirigeant du F.C. Bourges, M. Raymond Rolland était venu spécialement de Limoges pour servir de fétiche. On lui paiera désormais tous les déplacements !

◆ L'ailier lillois Desmenez, avec 40 de fièvre, et vraisemblablement une bonne grippe, n'a pas tenu son poste. C'est Alberto Fouilioux qui le remplaça. Le climat du Berry était décidément malsain, samedi, aux Nordistes.

◆ Apprenant la défaite de Paris S.-G. à Ajaccio, José Farias, l'entraîneur du Red Star, déclara : « Nous avons plutôt gagné que perdu un point ».

◆ Boucq, le coach de Mantes était satisfait : Compte tenu des objectifs très différents du Red Star et de mon équipe, je considère que nous avons fait un très bon résultat en obtenant le match nul. »

◆ Angoulême a eu de la chance samedi. L'orage a sévi entre 17 h 30 et 18 h et a assaini l'atmosphère lourde ; seul, le préposé au marquage du terrain, l'ancien arrière du XV local, Michel Labau, a eu à s'en plaindre, car il dut recommencer le travail effectué le matin.

LA RESQUILLE

● Encore un nouveau record de recette à Toulouse pour la venue d'Avignon. Mais il y eut beaucoup plus de spectateurs que les 5.560 enregistrés, car devant le manque de guichets ouverts, on peut compter plus de mille resquilleurs.

◆ Les dirigeants angoumoisins ne sont pas particulièrement satisfaits de leur Yougoslave Paso Becirbasic qui s'endort déjà sur ses lauriers. Ce qui complique leur tâche, c'est qu'ils sont constamment à la recherche d'un interprète pour pouvoir le... sermonner.

◆ Les supporters angoumoisins, assez déçus par le mauvais départ pris par leur équipe, espèrent un renfort et croient ferme au retour de Daniel Leclercq qui pourrait être de nouveau prêté par l'Olympique de Marseille.

LES VERITES DE PEYROCHE

● A Bourges, tout en reconnaissant la générosité de l'adversaire, Georges Peyroche était déçu : « C'est un train de sénateurs, il n'y a pas de patron, on joue au rythme des années 50. Il faut du sang neuf et vite. Vingt bonnes minutes ne suffisent pas ».

◆ « Arrêtez le match » criait la foule de Fontainebleau à M. Serpeaux, lorsque l'orage se déchaina à vingt-cinq minutes de la fin du match contre Cannes.

Il est vrai qu'on n'y voyait goutte. A telle enseigne que, du haut des tribunes, il était impossible de savoir si c'était un joueur de Cannes ou de Fontainebleau qui avait le ballon. Mais stoïque, l'arbitre restait sourd et laissa se poursuivre des scènes tragi-comiques.

◆ En ce moment, se déroule à Cambrai, le Festival International de la « Bêtise », avec toutes les grandes vedettes de la chanson.

Mercredi soir, les dirigeants et les joueurs cambrésiens étaient les invités du comité organisateur pour applaudir Roger Pierre et Jean-Marc Thibault.

PEDRINI LE STRATÈGE

Ce petit bonhomme brun fut l'un des meilleurs joueurs de Mantes- Red Star. Il est vrai qu'il a du sang de footballeur dans les veines puisqu'il s'appelle Alain Pedini.

Nous l'avions un peu perdu de vue depuis qu'il était... stagiaire à Bordeaux. Il avait 16 ans à l'époque et promettait beaucoup.

Mais aux Girondins où brillaient les de Bourgoing, Couécou, Robuschi et autre Ruiter qui venait d'arriver, les places étaient chères et Pedini n'eut jamais franchement la sienne.

Pourtant rien ne semblait perdu pour lui, car il se distingua auprès de footballeurs cotés, alors qu'il jouait en Division II avec le Bataillon de Joinville. Mais en vertu de la fameuse licence « C », il dut retourner une saison dans son ancien club : Villenave.

Après quoi, Pedini joua deux saisons à Poitiers. C'est là que les dirigeants mantais vinrent le chercher au début de la saison passée. « D'ailier gauche, en fait, dit-il, j'ai joué à de nombreuses places. » Boucq, l'entraîneur de Mantes en fit un nº 10. Là, il se révéla un remarquable meneur de jeu tout à la fois par son activité, sa technique et sa clairvoyance de jeu.

Comme tous ses camarades, Alain travaille. Il est employé au service municipal des sports.

Ce Niçois bon teint — bien qu'il n'ait joué qu'en poussin à l'OGCN — a deux objectifs. Le premier, c'est d'aider Mantes à terminer en tête des équipes amateurs du Groupe « B ». Le second, c'est de briller suffisamment pour qu'un club pro s'intéresse à lui. Car Alain, à 24 ans, n'a pas encore renoncé à une carrière dont il a longtemps rêvé.

Deux objectifs somme toute parfaitement réalisables. — J. ETIENNE.

◆ Il aurait fallu dix heures de travail à Fontainebleau pour réparer le transformateur qui avait « sauté » à la suite de l'orage, à la 76e minute. Après vingt minutes d'attente, M. Serpeaux renvoya tout le monde se coucher.

◆ Nous n'avons pu identifier le joueur Cannois qui, dans un « arrêt-réflexe », stoppa la course du ballon qui prenait le chemin des filets, après un tir de Izquierdo. Mais si un penalty s'imposait, c'était bien celui-ci... La main avait indiscutablement été au ballon. Même les spectateurs « neutres » étaient scandalisés. Seul, M. Serpeaux resta de marbre.

◆ Cannes, en première mi-temps, prouva qu'il avait les moyens de montrer autre chose que l'espèce de close-combat qu'il imposa aux Bellifontains à vingt mètres des buts de Griffoni.

On comprend mal, dès lors, qu'il n'ait montré que ses qualités destructrices (physiquement et tactiques) pour préserver le but-surprise marqué par Mananga.

◆ Aperçus dans les tribunes à Cambrai le nouveau directeur sportif lillois, René Gardien, et le dirigeant, M. Bonhomme, qui étaient venus superviser les deux formations nordistes et notamment les Cambrésiens, qui seront les adversaires des Lillois le 30 septembre à Cambrai.

RENTRÉE AUSSI POUR LES ÉCOLES DE FOOTBALL

Tous les "pupilles" de France sont concernés

LE JEU ADIDAS 74 COMMENCE PARTOUT...

A l'école de football il n'y a pratiquement plus d'entraînement rationnel qui ne commence par une petite séance de jonglage.

A partir de là, il suffit d'inscrire les performances atteintes par chacun sur une carte de jeu pour le faire automatiquement participer à la petite compétition fédérale du jeu Adidas. Voilà, c'est simple et cela explique le succès croissant de ce jeu officiel qui établit l'adresse de chaque petit footballeur de moins de 12 ans.

L'AGE DES PARTICIPANTS

Ce sont en effet tous les pupilles nés après le 31 juillet 1961 qui sont concernés, licenciés ou non, membres de clubs ou d'associations scolaires. Mais les plus jeunes sont également invités. Et aussi les filles pour lesquelles une bonne initiation technique est très indiquée.

L'INSIGNE DE BRONZE

On considère que l'habileté indispensable pour bien aborder le football se situe à 30 contacts avec le pied et 10 avec la tête. C'est là l'insigne de bronze qui est porté fièrement par chaque élève ayant atteint cette performance de base. Ils étaient 2.302 la saison passée.

LES RECOMPENSES

En dehors des insignes de bronze, d'argent (900 pieds 100 têtes) et d'or (champions des Ligues), une dotation importante est prévue pour les champions et leurs éducateurs : sacs, ballons, chaussures, équipements complets, voyages.

Le lauréat 1973 félicité par M. Fernand Sastre sous les yeux de notre ami Lucien Perpère.

QUAND JOUE-T-ON ?

On pratique le jeu Adidas sans date précise : on s'entraîne à chaque occasion, généralement en début de séance d'initiation, ou chez soi.

On demande à son éducateur d'enregistrer un test, puis on essaie de l'améliorer. Enfin, on renvoie la carte de jeu avant le 1er mai 1974.

POUR SE PROCURER LES CARTES DE JEU

Toutes les écoles de football, mais aussi les individuels, peuvent se procurer les cartes de jeu et les règlements — précisez le nombre — en s'adressant à Lucien Perpère, 11, rue Bacquenois 51100 Reims.

Lucien PERPERE.

MISE AU POINT EN LABORATOIRE SOUS CONTROLE MEDICO-PHARMACEUTIQUE, VOICI ENFIN

la bombe qui fabrique des muscles à volonté

Voici une nouvelle qui va enthousiasmer les hommes de tout âge qui n'ont ni le temps ni l'envie de s'éreinter en exercices épuisants pour obtenir une musculature athlétique. Des experts ont étudié le processus de formation des muscles et sont arrivés à une conclusion évidente : aucun exercice physique ne peut donner des muscles à un corps sous-alimenté. Donc, c'est finalement un supplément de nourriture qui provoque le développement musculaire.

Or, l'organisme d'un homme qui ne produit pas d'effort physique ne peut supporter un supplément de nourriture prise sous forme de repas. C'est pourquoi des chercheurs ont essayé de découvrir d'autres moyens de nourrir les muscles afin qu'ils se développent et se raffermissent.

Tout récemment, vient d'être mis au point un lait d'usage externe conditionné en bombe aérosol réunissant divers composants à action énergétique et stimulante, notamment un complexe biologique, un dérivé organique, et surtout un acide aminé essentiel nécessaire au métabolisme musculaire.

Appliqué sur la peau, ce lait s'infiltre rapidement dans les fibres et alimente directement le muscle sans passer par le circuit normal de la nutrition. Instantanément la trophicité et le dynamisme musculaire sont stimulés, et chaque nouvelle application du produit augmente le volume et la fermeté des muscles, si bien qu'en très peu de temps vous gagnez plusieurs centimètres autour des bras, du torse, des cuisses, ou de toute autre partie du corps soumise à l'action de ce super-aliment musculaire.

Si vous faites déjà du sport, les résultats vous surprendront. Mais l'augmentation de volume et de fermeté sera encore plus stupéfiante si votre musculature est actuellement presque inexistante. Jour après jour vous verrez votre corps se métamorphoser littéralement, les biceps saillir, les pectoraux prendre du volume, les cuisses s'épaissir (non pas de la graisse, mais de la bonne chair ferme).

Nous savons que cela peut vous sembler à peine croyable. Aussi nous prenons le risque de vous prouver à nos frais la stupéfiante efficacité du nouveau lait Athlétic-Spray.

FAITES CET ESSAI SANS ENGAGEMENT ET SANS RISQUES

Utilisez régulièrement pendant 15 jours le lait Athlétic-Spray. Voyez de jour en jour votre corps se couvrir de muscles de plus en plus fermes et volumineux, voyez vos épaules s'élargir, votre carrure devenir athlétique. Soyez enfin cet athlète viril et bien bâti qui obtient les succès les plus flatteurs auprès des femmes. Si au bout de 15 jours seulement, vous ne convenez pas qu'il n'y a aucune ressemblance entre ce que vous êtes devenu et ce que vous étiez 15 jours avant, alors il vous suffirait de renvoyer la bombe Athlétic-Spray **vide** et le prix que vous l'avez payée vous serait immédiatement et intégralement remboursé sans que vous ayez à fournir la moindre explication.

Mais envoyez immédiatement le Bon ci-dessous car le stock disponible pour cette offre publicitaire n'est pas inépuisable.

C.O.P. - 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

BON POUR UN ESSAI ENTIEREMENT GRATUIT

à envoyer à C.O.P. (Serv. ATSW87) 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

D'accord, je désire essayer le lait Athlétic-Spray à vos conditions d'essai et au prix publicitaire de seulement F. 34,80 frais d'envoi compris. Il est donc bien entendu que si après cet essai de 15 jours, mes muscles ne se sont pas déjà développés de façon très visible, je vous retournerai la bombe, même vide, et son prix me sera immédiatement remboursé sans qu'aucune question me soit posée. A cette condition, je vous prie de m'envoyer :

☐ **Une bombe aérosol "d'Athlétic-Spray", quantité suffisante pour un traitement d'un mois et demi, au prix de 34,80 F.**

☐ **Deux bombes aérosol "d'Athlétic-Spray", au prix de 59,95 F (vous économisez 9,65 F).**

Je vous indique ci-après mon mode de règlement :

☐ Je joins un chèque, mandat-lettre, virement postal complet (avec ses 3 volets).

☐ Je préfère payer directement au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai environ 6,45 F de plus pour frais de contre-remboursement).

☐ Cochez ici si vous désirez recevoir le catalogue complet de nos produits. Ajoutez 1 F à votre règlement.

NOM (majuscules) .....

Nº ..... **RUE** .....

Code Postal | | | | | | **VILLE** .....

DIVISION 3

DES 4.300 SPECTATEURS DE QUIMPER... ...AUX HUIT BUTS D'AMIENS

(Jean-Marie LORANT)

Les héros de cette quatrième journée sont au nombre de trois : il y a tout d'abord Amiens, huit buts face à Valenciennes, mais on ne sait plus si cela constitue véritablement un exploit tant cette jeune équipe valenciennoise apparaît fragile ; ensuite, le buteur amiénois Buchot, encore quatre buts, toujours contre Valenciennes, ce qui porte son total à neuf et lui permet d'occuper la tête du classement des buteurs. Enfin, Quimper qui a attiré plus de 4.300 spectateurs dans le derby finistérien qui l'opposait à Brest.

● NORD

PREMIERE DEFAITE DE SAINT-QUENTIN

Amiens n'a fait qu'une bouchée de Valenciennes et si le chiffre dix-sept constitue pour les Amiénois un motif de satisfaction puisqu'il représente le nombre de buts qu'ils ont marqués, il réserve aux Valenciennois bien des inquiétudes en leur rappelant le triste score affiché dans la colonne : nombre de buts encaissés. Cette victoire permet à Amiens d'occuper seul la tête puisque Saint-Quentin a dû subir sa première défaite devant Reims.

Les Rémois sont décidément les terreurs des promus. La semaine passée, ils avaient battu l'Entente Saint-Amand - Raismes, elle aussi invaincue et aujourd'hui c'est au tour des Saint-Quentinois de rentrer dans le rang. Ils sont dépassés au classement par leur vainqueur du jour, Reims, et aussi par Aulnoye, vainqueur de Saint-Amand-Raismes grâce à un petit but d'Alain Compagnon. Une seule équipe invaincue, Amiens.

● OUEST

LES PARISIENS SONT LA

A Quimper, 4.341 spectateurs ont assisté à la victoire de leur équipe où évoluait pour la première fois Malouema. L'ex-Bernéen fit d'excellents débuts, mais ne marqua pas puisque c'est Poison qui, dès la douzième minute, obtint le seul but de la partie. Un but en or, qui permet aux Quimperrois de conserver une longueur d'avance sur le duo parisien, Malakoff-Racing.

Avec beaucoup de réussite, les Malakoffiots ont écarté une équipe rennaise qui ne méritait pas d'encaisser quatre buts et les Racingmen ont tardé à s'imposer face à Juvisy où l'entraîneur Roger Pellégrino commence à se poser des questions tout comme celui de Paris-Joinville, Daniel Charlot, qui a pris un carton à Montreuil, six buts à un.

Quatre équipes sont encore invaincues, Quimper, Malakoff, Racing et... Ouevilly qui compte trois matches nuls et une victoire.

● CENTRE-OUEST

LIBOURNE SURPREND

Nantes et Libourne continuent. Les Nantais ont souffert devant Limoges et il fallut que Suaudeau vienne en aide à ses jeunes élèves pour voir ceux-ci remporter leur quatrième victoire après avoir encaissé leur premier but de la saison des pieds du Limougeaud Grany. Les Libournais n'ont pas rencontré de problèmes à Montmorillon défait 4-0, et poursuivent leur route aux côtés des Nantais. Voilà bien une des surprises de ce début de championnat.

De son côté, le promu Tours continue à se comporter d'une manière excellente et son retard sur les leaders n'est que de un point. Le départ de son entraîneur Peyroche n'a pas empêché Fossemagne de vaincre Bergerac qui a subi sa quatrième défaite consécutive, ce qui est également le cas de Saint-Seurin.

Quatre équipes demeurent invaincues : Nantes, Libourne, Tours et La Roche-sur-Yon.

● CENTRE

MARSEILLE, ATTAQUE REINE

Grâce aux six buts obtenus contre Clermont, Marseille possède à nouveau la meilleure attaque du championnat avec dix-huit buts et occupe la tête du classement en compagnie de Lyon, vainqueur de Gien. Les hommes de Gob, invaincus jusqu'alors, n'ont pu empêcher les Lyonnais de répondre au but marqué par Mari dès la troisième minute, puis de s'imposer ensuite grâce à deux buts de Ferrignot et Aznar.

Dans le sillage des leaders, Orléans et un peu plus loin Saint-Etienne, Auxerre, Gien et Valence forment un peloton compact. Auxerre n'a laissé aucune chance à l'I.N.F. de Vichy et Valence s'est imposé à Villefranche aux résultats en dents de scie. Parmi ce groupe, les Valentinois sont les seuls à posséder un goal average négatif, il est vrai que les six buts de Marseille ont laissé des traces.

Deux équipes seulement restent invaincues : les deux leaders Lyon et Marseille.

● SUD

UN BEAU PELOTON

La Ciotat a creusé l'écart avec la meute de ses poursuivants au nombre de six. Tout ne fut pas facile pour le leader à Montélimar et il fallut attendre les dix dernières minutes pour qu'Aubert et Pavon donnent la victoire à La Ciotat. Avec deux points d'avance, les Ciotadens peuvent voir venir. Cela d'autant plus que la prochaine journée s'annonce favorable avec la venue d'Alès.

Derrière, c'est la bouteille à l'encre et Monaco a causé une jolie surprise en passant six buts à Aix qui n'en avait encaissé que le tiers en trois rencontres. Voilà Monaco au même rang qu'Albi, Nice, Martigues et Brignoles. Toutes ces équipes ont ramené des points de leurs déplacements. Les Albigeois sont revenus de Mazamet avec le point du match nul alors que Niçois, Martégaux et Brignolais ont arraché la victoire à Alès, Montpellier et Carpentras.

Autre victoire à l'extérieur, celle du Gazelec, vainqueur à Menton dans une mauvaise passe actuellement.

Il est d'ailleurs étonnant de souligner qu'aucune équipe n'a su s'imposer sur son terrain à l'exception de Monaco.

Deux équipes sont invaincues : La Ciotat et Albi.

● EST

LA PREMIERE DE FESCHES

Mutzig et Saint-Dié n'ont pu se départager, ce qui est tout à l'honneur de Saint-Dié qui faillit l'emporter. Ce match nul a fait le bonheur de Nancy qui a rejoint la tête en battant Cuiseaux facilement, si bien que l'on pense inévitablement au chassé-croisé de l'an dernier entre Nancy, Mutzig et Vittel, ce dernier étant remplacé par Saint-Dié à qui l'on souhaite la même réussite.

Une quatrième équipe aura peut-être son mot à dire dans cette lutte à trois. Epinal qui suit à un point. Au terme d'un match passionnant, les Spinaliens ont ramené un point de Strasbourg après avoir mené 3-1 au bout d'une demi-heure de jeu. S'ils avaient pu conserver cet avantage, ils seraient aujourd'hui leaders.

Enfin, Fesches a rassuré ses supporters en remportant sa première victoire alors que Nancy, Saint-Dié, Mutzig et Epinal n'ont pas encore été battus.

La défense de Malakoff fut encore une fois intraitable devant Rennes. Ici Leroux écarte le danger sous les yeux de Ribot et malgré l'opposition de Raynard.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES

1. 4.341 - Quimper. 2. 3.554 - Amiens. 3. 1.981 - Gien. 4. 1.783 - La Roche s/Yon. 5. 1.479 - Saint-Quentin. 6. 1.437 - Mutzig. 7. 1.436 - Berné. 8. 1.360 - Le Havre. 9. 1.310 - Auxerre. 10. 1.181 - Nœux.

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Girelli (Fesches), Bartmann (Colmar), Bazechowski (Lens), Jegat (Paris-Joinville), Pierré (Epinal).

ONT MARQUE 1 PENALTY

Kosbur (Saint-Quentin), Huard (Martigues), Petin (Montpellier), Croizer (Angers), Lhoste (Le Havre), Chupin (Berné), Assire (Lisieux), Messeau (Decize), Porcher (Châtellerault).

ONT MARQUE 2 BUTS

Roussy (Reims), Audibert (Martigues), Othmani (Tours), Doll (Colmar), F. Lefebvre (Chalon), Contassot (Auxerre), Franchet (Evreux), Lhoste, Brown (Le Havre), Dufoix (Lucé), Baron (Malakoff), Messeau (Decize), Jouille (Tavaux), Laurier, Cohuet (Paris F.C.), Pouillard (Sedan), Cabezas (Libourne), Prost (Nancy), Tuybens, Koum (Monaco), Gonzales (Fossemagne).

A MARQUE 4 BUTS

Buchot (Amiens).

LES MEILLEURS BUTEURS

9 buts : Buchot (Amiens). **7 buts :** Marcos (Nantes). **6 buts :** Ferrignot (Lyon). **5 buts :** Danneville (Saint-Quentin), Jelassi (Aix). **4 buts :** Contassot (Auxerre), Chauffour (Clermont), Emon, Lendo (Marseille), Bossert (Mutzig), Prost (Nancy), Monnin (Saint-Dié), Sachy (Amiens), Varoquier (Reims), Kosbur (Saint-Quentin), Brown (Le Havre), Baron (Malakoff), Modeste (Racing), Guillas (Albi), Wagner (R.P.S.M.).

CENTRE

Montferrand	2	Brassac	0
Chalon	4	Saint-Etienne	2
Decize	2	Troyes	0
Gien	1	Lyon	3
Marseille	6	Clermont	0
Auxerre	4	I.N.F. Vichy	1
Villefranche	1	Valence	2
Orléans	3	Montluçon	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	7	4	3	1	0	18	3
Lyon	7	4	3	1	0	14	4
3. Orléans	6	4	3	0	1	7	4
4. St-Etienne	5	4	2	1	1	8	5
Auxerre	5	4	2	1	1	8	5
Gien	5	4	2	1	1	6	5
Valence	5	4	2	1	1	5	8
8. Brassac	4	4	1	2	1	5	7
9. Chalon	3	4	1	1	2	6	4
Montferrand	3	4	1	1	2	3	5
Villefranche	3	4	1	1	2	6	8
Decize	3	4	1	1	2	3	10
13. Troyes	2	4	0	2	2	6	9
I.N.F. Vichy	2	4	1	0	3	5	10
Montluçon	2	4	1	0	3	6	12
Clermont	2	4	0	2	2	4	11

MONTFERRAND et SAINT-ETIENNE : 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Marcy. Spectateurs : 580. Recette : 5.106 F. Buts : pour Montferrand : Teruel (8e), Verdier (35e) ; pour Saint-Etienne : Lariost (21e), Batheney (70e).

MONTFERRAND : Bonnet — Monnot, Gouiard, Mur, Machanek — Sourdeix, Nuninga — Trenoras, Verdier puis Amalfitance (74e), Sanchis, **Teruel***. Entr. : Nuninga.

SAINT-ETIENNE : Olivain — Squitiero, Deschamps, Bathenay, Modeste — Rouquette, Rocheteau, puis Vezir (70e) — Massard, Schaer, **Larios***, Lamanra. Entr. : Philippe.

VALENCE bat VILLEFRANCHE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 358. Recette : 3.419 F. Buts : pour Villefranche : Truffaut (36e) ; pour Valence : M'Bono (1re), Vigne (65e).

VILLEFRANCHE : **Bontoux** — Viollet, **Pelletier***, Sivignon, **Perraud** — Ausoud puis Lauri (55e), Zuliani — Ledieu, Dumas, Merle, Truffaut. Entr Papas.

VALENCE : Garnier — Luccacio, Sanchez, Reynaud, Feougier puis Caffardo (55e) — **Dieye**, Barthélémy — **Delnatte, Vigne, M'Bono***, **Chozal.** Entr. Duc.

DECIZE bat TROYES : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 705. Recette : 5.745 F. Buts : Messeau (29e) et (44e sur pen.).

DECIZE : **Clément** — **Saki Bowiez, Staziak, Malcoiffe, Chemani** — Bilot, Espinasse, Tahon, Marceau, **Messeau***. Entr. : Tatosky.

TROYES : **Manet*** — **Ansaldo,** Augias, **Grégoire,** P. Winkelmuller — **Ch. Winkelmuller,** Lauseau puis Falliole (45e), Bruera, Eulassroy, Doutel, Bazin. Entr. : Lefèvre.

MARSEILLE bat CLERMONT : 6-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbeau. Buts : Leboedec (40e sur pen. et 78e), Leclercq (43e), Lendo (59e), Ropero (68e), Parra (85e).

CLERMONT : Talan — Fagola, Charret, Courtial, Vignon — Rojaud, Lasalle (puis Bru), Picot, Delmas, Chauffour, Deyrat.

MARSEILLE : Grégori — Gransard, Bosquier, Barbiéri, Armenante — Le Boedec, Leclercq, Bonnet — Mahieu puis Parra, Ropero, Lendo.

AUXERRE bat I.N.F. VICHY : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Machinbled. Spectateurs : 1.310. Recette : 10.000 F. Buts : pour Auxerre : Fefeu (16e), Hallet (43e), Contassot (49e, 65e) ; pour Vichy : Trawoski (81e).

AUXERRE : Mathieu — Léaud, Roques, Boulard, Munier — Kalman, Dion — **Fefeu***, Contassot, **Hallet,** Pereira. Entr. : Roux.

I.N.F. VICHY : **Dobrage** — Thomaszewski, Léonard, Marchioni, Mairoof — Monbaert puis Ollier (52e), Genet — Romby, **Trawoski,** Jacquinot, Berlin. Entr. : Banide.

CHALON bat BRASSAC : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 351. Recette : 3.995 F. Buts : F. Lefebvre (31e et 63e), Rodriguez (36e), M. Lefebvre (85e).

CHALON : **Jalabert** — **Meunier, Rey, Pomaro, Génieux** — **Bak, M. Lefebvre** — **Guegain, F. Lefebvre, Rodriguez***, **Schaller.** Entr. : Lagadec.

BRASSAC : Gire — Flohic, C. Laurent, **Roche,** R. Tylinski — Simon, D. Bret — **Chtioui***, J. Laurent, Riffaut, M. Bret. Entr. : R. Tylinski.

ORLEANS bat MONTLUÇON : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 844. Recette : 7.080 F. Buts : pour Orléans : Ferrier (65e), Gousselot (70e), J. Viot (71e) ; pour Montluçon : Girard (85e).

ORLEANS : **P. Viot** — Demaison, Fontaine, F. Bordas, Leinenweber — **J.B. Bordas** (puis Beaujouan, 80e), **Clipet** — J. Viot, **Ferrier***, Farnoux, **Gousselot.** Entr. J.B. Bordas.

MONTLUÇON : **Chartier*** — Gaudin, Duceau, Angelo, C. François — Villa, **Gourtabe** — Baratelli, **Drochon,** Girard, Champigny. Entr. : Jadzyk.

LYON bat GIEN : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bancourt. Spectateurs : 1.984. Recette : 14.462 F. Buts : pour Lyon : Berger (13e), Ferrignot (37e), Aznar (76e) ; pour Gien : Mari (9e).

GIEN : Delmas — Justin Michalek, **Tonnelet, Douchez** — **Bonnard***, **Rodriguez** — **Garat** (puis Carrara 46e) Gori, **Mari,** Richard. Entr. : Gob

LYON : **Chemier** — A. Domenech, **Gras***, **Garodier,** Baldassarc — **Jacquet, Crolle** — **Thiry,** Maillard, **Berger** (puis Aznar, 63e), Ferrignot. Entr. : Thiry. Ferrignot fracture de la clavicule (77e).

DEMAIN

QUIMPER ET MARSEILLE A L'EPREUVE

NORD
MOUZON - AMIENS
AULNOYE - SAINT-QUENTIN
LENS - ST-AMAND-RAISMES
POISSY - NŒUX
VALENCIENNES - ARRAS
EPERNAY - SEDAN
REIMS - ROUBAIX
ABBEVILLE - DIEPPE

OUEST
RENNES - QUIMPER
LISIEUX - QUEVILLY
BREST - BERNE
CONCARNEAU - LE HAVRE
PARIS-JOINVILLE - CAEN
EVREUX - RACING
JUVISY - PARIS F.C.
LUCE - MALAKOFF

SUD
LA CIOTAT - ALES
ALBI - MENTON
GAZELEC - MONTELIMAR
BRIGNOLES - MONTPELLIER
AIX - CARPENTRAS
MARTIGUES - BASTIA
NIMES - MONACO
NICE - MAZAMET

CENTRE OUEST
CHALLANS - NANTES
LIMOGES - ANGERS
NIORT - FOSSEMAGNE
LIBOURNE - CHATELLERAULT
ST-SEURIN - BRIVE
BORDEAUX - TOURS
BERGERAC - LA ROCHE-S.-YON
CHOLET - MONTMORILLON

EST
ST-DIE - BAUME-LES-DAMES
METZ - MUTZIG
CUISEAUX - FESCHES
EPINAL - NANCY
SOCHAUX - F.C. STRASBOURG
BLENOD - R.P. STRASBOURG
A.S. STRASBOURG - COLMAR
CHAUMONT - TAVAUX

CENTRE
LYON - MARSEILLE
TROYES - GIEN
ST-ETIENNE - CHALONS
MONTLUÇON - MONTFERRAND
BRASSAC - VILLEFRANCHE
VALENCE - ORLEANS
CLERMONT - AUXERRE
I.N.F. VICHY - DECIZE

CENTRE-OUEST

Nantes	2	Limoges	1
Angers	2	Saint-Seurin	0
Brive	2	Bordeaux	1
Montmorillon	0	Libourne	4
Chatellerault	1	Niort	1
Fossemagne	4	Bergerac	1
Le Roch s/Yon	1	Cholet	1
Tours	3	Challans	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	8	4	4	0	0	15	1
Libourne	8	4	4	0	0	10	2
3. Tours	7	4	3	1	0	11	4
4. Niort	5	4	2	1	1	8	5
Chatellerault	5	4	2	1	1	6	3
Fossemagne	5	4	2	1	1	7	3
Roche s/Yon	5	4	1	3	0	5	4
8. Limoges	4	4	1	2	1	4	3
Bordeaux	4	4	1	2	1	3	3
Angers	4	4	1	2	1	6	8
11. Challans	3	4	1	1	2	5	8
Brive	3	4	1	1	2	7	10
13. Montmorillon	2	4	1	0	3	3	11
14. Cholet	1	4	0	1	3	2	8
15. Bergerac	0	4	0	0	4	4	11
St-Seuvrin	0	4	0	0	4	2	14

LA ROCHE-SUR-YON et CHOLET : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 1.783. Recette : 13.971 F. Buts : **Le Roche-sur-Yon** : Gatteau (59e). **Cholet** : Lefrère (19e).

LA ROCHE-SUR-YON : Bodet — **Rame, *Carro,** Blanchard, Grit — **Letard, Favroux** — Gatteau, Pineau, Bouet, Tartarin. Entr. : Debelleix.

CHOLET : Boileau — Graveleau, Barry, ***Cenzato, Pamponay — Jouen, Paciora — Lefrère, Sosnowski** puis Vesti (73e), Beaujault, Rampillon, Abady.

FOSSEMAGNE b. BERGERAC : 4-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 364. Recette : 3.530 F. Buts : Fossemagne : Meunier (4e), Larrue (32e), Gonzales (35e et 59e). Bergerac : Sarraud (44e).

FOSSEMAGNE : **Gaiant — Delamare,** Montupé, **Shardourne, Ebrard** — Gœtzman, ***Gonzales** — Meunier, Larrue, **Crubelier,** Constant.

BERGERAC : Amon — Alimandou, **Chassaigne,** Scheuber, puis Coustou (63e), **Barsoi** — Lesaux, Chastang — Pons, **Sarraud,** Assou, ***Loirat.** Entr. : Dufrène.

BRIVE b. GIRONDINS : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lemager. Spectateurs : 431. Recette : 4.135 F. Buts : Pimont (10e), Gairaud (28e).

BRIVE : Viaud — Pietzak, Boizet — Simon — Korany — Fignol — Feyrat — Lacoste — Pimont — ***Gairaud** — Monteil. Entr. : Gutierrez.

GIRONDINS DE BORDEAUX : *Bregeroo — Cohade — Goirada — Fraunié — Mitoraj — Gallice — Del Sol, puis Dupuy (62e) — Cammas, Kornan, Gomez, Barbot. Entr. : Michelena.

CHATELLERAULT et NIORT : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 665. Recette : 5.795 F. Buts : Châtellerault : Porcher (38e sur pen.). Niort : Coué (86e).

CHATELLERAULT : Darchicourt — **Taulé,** Peré ***Bordier,** Malbrand, **Lesca, Leclerc,** puis Minier (77e), **Serafin,** Porcher, **Ménie,** Dupuis. Entr. : Leclerc.

NIORT : **Andres — Cové,** Huguerre, **Recoquillon,** Gauvin — **«Bremand,** Richard — Betaux, Gomez, puis Garreau (71e), **Augustin,** Verones. Entr. : Charrier.

LIBOURNE b. MONTMORILLON : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 288. Recette : 1.782 F. Buts : N'Doumbe (20e), Cabezas (28e et 70e), Barthou (87e).

MONTMORILLON : Raynaud — Deveaux, Thomas, Bajou, Nedeau — Gregoire, Billac — Chevalier, ***J. Guillot,** S. Fumeron, G. Fumeron. Entr. : J. Guillot.

LIBOURNE : Delbarry — Talud, Peracles, Le Magorou, Dampenon — Montes, Zaballa — N'Doumbe, ***Cabezas,** Barthou, Descamps. Entr. : Gassies.

NANTES b. LIMOGES : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Messaoudi. Spectateurs : 1.053. Recette : 8.375 F. Buts : Nantes : Hamon (30e), Suaudeau (48e). Limoges : Grany (44e).

NANTES : **Donoyan** — Morinière, Tusseau, Fenillat, **Bossis** — ***Vendrely,** Arribas, puis Suaudeau (24e) — Merigot, **Marcos, Hamon,** Baronchelli. Entr. : Suaudeau.

LIMOGES : **Balestra** — Boucher, Bourgoin, Vojcik, **Clavaud** — Friquet,, ***Spogiovic** — Humbert, puis Macari (82e), **Grany, Pourre,** Blanchard, Entr. : Cailleton.

ANGERS b. ST-SEURIN : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Babin. Spectateurs : 136. Recette : 896 F. Buts : Bedoued (67e), Croizer (86e sur pen.).

ANGERS : **Janin — Noir — *Lecœur, Trozer — Lechatenier** — Moreau, Eudeline — **Guillon,** Ferry, Gonzalone, puis Mignon (60e) — Dedoued. Entr. : Samsun.

SAINT-SEURIN : **Perier** — Gaspard, Plas, Denan, ***Doumbia,** puis M. Bauey (86e) — Malemon, Jansenet — Tessenneau, Thas, Ben Said, Buey Alain. Entr. : Danzelle.

TOURS b. CHALLANS : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 1.137. Recette : 7.573 F. Buts : Tours : Othmani (28e et 46e), Meudic (47e).

TOURS : Thomin — **Gadin, Paillet, Meunier, Zimmermann** — ***Manic, Gerez** — **Dossevi,** Neyraud, **Othmani,** Meudic. Entr. : Jublot.

CHALLANS : Daduron — **Sokouwoghi,** Charpentier, Perais, Parnaud — ***Gil,** Cartwright, puis Bard (60e), **Mariko** — Sabatier, Brochard, **Senechal.** Entr. : J.-C. Baudoin. Neyraud (Tours), expulsé à la 88e minute.

EST

Mutzig	0	Saint-Dié	0
Nancy	3	Cuiseaux	1
Fesches	2	Sochaux	1
Tavaux	3	Metz	0
Baume	2	A.S. Strasbourg	2
Colmar	3	Chaumont	3
F.C. Strasbourg	1	Blenod	1
R.P. Strasbourg	3	Epinal	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	7	4	3	1	0	11	3
St-Dié	7	4	3	1	0	8	1
Mutzig	7	4	3	1	0	9	3
4. Epinal	6	4	2	2	0	5	3
5. F.C. Strsb.	5	4	2	1	1	8	3
A.S. Strsb.	5	4	2	1	1	8	6
Blenod	5	4	2	1	1	7	4
8. R.P. Strsb.	4	4	1	2	1	9	8
Colmar	4	4	1	2	1	6	6
10. Sochaux	3	4	1	1	2	5	8
Baume	3	4	1	1	2	3	5
12. Chaumont	2	4	0	2	2	5	8
Tavaux	2	4	1	0	3	4	8
Fesches	2	4	1	0	3	6	15
15. Metz	1	4	0	1	3	4	10
Cuiseaux	1	4	0	1	3	1	8

F.C. STRASBOURG ET BLENOD 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 280. Recette : 1.470 F. Buts : Blénod : Fornalid (10e). F.C. Strasbourg : Moureaux (78e).

STRASBOURG : Dietrich — Ortlieb, Muller, **Weyant,** Bach — Rempp (Willem, 75e), ***Tanter** — Walter, **Moureaux,** Hegenhauser, Ahipeaud. Entr. : Kaelbel.

BLENOD : ***Magiera** — Reverberi, Pietrzak, **Lahaxe,** Mizera — Williczowski, Gaogni — **Crancée,** Fornalik, **Helf,** Pierron. Entr. : Birtel.

R.P. STRASBOURG ET EPINAL 3-3 (2-3). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 104. Recette : 804 F. Buts : R.P. Strasbourg : Gemmrich (9e), Pierré (43e c.s.c.), Wagner (70e). Epinal : Schwartzwalder (21e), Charon (30e), Burlat (34e).

STRASBOURG : **Loran** — Burkard, **Hoerlé,** Devaux, **Lezarus — Ehrlacher, *Wagner** — Kupfer, Kern (Deutschmann, 72e), Guiot, Gemmrich. Entr. : Matéo.

EPINAL : Perlato — Janvier, ***Charon, Pierré,** Rémy — **Schmitt,** Ardhuin — Boudouin, **Schwartzwalder** (Strabach, 46), Mathieu, **Burlat.** Entr. : Kuhnapfel.

MUTZIG ET SAINT-DIE 0-0. — Terrain : Bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 1.437. Recette : 9.029 F.

MUTZIG : **Gemmrich** — Faessel, Huck, Steinmetz, ***Fluck** — Kunts, Simmermann — Matter, Bossert (Racek, 46e), **Schalber,** Graeff. Entr. : Hild.

SAINT-DIE : Chevrier — Dachaud **Houvion,** Schramm, **Lombardo** — Laurent, **Ehrhardt** — Favard, ***Monin,** Marchal, Braun. Entr. : David.

Marchal expulsé à la 24e minute.

TAVAUX bat METZ 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Setz. Spectateurs : 447. Recette : 3.183 F. Buts : Jouille (22e et 85e), Maurice Michon (68e).

TAVAUX : Stepien — Cheray, **Tapella, Racine,** Michel Michon — Prost, **Maurice Michon** (puis Barbaud, 76e) — Bernard, Bouvard, **Jouille,** Peot. Entr. : Rocco.

METZ : ***Frantz** — Jenny, Borot, Scheck, Fuchs — Chipon, Rémy — Bombard, Receveur, Battiston, Weber. Entr. : Fuchs.

COLMAR ET CHAUMONT 3-3 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 750. Recette : 5.000 F. Buts : Chaumont : Felden (3e), Bortmann (32e c.s.c.), Marchioni (70e). Colmar : Doll (55e et 75e), Wiss (83e).

COLMAR : **Cenec** — Mingori, Bortmann, Doll, Dreyer — Feketé, Debs — Wiss, Di Guisto, ***Bride,** Teck. Entr. : Stricker.

CHAUMONT : Bouland — Jeanmougin, Metivier, Boisselier, Bossolini — Felden, ***Fromholtz,** Gérard, **Marchioni,** Melley, **Cotton.** Entr. Fromholtz.

FESCHES bat SOCHAUX 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 729. Recette : 4.100 F. Buts : Fesches : Metzger (3e), Devesa (80e). Sochaux : Girelli (6e c.s.c.).

FESCHES : Garcia — Goudey, Spielmann, Girelli, ***Carlin** — Demougeot, Prati — Devesa, Couchot (puis Pessarossi, 75e), Riera, Metzger. Entr. : Santini.

SOCHAUX : Rust — Dartevelle, Dufour, Burklé, Hervé — Laureaux (puis Barbier, 73e), Gutierrez, ***Bizé,** Pfertzel, Piasecki, Putti. Entr. : Fauvergues.

BAUME ET A.S. STRASBOURG 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sitler. Spectateurs : 624. Recette : 4.622 F. Buts : Baume : Henry Bouveresse (37e), Pierre Bouveresse (85e). A.S. Strasbourg : Sbibor (10e), Pfister (90e).

BAUME : Barraux — ***Mintzy,** Lambert, Devier (puis Hubert Bouveresse, 32e), Gabriel Bouveresse — Clerc, Alberti — Bas, Mascarello, Pierre Bouveresse, Henry Bouveresse. Entr. : Parmedegiani.

A.S. STRASBOURG : ***Omresser** — Sluck, Jacques El Kaïm, Becker, Stiebert — Pfister, Desbrosses — Karbiener, Koestel, Munura, Vic. Entr. : Kugel.

NANCY bat CUISEAUX 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Linckes. Spectateurs : 580. Recette : 2.420 F. Buts : Nancy : Rouyer (17e), Prost (41e et 88e). Cuiseaux : Monterra (18e).

NANCY : **Moutier** — Mariot, Woltrager, Lamini, Vileminey — Raczinski, **Orzes** — Priot, Prost, ***Platini,** Rouyer Entr. Collot.

CUISEAUX : Bertier — Martin, Bardel, Murat, Lorenzetti — Brot, **Garzitto** — Long, Campion, ***Tapella, Monterra.** Entr. : Latron.

NORD

Arras	1	Poissy	0
Amiens	8	Valenciennes	0
Saint-Quentin	1	Reims	2
Nœux	0	Epernay	0
Dieppe	3	Lens	1
St-Amand-Rais	0	Aulnoye	1
Roubaix	1	Abbeville	1
Sedan	3	Mouzon	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	7	4	3	1	0	17	4
2. Aulnoye	6	4	3	0	1	9	2
Reims	6	4	3	0	1	10	5
4. St-Quentin	5	4	2	1	1	11	4
Nœux	5	4	2	1	1	9	4
Roubaix	5	4	2	1	1	4	2
Sedan	5	4	2	1	1	7	6
8. St-Amand Rais	4	4	2	0	2	7	7
Poissy	4	4	1	2	1	4	4
Epernay	4	4	1	2	1	4	7
Dieppe	4	4	2	0	2	8	10
12. Abbeville	3	4	1	1	2	3	5
13. Mouzon	2	4	1	0	3	5	11
Lens	2	4	1	0	3	3	8
Arras	2	4	1	0	3	4	11
16. Valenciennes	0	4	0	0	4	2	17

ROUBAIX et ABBEVILLE 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : Delmer. Spectateurs : 554 pour 3.349 F. Buts : Roubaix : Lawson (46e). Abbeville : Rollet (84e).

ROUBAIX : Lecroart — Dillies, Desmettre, Porquet, **Fernandez,** André, **Vanhuysse,** Hallucha (puis Cadart 60e), **Lawson, *Shanoun,** Oliveira. Entr. : Desrumeaux.

ABBEVILLE : Opila — Monslier, Leleune, Goudal, Tyra — ***Bertoux,** Bilot — Lozaon, Tournelle, Potvin, Pilette (puis Rollet 66e). Entr. : Wycart.

SEDAN b. MOUZON : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrein. Spectateurs : 449. Recette : 2.162 F. Buts : Sedan : Pouillard (42e et 83e), Breny (74e). Mouzon : Pagnier (77e).

SEDAN : Klimek, **Beaurain,** Zamojski, ***Rampant,** Differding, Delsordo, Breny, Simon, **Raulin,** Delancray, **Pouillard.** Entrain. : Chrétien.

MOUZON : Suray — Meunier, *Lopez, **Lempereur,** Zagar, **Fulgenzy,** Corrette, Pagnier, Danty, Mulas, **Kasperek.** Entr. : Perrin.

DIEPPE b. LENS : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Millot. Spectateurs : 826. Revette : 5.508 F. Buts : Dieppe : Etienne (26e), Bazechowski (66e c.s.c.), Violette (70e). Lens : Bazechowski (49e).

DIEPPE : ***Avenel** — Bellec, Boullen, ***David,** Philips — Grelier, **Poisson** (puis P. Cabrera 80e) — **Lefèvre,** Crescent, **Etienne,** Violette. Entr. : Cabrera.

LENS : J.-P. Tempet — Derouck, Cieselski, **Stassiewitch,** J.-J. Tempet — Bazechowski, ***Janisziewski — Mankowski,** Sab, Synakowski (puis Macquart 58e), Bourleton. Entr. : Sowinski.

NŒUX et EPERNAY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Pâques. Spectateurs : 1.181. Recette : 7.642 F.

NŒUX : **Bachortz** — Owczarczak (puis Lampin 30e), Thurlure, François, Flak, **Bergues,** Muselet, ***Boulanger,** Coppin, Studniki, **Kryso.** Entr. : S. Flak.

EPERNAY : **Baury** — Sainzelle, Rouyet, Poittevin, Stachnich, **Binet,** Thiery, **De Colas,** Yfahalla, Burger, ***Guillaume** puis Minoli (68e). Entr. : Dupal.

ARRAS b. POISSY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Deleplace. Spectateurs : 380. Recette : 3.088. Buts : Savary (2e).

ARRAS : Huddlestone — Thérier, Wisnieswki, Guerder, Prangère — Legrand, Plaisant — Lebez (puis Clouet 29e), Savary, Dutriaux, Lernoult. Entr. : Cornet.

POISSY : Leplat — Delamotte, Tiramari Christiaens, Lecole — Houziaux (puis Simon 60e) — Linotte, Pons, Remond — Mercier, Marter. Entr. : Quenolle.

AULNOYE b. SAINT-AMAND-RAISME : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cauchy. Spectateurs : 1.095. Recette : 9.292 F. Buts : A. Compagnon (52e).

SAINT-AMAND-RAISME : **Clément** — Helletute, **Jolis, Tétu,** Huart — Mirland, Cianni (puis Boucly 71e), ***Dulieu,** Gustek, Bourgeois, Pouillart. Entr. : Basquin.

AULNOYE : **Roussel** — Brognez, **Delpierre,** ***Delcourt,** Bériot, Blanchard, **A. Compagnon, D. Compagnon,** Devorsine (puis Dehon 72e), Michel, Gosset. Entr. : Huart.

AMIENS b. VALENCIENNES : 8-0 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 3.554. Recette : 25.700 F. Buts : Buchot (4e, 49e, 79e, 80e), Fromolhtz (17e), SZkupnik (43e), Sachy (44e) Delecroix (70e).

AMIENS : Ragan — Lacour, Ignela, Lefèvre, Gosset — Delecroix, ***Fromolhtz — Skupnik, Duchot,** Diarra, **Sachy.** Entr. : Grillon.

VALENCIENNES : ***Delpino** — Lalou, **Vauquier,** Boucry, Letaut — Caniez, Leserme — Copin, Giachetti puis Delserme (45e), Meriot, Marien. Entr. : Fleury.

REIMS b. SAINT-QUENTIN : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : 1.479. Recette : 11.511 F. Buts : Reims : Roussy (35e et 75e). St-Quentin : Kosbur (43e sur pen.).

SAINT-QUENTIN : **Legrand** — Béranger, **Maerten,** Lebeau, Colzy (puis Bricourt 75e), ***Cailleux** — Lecot, Donneville, Kosbur, Carette. Entr. : Mascret.

REIMS : ***Froeliger — Pakonowsky, Garnotel** — Hochard, Miel, **Pedrosa, Roussy,** Varoquier, Duée. Entr. : D'Arménia.

OUEST

Quimper	1	Brest	0
Caen	2	Concarneau	1
Le Havre	4	Evreux	3
Berne	1	Lisieux	3
Quevilly	2	Luce	2
Malakoff	4	Rennes	1
Racing	2	Juvisy	0
Paris F.C.	6	Paris-Joinville	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quimper	8	4	4	0	0	8	1
2. Malakoff	7	4	3	1	0	0	1
Racing	7	4	3	1	0	7	1
4. Paris F.C.	6	4	3	0	1	11	4
5. Rennes	5	4	2	1	1	8	6
Quevilly	5	4	1	3	0	5	3
Le Havre	5	4	2	1	1	7	6
Caen	5	4	2	1	1	5	5
9. Lucé	4	4	1	2	1	5	6
10. Evreux	3	4	1	1	2	6	5
11. Lisieux	2	4	1	0	3	4	7
Brest	2	4	1	0	3	2	6
Berne	2	4	0	2	2	4	9
14. Concarneau	1	4	0	1	3	1	6
Juvisy	1	4	0	1	3	1	8
Paris Joinv.	1	4	0	1	3	2	10

MALAKOFF bat RENNES 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 788. Recette : 5.023,50 F. Buts : Sevin (41e), Baron (50e et 87e). Godart (85e) pour Malakoff. Orhan (74e) pour Rennes.

MALAKOFF : **Vasseur — Fercoq, Leroux, Ribot, Bocq — Sevin,** Collat, ***Abbate** — Godart, **Baron,** Lucas (puis Orhan (60e). Entr. : Cros.

RENNES : Escale — **Philippe,** Pallier, **Le Floch,** Mourgaud — **Bianic** (puis Orhan (70e), Rabier, **Gourcuff** — ***Perrier, Bernard,** Raynard. Entr. : Garel.

QUIMPER bat BREST 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 4.341. Recette : 32.300 F. Buts : Pohon (12e).

QUIMPER : Larzul — Lazlou, **Le Berre, *Loheac,** Le Corre — Morvan, **Pohon** — Dorval, Brender, **Delabarre, Malouema.** Entr. : Mao.

BREST : **Le Nair** — Cabel, ***Le Tracquer, Cabon,** Le Bihan — Bernard Boutier (puis Féchant à la 65e), Guy Boutier, Wrobel, Ily, Solan, **Mingam.** Entr. : G. Marzin.

QUEVILLY ET LUCE 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Buils. Spectateurs : 479. Recette : 2.430 F. Buts : Quevilly : Lebailly (39e), Kalla (45e). Lucé : Dufoix (60e et 67e).

QUEVILLY : Hédouin — Lemaire, Caillou, Delafosse, Parmentier — Ancelle, Confiant — *Kalla (et Senante (64e), Mac Leod, Chrétien, Lebailly. Entr. : Arroyo.

LUCE : Braun — Boudeza, Gunez, Debray, Rolland André — Bassière (puis Chiarelli à la 45e), Rolland Alain — *Dufoix, Alarianne, Gorgiatti, Mustapha. Entr. : Chiarelli.

CAEN bat CONCARNEAU 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 970. Recette : 7.787. Buts : Caen : Guirlhem (3e), Lebariller (90e). Concarneau : Rocuet (84e).

CAEN : Douille — Lunel, Bandzwolok Moulleron, Moulinet — Gepauthier, ***Pottier** — Guilhem, Penveille, Cabille (puis Lecanu 80e), Lebarillet. Entr. : Rummelart.

CONCARNEAU : *Furic — Dano, Leborgne, Léon, Guillou — Gallo, Mad — Sunic, Lannuzel, Deru, Matongo (puis Roguet 74e). Entr. : Leborgne.

LISIEUX bat BERNE 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berens. Spectateurs : 1.436. Recette : 11.057 F. Buts : Berné : Chupin (23e sur penalty). Lisieux : Assire (41e sur penalty), Bertheux (68e), B. Guibert (72e).

BERNE : Redou — Francquewicz, Jacques Chupin — ***Le Plevec,** Morvant — Le Galle, Le Dortz, R. Simon, A. Simon (puis Lucas 75e), Le Tallec. Entr. : Chupin.

LISIEUX : ***Soenen** — Guibert, Assire, Deshayes, Dufay — Leroy, Wattelet, Hamel, Calvalcante, Visquesnel, Bertheux. Entr. : M. Wattelet.

RACING bat JUVISY 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Didier. Spectateurs : 320. Recette : 2.950 F. Buts : Deotto (62e) et Madeste (75e).

RACING : **Degiorgio** — Chapelle, Buzier, ***Hourquet, Gandon** — Gimenez, Zaccherini — **Chapuis,** Modeste, **Deotto, Anelli.** Entr. : Jurilli.

JUVISY : ***Lecœur — Ferreri, Grevat, Kedim, Caille** — Terbèche, Persichini, **Gautheron** — Lhébrard (puis M. Brun 62e), Delahaye, **Créa.** Entr. : Pellegrino.

PARIS F.C. bat PARIS JOINVILLE 6-1 (3-1). Terrain : bon. Arbitre : M. Maillard. Spectateurs : 860. Recette : 6.480 F. Buts : Mercadal (30e) pour le P.J. Laurier (40e, 63e), Cahuet (45e, 52e), Falkenheim (41e), Jegat (88e c.s.c.) pour Paris F.C.

PARIS F.C. : **Contorin — Chazottes, Lachi, Zorzetto, Lavocat — Buhler, *Laurier — Falkenheim** (puis Mith, 72e), **Rabat, Poubelle, Cahuet.** Entr. : Dusseaux.

PARIS JOINVILLE : Gueye — Hennetin, P. Pezzillo, B. Pezzillo, Honoré (puis Santos 56e) — Jegat, Brucato — ***Mercadal, Touré,** Kadmiry, Urdaneta. Entr. : Charlot.

LE HAVRE bat EVREUX 4-3 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 1.360. Recette : 9.069 F. Buts : Le Havre : Lhoste (6e, 56e sur penalty et 74e), Brown (65e).

LE HAVRE : Bourgier — Bourdon, Brasse, Briand, Anquetin — Nolent, El Asfari — *Lavagne, Lamy, Brown, **Lhoste.** Entr. : Lavagne.

EVREUX : Rimbert — Boury, Mercier, Berthaud, Quesney — Haddi, Djellali — Vannier, ***Franchet,** Jacobs, Stramik. Entr. : Corbeau.

SUD

Montélimar	0	La Ciotat	1
Carpentras	0	Brignoles	1
Montpellier	2	Martigues	5
Mazamet	1	Albi	1
Menton	0	Gazelec	2
Alès	1	Nice	2
Bastia	0	Nimes	0
Monaco	6	Aix	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat	7	4	3	1	0	8	1
2. Monaco	5	4	2	1	1	12	6
Martigues	5	4	2	1	1	8	6
Albi	5	4	1	3	0	6	5
Nice	5	4	2	1	1	7	6
Aix	5	4	2	1	1	7	8
Brignoles	5	4	2	1	1	6	8
8. Menton	4	4	2	0	2	7	7
Montpellier	4	4	2	0	2	11	12
Gazelec	4	4	2	0	2	5	4
11. Bastia	3	4	1	1	2	7	6
Mazamet	3	4	1	1	2	2	6
Alès	3	4	1	1	2	4	5
14. Nimes	2	4	0	2	2	0	2
Carpentras	2	4	1	0	3	4	7
Montélimar	2	4	0	2	2	1	6

NICE b. ALES : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Frauciel. Spectateurs : 1.006. Recette : 7.356 F. Buts : Nice : Lautard (6e), Castellani (13e). Alès : Fontaine (64e).

ALES : Malabave — **Delranc,** Bertrand, **Molla,** Pierredon — Grasset puis Caumb (60e), **Arpinon** — Noye, **Fontaine,** Othily, ***Barre.** Entr. : Molla.

NICE : ***Peyron** — Douis, Vandini, Albert, Damiano — Chabaud, Bouthiaux — **Fioroni, Lautard,** Sanchez, **Castellani.** Entrain. : Rossi.

BASTIA et NIMES : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Buffi. Spectateurs : 275. Recette : 1.375 F.

BASTIA : **Gili** — Guidicelli, **Travetto, Luccini,** Ravanello — Groziani, **Marinetti** — Venturi, Courroy, Murati, **Santucci.**

NIMES : Orlandini — Detonnac, Maccio, Cariat, Dorel — Champ, **Girard** — **Mathieu, Obino,** Boissière, Pellecuer. Entrain. : Charles-Alfred.

BRIGNOLLES b. CARPENTRAS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kitabdjian. Spectateurs : 522. Recette : 4.750. Buts : Simian (15e).

CARPENTRAS : Dex — **Debayle, Estepa,** Charay, Buades (puis **Papillon**) — Decorza, Salette — ***Roux, Lioder,** Paoli, Moulin. Entr. : Wisnieski.

BRIGNOLES : **Sadot** — Amiel, Gontard, **Isnard, *Delafosse — Policardi,** Inaudi puis **Mondoni** — Gogey, **Portelli,** Simian, Bichon. Entr. : Marcel.

MARTIGUES b. MONTPELLIER : 5-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vigliani. Buts : Montpellier : Petin (50e sur pen.), Granier (76e). Martigues : Audibert (35 et 11e), Galli (37e), Huard (46e sur pen.), Manguet (78e).

MONTPELLIER : Malassagne — Chauvry, Petin, Terrasse, Besson — ***Chanuc,** Condamine — Delmas, Casolari, Granier, Estall. Douzième homme : Cristol.

MARTIGUES : Jacotin — Perez, Guimard, Piati, Yacoubian — Huard, Chancel — Mercet, ***Audibert,** Galli, Manguet. Douzième homme : Jullian.

GAZELEC b. MENTON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Hélies. Spectateurs : 775. Recette : 4.817 F. Buts : Giusepaggi (16e), Barientos (80e).

MENTON : Abler — Galea, **Lafitte,** Monaldi, Tomasi — Soccoia, **Girod** — Paskiez, **Floch,** Segarra, Carrer puis Sap. Entr. : Oniboni.

GAZELEC : Lefilattre — Luiggi, Rossini, Aissat, Lapina — Calleja, Giusepaggi — Alessandri, Sansonetti, Moretti, Carletti puis Barientos. Entr. : Calleja.

ALBI et MAZAMET : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balespracci. Spectateurs : 621 pour 5.301 F. Buts : Albi : Azéma (27e). Mazamet : Dorres (75e).

ALBI : ***P. Verdier** — Martinez — Cabot — Un, Rossi, Guillot, Azéma — **Guillas, Serapge,** Petit, **Chamel.** Entr. : Roach.

MAZAMET : Sanchez — Glories, Lloret, Soler, Cabirol — Bailhabes, Contesti — Torres, Plantat, Lopez, ***Zapotta.** Entrain. : Albert.

Azema et Planta expulsés à la 83e minute.

MONACO b. AIX : 6-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 139. Recette : 922 F. Buts : Monaco : Tuybens (41e et

MALAKOFF - RENNES : 4-1

QUAND LA CHANCE EST LA...

(Jean-Marie LORANT)

Malakoff. — *Les années se suivent et ne se ressemblent pas pour Malakoff. L'an dernier, à la même époque, le populaire club banlieusard se débattait dans les profondeurs du classement du groupe Centre, en proie à de multiples inquiétudes d'efficacité, et voilà qu'aujourd'hui il talonne, en compagnie de son compère parisien, le Racing, le leader du groupe Ouest, Quimper. Pourtant, les hommes sont restés les mêmes et Yves Cros entame, pour sa part, sa vingt-cinquième année comme entraineur, un record de fidélité qui méritera un jour ou l'autre plus que quelques lignes.*

Cros, lui-même, ne s'attendait pas à un pareil début de saison : trois victoires en quatre matches et, malgré les premiers résultats prometteurs, il n'en conserve pas moins la tête froide pour en avoir vu d'autres. Il est vrai que, en vingt-cinq ans... on ne s'étonne plus de grand-chose.

Pourtant, il avait rarement vu son équipe connaître une telle réussite. Devant Rennes, en effet, les Malakoffiots ont remporté une victoire large, trop large, si on considère l'excellente première mi-temps des Rennais qui eussent mérité tout du moins de ne pas être menés à la marque comme ce fut le cas après le but de Sevin.

La jeune équipe rennaise, dont la moyenne d'âge frôle la vingtaine d'années, si on fait exception évidemment de Jean-Paul Escale qui fait figure d'ancêtre avec ses 35 ans, eut, de plus, la malchance d'encaisser un second but capital juste après la reprise, genre de but dont on connait l'importance psychologique et qui fut un modèle du genre : centre en retrait de Lucas et tir de Baron ne laissant aucune chance à Escale. Personne ne se trompa sur la valeur de cette action, en congratulant Lucas d'abord et félicitant Baron ensuite, qui applaudit d'ailleurs fort spontanément son camarade.

On peut dire que cette chance qui s'était dérobée si souvent l'an passé souriait avec d'autant plus de vigueur aujourd'hui. Et les deux derniers buts des Malakoffiots, dans les cinq dernières minutes, ne firent qu'ajouter au désarroi des Bretons énervés par un arbitrage un peu sévère.

Ces deux nouveaux buts trouvèrent à l'origine le maître technicien de Malakoff, Vito Abbate, spécialiste des coups de pied arrêtés. Sur le premier, la combinaison Coliat, Abbate, Godart laissa Escale pantois et sur le second Baron parvint à contrôler et à expédier dans les filets un coup franc de « Vito » des 50 mètres.

Au-delà de ce score trop lourd, il faut tout de même souligner l'homogénéité d'un ensemble apte à jouer les premiers rôles du groupe Ouest. La défense est solide et expérimentée avec Fercoq, Bocq, Ribot et Leroux. Contre Rennes, le milieu de terrain éprouva parfois beaucoup de difficultés, notamment Collat, qui n'eut pas son rayonnement habituel. Quant à Abbate et Baron, ils se complètent merveilleusement bien et leur association au sein de l'attaque est une des forces essentielles de Malakoff en ce début de saison.

Abbate, ses coups de pied arrêtés sont à l'origine de deux des quatre buts de Malakoff. A gauche : Philippe.

PARIS F.C. - PARIS-JOINVILLE : 6-1

LA DEMI-DOUZAINE

PORTE DE MONTREUIL. — On avait vu, il y a huit jours, contre le Racing C.F. (1-1), qu'il faudrait compter avec Paris-Joinville cette saison.

Or, dimanche, contre le Paris F.C., à la porte de Montreuil, il n'a tenu ces promesses que pendant quarante minutes. Même pas une mi-temps. Après ce fut la débandade...

Est-ce le fait de jouer hors de chez lui, hors de son terrain qu'il affectionne tout particulièrement ? Et en dehors de son public cependant bien restreint si on le compare à celui de Montreuil, justement, et, pourquoi pas, à celui du Racing ? Ou bien ce Paris F.C., constellé de « noms », est-il plus fort qu'on ne le croit et que sa position ne le laisse suppos ? Le Paris F.C. peut-il d'ores et déjà être considéré comme l'un des favoris de ce groupe malgré le faux pas contre Le Havre ?

Autant de réponses qui nous seront données lors des prochains matches. Mais dont nous pressentons déjà la teneur...

En tout cas, les hommes de Dusseaux nous ont fait une forte impression. Car s'ils étaient encore menés par 0-1 à la 40e minute (but imputable surtout à Contarin qui avait mal bloqué un centre de Touré), ils avaient déjà cependant bénéficié de cinq corners contre zéro. Et lorsqu'ils marquèrent trois buts coup sur coup aux 40e (Laurier), 41e et 45e minutes, les deux premiers en conclusion de très beaux mouvements, le troisième alors que Touré était à terre et que ses coéquipiers réclamaient un coup franc, personne ne pouvait invoquer la malchance ou une injustice quelconque.

Mais après ce repos, le match tourna vraiment à la démonstration. Surtout que les locaux bénéficiaient cette fois du haut du terrain légèrement en pente à Montreuil. Ils se présentèrent tour à tour, seuls, ou à deux ou trois à la fois devant l'infortuné Gueye (loin d'ailleurs d'être irréprochable). Et les buts, les tirs sur les poteaux ou au ras du cadre, les corners (6) s'accumulèrent alors comme à la parade.

Calmet et Laurier (pour la seconde fois l'un et l'autre) ajoutèrent un quatrième et un cinquième but, et le Joinvillais Jégat, en voulant passer à son gardien, portait l'addition à la demi-douzaine et clôturait le score.

Si Mercadal faisait sa rentrée et marqua l'unique but de son camp, il manquait encore Rénia et Brieu à Paris-Joinville. Malgré le handicap de ces absences, on craint pour la suite de la saison de ce club qui ne s'était sauvé qu'in extremis la saison dernière. Les quatre avants, surtout Mercadal et Touré, ne dépareraient aucune équipe de Division III, mais le milieu et la défense donnent les plus sérieuses inquiétudes.

Marc HAUGUET.

ARRAS - POISSY : 1-0

SAVARY... ÇA MARQUE

ARRAS. — Arras, qui n'avait pas encore gagné cette saison, débuta rapidement et marqua d'entrée. Savary, placé en embuscade au pied du poteau, réceptionna une longue passe transversale de Dutriaux et ne laissa aucune chance à Leplat.

Dans les instants qui suivirent, les Racingmen confirmèrent leurs bonnes intentions, notamment par Thérier et Legrand. A la 17e minute, Lernoult se trouva à son tour en bonne position, mais la balle passa cette fois au-dessus.

Il y eut d'autres actions menées par les Arrageois, mais toutes manquèrent de netteté et surtout de précision. Bien que dominés territorialement, les visiteurs ne furent donc jamais inquiétés sérieusement. Pour être juste, il faut préciser que ceux-ci ne se montrèrent pas plus entreprenants. Huddestone, le jeune gardien arrageois, n'ayant eu à intervenir qu'une seule fois au cours de la première période. C'était vraiment peu.

Les visiteurs jouèrent mieux après le repos. On crut même qu'ils étaient sur le point d'égaliser lorsque Mercier, puis Simon, qui venait de remplacer Houziaux, s'infiltrèrent au milieu des défenseurs. Thérier arrêta le premier avec bonheur (55e) et Huddestone dut se coucher sur le tir du second pour préserver son but (61e).

Arras se libéra ensuite de l'étreinte de son adversaire. Cela se traduisit par un shoot de Dutriaux au ras du montant (70e) et un autre tir de Lernoult qui s'écrasa sur la barre. Mais il était dit que plus personne ne marquerait car les visiteurs n'eurent pas plus de réussite. Dans les dernières minutes, un essai de Mercier et une reprise de la tête de Linotte passèrent tour à tour à deux doigts de la cage.

Claude BARLET

RACING - JUVISY : 2-0

QUE D'OCCASIONS MANQUÉES !

COLOMBES. — Pellegrino, l'entraîneur de Juvisy, était bien entendu déçu après la nouvelle défaite de ses joueurs, et il avouait que le Racing aurait pu marquer cinq ou six autres buts, sans qu'il y ait grand-chose à dire.

En effet, les Racingmen, ayant la maîtrise du jeu au milieu du terrain, firent continuellement le siège du but de Juvisy, et il fallut tout le brio de Lecœur, l'expérience de Kédim, la solidité des Grevat, Ferreri et Caille pour éviter le pire. Il fallut également une grande maladresse, une certaine malchance aussi des attaquants racingmen.

Zaccherini et Gimenez dominant au milieu du terrain, les avants racingmen parvinrent à se créer de nombreuses occasions. Anelli et Chapuis accumulèrent les centres. Deotto et Modeste se mirent souvent en position idéale de tir, sans pouvoir conclure.

Au bout d'une heure de jeu, les supporters racingmen commençaient à désespérer, surtout que Gimenez venait encore de tirer sur le montant du but. Mais, enfin, les Racingmen en étaient encore à pester contre cette malchance persistante que Deotto marqua, avec l'aide d'un défenseur de Juvisy qui, en tentant de le contrer, modifia la trajectoire du ballon. Et, à la 75e minute, après que Modeste puis Deotto aient à nouveau manqué de belles occasions, un contre de Modeste sur un dégagement adverse mit le Racing à l'abri d'un retour de Juvisy.

Ainsi le Racing dut sa victoire à deux buts de raccroc, alors que son succès aurait mérité d'être plus large, face à une équipe de Juvisy qui, avec de nombreux nouveaux et une préparation d'avant-saison restreinte, connaît un début particulièrement difficile.

Didier BRAUN.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- Amiens autour d'un retentissant 8-0 devant Valenciennes (Division III, groupe Nord).
- Libourne qui vient d'aligner quatre victoires consécutives (Division III, groupe Centre-Ouest).

Moret qui a marqué 14 buts dans le match qui l'opposait à Dammarie (Promotion d'honneur Paris, groupe F).

- Saint-Dié qui a préservé sa place de leader en obtenant le nul à Mutzig (Division III, groupe EST).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

DES PARISIENS

DIVISION D'HONNEUR

VILLEMOMBLE 0 - RED STAR 1

UN ARBITRAGE ENERGIQUE !

VILLEMOMBLE. — Impressionnés par la réputation des Redstarmen, les joueurs de Villemomble étaient fort contractés lorsqu'ils se présentèrent sur le terrain.

Débutant très timidement cette première rencontre de la saison 1973-1974, se cantonnant en défense, ils laissèrent, dans le premier quart d'heure, l'initiative du jeu aux jeunes Audoniens.

Ces derniers, en bonne condition physique, pleins de mordant et de vivacité, se lançaient à corps perdu vers les buts gardés par Lamy. Celui-ci effectuait un magnifique arrêt sur un boulet de canon de Capy (5e). Quelques instants plus tard, ce dernier, en bonne position, manquait totalement son tir et une occasion d'ouvrir la marque. A la quinzième minute, il se rachetait en crochetant deux adversaires et en offrant à son arrière Migot, monté à l'attaque, la balle de match.

Ce but eut le don de réveiller les Villemomblois qui se ruèrent à l'assaut du camp parisien. A la 25e minute, Sauvade remontait tout le terrain, balle au pied, et centrait en direction de Maudire qui reprenait cette balle acrobatiquement. Pellicia la détournait miraculeusement en corner.

La plus belle occasion d'égaliser fut donnée à Millon sous la forme d'un « cadeau » de Monin. Hélas ! L'avant centre de Villemomble, seul devant la cage du Red Star, fut extrêmement maladroit et tira au-dessus de la barre transversale. Quelques minutes plus tard, son homologue ne fut pas plus heureux en n'exploitant pas un service « en or » de Bocquenet.

Le repos survenait sur cet avantage mérité du Red Star.

Au début de la seconde période se produisait un incident qui devait changer la physionomie de la rencontre. Campas, l'ailier du Red Star, était l'auteur d'un acte de brutalité sur la personne du Villemomblois Frieden. L'arbitre, sans hésiter, l'expulsait.

Nous ne pouvons qu'approuver cette décision qui, nous l'espérons, fera réfléchir certains footballeurs ne sachant pas rester maîtres de leurs nerfs. Bravo, M. l'arbitre !

Réduits à dix, les hommes de Monin se cantonnèrent en défense et n'eurent plus d'autre préoccupation que de sauvegarder leur maigre avantage.

Ce qui fit que les protégés de Baulu eurent un net avantage territorial au cours de ce laps de temps. Mais, par maladresse, due à un manque de condition physique, ils ne surent le concrétiser.

Le Red Star, malgré un fléchissement en seconde période, a donné bien des promesses. Entourés de « vieux briscards » tels que Monin et Bocquenet, les jeunes Capy, Armodini, Lefèvre, ont fait belle impression.

Quant à Villemomble, incomplet et à court d'entraînement, il ne peut être jugé sur cette partie.

Jean PERAN.

VIRY 0 - CRETEIL 1

CRETEIL REUSSIT SON ENTREE

VIRY. — L'E.S. Viry recevait sur son terrain le nouveau promu, l'E.S. Créteil qui, après un début de match prudent, a montré par la suite qu'il était apte à jouer un rôle intéressant dans cette Division. Bien organisés et déjà en condition physique avancée, les hommes de Manzano ont surpris Viry à la 18e minute lorsque Sykba, reprenant de la tête un corner tiré de la droite, donnait l'avantage à son équipe.

Encouragé et décontracté par cette réussite, l'U.S. Créteil imposa son jeu, pratiquant de longues transversales et des balles en profondeur sur lesquelles Sykba et Chambin surent mettre la défense viroise à rude épreuve, notamment à la 30e minute lorsque Chambin, après avoir dribblé deux défenseurs virois, tira sur le poteau, alors que Chavenon était battu.

La seconde période vit Viry essayer d'imprimer un jeu plus rapide et de refaire son handicap. Mais, soit par maladresse, soit par précipitation, il ne parviendra pas à arracher le partage des points.

A Créteil, toute l'équipe est à féliciter pour son esprit de corps. A Viry, seule la défense et Couturier en attaque sont à féliciter.

Jacky MARTIN.

SAINT-CLOUD 0 - POLICE 2

URSULET REALISATEUR

SAINT-CLOUD. — Ursulet, le transfuge de Viry-Châtillon, a payé son entrée dans sa nouvelle équipe en marquant, à la 43e et à la 70e les deux buts qui ont permis à la Police de l'emporter assez logiquement sur Saint-Cloud.

Certes, la première mi-temps fut somme toute assez équilibrée. Le jeu était alors vif, rapide quoique un peu brouillon. Il semble bien qu'il ait manqué à ce moment aux Clodoaldiens un maître à jouer capable de discipliner, de canaliser les actions.

Cependant, déjà, on notait des tentatives plus appuyées côté Police et c'est sur l'une d'elles qu'à deux minutes du repos, Ursulet profitait d'une mésentente de la défense clodoaldienne pour s'emparer de la balle avec beaucoup d'opportunisme et la pousser dans une cage vide de défenseurs.

La reprise du jeu, il faut bien le dire, fut assez pénible pour la formation de Lawson qui échappa peut-être alors à un désastre. Cohen, Apercé, Ursulet s'en donnaient alors à cœur joie. Une montée et un contre de Parolini sur Ursulet devaient permettre à ce dernier de marquer son second but et de concrétiser la supériorité de la formation de Feltin. Les choses devaient se calmer quelque peu ensuite et on pouvait noter une action de G. Mellot qui ratait une occasion en or ; par contre, on pouvait noter un tir sur le poteau de Lizet.

Tel quel, le résultat semble équitable et la Police a su ne pas rater son entrée en Division d'Honneur sur la pelouse toute neuve du stade de Saint-Cloud. On peut, à priori, lui accorder un préjugé favorable.

Par contre, les Clodoaldiens ont du pain sur la planche. Lawson va pouvoir se démener et qui sait, payer peut-être à nouveau de sa personne. Mais la saison est longue et il ne s'agit que du premier match. Pourtant, pour ce début de saison, il semble que son calme, son expérience auraient été bénéfiques à sa formation.

CORBEIL 2 - CHATOU 1

DEUX BUTS DE SCHMITTER

CORBEIL. — Sur son terrain, Corbeil est parvenu à s'imposer devant Chatou mais n'a pas laissé une très grosse impression.

Corbeil a joué plus collectivement que son adversaire et a amplement mérité son succès. Chatou défendit vaillamment ses chances et se montra dangereux jusqu'au coup de sifflet final par ses contre-attaques incisives qui semèrent bien souvent la panique dans l'arrière-camp corbeillois. Fort heureusement, dans les buts, Anfrui s'avéra intraitable et répara les erreurs de ses camarades Ballot et Wrobel.

Corbeil débuta son match sur un rythme très rapide. Domange (4e), Richez (15e) et Schmitter (18e) mirent le gardien Lepetit à contribution.

Après avoir réellement souffert durant le premier quart d'heure, Chatou se reprit et Quinterne, Rousseau et Jean furent à deux doigts de tromper Anfrui. Ce dernier était largement battu (28e) sur un tir adressé par Jean et renvoyé par la barre transversale.

C'est Schmitter qui ouvrit la marque (37e) en trompant Lepetit d'un tir à ras de terre décoché de vingt mètres environ.

Cet avantage de Corbeil, vu les actions de jeu, était mérité mais il fallut une bévue de Ballot pour permettre à Chatou d'égaliser. En effet, l'arrière central corbeillois toucha la balle de la main dans sa surface de réparation alors qu'il n'y avait aucun danger de but et Menou (44e) en profita pour rétablir l'équilibre en réussissant le penalty.

A la reprise, l'excellent Baudu, blessé, laissa sa place à Garcia, l'entraîneur de Corbeil.

Corbeil devait signer sa victoire (52e) grâce à Schmitter qui marqua son deuxième but sur centre de l'ailier droit Domange, très actif tout au long de la rencontre.

En fin de match, les Corbeillois surent garder le contrôle de la balle et préserver leur succès, un succès qui laissa le public sur sa faim.

Louis GIRARD.

P.T.T. 0 - MELUN 2

MELUN SE PLACE

VILLECRESNES. — Melun, l'un des prétendants les plus sérieux à la victoire finale, n'a pas manqué ses débuts en prenant le meilleur sur l'A.S.P.T.T. (2-0).

Melun domina surtout en première période mais les Postiers se défendirent vaillamment et notamment Ricco et Isaac, deux défenseurs bien difficiles à prendre en défaut. Toutefois, Melun devait prendre l'avantage par son ailier gauche Ricard (22e). Jusqu'au repos, le score ne changera pas.

Dès le début de la seconde période, Melun reprit sa domination mais le gardien des P.T.T. effectua de très beaux arrêts.

Les Postiers ne restaient pas inactifs et Caturegli, leur meilleur attaquant, faillit battre Pépin.

Si Melun eut beaucoup de peine avant de marquer son deuxième but par Segura sur passe de Périno (85e), il le doit à l'excès d'individualisme de ses attaquants. Assurément, si les Melunois avaient fait preuve d'un peu plus d'application dans le jeu collectif, leur victoire eût été plus probante.

Ce match ne fut pas d'un haut niveau technique mais ne soyons pas trop sévère en ce début de saison.

G. L.

C.A. MANTES 2 - CHAMPAGNE 0

MANTES S'IMPOSE

MANTES-LA-VILLE. — Joué en nocturne, en lever de rideau de C.A. Mantes-Red Star (Division II) ce match a vu les Mantevillois prendre le meilleur sur Champagne. Le résultat ne souffre aucune discussion, les élèves de N. Bouck se montrant supérieurs dans tous les compartiments du jeu.

Pourtant, bien que nettement dominés, les Champenois parvenaient à atteindre le repos sur un score vierge.

Les Mantevillois se créèrent de très belles occasions par Gayot (8e), Agier (10e), Dubus (20e) et surtout Beltramini à deux reprises, mais le gardien champenois Disant, se montrant le meilleur de son équipe, parvenait à dévier ces tirs en corner. En faveur des Champenois, nous noterons un très beau shoot de Rabotin et surtout un centre-tir de l'ailier gauche Chevriot qui lobait Allione mais la balle heurtait la barre transversale.

Dans cette première période, le jeu ne fut pas d'une très grande qualité technique, certains acteurs manquant visiblement de condition physique, ce qui est normal en début de saison.

La seconde période de jeu fut entamée sur les chapeaux de roue par les Mantevillois qui, dès la reprise, ouvraient le score par Beltramini M. (16e). Cinq minutes plus tard, Sanchez, sur une subtile talonnade, battait Disant.

A 2-0, le C.A.M. tenait la victoire en main, car les Champenois étaient très largement dominés. Les coéquipiers de Rabotin ne baissaient pourtant pas les bras et en certaines occasions se montraient dangereux par Rabotin. Le public, très nombreux en fin de match, suivait avec intérêt cette rencontre très disputée.

Le C.A.M. présenta sensiblement le même visage que la saison passée, les départs de Calinsky et Arnal étant compensés par l'arrivée de Zarotti, un excellent milieu de terrain, transfuge de Lucé. Indéniablement, le C.A. Mantes sera encore un outsider très sérieux, pour peu que les attaquants se montrent plus incisifs et n'oublient pas que le football est un sport collectif.

Quant à l'U.S. Champagne, peu de changements à signaler, l'équipe joue avec courage et surtout avec grande correction. L'équipe champenoise n'a pas pour cette saison de grande ambition, si ce n'est de se maintenir en Division d'Honneur. Mais dans son fief, les équipiers de Rabotin seront difficiles à battre, c'est certain.

Henri GHILLANI.

HONNEUR RÉGIONALE

VITRY 0 - AMICALE 2

VITRY DOMINE EN VAIN...

VITRY. — Le public vitryot était fort déçu du résultat final de ce match qui laissait à l'A.S. Amicale la victoire 2-0. Pourtant, les hommes de B. Bot ont été nettement dominés sauf le premier quart d'heure de jeu où Montrot et Itsa furent fort dangereux à plusieurs reprises.

Au cours de la première période du match, le jeu pratiqué ne fut pas d'un très haut niveau technique. Il est vrai que l'on se demande si l'on peut pratiquer un bon football sur une pelouse aussi bosselée que celle du stade Pilaudin. D'autre part, nombre de joueurs furent incapables de maintenir le rythme élevé qu'ils imprimèrent à ce match dans les premières minutes.

Au repos, le score nul 0-0 était somme toute logique, encore que l'A.S. Amicale ait construit les plus belles phases de jeu.

Dans le second acte, les Vitryots de Valentin dominèrent largement et furent bien près de marquer par Bonpunt, Comcambeck et Bienvenue, mais le gardien de l'A.S.A., Rico, se montrait vraiment excellent. Comme il arrive souvent en pareil cas, l'équipe dominée... ouvrit la marque par Montrot (75e).

Dès lors, Vitry jouait l'attaque à fond et... encaissait un second but par Itsa. Déjà on reconnaît la « patte » de B. Bot. Avec de bonnes individualités et un jeu discipliné, l'A.S. Amicale sera dure à battre cette saison.

H. G.

RÉSULTATS

HONNEUR REGIONAL

GROUPE A

Trappes-Stade Français	2-2
Paris-Alésia-Lilas	3-2
Conflans-Avia	1-1
Versailles-Puteaux	3-0
AS Mantes-Poissy	1-1
Rambouillet-ACBB	2-3

GROUPE B

Champigny-Saint-Maur	3-0
Paris-Joinville-Fontainebleau	2-1
Alfortville-Clichy-sous-Bois	3-0
Brévannes-Breuillet	3-2
Vitry-AS Amicale	0-2
Choisy-Noisy-le-Grand	1-0

PROMOTION D'HONNEUR

GROUPE A

Eaubonne-Argenteuil	1-4
Cormeilles-Montmorency	3-2
Saint-Prix-Racing	1-1
Pontoise-Clichy	2-2
Colombes-CO Basse-Seine	1-5
Epinay-Saint-Leu	1-2

Classement : 1er Clichy, Racing, Pontoise, 5 pts ; (t. 2 m.).

GROUPE B

Croissy-Antony	3-1
Voltaire-Palaiseau	0-1
Bon Conseil-Le Pecq	2-0
Saint-Germain-Hay-les-Roses	4-0
Suresnes-PUC	0-1
Cellois-Rhodaniens	1-2

GROUPE C

Nogent-Morangis	2-1
Sucy-Montereau	5-3
Provins-Vincennes	1-1
Charenton-Paray-Athis	1-0
Sainte-Geneviève-Malakoff	1-1
Bry-Sur-Marne-Yerres	1-1

GROUPE D

Vert-Galant-Neuilly-sur-Marne	1-5
Lagny-Paris-FC	0-0
La Courneuve-Pantin	4-1
Garges-Meaux	3-0
Claye-Souilly-Stade de l'Est	0-1
Livry-Gargan-Romainville	4-1

PREMIERE DIVISION

GROUPE A

Montmartre-Saint-Denis	3-1
Chambly-Saint-Ouen-l'Aumône	1-1
Persan - Villeneuve-Garenne	2-1
Domont-Soisy-Andilly	2-1
Ezanville-Sarcelles	1-2
Viarmes-Beauchamp	1-1

GROUPE B

Asnières-Magny	1-4
Rueil-Carrières-sur-Seine	2-1
Meulan-Maisons-Laffitte	1-4
Houilles-Sartrouville	2-2
Limay-Nanterre	2-0
Cheminots Ouest-Le Vésinet	1-1

GROUPE C

Métro-Billancourt AC	0-1
Levallois-Neauphle	4-1
Montfort-CA 14	4-2
Marly-le-Roi-Châtillon	3-0
Saint-Cyr-Louveciennes	5-0

GROUPE D

ES Massy-ASM 13	1-2
Etampes-Chevilly	4-2
Gif-Villejuif	4-4
Fresnes-Orsay	5-2
Bures-Longjumeau	0-2
Briis-Bagneux	3-2

GROUPE E

Juvisy-Mennecy	1-2
Brétigny-Montgeron	1-2
Morsang-Savigny	2-0
Orly-Bonneuil	2-2
Villeneuve-Ablon-Villecresnes	0-1
Vigneux-Soisy-sur-Seine	0-0

GROUPE F

Bray-sur-Seine-Longueville	6-0
Cesson-Varennes	6-3
Combs-la-Ville-La Rochette	3-1
Moret-Dammarie	14-2
Nangis - Veneux-les-Sablons	5-3
Quincy-sous-Sénart-Boussy	1-3

GROUPE G

Montfermeil-Combault	2-1
Rosny-sous-Bois-Vaires	1-2
Ferté-Gaucher-Esbly	8-0
Noisy-le-Sec-Gagny	1-1 (MA)
Chelles-Le Perreux	2-2
Paris II-Ferrières	2-2

GROUPE H

Goussainville-Changis	2-2
Ferté-sous-Jouarre-Villiers-le-Bel	2-1
Sevran-Mitry	1-0
Etrépilly-Bondy	3-1
FC Aulnay-Le Bourget	3-1
Lochères-CSL Aulnay	2-1

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**
- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

Ils sont 800.000

● ALSACE

F.C. Colmar (1)	1	Selestat (10)	1
A.S.C.A. (2)	4	Sundhoffen (9)	0
Hirtzfelden (2)	10	Schweighouse(10)	0
Huningue (10)	1	Betschdorf (2)	3
Haguenau (2)	3	St-Louis (2)	1
Riedischeim (9)	1	Erstein (10	1
F.C. Mulhouse (2)	1	A.S. Mulh. (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S.C.A.	4	2	2	0	0	10	1
Betschdorf	4	2	2	0	0	6	1
Hirtzfelden	4	3	2	0	1	12	4
Haguenau	4	2	2	0	0	6	3
F.C. Colmar	4	3	1	2	0	14	2
6. Riedischeim	3	2	1	1	0	3	1
7. F.C. Mulhouse	2	2	1	0	1	3	3
A.S. Mulhouse	2	2	1	0	1	2	3
Saint-Louis	2	3	1	0	2	3	5
10. Erstein	1	2	0	1	1	3	4
Selestat	1	2	0	1	1	2	3
Sundhoffen	1	2	0	1	1	1	5
13. Huningue	0	2	0	0	2	1	4
Schweighouse	0	3	0	0	3	1	28

● ATLANTIQUE

Montreuil (3)	3	St-Nazaire (3)	2
Lachaume (3)	0	Ancenis (3)	1
Fenhoet (1)	1	Fontenay (1)	1
Donges (9)	3	Cholet (9)	3
Luçon (7)	0	Le May-s-Ev. (9)	1
Le Croisic (9)	2	Saumur (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penhoet	5	2	1	1	0	5	1
Montreuil	5	2	4	1	0	4	3
Fontenay	5	2	1	1	0	3	2
Ancenis	5	2	1	1	0	2	1
5. Le Croisic	3	1	1	0	0	2	1
Le May-sur-Evre.	3	1	1	0	0	1	0
Saint-Nazaire	3	2	0	1	1	2	3
Lachaume	3	2	0	1	1	0	1
9. Cholet	2	1	0	1	0	3	3
Donges	2	1	0	1	0	3	3
Luçon	2	2	0	0	2	1	3
Saumur	2	2	0	0	2	1	6

Les favoris battus

NANTES. — Deux clubs seulement l'ont emporté à l'extérieur au cours de la deuxième journée du Championnat d'Honneur: Ancenis à La Chaume, ce qui constitue un fort bel exploit à l'actif de Daniel Eon et de ses partenaires, et Le May à Luçon ce qui semble tout de même un peu moins surprenant car la formation du Maine-et-Loir s'est renforcée cette saison.

● **A noter deux échecs inattendus** : celui des Nazairiens de Maurice Blondel à Montreuil, et surtout celui des Saumurois au Croisic.

● **Comme Penhoët, l'équipe chère à Benizé, qui avait débuté en** trombe dimanche dernier, et a dû cette fois concéder le nul à domicile devant le modeste Fontenay.

● **Le plus gros score a été réalisé à Donges où les** « pétroliers » et les Choletais ont partagé les points en marquant chacun trois buts. — **P. LAUTREY.**

● AUVERGNE

Arpajon (7)	2	Thiers (9)	1
Moulins (1)	1	St-Yorre (1)	1
U.S. Riom (9)	2	Vichy INF (1)	0
Le Puy (1)	3	La Combelle (9)	0
Vichy (9)	5	Messeix (9)	1
Cournon (1)	0	Neris (1)	0
St-Flour (9)	1	Ste-Riomois (7	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	6	2	2	0	0	8	0
2. Cournon	5	2	1	1	0	7	0
Neris	5	2	1	1	0	5	1
Saint-Riomois	5	2	1	1	0	5	2
Moulins	5	2	1	1	0	2	1
Saint-Yorre	5	2	1	1	0	2	1
Arpajon	5	2	1	1	0	3	2
8. I.N.F. Vichy	4	2	1	0	1	3	2
U.S. Riom	4	2	1	0	1	2	1
Vichy	4	2	1	0	1	5	6
11. Thiers	2	2	0	0	2	1	3
La Combelle	2	2	0	0	2	0	6
Saint-Flour	2	2	0	0	2	2	9
Messeix	2	2	0	0	2	1	12

● BOURGOGNE

C.S.C.L.B. (8)	2	Auxerre (8)	1
Gueugnon (6)	0	Macon (8)	0
Nevers (1)	1	Avallon (1)	0
Dijon (1)	1	E.M.B.B.D.U. (1)	0
Sens (8)	2	Montbard (8)	1
Le Creusot (1)	0	Pontailler (6)	3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	6	2	2	0	0	3	0
2. Pontailler	5	2	1	1	0	4	1
3. E.M.B.B.D.U	4	2	1	0	1	4	2
Avallon	4	2	1	0	1	2	1
Gueugnon	4	2	0	2	0	1	1
C.S.C.L.B.	4	2	1	0	1	2	3
Montbard	4	2	1	0	1	4	2
Sens	4	2	1	0	1	3	5
Le Creusot	4	2	1	0	1	5	5
10. Nevers	3	2	1	0	1	1	3
Macon	3	2	0	1	1	0	2
12. Auxerre	2	2	0	0	2	3	7

L'ambition de Ph. Piat

DIJON. — Philippe Piat, qui s'est promis de faire remonter Dijon, le club de sa jeunesse, en Division III, a été l'artisan du succès dijonnais face à un rival sérieux : Blanzy-Montceau.

● **Voici donc le Cercle déjà seul au commandement.** Et, chose curieuse, c'est Pontarlier, un autre club côte-dorien, un néo-promu, emmené par Grégoire, ex-équipier de Piat, au Cercle, qui le talonne à un point.

● **Le troisième club côte-dorien, Montbard** vainqueur sur le tapis vert dimanche dernier de Nevers (qui l'avait battu, 5-1), n'a pas profité de l'occasion, à Sens, pour rester dans le peloton de tête. Et savez-vous pourquoi Nevers a été déclaré forfait ? Il n'avait pas aligné les joueurs surclassés cadets et juniors comme l'exige le règlement. — **J. MORINO.**

● CENTRE

Issoudun (8)	0	La Berrich. (6)	2
Chartres (1)	0	Amboise (1)	1
Châteaudun (1)	2	Orléans (8)	0
Vierzon (8)	1	Blois (8)	0
Bourges (1)	2	Ouzouer (1)	0
Beaugency (8)	0	Saint-Pierre (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaudun	4	2	2	0	0	5	0
Bourges	4	2	2	0	0	4	0
Amboise	4	2	2	0	0	3	0
4. Berrichonne	3	2	1	1	0	3	1
St-Pierre	3	2	1	1	0	2	1
6. Chartres	2	2	1	0	1	5	3
Vierzon	2	2	1	0	1	2	2
Ouzouer	2	2	1	0	1	2	3
9. Beaugency	0	2	0	0	2	0	3
Blois	0	2	0	0	2	0	4
Issoudun	0	2	0	0	2	0	4
Orléans	0	2	0	0	2	2	7

Taillandier malheureux

BLOIS. — Ce soir sur son terrain, Blois rencontrera l'équipe de France de la Police, mais devra se passer des services de Joël Prou, qui devait faire ses débuts mais qui a été blessé à Poitiers.

● **Le F. C. Orléannais commence très mal le Championnat,** puisqu'il vient de connaître sa deuxième défaite consécutive allant se faire battre à Châteaudun par 2-0.

● **Il faudra certainement compter cette saison** sur Amboise, qui vient de réaliser une excellente performance en allant battre Chartres par 1-0.

● **En championnat d'Honneur, Aubigny s'est à nouveau distingué** et en allant battre Vendôme sur son propre terrain ; le club du Cher a démontré qu'il pouvait jouer un grand rôle dans ce championnat. — **G. RENARD.**

● CENTRE-OUEST

Limoges (7)	0	Saintes (1)	4
Guéret (7)	1	Ligugé	1
Angoulême (1)	2	Cerizay (7)	0
Aixe (1)	1	Les Maurill. (7)	1
La Rochelle (1)	5	Chauvigny (1)	1
Poitiers (7)	3	Tulle (1)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	6	2	2	0	0	8	1
Saintes	6	2	2	0	0	7	2
Angoulême	6	2	2	0	0	4	1
4. Aixe	5	2	1	1	0	2	1
Poitiers	4	2	1	0	1	4	3
Tulle	4	2	1	0	1	4	4
Chauvigny	4	2	1	0	1	4	6
8. Guéret	3	2	0	1	1	3	4
Ligugé	3	2	0	1	1	2	3
Les Maurilloux	3	2	0	1	1	1	4
11. Cerizay	2	2	0	1	1	0	3
Limoges V.	2	2	0	0	2	1	8

● CORSE

Quatorze clubs en D.H.

AJACCIO. — Le Comité directeur de la Ligue Corse a décidé, au cours de sa dernière réunion, après avoir examiné les candidatures des clubs de Promotion, de porter son choix sur l'Etoile Filante Bastiaise et l'A.C.A. En conséquence 14 clubs participeront dès cette année au Championnat de D. H.

● **La Commission des calendriers a constitué immédiatement** un nouveau calendrier du championnat avec la participation des 14 clubs. Aussi, les rencontres qui avaient été prévues pour être disputées le 16 septembre ont été annulées.

● **A Bastia, le Stade Planet sera mis à la disposition de la Ligue** afin de pouvoir recevoir tous les clubs de D. H. et de Promotion de la région bastiaise. — **Jean COLOMBANI.**

● FRANCHE-COMTE

Morez (1)	1	Audincourt (5)	1
R.C.F.C. (5)	0	Delle (1)	0
Sochaux (9)	0	Besançon (9)	1
Héricourt (5)	6	St-Loup (9)	0
Pt-de-Roide (1)	6	Poligny (9)	0
Belfort (1)	2	Arc (5)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pt-de-Roide	4	2	2	0	0	9	1
2. Héricourt	3	2	1	1	0	3	3
Morez	3	2	1	1	0	4	2
Arc	3	2	1	1	0	5	4
Delle	3	2	1	1	0	2	1
6. Belfort	2	2	1	0	1	5	4
Audincourt	2	2	0	2	0	2	2
R.C.F.C.	2	2	0	2	0	1	1
Besançon	2	2	1	0	1	2	3
10. Sochaux	0	2	0	0	2	1	3
Poligny	0	2	0	0	2	1	9

Pont-de-Roide tout seul

SOCHAUX. — Après deux journées de championnat on ne trouve déjà plus qu'une seule équipe au commandement de la Division d'Honneur. Il s'agit de Pont-de-Roide, dont le changement d'entraîneur à l'inter-saison semble avoir été salutaire.

● **L'équipe rudipontaine a donc pris un départ prometteur** ; elle compte le maximum de points après avoir inscrit neuf buts en deux matches dont six ont été obtenus dimanche aux dépens de Poligny. Une autre équipe a également marqué six buts dimanche. Il s'agit d'Héricourt devant Saint-Loup.

● **Chez les promus, Morez se porte bien** : trois points. Mais Sochaux peine considérablement. Quant à Belfort, qui redescend du CFA, il a concédé avant-hier sa première défaite devant Arc-les-Gray et, pour comble d'infortune, le match avait lieu dans la cité du lion. — **J. RIGOULOT.**

● LORRAINE

Pte-Rosselle (5)	0	Merlebach (2)	3
Anneville (2)	0	Audun-Le T. (5)	1
Moyeuvre (5)	1	Florange (5)	2
Metz (12)	2	Jarny (5)	2
Rehon (12)	1	Talange (1)	1
Forbach (5)	2	Foug (2)	1
Sarrebourg (12)	3	St-Avold (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Talange	5	3	2	1	0	8	1
Merlebach	5	3	2	1	0	5	0
3. Audun-le-T.	4	3	2	0	1	6	1
Florange	4	3	2	0	1	4	3
Forbach	4	3	2	0	1	5	8
6. Amneville	3	3	1	1	1	3	1
Foug	3	3	1	1	1	5	5
Jarny	3	3	1	1	1	5	5
Metz	3	3	1	1	1	3	7
10. Sarrebourg	2	3	1	0	2	5	5
Moyeuvre	2	3	1	0	2	4	4
Pte-Rosselle	2	3	1	0	2	1	6
13. Saint-Avold	1	3	0	1	2	0	3
Rehon	1	3	0	1	2	2	5

Merlebach débute bien

NANCY. — Le championnat de Division d'Honneur 1973-1974 s'annonce en Lorraine beaucoup plus équilibré que le précédent, dominé par Blénod. Sur les quatre équipes invaincues, deux ont mordu la poussière dimanche, et Foug à Forbach.

● **A signaler qu'Amnéville fut trahi par l'un des siens,** Lhuillier, marquant contre son camp.

● **A inscrire au tableau d'honneur, Merlebach,** sans pitié pour Petite-Rosselle. Les hommes de Lœffler passent ainsi en tête en compagnie de Talange, qui a été tenu en échec par Rehon. — **J. MOSCAUD.**

● LYONNAIS

Faucigny (7)	1	Mont-Blanc (12)	2
Annecy (12)	0	Marnaz (10)	0
Thonon (3)	3	Saint-Priest (3)	2
Pont-de-Ch. (1)	2	Feyzin (3)	3
Roanne (3)	2	Evian (12)	1
Annemasse (1)	2	Saint-Clair (10)	1
Grenoble (7)	4	Corbelin (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	9	3	3	0	0	6	3
2. Pont-de-Cheruy	8	3	2	1	0	9	2
Thonon	8	3	2	1	0	7	3
Roanne	8	3	2	1	0	5	2
5. Grenoble	7	3	2	0	1	8	3
Feyzin	7	3	1	2	0	4	3
7. St-Priest	6	3	1	1	1	4	4
8. Marnaz	5	3	0	2	1	1	2
Faucigny	5	3	1	0	2	3	5
Mont-Blanc	5	3	1	0	2	3	5
Corbelin	5	3	1	0	2	2	6
12. Annecy	4	3	0	1	2	1	3
13. St-Clair	4	3	0	1	2	2	7
14. Evian	3	3	0	0	3	1	8

Annemasse seul leader

LYON. — Promu cette saison, Annemasse ce « Onze » des « Croix de Savoie » qui avant-guerre donnait souvent le football lyonnais, a pris un excellent départ et son troisième succès consécutif le place seul en tête du classement : Il est vrai qu'il possède en Lanevoire un attaquant efficace.

● **Toutefois dans le domaine de l'efficacité, c'est Grenoble** qui en ce dimanche retient l'attention. Le retour de son attaquant Bethon lui a été profitable et il semble bien que le onze dauphinois soit de taille à jouer les premiers rôles.

● **Equipe-vedette du début de saison** : Pont de Cheruy et Feyzin, n'ont pu se départager mais l'offensive a été à l'honneur grâce aux efforts et à la réussite des Pergantis, Diaz et Sublet et cette rencontre placée pourtant sous le signe d'un Derby n'a pas manqué d'intérêt.

● **En revanche, il faut souligner une fois de plus** qu'Annecy n'est pas arrivé à prendre son véritable départ, et, tenu en échec sur son terrain par Marnaz il risque fort de ne pas réaliser ses desseins. — **Louis RIVIERE.**

● MIDI

St-Gaudens (1)	1	Lafrançaise (7)	0
Toulouse (3)	1	Espérance (11)	2
Tarascon (7)	1	Luchon (11)	0
Muret (1)	2	Lavernose (11)	1
Albi (10)	0	Castres (7)	1
Auch (15)	0	Montauban (11)	3
Luzenac (3)	3	Rodez (3)	0

Exempt : Cazères (8)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	9	3	3	0	0	11	3
St-Gaudens	9	3	3	0	0	6	0
3. Luzenac	8	3	2	1	0	4	0
4. Tarascon	7	3	2	0	1	5	5
Castres	7	3	2	0	1	6	3
6. Rodez	6	3	1	1	1	6	6
U.S. Toulouse	6	3	1	1	1	1	9
8. Montauban	5	3	1	1	0	3	0
Cazères	5	2	1	1	0	2	1
Lafrançaise	5	3	1	0	2	3	1
Espérance	5	3	1	0	2	4	7

Muret et Saint-Gaudens confirment

TOULOUSE. — Si Muret et Saint-Gaudens ont confirmé leur première place contre Lavernose et Lafrançaise, en revanche Rodez se fait devancer par Luzenac.

● **Samedi en nocturne Sylvain avait repondu à Riquelme de Muret.** A cinq minutes de la fin Laporte signa la défaite de Lavernose sur penalty.

● **Castres (1 but de Montespan) s'est rebiffé contre Albi** tandis que Le Derby toulousain revenait à l'Espérance. — **G. BONNEMAISON.**

● NORD

Armentières (10)	4	Marcq (4)	0
Dunkerque (4)	3	Hénin (10)	1
Arques (4)	2	Bully (4)	1
Lille (1)	3	Béthune (1)	0
Lens (10)	1	Calais (4)	1
Tourcoing (4)	1	Stomer (1)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	6	2	2	0	0	5	0
2. Dunkerque	5	2	1	1	0	4	2
St-Omer	5	2	1	1	0	4	2
Arques	5	2	1	1	0	2	1
5. Béthune	4	2	1	0	1	4	3
Armentières	4	2	1	0	1	4	4
Calais	4	2	0	2	0	2	2
Tourcoing	4	2	0	2	0	1	1
9. Bully	3	2	0	1	1	1	2
Lens	3	2	0	1	1	2	4
Marcq	3	2	0	1	1	0	4
12. Hénin	2	2	0	0	2	1	5

Confirmation de Lille

ROUBAIX. — Le Losc prend un remarquable départ dans le championnat et sa victoire sur Béthune confirme la première (il est d'ailleurs le seul à avoir gagné deux fois) à Hénin. Les buts lillois furent marqués en fin de match alors que Béthune faisait le forcing.

● **Saint-Omer a eu beaucoup de chance de se tirer d'affaire** à Tourcoing grâce à un but réussi in extremis sur coup franc indirect par Feys.

● **L'équipe de Dubreucq conserve ainsi la deuxième place** à égalité avec Dunkerque et Arques, lesquels se sont imposés face à Hénin (deuxième défaite consécutive à Bully. — **R. VERKRUSSE.**

● NORD-EST

Premium (8)	0	Sézanne (8)	1
Vendeuvre (8)	1	USM Romilly (1)	2
Charleville (8)	1	Marnaval (1)	2
AS Romilly (8)	2	Vitry (8)	0
COSD (1)	1	Châlons (1)	2
Neufmanil (1)	4	Revin (5)	1
Froncles (1)	2	Eclairon (1)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châlons	6	2	2	0	0	6	1
Marnaval	6	2	2	0	0	6	2
USM Romilly	6	2	2	0	0	6	2
Neufmanil	6	2	2	0	0	6	2
Froncles	6	2	2	0	0	3	1
6. COSD	4	2	1	0	1	4	3
Eclairon	4	2	1	0	1	2	2
Sézanne	4	2	1	0	1	2	3
AS Romilly	4	2	1	0	1	2	4
10. Premium	2	2	0	0	2	1	3
Vendeuvre	2	2	0	0	2	1	3
Revin	2	2	0	0	2	1	5
Charleville	2	2	0	0	2	2	6
Vitry	2	2	0	0	2	1	6

● NORMANDIE

Deauville (9)	4	Carentan (5)	1
Cherbourg (5)	1	Caen (1)	5
Le Havre (5)	2	Quevilly (9)	1
Granville (9)	0	Elbeuf (5)	0
Fécamp (1)	4	Normande (1)	5
Mondeville (9)	4	Rouen (1)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fécamp	6	2	2	0	0	2	0
Cherbourg	5	2	1	1	0	3	2
Le Havre	5	2	1	1	0	3	2
4. Deauville	4	2	1	0	1	4	2
Rouen	4	2	1	0	1	5	4
Mondeville	4	2	1	0	1	5	5
Elbeuf	4	2	0	0	2	2	2
Normande	4	2	1	0	1	2	2
Caen	4	2	1	0	1	1	1
10. Granville	3	2	0	1	1	0	2
Carentan	3	2	0	1	1	2	5
12. Quevilly	2	2	0	0	2	1	5

● OUEST

UCK Van. (10)	2	St-Brieuc (13)	2
Brest (13)	0	V. Vannes (4)	0
Lamballe (1)	1	Laval (10)	2
St-Malo (10)	5	Douarnanez (4)	1
Lorient (4)	4	Quimperlé (4)	1
Le Mans (1)	0	Morlaix (4)	0
Convoinon (4)	0	Penmarch (1)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penmarch	4	3	1	2	0	6	1
Le Mans	4	3	1	2	0	5	1
Lorient	4	3	2	0	1	7	6
4. Lamballe	3	3	1	1	1	5	4
Laval	3	2	1	1	0	3	2
Saint-Malo	3	3	1	1	1	7	6
Morlaix	3	3	0	3	0	3	3
U. Vannes	3	3	0	3	0	2	2
Redon	3	3	1	1	1	2	3
10. Quimperlé	2	3	1	0	2	5	7
Douarnanez	2	3	1	0	2	3	9
UCK Vannes	2	2	0	2	0	3	3
13. St-Brieuc	1	2	0	1	1	3	4
Brest	1	2	0	1	1	0	3

● PICARDIE

Soissons (6)	1	St-Gobain (6)	6
Premontré (6)	1	Chantilly (1)	0
Creil (6)	0	Compiègne (1)	2
Breteuil (6)	3	Senlis (1)	3
Hirson (1)	1	Beauvais (1)	0
Noyon (6)	2	Roye (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Compiègne	6	2	2	0	0	5	0
Hirson	6	2	2	0	0	4	1
3. Senlis	5	2	1	1	0	5	4
Premontré	5	2	1	4	0	3	2
5. St-Gobain	4	2	1	0	1	6	4
Chantilly	4	2	1	0	1	2	1
Noyon	4	2	1	0	1	3	3
Beauvais	4	2	1	0	1	2	2
9. Breteuil	3	2	0	1	1	3	5
Soissons	3	2	0	1	1	3	8
11. Creil	2	2	0	0	2	1	4
Roye	2	2	0	0	2	2	5

● PARIS

Villemomble	0	Red Star	1
St-Cloud	5	Police	2
Viry	5	Créteil	1
P.T.T.	0	Melun	2
Corbeil	2	Chatou	1
Mantes	2	Champagne	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun	3	1	1	0	0	2	0
Police	3	1	1	0	0	2	0
Mantes	3	1	1	0	0	2	0
Corbeil	3	1	1	0	0	2	1
Créteil	3	1	1	0	0	1	0
Red Star	3	1	1	0	0	1	0
7. Villemomble	1	1	0	0	1	0	1
Viry	1	1	0	0	1	0	1
Chatou	1	1	0	0	1	1	2
Champagne	1	1	0	0	1	0	2
St-Cloud	1	1	0	0	1	0	2
P.T.T.	1	1	0	0	1	0	2

● SUD-EST

EST

Fréjus (1)	0	Antibes (1)	2
Gap (9)	1	Gardanne (1)	1
Vallauris (9)	1	Cannes (5)	0
St-Tropez (5)	2	Mazargues (5)	2
Biver (5)	0	St-Cyr (1)	0
Hyères (9)	4	Le Puget (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Antibes	4	2	2	0	0	3	0
2. Saint-Cyr	3	2	1	1	0	4	1
Mazargues	3	2	1	1	0	4	3
Gardanne	3	2	1	1	0	2	1
5. Vallauris	2	2	1	0	1	2	1
Hyères	2	2	1	0	1	5	5
Biver	2	2	0	2	0	1	1
Fréjus	2	2	1	0	1	3	4
9. St-Tropez	1	2	0	1	1	2	3
Gap	1	2	0	1	1	1	2
Cannes	1	2	0	1	1	0	2
12. Le Puget	0	2	0	0	2	3	7

OUEST

Beaucaire (8)	2	Cabannes (1)	1
Vedene (8)	2	Marignane (6)	1
Miramas (6)	4	Bollène (8)	1
Pont-St-Esp. (1)	5	Milhau (1)	1
Paulhan (8)	2	Valréas (1)	0
Beziers (8)	1	Agde (1)	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	4	2	2	0	0	11	3
Pont-St-Esprit	4	2	2	0	0	7	1
3. Miramas	3	2	1	1	0	5	2
4. Cabannes	2	2	1	0	1	3	2
Paulhan	2	2	1	0	1	2	3
Vedène	2	2	1	0	1	2	3
Valréas	2	2	1	0	1	2	3
Milhau	2	2	1	0	1	3	5
Beaucaire	2	2	1	0	1	4	7
10. Marignane	1	2	0	1	1	2	3
11. Béziers	0	2	0	0	2	2	7
Bollène	0	2	0	0	2	1	4

● SUD-OUEST

Le Taillan (1)	3	Agen (9)	1
Villenave (7)	0	Pau (9)	0
St-Médard (1)	8	Lalinde (9)	0
S.B.U.C. (1)	1	Mérignac (9)	1
Le

nos Lecteurs

Boulogne, Kovacs et l'Equipe de France

Si j'avais à porter un jugement sur l'action — exemplaire à plusieurs égards — de G. Boulogne, à la tête de l'Equipe de France, je ne retiendrais qu'un grief : la répugnance de cet homme de cœur à éliminer tel ou tel attachant garçon de sa « bande » au bénéfice de tel ou tel espoir confirmé de notre football.

Quand il s'y résignait enfin, le jeune appelé faisait presque figure d'intrus, s'imposait difficilement ou même — n'est-pas Jouve ? — restait sur la touche... et ce « demi-échec » confirmait la tendance conservatrice de responsable que justifiait en partie, par ailleurs, la carrière sans éclat, « à la Saumur », de l'équipe des Espoirs

A l'inverse, et par réaction sans doute, S. Kovacs nous a présenté, face à la Grèce, une équipe truffée de jeunes. Je suis de ceux qui pensent qu'il est allé trop vite et trop loin ; de ceux que cette équipe n'a pas enthousiasmés. Telle quelle, elle ne ferait pas le poids devant le Bayern ou l'Ajax des grands jours et serait probablement balayée par l'Allemagne, le 13 octobre prochain. A côté de quelques confirmations que nous saluons sans réserves, elle nous a montré plusieurs jeunes joueurs dont la prestation, comme on dit, ne justifiait en rien l'éviction d'un Michel, d'un Mézy, d'un Lech, voire celle d'un Rostagni ou d'un Floch.

En bref, et en exagérant un peu, on pourrait s'étonner que la forteresse d'hier s'apparente plutôt à un moulin ou à quelque auberge espagnole !

A quoi S. Kovacs peut évidemment répliquer — et sans rire — qu'une porte doit être ouverte ou fermée, qu'il la préfère ouverte et que ce France-Grèce n'était qu'un banc d'essai dont les résultats positifs n'ont échappé à personne. — Soit ! A une sérieuse réserve près, toutefois. On est en droit d'estimer qu'un pays ayant décidé et organisé une rencontre internationale, se doit à lui-même, doit à son public et à son adversaire de présenter, ce jour-là, la meilleure équipe nationale du moment.

Afin d'aider S. Kovacs à atteindre plus aisément ce premier objectif, voici une suggestion qui va peut-être faire sourire mais qui, prise au sérieux, pourrait bien être tout autre chose qu'une plaisanterie.

Pourquoi n'organiserait-on pas, très officiellement, une fois par an, vers l'époque actuelle, une rencontre entre, d'une part, les meilleurs « jeunes loups » de France — ou les moins de 25 ans — désignés, rassemblés et galvanisés par S. Kovacs lui-même et, d'autre part, les valeurs les plus établies du football français, sous la houlette de G. Boulogne.

Quelque chose comme : Kovacs — Jouve — Lacombe, à l'extrême, Chiesa... contre : Boulogne — Michel — Lech à l'extrême Bosquier... Peut-on rêver d'un match plus motivé, plus naturellement acharné, plus obligatoirement correct ?

Décidée de longue date, sérieusement organisée, claironnée comme il convient, une telle confrontation emplirait le Parc des Princes, mobiliserait toute la presse nationale et tous les téléspectateurs de l'hexagone, fourmillerait d'enseignements et réserverait sans doute quelques surprises à S. Kovacs lui-même.

Agréables, il va de soi ! Et, de surcroît, immédiatement exploitables ! Il lui appartiendrait alors de diriger ce spectacle, de filtrer le torrent des commentaires et de livrer à la presse sa synthèse personnelle. Après quoi, l'extraordinaire animateur qui préside désormais aux destinées de l'équipe nationale devrait s'attaquer, seul cette fois, au second volet de sa mission : hisser, puis maintenir, au fil des mois, des années peut-être, l'Equipe de France au niveau international des meilleures formations nationales d'Europe.

Colonel REVEILLOU
30770 - ALZON

France-Grèce intéressant

Un nombreux public s'était déplacé pour suivre le début de saison de l'équipe de France et, même si c'était plus pour M. Kovacs que pour l'équipe elle-même l'essentiel est qu'il ait été présent.

Le match fut intéressant, sans atteindre les sommets. Bien sûr, on a revu quelques maladresses habituelles, quelques fautes grossières, mais on a senti un petit quelque chose de plus, un tir dans la lucarne par-ci, une reprise acrobatique de bonne facture par-là. Bref, il y a eu du neuf et au coup de sifflet final, quelques sourires devaient remplacer la grogne habituelle.

Personnellement, cinq faits m'ont paru intéressants.

1. Bereta n'a pas eu son rendement habituel. Il a semblé geler le jeu et temporiser à outrance. A sa décharge, un rôle de milieu de terrain qu'il n'a accepté à Saint-Etienne que pour le bien de l'équipe, et qui visiblement ne lui convient pas dans un autre contexte, et les responsabilités d'un capitanat tout neuf qui ont semblé lui peser en l'empêchant de se donner à fond ;

2. Parmi les cinq, lancés dans le grand bain, Jouve et Osman ont tiré le gros lot ; le dernier nommé surtout, dans la mesure où les arrières d'aile de valeur ne pullulent pas en France, ce qui n'est pas le cas des milieux de terrain. Ces deux garçons méritent d'être revus ;

3. Chiesa a fait un très bon match et surtout il a tenu la distance. C'était un vrai régal avec un but en apothéose et son « père spirituel » du football a dû en être ravi. Nous aussi.

4. Molitor, effacé en première mi-temps, a éclaté en seconde, et j'ai bien l'impression que cela a coïncidé avec la rentrée de Berdoll. Les deux hommes se sont trouvés tout de suite (2e but notamment) ;

Ce petit Angevin de 20 ans, maingre et chevelu, pourrait bien être le centre-avant que la France attend depuis la retraite de Fontaine. Il n'est ni gros, ni grand, ce n'est pas un technicien à la Chiesa, mais il a un sens du placement et du but qui pourrait nous valoir bien des satisfactions dans l'avenir ;

5. Sarramagna n'a pas eu le punch dont il fait preuve habituellement aux dires des spécialistes et j'aurais aimé voir la paire Ravier-Bereta constituée plus tôt. En un quart d'heure on n'a guère le temps de juger.

En résumé, il semble qu'on puisse faire confiance à l'entraîneur roumain qui en très peu de temps a su cerner tous les problèmes du football français. Sa nationalité lui permet, en plus, de planer au-dessus des contradictions habituelles et de dire ce qu'il a à dire sans contrainte. Voilà qui n'est pas pour déplaire, même si on en a que pour une saison.

G. NIVLET
31 - MURET

Hommage à Herbin

Je viens d'assister au match Saint-Etienne-Espérance ST qui se déroulait à la Cité Olympique de Tunis.

Laissez-moi vous dire que j'ai été très déçu par le match des Stéphanois (je suis un fervent supporter stéphanois depuis mon enfance).

Mais je ne vous écris pas pour vous faire part de ma déception, bien au contraire, pour vous dire la joie que j'ai éprouvée en ayant la chance de revoir Herbin jouer pendant la première période du jeu.

Herbin était aussi bien en défense qu'en attaque (il a marqué l'unique but stéphanois et raté de peu un second), distribuant à tous ses partenaires des passes en or ; il distillait le jeu ; c'était le moteur de l'équipe. On a certes remarqué la technique d'un Larqué, mais laissez-moi vous dire que les deux oubliés de Saint-Malo (Larqué-Revelli) n'arrivaient pas à la cheville d'Herbin, malgré ses deux années d'arrêt de compétition officielle.

Nous ne pouvons que regretter l'arrêt prématuré de sa carrière de footballeur et je lui souhaite une aussi grande réussite dans sa carrière d'entraîneur.

Jean-Yves SITRUK
TUNIS

propos d'un provincial

JOHNNY A L'I.N.F.

par **Roger CHABAUD**

DONC Johnny Marmaduke Catson, mon ami, se fit inscrire à l'I.N.F. comme auditeur libre étranger. Il hésitait entre le cinéma, car son père était un assistant de Losey, et la carrière de manager car il avait joué à West Ham et Queen Park.

Le major Thompson lui avait dit :

— Va donc à Paris, tu fréquenteras en même temps l'I.N.F. et à Vichy, en banlieue, tu suivras les cours de l'I.N.F. Et quelque chroniqueur fera de toi un papier caustique. Johnny à I.N.F.

Johnny obtempéra avec joie et commença par Vichy.

On y enseignait les choses les plus savantes : la balistique des sphériques en cuir, l'étude des treillis, la structuration magnétique d'un espace fini en fonction de l'espace courbe, la mystique des nombres, l'histoire des idées de Thalès à Kojève, sans parler de cours sur l'économie du football où les noms de Jacques Rueff, de Loichot, de Galbraith et de Perroux donnaient de l'éclat aux théories d'un célèbre buveur de whisky, nommé Keynes.

L'histoire des batailles ne manquait pas. On ne cessait de commenter les moments historiques, les « si Grouchy » et les « s Paulus », tous les Alamein et les Stalingrad du football. On ne cessait de passer au ralenti l'égalisation allemande à Wembley et à Mexico. On répétait Napoléon Kopa à Madrid quand le prince Albert s'inventa le Jomini du football, capable de bouter hors n'importe quel Prince Eugène de confondre n'importe quel Würmser, Antomarchi, Souvaroff et Popoff.

Johnny se pointa à l'I.N.F. en sortant de l'I.N.F. et crut s'être mal réveillé en entendant le nom de Bardot au sein d'un exposé sur le goal-appeal. On appelait ainsi la discipline qui coiffait ou coiffait le sens du but.

— Well ! se dit-il. Bardot serait-il un nom d'archétype exprimant une hyper-réalité... Fantastic !

Un professeur Eskenazi — et Johnny connaissait sous ce nom deux pianistes illustres — célébrait Bardot comme un vélite de la garde, capable de renverser sur son passage tous les canons de la Bérézina.

Charles ponctua le Prof, figure de proue. Une locomotive, un Buffalo Bill. B.B., en somme.

— Oh ! I see, soupira Johnny. Quelqu'un comme Dixie Dean, un toft-house, un Chivers.

Et il songea, comme le maître continuait :

— De tels avants sont aujourd'hui de fabuleux fossiles.

Johnny se demanda pourquoi et il réprima un regret

— D'ailleurs, poursuivit le maître, ils ne relèvent pas de notre magistère. Ils jaillissent armés au sein de la nature, comme le Dragon des Hespérides ou les Brutes des Bois, au sens noble messieurs, et si j'ose dire, païens. Et qui dit païen dit paysan. Comme il y a de moins en moins de paysans...

Johnny se félicita d'ouïr de tels propos. Par quoi émerveiller son père, le cinéaste. Il se dit que le vieux Stanley Rous, Malcolm Allison, Bernard Joy et Sir Alf le gitan, tout maîtres d'école qu'ils aient été en leurs vertes années, eussent pâli de jalousie à entendre des cours semblables. Bardot - païens - l'espace courbe - les surfaces de contacts - la théorie des ensembles dans le discontinu, les absolus et les autres, que l'école savait déjà distinguer et fabriquer ! Quel programme !

Quelqu'un parla du camp de Boulogne.

Et Johnny, qui croyait savoir son histoire, pensa à Trafalgar. Mais il ne sut plus très bien où il en était de sa dissertation ambiguë.

— Il y a plus de choses dans les mots, Horatio...

Il se frotta les mains. Vive le marché commun des idées, pensa-t-il, comme le cours de stratégie commençait.

— Tous les mêmes, dit-il, quand il vit le Prof chargé de mission. On ne choisit jamais pour ce cours un maréchal d'Empire. Ainsi, chez nous, le maître ne fut-il pas le capitaine Lidell Hart, qui ne commanda jamais qu'à des soldats de plomb... A tant faire, pourquoi pas un caporal ?

Il frémit de penser que le terme est tragiquement associé à celui de stratège. Puis il se souvint d'une nasarde d'un général américain déclarant qu'en stratégie et en galanterie, les amateurs sont souvent supérieurs aux professionnels.

Dans le cours magistral un stagiaire de l'extrême gauche venait de lancer un pavé :

— Maître, comment joue une équipe de WM contre une équipe de 4-2-4 ?

On crut entendre la voix de Fernand Raynaud. Mais non. Le maître avait des usages :

— Monsieur, je vois au moins trois questions dans votre formulation...

Johnny vit un ange passer. Johnny à l'I.N.F.

Chaussure de football, tige toile nylon
Semelle collée cousue blake, 13 crampons
C'est une création **ARENA**

CETTE TRÉS BELLE MAISON EST LE PREMIER PRIX DU

CONCOURS DES MAISONS

Cette maison, Type "COUDEVILLE", est extraite du catalogue de BEBA 230, rue Lecourbe 75015 PARIS. Tél. 250-40-90 - 12, rue du Havre 75009 PARIS. Tél. 256-10-58 - 15, Bd Edgar Quinet 75014 PARIS. Tél. 326-43-25 et 11 Bureaux de vente dans la région parisienne.

NE LAISSEZ PAS PASSER VOTRE CHANCE

faites

LE CONCOURS DES MAISONS

dans

Le Parisien Libéré

2500 GAGNANTS

1er et 2ème PRIX
UNE MAISON BEBA
et son terrain

ensuite

3 VOITURES
4 BONS D'ACHATS DE 700 000 AF
à prendre "A LA SAMARITAINE"
9 TELEVISEURS COULEUR
6 ENSEMBLES CINEMA
(caméra, projecteur, écran) etc...

70 MILLIONS AF DE PRIX

SER-Publicité

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

KEITA TRIOMPHE, NETZER SE CHERCHE

MADRID. — Salif Keita continue de triompher en Espagne. Pour le moment, avec trois buts, il détient la place de meilleur buteur du cham-

(3e journée)

Real	1	Murcia	1
Espanol	3	Saragosse	1
Las Palmas	1	Atletico	0
Gijon	1	Valence	2
Castellon	1	Grenade	1
Real Sociedad	2	Bilbao	1
Celta Vigo	2	Barcelone	1
Elche	1	Oviedo	1
Santander	0	Malaga	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico	4	3	2	0	1	5	2
Grenade	4	3	1	2	0	4	2
Castellon	4	3	1	2	0	4	3
Espanol	4	3	2	0	1	6	2
Celta Vigo	4	3	2	0	1	5	4
Las Palmas	4	3	2	0	1	2	1
Valence	4	3	2	0	1	5	5
Malaga	4	3	2	0	1	4	2
9. Saragosse	3	3	1	1	1	4	5
Real	3	3	0	3	0	2	2
Oviedo	3	3	1	1	1	3	3
Elche	3	3	1	1	1	3	4
Real Sociedad	3	3	1	1	1	5	2
14. Bilbao	2	3	1	0	2	3	4
Santander	2	3	0	2	1	2	3
Murcei	2	3	0	2	1	2	5
17. Barcelone	1	3	0	1	2	1	3
18. Gijon	0	3	0	0	3	3	8

Buteurs : **Keita (Valence), 3 ; Garate (Atletico), 3 ; Marianin (Oviedo), 2.**

pionnat, avec Garate (Atletico de Madrid). En plus, il est considéré par le public comme le meilleur joueur étranger arrivé cette année. Keita, en effet, a marqué le but du triomphe de Valence à Gijon.

Netzer paraît avoir des problèmes d'adaptation avec le football espagnol, qui se caractérise par son excessive violence. Le Real Madrid a fait trois matches nuls en trois rencontres. Celui de cette semaine devant Murcie (qui jouait l'année dernière en seconde division) scandalisa le public du stade Bernabeu, surtout à cause de l'arbitrage défectueux qui, en première mi-temps, ne signala pas un penalty sur Amancio et laissa la violence servir de réplique à la technique d'Amancio, Pirri et Netzer. Et ce n'est sûrement pas un hasard si Murcie comprend des Sud-Américains dans sa formation : Pazos, Taverna, Casco, Juarez.

L'Atletico de Madrid, bien que battu devant Las Palmas par un penalty discuté, reste le leader du Championnat, d'autant plus que Barcelone continue à chercher son rythme.

TOUJOURS CRUIJFF

Après la victoire des Hollandais en Norvège, Johann Cruijff, auteur d'un des deux buts, prend la tête du classement des buteurs européens de Coupe du Monde qui s'établit ainsi :

1. Cruijff (Holl.) ..... 7 buts
2. Riva (Italie) ..... 6 buts
3. Strech (All. Est), Brokamp (Holl.), Bonev (Bulg.), Edstrom (Suède) ..... 5 buts

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LEEDS IMPÉRIAL

LONDRES. — L'exploit extrêmement méritoire de Leeds, qui gagna pour la septième fois consécutive (2-1) en déplacement à Southampton, fut ombragé par la nouvelle sensationnelle que Bobby Moore quitterait peut-être West-Ham... Et, à cause de la publicité que ce bruit avait déclenché, Moore fut exclu de l'équipe qui joua (si mal) à Manchester United.

Moore et son entraîneur Ron Greenwood devaient s'expliquer lundi matin mais l'affaire risque de continuer beaucoup plus longtemps.

L'histoire de Moore choqua beaucoup West Ham, c'est évident, et à Manchester United, l'équipe joua sans conviction et sans moral, sauf Bonds, Blooking et Mac Dougall qui voulait tant montrer à son ancien club, United, qu'il est un bon buteur de première division. Malheureusement pour lui, ses occasions de but furent presque inexistantes.

Kidd marqua deux buts superbes pour Manchester. Bonds riposta sur penalty après une faute de Buchan sur Brooking puis Ian Moore (de Manchester) souligna la victoire d'United.

Leeds, entre-temps, visita Southampton, une équipe parfois rude. Leeds, privé de Giles et de Lorimer, mit du temps à trouver son rythme. Mais après une demi-heure de jeu, Clarke réussit un but sur une passe de Gray. Quand Clarke marqua un but magnifique après un dribble qui dépassa trois défenseurs dans le dernier quart d'heure, le sort du match ne fut plus mis en doute. Un but de consolation réussi par O'Neil fut sans importance pour la rencontre.

Burnley, qui commença si bien la saison, dut se contenter du match nul (1-1) chez lui contre Derby. Burnley est une équipe pleine d'enthousiasme et qui a découvert un jeune très prometteur. Hankin, un joueur de dix-sept ans, remplaça Casper blessé et marqua le but égalisateur d'une très bonne tête en deuxième mi-temps.

Pendant vingt minutes, Burnley fit travailler Derby mais le talent et l'organisation de Derby changèrent le visage de la bataille. Gemmill fit des prodiges et une de ses passes perçantes trouva Davies qui se réveilla momentanément d'un coma qui semblait l'avoir pris tout l'après-midi et... il marqua.

Hinton, le vieil allier de Derby, ne s'engagea pas toujours dans la lutte et, en attaque, Hector ne reçut d'aide que de Gemmill et de Mc Govern, joueur de milieu de terrain. Pourtant des faiblesses dans la défense de Burnley furent dévoilées.

Après le but de Hankin, Burnley joua avec ses jambes et ses nerfs mais non avec sa tête et la défense de Derby put tenir en échec les attaques enthousiastes mais sans coordination de Burnley.

Lorsque l'état physique de Burnley est bon et les terrains légers, l'équipe a du succès mais les vraies ressources de Burnley ne sont pas très profondes.

Arsenal écrasa Norwich par 4-0 en déplacement avec des buts de George (magnifique), McNab (quand un tir de George rebondit sur le poteau), Ball (penalty) et Kennedy (un but sans peine). Les supporters de Norwich criaient « animaux ! animaux ! » à Arsenal. La qualité de la victoire ne fut pas égale — loin de là — à sa quantité et le match fit une mauvaise propagande pour le football.

George, surtout, montra son mauvais esprit en même temps que son bon football. Il fut un des quatre joueurs qui recurent un avertissement.

Sheffield United rendit visite à Tottenham et gagna par 2-1, sous le regard de Sir Alf Ramsey, entraîneur de l'équipe nationale. Currie, joueur de milieu de terrain de United, ne fit pas grande impression malgré sa réputation. Et la présence de Sir Alf ne réussit pas à stimuler Chivers, un joueur qui a tout sauf de la volonté. Woodward marqua son centième but pour Sheffield. Chivers fit un rare effort et égalisa. Puis la défense de Tottenham roupilla lorsque Bone marqua le but vainqueur. Un match soporifique !

(6e journée)

Arsenal	1	Sheffield Utd	0
Birmingham	2	Chelsea	4
Burnley	2	Tottenham	2
Coventry	2	Manchester City	1
Everton	1	Stoke	1
Wolverhampton	0	Leeds	2
Derby	3	Liverpool	1
Leicester	2	Manchester Utd	1
Newcastle	3	Ipswich	1
Norwich	2	Southampton	0

(7e journée)

Birmingham	1	Liverpool	1
Burnley	1	Derby	1
Chelsea	1	Coventry	0
Everton	1	Queen's Park	0
Leicester	1	Manchester City	1
Manchester Utd	3	West Ham	1
Newcastle	2	Wolverhampton	0
Norwich	0	Arsenal	4
Southampton	1	Leeds	2
Stoke	1	Ipswich	1
Tottenham	1	Sheffield Utd	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	14	7	7	0	0	19	4
2. Burnley	11	7	4	3	0	13	7
3. Newcastle	10	7	4	2	1	12	6
Leicester	10	7	3	4	0	9	5
Derby	10	7	4	2	1	8	5
6. Coventry	9	7	4	1	2	8	5
7. Manchester City	8	7	3	2	2	9	7
Liverpool	8	7	3	2	2	9	7
9. Sheffield Utd	7	7	3	1	3	10	8
Everton	7	7	2	3	2	8	7
Arsenal	7	7	3	1	3	10	10
12. Chelsea	6	7	3	0	4	9	8
Queen's Park	6	7	1	4	2	8	9
Manchest. Utd	6	7	3	0	4	8	10
Southampton	6	7	2	2	3	7	10
16. Stoke	5	7	0	5	2	6	8
Tottenham	5	7	2	1	4	8	12
Norwich	5	7	1	3	3	8	13
Ipswich	5	7	1	3	3	9	15
20. Wolverhampton	4	7	1	3	3	7	13
21. West Ham	3	7	0	3	4	9	14
22. Birmingham	2	7	0	2	5	6	16

Buteurs : **Lorimer (Leeds), 6 ; Dougan (Wolves), 5. Brammer (Leeds), 4.**

M. LE SECRETAIRE

Depuis le 6 septembre dernier la Football Association (c'est-à-dire la Fédération anglaise) possède un nouveau secrétaire général : Ted Croker a succédé en effet à Denis Follows, qui avait lui-même pris la place de sir Stanley Rous en 1961.

Ted Croker a été joueur de Charlton. Il a 48 ans et était jusqu'à présent directeur commercial. Il fut engagé après avoir répondu à la petite annonce que fit paraître la Fédération dans le « Financial Times ».

C'est un homme avec des idées modernes qui paraît fort bien connaître le football, ce qui ne gâte rien. N'a-t-il pas déclaré : « Le téléspectateur n'a pas une idée exacte du jeu. Car il ne voit que les phases dramatiques qui se déroulent devant le but, mais ne sait pas comment le jeu s'est développé au milieu du terrain ! »

ECOSSE (John TORQUAY)

RANGERS 0 - CELTIC 1

GLASGOW. — Si les Rangers ont gagné la finale de la Cup en mai dernier, et s'ils ont infligé récemment une défaite au Celtic en tour préliminaire de la Coupe de la League, ils doivent admettre une fois pour toutes que l'équipe de Jock Stein est vraiment leur bête noire. Car le Celtic a gagné 1-0 samedi dernier en Championnat à Ibrox Park, grâce à un but de son insaisissable Jimmy Johnstone, but marqué en deuxième mi-temps.

Jock Stein était revenu deux jours auparavant d'Amérique du Sud où il était allé rendre visite à deux joueurs péruviens. Il ne s'était pas montré particulièrement enchanté de son voyage et pas tellement disert sur ses intentions.

Le match Rangers-Celtic fut bien dans la tradition de l'Old Firm (ce terme englobe les deux clubs dans la même et longue histoire) : des spectateurs, du jeu viril, des incidents et pourrait-on ajouter, une victoire du Celtic si l'on ne voulait déplaire aux Rangers.

Car cette victoire du Celtic, huit fois champion sans interruption depuis 1966, lui donne déjà 3 points d'avance sur son vieux rival.

L'autre leader du Championnat est Dundee United qui a eu bien des difficultés à remporter le derby contre l'autre équipe de Dundee : un but de Gray marqué en seconde mi-temps lui a donné un succès un peu tiré par les cheveux.

Hearts, invaincu, a cependant perdu un point à Motherwell après avoir ouvert le score par Stevenson et aggravé la marque par Ford, le buteur en titre. Par Martin et Goldthorp, Motherwell refit son retard (2-2).

Il faut noter la bonne tenue de Ayr qui est allé gagner 2-0 à Dumbarton, grâce à deux buts de son canonnier Ferguson.

Le sélectionneur Willie Ormond travaille d'arrache-pied pour préparer les derniers matches de Coupe du Monde contre la Tchécoslovaquie les 26 septembre (à Glasgow) et 17 octobre (à Prague). Et ce ne sont pas les joueurs qui lui manquent car ceux qu'on appelle les « Anglo » sont prêts à répondre à son appel en vue d'un voyage en Allemagne avec tout le prestige que cela implique.

Il y a les habitués de la sélection tels Billy Bremner, Lorimer, Harvey (Leeds), Colin Stein, Carr, Hutchinson (Coventry), Macari, Holton, Morgan, Graham (Manchester United) et beaucoup d'autres parmi lesquels le vieux Denis Law qui fait des étincelles à Manchester City, et le tout jeune Gordon Mc Queen qui a pris la succession de Jackie Charlton au centre de la défense de Leeds.

Le seul handicap de Ormond, c'est que l'Ecosse n'a pas encore gagné un match sous sa direction et qu'il va lui falloir créer unité et efficacité justement pour deux matches décisifs.

(3e journée)

Clyde	0	Falkirk	0
Dumbarton	0	Ayr	2
Dundee	0	Dundee Utd	1
Dunfermline	1	Arbroath	1
Hibernian	2	East Fife	1
Morton	0	Partick	0
Motherwell	2	Hearts	2
Rangers	0	Celtic	1
St-Johnstone	1	Aberdeen	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee Utd	6	3	3	0	0	9	2
Celtic	6	3	3	0	0	5	1
3. Ayr	5	3	2	1	0	4	1
Hearts	5	3	2	1	0	9	5
5. Aberdeen	4	3	1	2	0	2	1
Motherwell	4	3	1	2	0	4	2
Hibernian	4	3	2	0	1	5	6
8. Dundee	3	3	1	1	1	4	1
Dunfermline	3	3	1	1	1	4	4
Rangers	3	3	1	1	1	1	1
Clyde	3	3	1	1	1	2	5
12. Arbroath	2	3	0	2	1	1	3
Dumbarton	2	3	1	0	2	4	6
14. Morton	1	3	0	1	2	3	5
Partick	1	3	0	1	2	1	3
St-Johnstone	1	3	0	1	2	1	4
Falkirk	1	3	0	1	2	2	7
18. East Fife	0	3	0	0	3	1	5

Buteurs : **Ford (Hearts), 5 ; Mc Hmoyle (Morton), 3 ; Lennox (Celtic), 2.**

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

LE STANDARD "A LA DURE"

BRUXELLES. — Le nouvel entraîneur du Standard est un « dur ». Il a estimé que ses joueurs ne s'étaient pas battus, comme il l'aurait fallu, mercredi dernier, à Belfast. Ils ont entrepris ce déplacement en croyant gagner facilement. Ils ont été battus par 3-2. Même si le but victorieux fut marqué sur un penalty du genre « cadeau », le Standard n'a pas fait en Irlande l'impression escomptée.

— « Vous ne toucherez pas un franc de prime, a dit l'entraîneur. J'ai noté aussi six joueurs qui paieront une amende parce qu'ils n'ont pas fait leur devoir. »

René Hauss, aussi, était sec, mais pas à ce point là, ont pensé les joueurs. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, ils ont livré un match exemplaire en Championnat samedi. Ils ont mis fin à la série de 20 matches sans défaite réalisée par le F.C. Malinois. Cela n'a pas fléchi l'entraîneur. Ceux qui espéraient une remise de peine en ont été pour leurs frais.

— « Aujourd'hui, c'est bien, a dit Markovic, mais je ne reviens jamais sur le passé. »

Voilà donc le Standard, partageant la tête du classement avec le R.W.D. Molenbeek, nouveau club créé par la fusion des anciens Daring et Racing White. Le R.W.D. Molenbeek a du talent, de la combativité, pas mal de vedettes. Son équipe est pratiquement celle du Racing White, mais elle a trouvé à Molenbeek une galerie plus apte à l'encourager. Quand on joue devant 3.000 ou devant 15.000 spectateurs, ce n'est pas la même chose.

Grâce à cette transplantation, le R.W.D. Molenbeek fera meilleure recette que l'an dernier ou au total des 15 matches, il ne dépassa guère les 100.000 spectateurs tandis que le Club Brugeois en attirait 292.000, et Anderlecht 274.000.

Ceci intéresse beaucoup la Fédération. Elle s'est préoccupée du résultat financier de la dernière compétition. Elle a enregistré une diminution de l'ordre de 6,2 pour cent en division 1. Pour savoir ce que les gens reprochent au football, elle a sollicité le concours des journaux belges. Lundi prochain, ils inséreront bénévolement un questionnaire par lequel on demande l'avis du public.

On demandera par exemple si l'arbitrage est trop tolérant, si l'on ne marque plus assez de buts, si les matches décalés au samedi auraient ses préférences. On demandera même si le confort des installations est suffisant, si les parkings sont accessibles... et s'il y a suffisamment de toilettes pour les dames. Car, paraît-il, c'est une remarque souvent formulée par nos compagnes quand elles accompagne leur mari au stade.

Des buts ? Les supporters du Club Brugeois ne peuvent pas se plaindre de ne pas en avoir. Huit jours après avoir été battus au F.C. Liégeois, les Brugeois se sont rachetés en écrasant Waregem — un club voisin de la Flandre occidentale — par 6-1. C'est une bonne mise en action pour les prochains matches de Coupe d'Europe contre Malte. Celui-ci n'est pas un foudre de guerre, mais Bruges n'a pas envie de subir la même surprise que le Standard à Belfast. Les conditions de jeu seront d'ailleurs différentes. A Belfast, les Standardmen avaient été touchés par l'accueil chaleureux du public, reconnaissant de voir un club aller en Irlande du Nord alors que tous, jusqu'à présent, avaient demandé à jouer sur terrain neutre.

— « Nous n'allons pas « tuer » ces braves gens qui nous acclament » se sont dit les Standardmen.

Pour en revenir à Bruges, on s'explique mieux sa déconvenue de la semaine précédente au F.C. Liégeois quand on a suivi les jeunes Liégeois dans leur difficile déplacement de Saint-Trond. Ils ont été éblouissants. Leur football est bien pensé. Alerte, vif, joyeux presque. Ils auraient même mérité de gagner, mais ils ont dû se contenter du nul. Il y eut une histoire de penalty non sifflé qui aurait pu permettre à Liège de mener par 2-0 si la punition avait été accordée L'arbitre a jugé que s'il y avait eu bousculade, elle était fortuite et provoquée par l'ardeur du jeu, ce qui après tout, est possible.

A ce match on a surtout remarqué Francis Nicolay, un joueur de 28 ans, trop longtemps maintenu dans un petit club de division 3. Nicolay est un des rares « non professionnels » du F.C Liégeois.

— « Je ne vais pas me lancer à mon âge dans cette carrière... alors que je suis professeur de morale dans un athénée » (qui correspond au lycée français) dit Nicolay, avec pas mal de bon sens.

Son entraîneur Victor Wegria enseignait dans le même établissement. Lui n'a pas hésité. Il a demandé un congé d'un an sans solde pour voir si le métier d'entraîneur lui convenait ou si tout en le pratiquant à ses moments de loisir, il ne valait pas mieux reprendre la craie et le tableau noir.

Nos cinq clubs engagés en coupes européennes ont bien tenu le coup : Quatre victoires pour le Club Brugeois, Anderlecht (en déplacement à Diest sans Van Himst), le Standard et le R.W.D. Molenbeek. Seul le Beerschot a détonné Il a fait un pauvre nul au Lierse. L'équipe semblait traumatisée par sa défaite à Setubal (2-0) en Coupe de l'U.E.F.A. Le manager Aloïs Derycker a donné sa démission. Question de cuisine intérieure. Il serait dommage qu'on accusât ainsi le coup alors que, à l'instar du F.C. Liégeois, le Beerschot a une équipe pleine d'avenir.

(3e journée)

Berchem	1	Beringen	0
Beveren	0	Cercle Bruges	0
Diest	2	Anderlecht	3
St-Trond	1	F.C. Liège	1
Lierse	0	Beerschot	0
Standard	1	Malines	0
Racing White	2	Antwerp	0
F.C. Bruges	6	Waregem	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	5	3	2	1	0	4	1
Racing White	5	3	2	1	0	6	0
3. F.C. Liège	4	3	1	2	0	5	4
Lierse	4	3	1	2	0	5	2
Anderlecht	4	3	2	0	1	7	6
Berchem	4	3	2	0	1	3	5
7. Malines	3	3	1	1	1	3	2
Beerschot	3	3	0	3	0	3	3
Beveren	3	3	0	3	0	3	3
Cercle Bruges	3	3	1	1	1	3	3
F.C. Bruges	3	3	1	1	1	7	3
12. Diest	2	3	0	2	1	4	5
St-Trond	2	3	0	2	1	3	4
14. Waregem	1	3	0	1	2	2	9
Berigen	1	3	0	1	2	2	6
Antwerp	1	3	0	1	2	0	4

Buteurs : **Koens (Racing White), 4 ; Van Uytsen (Lierse), 4 : Devrindt (F.C. Bruges), 3.**

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Philippe WOLFSTYN)

MULLER AUSSI LES RATE !

Le Bayern, qui sème les points en cours de route, a encore perdu du terrain sur Moenchengladbach au cours de la septième journée.

Malgré le brio de Beckenbauer, le champion a encore perdu un point devant Brême. Les Brêmois avaient ouvert la marque dès la 22e minute sur un coup franc de Rœntveld. Schwargenbeck égalisa un quart d'heure plus tard. Mais Brême reprit à nouveau l'avantage peu après le repos. On voyait alors les Munichois bien mal partis, car la défense du Werder, défense d'acier trempé, animée par l'international Hottges et « magnétisée » par l'indomptable jeune gardien bout des Suédois d'Aatvidaberg.

Burdenski avait même repoussé, à la 31e minute un penalty de Gerd Muller. Mais le canonnier du Bayern ne renonça pas. Lui qui avait déjà marqué trois buts la semaine précédente, puis un but à Moscou avec l'équipe nationale, allait encore réussir le but de la victoire à la 68e minute.

Le Bayern a tout de même démontré une fois de plus qu'il n'était pas à l'aise devant les équipes qui « font le mur » et verrouillent solidement leur porte. Mercredi, en Coupe d'Europe, le champion devra mieux jouer pour venir à bout des Suédois d'Athidaberg.

Du coup, Moenchengladbach jubile, lui qui a pris résolument la tête du Championnat. Le départ de Netzer ne paraît pas avoir trop affecté l'équipe de Weisweiler qui n'a, pour l'instant, concédé qu'un seul match nul en sept rencontres.

L'entraîneur de Gladbach s'est pourtant fait des cheveux au cours du dernier match contre Hanovre. Car son équipe, qui menait 4-1, commit d'énormes erreurs défensives et permit à sa rivale de remonter à 4-3. Une fois de plus, Koeppel fut le grand meneur de jeu. Heynckes, le buteur, restant muet pour une fois. Mais la grande révélation de la rencontre fut le jeune arrière gauche de 20 ans, Klinkhammer, que Weisweiler a lancé et titularisé au Tournoi de Barcelone et qui est promis au plus bel avenir.

Francfort suit en troisième position avec un match de moins, car il n'a pu jouer samedi à Offenbach, le stade étant en réfection.

Signalons la victoire du Hambourg SV sur un Cologne mal en point à l'heure actuelle. Le Danois Bjornmose marqua deux des trois buts hambourgeois.

Un autre Scandinave se distingua également à Kaiserslautern : le jeune Suédois Roland Sandberg qui provoqua en fin de match (deux buts en deux minutes) la défaite du VFB à Stuttgart. Sandberg tient déjà ses promesses. Et bientôt son ami Benno Magnusson (le frère de Roger) le rejoindra.

(7e journée)

Bayern	2	Brême	2
Hambourg	3	F.C. Cologne	1
Bochum	3	Duisburg	0
Rot-Weiss Essen	2	Wuppertal	1
Stuttgart	5	Kaiserslautern	4
Hertha	2	Dussseldorf	0
Fortuna Cologne	1	Schalve	0
Moenchengladb.	4	Hanovre	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengiad.	13	7	6	1	0	27	11
2. Bayern	11	7	4	3	0	20	10
3. Francfort	10	7	4	2	1	14	6
4. Hertha	9	7	2	5	0	13	9
Bochum	9	7	3	3	1	11	8
6. Offenbach	8	7	3	2	1	12	6
7. Stuttgart	7	7	3	1	3	17	13
Dusseldorf	7	7	3	1	3	13	13
Kaiserslautern	7	7	3	1	3	17	19
10. Fortuna Cologne.	6	7	1	4	2	8	11
11. Hanovre	5	7	2	1	4	16	18
Duisburg	5	7	2	1	4	9	12
Wuppertal	5	7	2	1	4	8	11
Hambourg	5	7	2	1	4	10	14
Brême	5	7	0	5	2	8	17
16. F.C. Cologne	4	7	1	2	4	9	17
Rot-Weiss Essen.	4	7	1	2	4	7	17
Schalve	4	7	1	2	4	11	25

Buteurs : Heynckes (Moencheng.), 9 ; Koeppel (Moencheng.), 7 ; Muller (Bayern), 7.

SUISSE

(Raymond PITTET)

MULLER LE KAMIKAZE

LAUSANNE. — Le joueur de Lausanne Sports Muller continue dans une équipe passablement désunie, à jouer les kamikazes en se jetant à corps perdu sur les balles longues ou hautes. Samedi soir, en présence de 9.000 spectateurs contre les Young Boys à Lausanne, il marqua deux fois, portant son total à 8 buts en six matches. Lausanne en a marqué 12 en tout depuis le début de la saison. Malgré ce bel exploit Lausanne a perdu par 4-2.

La rencontre fut quelconque, hachée, par un arbitrage flou et de nombreuses irrégularités. Chapuisat tenta d'emmener ses camarades à l'attaque en fin de match mais les actions lausannoises étaient chaotiques. Un comble, les Bernois qui avaient accumulé les fautes, sortirent du terrain sans un seul avertissement, l'unique allant à Muller pour une protestation anodine.

L'étonnante formation de Mantula, le Neuchatel-Xamax a battu Sion devant plus de 10.000 spectateurs, et mène rondement son affaire. Sion a lutté avec vaillance mais après une heure, Rub marqua et l'ancien joueur de Sion, Elsig, transféré cette saison même, porta l'estocade à la 85e minute. Neuchatel-Xamas continuera sans doute à faire souffrir les meilleurs.

Tout comme Saint-Gall qui aligna une légion étrangère surprenante (Perusic, Rafreider et Nasdalla aux côtés d'hommes cotés tels Weibel, Blaettler ou Schneberger) contre Lugano. Mené dès la 11e minute par un but de Rafreider et qui avait égalisé par Luttrop sur coup franc, Saint-Gall a été remarquable de verve. Le gardien international Prosperi fut humilié cinq fois. Comme le remplaçant de Prosperi en équipe nationale, le Lausannois Burgener a été battu quatre fois par les Young Boys.

Le directeur technique de l'équipe suisse doit être un tantinet inquiet. Après le Luxembourg en septembre, il faudra aller à Rome le 20 octobre pour la rencontre décisive de Coupe du monde contre l'Italie.

Bâle n'a pas brillé en dépit de la rentrée d'Odermatt à Chiasso. Le match fut abominablement confus. Comment en irait-il autrement avec Chiasso ? Coups, avertissements, but de Demarmels, égalisation par Allio à 8 minutes de la fin : une rencontre à oublier.

Servette (2 buts de Barriquand) a dominé Grasshopper, devant 10.000 spectateurs à Genève. Mais par Derker et par Eisener les Zurichois sauvèrent un point précieux.

L'équipe en forme c'est cependant le F.C. Zurich. Jeandupeux joue un rôle important. Zurich a battu Chenois qui ne va probablement que passer en ligne A (4 à 0). Jeandupeux marqua 2 buts une fois de plus. Il en est donc à 6 en 6 matches. Avec ses 15 buts marqués pour 6 reçus, Zurich semble un leader très solide cette saison.

La Chaux-de-Fonds qui a résisté (0-0) à Winterthour cherche sa première victoire.

(5e journée)

Zurich	2	La Ch.-de-Fonds	0
Chiasso	1	Bâle	1
Lausanne	2	Young Boys	4
Neuchâtel	2	Sion	0
Saint-Gall	5	Lugano	1
Servette	2	Grasshoppers	2
Zurich	4	C.S. Chenois	0
La Ch.-de-Fonds	0	Winterthur	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	10	6	4	2	0	15	6
2. Neuchâtel	7	5	3	1	1	11	4
Bâle	7	5	3	1	1	8	5
Saint-Gall	7	5	3	1	1	12	6
5. Grasshoppers	6	5	2	2	1	11	9
6. Young Boys	5	5	2	1	2	13	12
Lausanne	5	5	2	1	2	12	12
Winterthur	5	5	2	1	2	5	4
Servette	5	5	2	1	2	10	12
10. Lugano	4	5	1	2	2	6	9
Chiasso	4	5	1	2	2	5	7
12. Sion	3	5	1	1	3	5	10
13. Chaux-de-Fonds.	2	6	0	2	4	6	13
C.S. Chenois	2	5	0	2	3	2	12

Buteurs : Muller (Lausanne), 8 ; Jeandupeux (Zurich), 6 ; Elsig (Neuchâtel), 5.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas
CREATION FRANCE FOOTBALL

LEEDS NOUVEAU LEADER

ALLEMAGNE OUEST. — Werder Brême a frôlé l'exploit puisqu'il est allé à Munich tenir en échec (2-2) le Bayern : 1 pt. Mais l'exploit a été réalisé par Kaiserslautern qui a gagné à Stuttgart 4-3 : 2 pts.

ANGLETERRE. — Leeds continue : encore deux victoires cette semaine en déplacement : à Southampton et chez Wolverhampton : 2 pts. Pour Arsenal de même : face à Sheffield et chez Norwich : 2 pts.

BELGIQUE. — Les « Grands » reviennent à la surface : Anderlecht victorieux chez Diest : 1 pt et le F.C. Bruges qui inflige un 6-1 à Waregem : 1 pt. Nul méritoire enfin du F.C. Liège à St.Trond : 1 pt.

ECOSSE. — Le grand derby de Glasgow est revenu une fois de plus au Celtic : 2 pts. Mais à relever également celui de Dundee, remporté par Dundee Utd : 1 pt.

ESPAGNE. — Ici les « Grands » sont tenus en échec. Murcie 1-1 à Madrid chez le Real : 1 pt, tandis que Las Palmas abat Atletico Madrid : 1pt et Celta-Barcelone : 1 pt.

FRANCE. — Un déplacement et une belle victoire à relever de Nimes à Nantes : 2 pts.

HOLLANDE. — Ajax se reprend et gagne chez N.A.C. : 1 pt, tandis que le P.S.V. va à Rotterdam contrer le leader Feyenoord (1-1) : 1 pt.

PORTUGAL. — Réveil de Sétubal, vainqueur 3-0 chez Academica : 1 pt et de C.U.F. : 4-1 à Beira Mar : 1 pt.

SUISSE. — Saint-Gall se met en vedette par un carton (5-1) sur Lugano : 1 pt. Excellent déplacement, d'autre part, des Young Boys (4-2) à Lausanne : 2 pts.

CLASSEMENT DES BUTEURS

PRINTEMPS - AUTOMNE

AABECH (Hvidovre)	15	14
KOJEMIAKINE LDyn. Moscou)	21	13
BLOKHINE (Dyn. Kiev) + 2	21	12
MATTSON (Oester)	13	11
KARLSSEN (Hamkam)	17	11
HOLMSTROEM (K.B.)	17	11
SONBERG (Mjondaben)	17	11
ANDRIASSIAN (Ararat)	21	11
VIHTILA (Ilver-Kissat)	19	11
ANDERSSON (Malmoë)	13	10
JEPPESEN (Frem)	15	10
FREDERIKSEN (1901)	15	10
WESSBERG (Gais)	13	9
KOUZNETZOV (Zaria)	21	9
KARLSSEN (Raufos)	17	9
MYLLINIEMI (Ponistus)	19	9
LOIKKANEN (Kups)	19	9
LAMBERG (K.P.V.)	19	9

AUTOMNE-PRINTEMPS

PETKOV (Béroé) + 1	6	12
HEYNCKES (Moencheng.)	7	9
BERDOLL (Angers) + 2	7	9
NESTOROVICI (Resitza)	6	8
MULLER (Lausanne) + 2	6	8
KOEPPEL (Monecheng.) + 1	7	7
MULLER (Bayern) + 1	7	7
ADAM (Cluj)	8	7
KOKMA (Honved) + 1	5	6
BIANCHI (Reims)	7	6
PASTORIZA (Monaco) + 2	7	6
EMMERICH (Klagenfurt)	6	6
VAN VEEN (Utrecht)	5	6
LORIMER (Leeds)	7	6
GEORGESCU (D. Bucarest)	6	6
DERMENDJIEV (Trakia) + 2	6	6
MARCH (Ruch)	5	6
JEANDUPEUX (Zurich) + 1 + 2	6	6
GEYE (Dusseldorf)	7	5
OHLICHER (Stuttgart) + 1	7	5
DANNER (Moencheng.)	7	5
KARSPERSKI (Hanovre) + 1	7	5
ETTMAYER (Stuttgart) + 1	7	5
HERMANDUNG (Hertha) + 1	7	5
EDWIGE (Angers) + 1	7	5
GALLICE (Bordeaux) + 2	7	5
TOKOTO (Bordeaux) + 1	7	5
JANSSENS (Nimes) + 1	7	5
H. REVELLI (Saint-Etienne) + 1	7	5
KORITAR (M.T.K.)	5	5
DOUGAN (Wolves)	7	5
V/D KUYLEN (P.S.V.)	5	5
NEHODA (Dukla)	7	5
DOKUPIL (Klagenfurt)	6	5
LORENS (Voest)	6	5
FORD (Hearts) + 1	3	5
DUCKE (Iena) + 2	6	5
MATUL (Loc. Leipzig) + 1	6	5
KNEBORT (Bohemians) + 1	7	5
ANTAL (Szeged) + 2	5	5
ELSIG (Neuchâtel) + 1	5	5
CORNIOLEY (Y. Boys) + 1	5	5
ARNALDO (C.U.F.) + 3	2	5
J.-P. HOFFMANN (Jeunesse)	3	5

CLASSEMENT GENERAL

1.	Leeds (Angleterre) + 2	6 pts
2.	Moenchengladbach (All. Ouest)	5 pts
3.	Kaiserslautern (All. Ouest) + 2	4 pts
4.	Saint-Etienne (France)	3 pts
	Nice (France)	3 pts
	Feyenoord (Hollande)	3 pts
	Burnley (Angleterre)	3 pts
	Ajax (Hollande) + 1	3 pts
	Nimes (France) + 2	3 pts
	Arsenal (Angleterre) + 2	3 pts
11.	Reims (France)	2 pts
12.	Francfort (All. Ouest)	2 pts
13.	Angers (France)	2 pts
	Utrecht (Hollande)	2 pts
	Southampton (Angleterre)	2 pts
	Grasshoppers (Suisse)	2 pts
	Neuchâtel (Suisse)	2 pts
	Boavista (Portugal)	2 pts
	Celtic (Ecosse) + 2	2 pts
	F.C. Liège (Belgique) + 1	2 pts
	Young Boys (Suisse) + 2	2 pts
22.	Hertha (All. Ouest)	1 pt
	Lens (France)	1 pt
	Rot Weiss Essen (All. Ouest)	1 pt
	Lausanne (Suisse)	1 pt
	Bayern (All. Ouest)	1 pt
	Chiasso (Suisse)	1 pt
	Stuttgart (All. Ouest)	1 pt
	Groningue (Hollande)	1 pt
	Fortuna Cologne (All Ouest)	1 pt
	Newcastle (Angleterre)	1 pt
	F.C. Paris (France)	1 pt
	Sion (Suisse)	1 pt
	N.E.C. (Hollande)	1 pt
	Manchester Utd (Angleterre)	1 pt
	Dusseldorf (All. Ouest)	1 pt
	Malines (Belgique)	1 pt
	Grenade (Espagne)	1 pt
	Bâle (Suisse)	1 pt
	Lyon (France)	1 pt
	Sochaux (France)	1 pt
	Cercle Bruges	1 pt
	Shffield Utd (Angleterre)	1 pt
	Brême (All. Ouest) + 1	1 pt
	Anderlecht (Belgique) + 1	1 pt
	F.C. Bruges (Belgique) + 1	1 pt
	Dundee Utd (Ecosse) + 1	1 pt
	Murcie (Espagne) + 1	1 pt
	Las Palmas (Espagne) + 1	1 pt
	Celta Vigo (Espagne) + 1	1 pt
	P.S.V. (Hollande) + 1	1 pt
	Setubal (Portugal) + 1	1 pt

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA JUVE CRAINT DRESDE

MILAN. — Le choléra a frappé l'Italie du Sud et aussi tout le Calcio : des matches sont remis, des joueurs refusent de se rendre sur les terrains méridionaux de peur de la contagion. Mais sur le front international, le footbal italien, qui est représenté par les grands clubs du Nord et du Centre, n'a heureusement pas de problème. Ainsi demain mercredi, six équipes du Calcio descendent dans les arènes européennes pour lutter dans les trois Coupes : la Juventus dans la Coupe des Champions, Milan AC dans la Coupe des Coupes, l'Inter, Lazio de Rome, Fiorentina et Torino dans la Coupe de l'UEFA.

La Juventus qui, pour la deuxième année consécutive, a conquis le titre italien et qui fut finaliste de la Coupe d'Europe, à Belgrade, rêve du titre continental. Elle aborde pour la deuxième saison consécutive cette compétition dans un étrange état d'esprit : une ambition toujours plus grande et une crainte non dissimulée. Les Turinois se sont préparés au déplacement à Dresde contre Dynamo, en jouant des matches de qualification de la Coupe d'Italie (ils sont leaders dans leur groupe) et des rencontres amicales qui n'ont pas effacé tous les doutes sur la condition physique des champions d'Italie. Ils se sont rendus à Dresde avec des soucis.

« Nous craignons surtout le rythme des Allemands, a déclaré l'entraîneur tchèque Vyucalek. D'autant plus qu'il nous manque notre demi d'attaque, Furino, suspendu par le tribunal de l'UEFA. C'est un forfait qui va beaucoup nous gêner. »

En effet, l'entraîneur des champions d'Italie a dû choisir pour ce rôle l'arrière Marchetti, qui ne donne pas entière confiance, comme d'ailleurs toute l'équipe dans laquelle on remarque un certain retar dde préparation. Vyucalek, en tout cas, espère au moins le match nul. Il va aligner à Dresde l'équipe suivante . Zoff, Salvadore (le libero), les trois arrières Spinosi, Morini, Longobucco ; les trois demis Marchetti, Cuccureddu, Capello, et les trois avants Causio, Anastasi, Bettega.

Ces deux derniers seront de véritables hommes en pointe Causio étant un ailier qui joue un peu en repli comme Zagalo dans le Brésil d'antan.

Milan AC, vice-champion et tenant de la Coupe, débute demain soir à Zagreb, contre un autre Dynamo, en Coupe des Coupes. Les Milanais, qui ont gagné la Coupe d'Italie 1973, n'ont pas pris part aux éliminatoires. Rocco, afin de parfaire la préparation des siens, leur a proposé des matches amicaux faciles et tous gagnés : mais le dernier match contre Torino se solda par une défaite (2-1) et cela provoqua quelques doutes sur le jeu offensif de Milan. En effet, puisqu'on a laissé partir Prati à l'A.S. Roma, l'attaque milanaise a perdu du poids, et on se voit obligé, à l'heure actuelle, d'avancer pratiquement Rivera dans le rôle d'avant centre. Il a obéi aux ordres de son entraîneur, mais il veut garder à tout prix son maillot chéri, le numéro 10. Milan a aussi des problèmes de défense après le départ pour Gênes du stoppeur Rosato. On fait confiance pour le moment au jeune Turone. Mais les Milanais devraient passer assez aisément ce tour éliminatoire avec l'équipe suivante : Vecchi — Schnellinger (le libero) les trois arrières Anquilletti, Turone et Zignoli ; les trois hommes de milieu Bergamaschi, Biasiolo et Benetti ; les trois avants Bigon, Rivera et Chiarugi.

En Coupe de l'UEFA, baptême du feu pour le nouvel Inter de Helenio Herrera ; redevenu le patron de son ancien club, H.H. lui a tout de suite donné un coup de fouet. Tous les joueurs se sont mis à courir. Personne ne regrette le départ de l'idole Corso. Pour se préparer au mie départ de l'idole Corso. Pour se préparer au mieux au début dans la Coupe UEFA, l'Inter rencontra dimanche les Allemands de Munich 1860. L'Inter veut et peut gagner cette Coupe, qui lui propose pour demain soir un premier examen à Vienne, sur le terrain d'Admira, que Herrera est allé « espionner » samedi. Les trois autres équipes italiennes, qui vont lutter dans cette Coupe, joueront tous demain soir sur leur terrain : Lazio de Rome contre Sion ; Fiorentina contre Craiova de Roumanie, et Torino contre Locomotiv de Leipzig. On estime que les trois équipes du Calcio sauront faire la différence dans ces rencontres chez elles.

En attendant, dimanche eut lieu le quatrième tour des éliminatoires de la Coupe d'Italie avec les équipes de Première et Deuxième Division, et le début du Championnat de Troisième Division, celui des demis professionnels. Ces tournois nationaux furent conditionnés par... le choléra. En Coupe d'Italie, on eut déjà les semaines passées, des rencontres remises. Cette fois, on eut un petit scandale : les joueurs de Gênes et de Vérone appelés à jouer sur les terrains de Naples et de Bari, de peur de la contagion, refusèrent de se déplacer. Puisque les autorités sanitaires de ces deux villes déclarent qu'il n'y a plus aucun danger, la Ligue, qui obligeait Gênes et Vérone à jouer, décida de les considérer perdantes par 2-0 à cause de ce forfait.

La Ligue oblige également les deux clubs à payer des dommages et intérêts.

Qui a raison ? Les femmes de joueurs qui ne permirent pas à leurs maris de se déplacer ? Ou bien la Ligue qui, à cette occasion, a été peut-être trop sévère ? Une polémique sévit à ce propos comme sévit la guerre des joueurs en lutte avec leurs clubs pour la prime de fidélité. Plusieurs clubs ont un certain nombre de joueurs mécontents et contestataires, mais il faudra bientôt trouver un accord car les contrats doivent être déposés à la Ligue avant le 7 octobre, date du début du Championnat.

HOLLANDE (Freddy MAARSLAND)

AJAX A EU CHAUD

AMSTERDAM. — Mercredi dernier la Hollande sportive a tremblé : le onze national dans son match retour face à la Norvège à Oslo comptant pour la qualification de la Coupe du Monde en Allemagne faillit être victime de sa trop grande confiance. Elle dut finalement se contenter d'une piètre victoire par 2-1 réalisée à deux minutes de la fin.

L'excessive confiance était due à la victoire monstre (9-0) remportée par la Hollande il y a quelques mois lors du match aller à Rotterdam. Ce fut encore Johann Cruijff venu spécialement de Barcelone pour renforcer l'équipe nationale qui sauva la situation très compromise et peut-être même la qualification pour l'Allemagne. A la septième minute, sur centre impeccable de Brokamp, Cruijff, d'un coup de tête splendide, ouvrit le score. Puis à deux minutes du coup de sifflet final, ce fut encore Cruijff qui passa trois défenseurs pour passer judicieusement la balle à Hulshof, lequel ne pouvait manquer le but de la victoire. Le Norvégien Herstat, profitant d'une erreur du gardien Van Beveren, avait égalisé à quinze minutes de la fin. Signalons cependant que cette nouvelle formation hollandaise très remaniée ne comptait plus que cinq joueurs de l'équipe d'Ajax.

La défense de Rotterdam n'en mena pas large au cours des quarante-cinq premières minutes mais les attaques de P.S.V., et principalement de René Van de Kerhof, ne trouvèrent jamais la direction du but adverse. Ce fut exactement à quinze secondes de la fin de la première période que Lubse ouvrit enfin le score

Après la reprise, Feyenoord, sévèrement sermonné par l'entraîneur, entama la deuxième mi-temps plus énergiquement et inquiéta plusieurs fois le gardien international Van Beveren. A la 54e minute, Schneider, l'arrière de Feyenoord égalisa après une belle combinaison De Jong-Kristensen.

Ajax avait beaucoup de craintes pour affronter N.A.C. à Breda. On se souviendra peut-être qu'Ajax subit deux défaites de la part de N.A.C. au cours de la dernière saison, la première fois, en Coupe, la seconde en Championnat.

Les 18.000 spectateurs se sont régalés pendant une demi-heure devant le jeu d'Ajax. Les triple champions d'Europe dominèrent la partie mais le gardien De Jong livra une performance de grande classe, arrêtant à la surprise générale tous les shots des artilleurs d'Ajax. A la 33e minute pourtant, De Jong dut capituler sur un bolide de Neeskens. Quatre minutes plus tard, Gert Muhren, sur passe de Haan, fit passer le score à 2-0. Après la reprise, N.A.C. très courageux refoula Ajax dans ses lignes défensives. L'équipe de Bréda infatigable dont les vedettes furent Graumans, De Jong, Quaars, en fit voir de toutes les couleurs aux champions. Après soixant-deux minutes de jeu, Quaars diminua le score sur belle combinaison par Van Dijck sur une nouvelle combinaison avec Dirckx sous les applaudissements frénéavec Dirckx. Dix minutes après N.A.C. égalisa tiques des supporters de la formation de Breda. L'impossible s'était produit. Heureusement Ajax se reprit et à la 90e minute Suurbier, l'arrière droit, d'un tir lointain, redonna l'avance à la formation d'Amsterdam (2-3). Les dernières minutes du duel furent dramatiques. Dans les toutes dernières secondes, Van Dyck égalisa mais le temps régulier avait été passé et le but de N.A.C. fut refusé. Mais Ajax avait eu chaud.

Dimanche prochain, se disputera au stade olympique d'Amsterdam le fameux duel entre les deux grands rivaux Ajax et Feyenoord. On prévoit que le record d'affluence sera battu en Hollande.

(5e journée)

Haarlem	2	Go Ahead	1
AZ 67	2	Utrecht	0
Feyenoord	1	P.S.V.	1
N.A.C.	2	Ajax	3
F.C. Twente	3	M.V.V.	0
N.E.C.	1	Doetingen	2
F.C. Amsterdam	3	Sparta	1
Groningue	1	Telstar	2
Roda	0	F.C. La Haye	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	9	5	4	1	0	12	3
2. Ajax	8	5	3	2	0	15	5
3. F.C. Amsterdam	7	5	3	1	1	10	10
4. Utrecht	6	5	3	0	2	8	10
P.S.V.	6	5	2	2	1	13	7
Twente	6	5	2	2	1	9	6
7. Sparta	5	5	1	3	1	4	5
Go Ahead	5	5	2	1	2	7	6
La Haye	5	5	2	1	2	4	5
Boetingen	5	5	1	3	1	6	7
AZ 67	5	5	2	2	1	4	3
Haarlem	5	5	2	1	2	8	9
13. Groningue	4	5	1	2	2	8	10
Telstar	4	5	1	2	2	9	11
15. M.V.V.	3	5	1	1	3	6	12
Roda	3	5	0	3	2	4	6
N.E.C.	3	5	1	1	3	4	6
18. N.A.C.	1	5	0	1	4	6	17

Buteurs : **Van Veen (Utrecht), 6 ; V/D Kuylen (P.S.U.), 5 ; Huser (F.C. Amsterdam), 4.**

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

Lundi 10 septembre

A Buenos Aires : *ARGENTINE b. BOLIVIE 4-0 (2-0). 50.000 spectateurs. Arbitrage de M. Pazos (Uruguay). Buts : Brindisi (31e, 42e), Ayala (65e, 75e).

ARGENTINE : **Carnevali — Wolff, Sa, Bargas, Correa — Brindisi, Telch, Babington — Balbuena, Ayala, Guerini.**

BOLIVIE : **Jimenez — Olivera, Perez, Entelo, Iriondo, Saucedo (Rocabado), Vargas, Cabrera, Rivero — Angulo, Meza (Jimenez), Fernandez.**

Mercredi 12 septembre

A Oslo : HOLLANDE b. *NORVEGE 2-1 (1-0.). Arbitrage de M. Wright (Irlande du Nord). Buts : Cruijff (7e), Hulshoff (88e) pour la Hollande ; Hestad (76e) pour la Norvège.

NORVEGE : **Geir Karlsen — Helge Karlsen, Birkelund, Olafsen, Hovdan — Christiansen, Pettersen — Kvia, Sunde (Johansen), Lund, Grondalen.**

HOLLANDE : **Van Beveren — Schneider, Drost, Hulshoff, Krol — Jansen, Van den Kerkhof — Muhren, Van Hanegem (Haan), Brokamp, Cruijff.**

Dimanche 16 septembre

A Asuncion* Paraguay et Argentine 1-1 (1-1), 80.000 spectateurs. Buts : Ayala (33e) pour l'Argentine ; Arrua (40e) pour le Paraguay.

COUPE DE L'U.E.F.A.

Mercredi 12 septembre

Match aller : *ARIS BELFAST b. STANDARD DE LIEGE 3-2 (2-2). Buts : Cathcart (21e), McAlvoy (25e sur penalty), McAteer (54e sur penalty) pour Aris, Bukal (5e, 30e) pour le Standard.

Retour le 19 septembre.

Match aller : *VICTORA SETUBAL b. BEERSCHOT ANVERS 2-0 (2-0). 6.000 spectateurs. Buts : Torres (30e, 39e).

Retour le 2 octobre.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

TORRÈS TOUJOURS LA

LISBONNE. — Pas de surprise au cours de cette seconde journée de Championnat. Mais une équipe seule en tête, c'est Setubal, dont le début de saison s'annonce prometteur.

En effet, la formation, qu'entraîne José Pedroto, a battu mercredi dernier les joueurs du Beerschot d'Anvers par 2-0, en Coupe de l'UEFA, et il lui sera difficile d'être rattrapée en Belgique.

Héros de cette soirée positive pour le football lusitanien, c'est le vieil international José Torres, ex-vedette de Benfica, qui a marqué les deux buts.

Mais Torres ne se limite pas à faire étalage de ses qualités pendant les rencontres internationales. Dimanche, à Coïmbra, Setubal a battu Academica par 3-0 dans une rencontre que les vainqueurs ont complètement dominée.

Et si le Brésilien Duda a ouvert le score, à la douzième minute Torres a encore marqué par deux fois. A 35 ans, il reste un joueur terrible dans la zone de but, et il maintient une condition physique éblouissante.

De lui, l'entraîneur de Beerschot a dit :

« Torres est formidable ; il m'a étonné en jouant comme il l'a fait, et il a démontré une activité face au but vraiment extraordinaire. »

La raison principale de ce succès est facile à comprendre. Torres mène une vie saine depuis longtemps, il ne boit pas, ne fume pas, ne se couche pas tard. D'autre part, il possède une morphologie qui favorise, de façon magnifique, sa carrière de footballeur.

Revenons au Championnat pour raconter un peu l'histoire de la journée de dimanche.

A part Setubal, une autre formation a gagné à l'extérieur, Farense qui s'est déplacée à Montijo, et qui a battu l'équipe locale par 2-0. Les buts ont été obtenus par Manuel José (50e) et Manuel Fernandes (six minutes plus tard).

A Guimaraes s'est jouée la partie la plus importante. L'équipe locale recevait le Belenenses de Scoppelli qui, dans huit jours, aura affaire aux Anglais de Woolverhampton pour la Coupe de l'UEFA.

Les Lisbonnais étaient favoris, mais la réalité nous a montré une équipe locale très homogène et très entreprenante, ce qui a fait qu'elle a compliqué la tâche de Belenenses. Les Lisbonnais ont ouvert la marque par Gonzales (50e) sur penalty. Guimaraes ne put qu'égaliser à la 76e minute, grâce à Ibraim.

A Porto, le nouveau stade était plein d'un public qui voulait voir à l'œuvre la nouvelle équipe de Guttmann ; le nouveau promu, l'Oriental de Lisbonne semblait une proie assez facile pour les locaux. Les Lisbonnais se sont battus comme des fous. Et s'il est vrai que Porto a dominé pendant toute la partie, il n'a marqué qu'une seule fois, à la 25e minute, par son ailier gauche, Noprega.

Oriental, pourtant, ne se perturba pas, et Porto finit le match en se défendant à outrance de peur de voir son adversaire égaliser.

Benfica recevait Leixoes, et il s'est fait siffler pendant toute la partie, et surtout quand, à la mi-temps, les joueurs rentrèrent au vestiaire.

L'entraîneur d'Olympiakos « espionnait » le champion portugais, mais il ne put prendre la moindre note tellement le jeu de Benfica fut mou, sans inspiration, sans talent.

Jordao, à la quatrième minute, avait bien ouvert la marque, mais par la suite ce fut le chaos.

Et la foule, qui se rendait compte d'un mouvement de sabotage de quelques éléments, pour mettre Hagan à la porte — on ne parlait que de cela dans les tribunes des « socios » du club —, siffla, siffla sans arrêt.

La seconde mi-temps ne fut pas meilleure : même négligence, même récital d'occasions ratées, et par deux fois le petit Horacio eut le but à sa portée. Benfica joua au petit trot. A cinq minutes de la fin, Jordao inscrivit un second but. La minute suivante, ce fut le tour d'Eusebio. C'est ainsi que Benfica sortit vainqueur par 3-0 d'une rencontre qu'il ne méritait pas de gagner, tellement il se moqua du public.

(2e journée)

Beira-Mar	1	C.U.F.	4
Montijo	0	Farense	2
F.C. Porto	1	Oriental	0
Guimaraes	1	Belenenses	1
Benfica	3	Leixoes	0
Sporting	3	Boavista	1
Academica	0	Setubal	3
Olhanense	1	Barreirense	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Setubal	4	2	2	0	0	4	0
2. Guimaraes	3	2	1	1	0	3	1
C.U.F.	3	2	1	1	0	5	2
Belenenses	3	2	1	1	0	2	1
Farense	3	2	1	1	0	3	1
6. Benfica	2	2	1	0	1	3	2
Sporting	2	2	1	0	1	3	2
Boavista	2	2	1	0	1	3	3
Barreirense	2	2	1	0	1	1	1
Beira Mar	2	2	1	0	1	5	6
F.C. Porto	2	2	1	0	1	1	1
Olhanense	2	2	1	0	1	3	4
13. Academica	0	2	0	0	2	0	4
Leixoes	0	2	0	0	2	0	5

Buteurs : **Arnaldo (C.U.F.), 5 ; Yazalde (Sporting), 2 ; Jordao (Benfica), 2.**

EUROPE

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

POUR LES 32 ANS D'ALBERT

BUDAPEST. — Six ans après, Ferencvaros a de grandes espérances pour remporter de nouveau le titre de champion. Il a perdu son premier match de la saison, mais lors des trois dernières journées il a triomphé de ses plus grands rivaux : Vasas et Honved, et enfin, samedi, de MTK.

Actuellement, c'est Ferencvaros qui a le jeu le plus équilibré, qui joue avec le plus d'intelligence. C'est une bonne combinaison de joueurs jeunes et expérimentés : contre MTK, ce fut décisif. Sous la direction d'Albert, qui avait fêté justement ce jour-là ses 32 ans, Zoltan Ebedli, nouvel ailier gauche de 17 ans, marqua un but de 25 mètres. Lajos Ku, l'enfant terrible de l'équipe, s'améliore de semaine en semaine. Il est infatigable et serait capable de faire deux fois 90 minutes. En fin de compte, Ferencvaros a gagné par 2-0 contre MTK, et occupe actuellement la première place du classement.

Mais Ujpest ne se résignera certainement pas : après sa dernière défaite, samedi, l'équipe a joué comme ses supporters l'attendaient. Ce furent surtout Bene et Fazekas qui effectuèrent la meilleure performance, et Ujpest, en trois minutes, augmenta son avance de 2-1 à 4-1. En fin de compte, il gagna par 4-2 et partit avec calme en Irlande, où il jouera demain contre Waterford en Coupe d'Europe.

Il est étonnant que Vasas, qui a gagné dernièrement contre Ujpest, n'a pu obtenir qu'un match nul (1-1) contre Egyetertes. Ce n'est pas un bon signe avant la rencontre de mercredi pour la Coupe des Coupes, où l'adversaire de Vasas sera l'ensemble anglais Sunderland, tenant de la fameuse Coupe anglaise.

C'est également à Budapest, au Nepstadium, que Ferencvaros rencontrera l'équipe polonaise de Gawardia en Coupe de l'UEFA.

NORVEGE

(19e journée)

Brann	5	Fredrikstad	0
Raufoss	2	Lynn Oslo	2
Kristiansand	2	Hamarkam.	2
Stroemsgodset	2	Rosenborg	1
Skeid Oslo	0	Viking Stavanger	1

Classement

1. Viking, 29 pts ; 2. Rosenborg, 24 pts; 3. Hamarkameratene et Kristiansand, 23 pts ; 5. Stroemsgodset, 19 pts ; 6. Mjoendalen, Raufoss et Brann, 18 pts ; 9. Frigg et Skeid Oslo, 16 pts ; 11. Lyn Oslo, 13 pts ; 12. Fredrikstad, 9 pts.

(5e journée)

Vasas	1	Egyetertes	1
M.T.K.	0	Ferencvaros	2
Honved	2	Ujpest	4
Tatabanya	1	Haladas	1
Dorog	0	Salgotarjan	0
Szeged	4	Pecs	0
Raba	1	Csepel	1
Videoton	1	Nzalaegerszeg	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	8	5	4	0	1	10	4
Ujpest	8	5	4	0	1	16	12
3. Salgotarja	7	5	2	3	0	5	2
4. Honved	6	5	3	0	2	14	7
Raba	6	5	2	2	1	7	7
6. Vasas	5	5	1	3	1	7	6
Tatabanya	5	5	1	3	1	7	7
M.T.K.	5	5	2	1	2	6	6
Pecs	5	5	2	1	2	6	10
10. Szeged	4	5	2	0	3	10	9
Dorog	4	5	1	2	2	6	8
Videoton	4	5	1	2	2	4	6
Zalaegerszeg	4	5	1	2	2	3	7
14. Haladas	3	5	0	3	2	4	6
Csepel	3	5	1	1	3	9	12
Egyetertes	3	5	0	3	2	5	8

Buteurs : **Kozma (Honved), 6 ; Koritar (U.T.K.), 5 ; Antal (Szeged), 4.**

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

FOLA CHEZ L'OGRE BULGARE

LUXEMBOURG. — Avant d'entamer sa folle semaine internationale, le football luxembourgeois a consacré son dimanche à la troisième journée du Championnat. Une journée marquée par des résultats logiques dans leur ensemble, excepté peut-être celui du match entre le Spora et Rumelange. En effet, l'ampleur du score surprend : 5-0 dont trois buts de Devillet, qui se rappelle au bon souvenir des chroniqueurs, lui qui fut, il y a trois ans, Soulier d'Argent Adidas.

Mais lorsqu'on aura précisé que l'équipe de Rumelange a manqué deux penalties au cours de cette rencontre, on comprendra mieux l'écart de cinq buts qui se situe entre les deux formations. Pour le reste on serait tenté d'écrire qu'il n'y a rien à signaler puisque Beggen et les Red Boys victorieux par le même score (2-1) poursuivent leur chemin en tête du classement avec une longueur d'avance sur le Spora et sur Jeunesse, le champion qui a gagné difficilement à domicile devant son voisin, « The National ».

En revanche, beaucoup plus inquiétantes apparaissent les situations du Stade et du Fola. Ces deux formations ferment la marche sans avoir remporté le moindre petit point et, pour le Fola, cela paraît d'autant plus dramatique que demain soir, il lui faudra disputer une rencontre européenne en Bulgarie devant une équipe qui a la réputation de marquer beaucoup de buts. De là à entrevoir une catastrophe il y a un pas que tous les supporters franchissent déjà allègrement ; mais à quelle sauce également sera mangée l'autre équipe de la ville d'Esch Jeunesse ?

(3e journée)

Jeunesse	2	The National	0
Ettelbruck	1	Union	2
Sopra	5	Rumelange	0
Beggen	2	Stade	1
Red Boys	2	Merl	1
Aris	4	Fola	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	6	3	3	0	0	8	1
Red Boys	6	3	3	0	0	7	1
3. Spora	5	3	2	1	0	9	2
Jeunesse	5	3	2	1	0	8	3
5. Aris	3	3	1	1	1	5	6
The National	3	3	1	1	1	3	4
Union	3	3	1	1	1	3	6
8. Ettelbruck	2	3	1	0	2	5	5
Merl	2	3	1	0	2	3	5
10. Rumelange	1	3	0	1	2	1	3
11. Fola	0	3	0	0	3	3	9
Stade	0	3	0	0	3	2	5

Buteurs : **J.-P. Hoffmann (Jeunesse), 5 ; Devilett (Spora), 4 ; Bamberg (Beggen), 4.**

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

L'ÉTOILE ROUGE DÉCIMÉE

BELGRADE. — Une commission spéciale inter-républicaine parce que composée des représentants de toutes les républiques yougoslaves, ont une mission très délicate et difficile à remplir dans le football actuel : lutter contre toutes les malversations du sport No 1. Après deux moins d'inspection, voici les premiers résultats : la commission a éliminé la présidence et le comité administratif de la Fédération des arbitres yougoslaves, et les présidents de plusieurs commissions de la fédération. Dans les semaines à venir, de nouvelles décisions de la commission contre les tares du football seront publiées.

Pendant ce temps, le championnat continue sans passionner les foules : la moyenne de la 6e journée fut de 10.000 spectateurs.

Samedi, l'Etoile Rouge, décimée par les blessures, a fait match nul, 2-2, contre Svoboda, et il y eut trois penalties. L'Etoile Rouge joua ce match en pensant à la rencontre de mercredi en Coupe des Champions contre la formation polonaise Stal. L'entraineur de l'Etoile Rouge, Miljanic se trouve vraiment dans une situation très difficile. Il est privé de plusieurs de ses meilleurs joueurs : Dzajic fait son service militaire avec son ami Dujkovic, le capitaine Pavlovic a le pied plâtré, Krivokuka, Karasi et Actimovic, tous internationaux, sont également blessés.

Prolétaire, dont l'entraineur est Milutinovic, était le leader du championnat. Dimanche, Olympija l'a battu 2-0. Il était privé, il est vrai, de son meilleur joueur Sarovic.

Partizan n'a pas de chance dans ses rencontres avec Zagreb, qui, cette fois l'a battu par 3-1.

Le nouveau leader, Dynamo, a battu Vojlvodina par 2-0.

Belgrade, connu surnommé dans le monde du football les « Romantiques », est une équipe bizarre. Au début de cette saison, Belgrade a perdu ses trois internationaux : Petkovic parti en France, Santrac qui fait son service militaire ; Stepanovic, sélectionné dans l'équipe d'Europe pour le match contre l'Amérique du Sud à Barcelone, a été opéré du ménisque. Mais les « Romantiques » jouent bien et ont gagné cette fois contre Bor par 4-0.

Le championnat continue dimanche prochain avec un grand duel : Dynamo contre Etoile Rouge.

(6e journée)

Zagreb	3	Partizan	1
Vardar	2	Velez	3
Olympija	2	Proleter	0
Hajduk	1	Sarajevo	0
Borac	1	Radnicki	1
O.F.K. Beograd	4	Bon	0
Vojvodina	0	Dynamo	1
Etoile Rouge	2	Sloboda	2
Zeleznicar	1	Celik	1

Classement

1. Dynamo, 10 pts ; 2. Hajduk, 9 pts ; 3. O.F.K. Beograd, Proleter, Celik, 8 pts.

LA LIBERTE POUR ILIC ?

Le capitaine de la formation yougoslave de Radnicki, Ilic, se trouve à Troyes où il s'entraine, mais il est toujours sans permis de sortie.

Les footballeurs de Radnicki sont intervenus auprès de leur président en demandant impérativement la liberté pour Ilic.

Pour l'instant le club est d'accord pour donner le permis de sortie, mais seulement à partir de décembre, c'est-à-dire à la fin des matches aller en Yougoslavie.

BULGARIE

(6e journée)

C.S.K.A.	4	Trakia	1
Loc. Plovoliv	1	Slavia	0
Béroé	3	Cernomoré	1
Botev	3	Loc. Sofia	1
Levski Sp.	4	Blagokgrad	0
Akademik	1	Spartak Plevène	1
G.S.K. Spartak	3	Etar	1
Mineur	1	Gabrovo	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	12	6	5	0	0	12	3
2. C.S.K.A.	9	6	4	1	1	9	4
Loc. Plovdiv	9	6	4	1	1	7	4
4. Blagoevgrad	7	6	3	1	2	6	5
Béroé	7	6	3	1	2	22	11
6. Loc. Sofia	6	6	2	2	2	10	7
Slavia	6	6	3	0	3	7	5
G.S.K. Spartak	6	6	2	2	2	5	9
9. Trakia	5	6	2	1	3	9	10
Etar	5	6	2	1	3	5	6
Mineur	5	6	1	3	1	6	13
Gabrovo	5	6	1	3	1	6	8
Botev	5	6	1	3	1	9	17
14. Cernomoré	4	6	1	2	2	3	12
Akademik	4	6	0	4	2	3	6
16. Spartak Plevène.	3	6	1	1	4	6	11

Buteurs : Petkov (Béroé), 12 ; Dermendjiev (Trakia), 6 ; Milanov (Levski), 4.

TCHECOSLOVAQUIE

(6e journée)

Slavia	1	Sparta	0
Inter	1	Bohemians	0
Kusice	1	Nitra	0
Zilina	0	Slovan	1
Brno	1	Trnava	1
Presov	5	Locomotiva	1
Plzen	1	Teplice	1
Dukla	0	Ostrava	1

(7e journée)

Teplice	4	Presov	0
Trnava	2	Inter	2
Nitra	1	Brno	0
Ostrava	2	Kosice	0
Slovan	1	Plzen	1
Locomotiva	0	Dukla	2
Bohemians	3	Slavia	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	11	7	5	1	1	12	5
Slovan	11	7	5	1	1	18	10
3. Teplice	8	7	3	2	2	12	4
Bohemians	8	7	3	2	2	13	9
Ostrava	8	7	4	0	3	8	12
6. Presov	7	7	3	1	3	11	12
Trnava	7	7	2	3	2	6	7
Slavia	7	7	3	1	3	6	10
9. Sparta	6	6	3	0	3	9	6
Kosice	6	7	3	0	4	10	10
Inter	6	7	2	2	3	10	10
Plzen	6	7	1	4	2	6	8
13. Nitra	5	7	2	1	4	7	9
Brno	5	7	2	1	4	6	10
Locomotiva	5	7	2	1	4	10	16
16. Zilina	4	6	2	0	4	5	10

Buteurs : Nehoda (Dukla), 5 ; Knebort (Bohemians), 5 ; Capkovic (Slovan), 4.

AUTRICHE

(7e journée)

Simmering	4	Voralberg	0
Vienna	0	Klagenfurt	1
Sturmgraz	0	Graz A.K.	0
Innsbruck	5	Linz A.S.K.	1
Eisenstadt	0	Admira	0
Voest Linz	4	Alpine	1
Sportclub	2	Rapid	4
Austria	4	Salzbourg	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Classement							
1. Sturm Graz	13	7	6	1	0	9	1
2. Voest Linz	10	7	4	2	1	12	7
Austria	0	7	4	2	1	16	9
4. Innsbruck	8	6	3	2	1	15	8
5. Simmering	7	7	2	3	2	14	8
Rapid	7	6	2	3	1	12	10
Klagenfurt	7	7	2	3	2	10	9
Graz A.K.	7	7	2	3	2	6	6
9. Radenthein	6	6	0	6	0	2	2
Sportclub	6	7	2	2	3	11	13
Admira	6	7	2	2	3	11	14
Linz A.S.K.	6	7	2	2	3	7	11
Voralberg	6	6	2	2	2	4	11
14. Salzbourg	5	7	2	3	3	8	9
15. Alpine	4	6	1	2	3	12	13
16. Eisenstadt	3	6	1	1	4	4	10
17. Vienna	1	6	0	1	5	1	13

ALLEMAGNE DE L'EST

(6e journée)

Zwickau	2	Loc. Leipzig	2
Iena	3	Riesa	0
Rostok	2	Dresde	0
Erfurt	1	Magdebourg	2
Dynamo	5	Cotbus	0
Chemie Leipzig	1	Vorwärts	1
Karlmarx Stadt	4	Wismut	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zwicau	11	6	5	1	0	14	4
2. Iena	10	6	5	0	1	13	4
3. Magdebourg	9	6	4	1	1	10	6
4. Karlmarx Stadt.	8	6	3	2	1	13	7
5. Loc. Leipzig	7	6	2	3	1	12	9
Vorwärts	7	6	2	3	1	7	5
7. Dynamo	6	6	3	0	3	11	9
Dresde	6	6	1	4	1	14	13
9. Rostok	5	6	2	1	3	9	10
10. Cotbus	4	6	0	4	2	6	13
11. Wismut	3	6	1	1	4	9	14
Chemie Leipzig.	3	6	0	3	3	7	13
Riesa	3	6	0	3	3	6	14
14. Erfurt	2	6	0	2	4	3	13

Buteurs : P. Ducke (Iena), 5 ; Matul Loc. Leipzig), 5 ; Dietsch (Zwickau), 4.

U.R.S.S.

(20e journée)

Chakhter	4	C.S.K.A.	1
Kaïrat	6	Dniepre	7
Armée Rostov	2	Zenith	0
Dynamo Kiev	3	Ararat	1
Zaria	3	Dynamo Tilissi	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	25	22	11	3	8	34	18
2. Ararat Erevan	24	21	11	2	8	36	21
3. Dynamo Moscou.	22	20	9	4	7	29	19
4. Chakhter Donet.	21	21	9	3	9	22	21
C.S.K. Moscou	21	21	8	5	8	26	28
6. Zaria Vorochilo.	20	21	10	0	11	27	16
Spartak Moscou.	20	21	9	2	10	26	23
Dniepre	20	21	7	6	8	27	29
9. Dynamo Tilissi	19	21	7	5	9	21	21
Kaïrat Alma-A.	19	21	7	5	9	21	28
11. Torpedo Moscou.	16	20	8	0	12	21	23
12. Zenith Léning.	13	21	5	3	13	21	22
Pakftakor Tach.	13	21	6	1	14	28	31
14. Armée Rostov	11	21	3	5	13	14	26
Karpathes Lwow.	11	21	4	3	14	22	40
16. Dynamo Minsk.	10	20	4	2	14	13	22

Buteurs : Kojemiakine (Dyn. Moscou), 13 ; Blakhine (Dyn. Kiev), 2 ; Andriassian (Ararat), 11.

POLOGNE

(4e journée)

Gwardia	0	Lech	0
L.K.S.	2	Valbszyck	1
Pogogn	2	Ruch	2
Row	1	Odra	1
Szombirki	1	Slafsk	1
Wisla	1	Pologna	1
Zaglebie	0	Legia	0

(5e journée)

Legia	0	Row	0
Odra	2	Pogogn	3
Ruch	2	L.K.S.	0
Valbrzyck	0	Gornik	3
Lech	1	Szombirki	0
Pologna	0	Zaglebie	0
Mielse	2	Gwardia	1
Slafsk	1	Wisla	1

Classement

1. Ruch, 9 pts ; 2. Wisla, 8 pts ; 3. Legia et Odra, 6 pts ; 5. Row, Gornik et Mielse, 5 pts ; 8. Slafsk, Szombirki, Pogogn, 4 pts ; 12. Pologna, Valbrzych, gogn, Schlansk, 4 pts ; 12. Pologna, Valbrzych, 3 pts ; 14. Zaglebie, 1 pt.

Buteurs : March (Ruch), 6 ; Kapka (Wisla), 4.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

M.C.A. ET N.A.A.H.D. EUPHORIQUES

ALGER. — C'est reparti ! Et même sur les chapeaux de roue et sur les huit rencontres de cette première journée, aucune ne se termina sur le moindre nul, malgré l'exiguité de certains scores.

Plusieurs résultats furent impressionnants par leur ampleur. C'est ainsi que les Aviateurs d'Air-Algérie, face il est vrai à une formation sétifienne paralysée par le trac pour ses débuts en division nationale, réussirent trois buts au cours des vingt et une premières minutes de jeu. Trois buts qui parurent ensuite réveiller les hommes de Kermali qui firent dès lors assez souvent jeu égal avec les nouveaux poulains du Britannique Reynold, avant de terminer le match sur un 4-1 qui aurait pu devenir un 4-2 sans le penalty qu'ils ratèrent.

La confrontation entre le M.C.A. et le M.C.O. fut, quant à elle, autrement plus intense. En effet, les Orannais prirent un excellent départ, ratèrent par Hedefi un penalty vers la 10e minute, ouvrirent le score par Chaïb à la 12e, et gâchèrent ensuite plusieurs excellentes occasions de creuser l'écart. Après le repos, changement de situation avec la rentrée de Draoui, et nous vîmes dès lors les Algérois exercer à leur tour une terrible pression avant de réussir dans les vingt dernières minutes à concrétiser avec un rare panache leur écrasante supériorité par Bousri et Betrouni qui inscrivirent deux buts chacun.

F.S. Sétif	2	J.S.K.	0
A.S.M. Oran	1	W.A. Tlemcen	0
Annaba	0	Nar Alger	1
U.S.M. Blida	3	W.A. Boufarik	1
M.O. Constantine	1	C.R. Belcourt	0
J.S.M. Tiaret	1	Bel-Abbès	0
Naahd	4	U.S.M. Sétif	1
M.C. Alger	4	M.C. Oran	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M.C. Alger	3	1	1	0	0	4	1
1. Naahd	3	1	1	0	0	4	1
1. E. S. Sétif	3	1	1	0	0	2	0
1. M.O. Coust.	3	1	1	0	0	1	0
1. U.S.M. Blida	3	1	1	0	0	3	1
1. J.S.M. Tiaret	3	1	1	0	0	1	0
1. A.S.M. Oran	3	1	1	0	0	1	0
1. Nar Alger	3	1	1	0	0	1	0
9. Annaba	1	1	0	0	1	0	1
9. W.A. Tlemcen	1	1	0	0	1	0	1
9. J.S.K.	1	1	0	0	1	0	2
9. Boufarik	1	1	0	0	1	1	3
9. Bel-Abbès	1	1	0	0	1	0	1
9. U.S.M. Setif	1	1	0	0	1	1	4
9. M.C. Oran	1	1	0	0	1	1	4

TUNISIE

(HAKIM)

LE CLUB A SOUFFERT

TUNIS. — Le coup d'envoi est donné. La saison 1973-74 a officiellement démarré dimanche dernier avec l'entrée en lice des équipes de la division nationale et l'appel du ministre de la Jeunesse et des Sports annonçant de bonnes nouvelles pour les sportifs tunisiens.

Les heureux sont le Club Africain, le champion sortant, qui est allé à Hamman Dif battre l'équipe locale par un score net de 2-0 ; le C.S.S. qui a triomphé de son voisin sfaxien la S.S.S. ; les clubistes qui butèrent longtemps sur la vivacité et la mobilité des nouveaux promus avant de voler vers une large victoire signée Trabelsi (48e), Akid (54e) et Douieb (76e), tandis que Fersi réduisait l'écart à la 67e minute. L'Espérance, qui a peiné avant de concrétiser son réveil et sa domination de la seconde période de jeu grâce à un penalty tiré deux fois avant d'être validé. Tarak, la révélation des sang et or, laissa sans réaction le gardien adverse, mais ne réussit pas à résoudre avec ses partenaires le problème de la défense renforcée sfaxienne.

Le C.O.T. aussi est allé à Kairouan glaner une courte mais néanmoins précieuse victoire sur la J.S.C. très ambitieuse cette saison. Quant à l'E.M.M., elle débuta avec une victoire significative sur un Stade Tunisien à la recherche de sa vérité après l'arrivée de son entraineur yougoslave.

Ces cinq rencontres ont donc désigné les premiers infortunés de la saison qui se partagent déjà la dixième place. Quatre équipes se tiennent encore sur leur garde : il s'agit du C.A.B. et de l'A.S.M. qui disputèrent la seule rencontre stérile de cette journée ; pourtant le jeu rapide, l'enthousiasme des acteurs et les occasions ne manquèrent pas des deux côtés.

Club Africain	2	C.S. Ham.-Lif	0
C.S. Sfax	3	S.S.S.	1
Espérance	1	Sfax R.S.	0
E.M. Mahdia	1	Stade Tunisien	0
J.S. Kairouan	0	C.O.T.	1
Etoile du Sahel	2	C.S. Cheminots	2
A.S. Marsa	0	C.A. Bizerte	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club africain	3	1	0	0	2	0	
C.S. Sfax	3	1	0	0	3	1	
Esperance	3	1	0	0	1	0	
C.O.T.	3	1	0	0	1	0	
E.M. Mahdia	3	1	0	0	1	0	
6. Etoile du Sahel	2	0	1	0	2	2	
S.C. Cheminots	2	0	1	0	2	2	
A.S. Marsa	2	0	1	0	0	0	
C.A. Bizerte	2	0	1	0	0	0	
10. J. S. Kairouan	1	0	0	1	0	1	
Stade tunisien	1	0	0	1	0	1	
Sfax R. S.	1	0	0	1	0	1	
S.S.S.	1	0	0	1	1	3	
C.S. Hamamlef	1	0	0	1	0	2	

MAROC

(Henry ZIMEL)

RAJA, L'ÉQUIPE EN FORME

CASABLANCA. — Raja, une équipe qui monte, Petchou, un joueur en forme : ce sont les deux éléments qui peuvent émerger de ces premières journées de championnat.

Le Raja de Casablanca a montré ce dont il était capable en battant très régulièrement le Mas de Fès chez lui, ce qui constitue un bel exploit. Certes, les Fassis contestent cette victoire. Ils considèrent avoir été lésés une fois de plus par l'arbitre qui, dit-on, a accordé le premier but alors qu'il y avait un hors-jeu au départ.

« Le moral de nos joueurs en a été de ce fait sapé et nous n'avons pas alors eu le rendement nécessaire » ajoutent-ils.

Le premier but fut signé Petchou à la 6e minute puis, en deuxième mi-temps, Khaldi égalisa pour Fès mais un deuxième but de Petchou à la 85e minute permit alors au Raja de repartir avec les trois points de la victoire. De ce fait, le Raja se hisse dans le peloton de tête, reléguant son adversaire Fès en quatrième position.

Le T.A.S. de Casablanca semble aussi très bien tourner en ce début de saison. Il a obtenu dimanche une belle victoire par 2-0 sur le F.U.S qui, lui, est bien loin de se montrer dans la même condition qu'en juin dernier.

T.A.S.	8	3	2	1	0	5	1
Raja	8	3	2	1	0	7	4
El Jadida	8	3	2	1	0	3	1
W.A.C.	7	3	1	2	0	3	1
Marrakech	7	3	1	2	0	3	2
Fès	7	3	2	0	1	3	2
F.A.R.	7	3	1	2	0	3	2
Kenitra	6	3	0	3	0	3	3
Oujda	6	3	1	1	1	1	1
Beni Mellal	5	3	0	2	1	1	2
Mohammedia	5	3	0	2	1	1	2
Fus	5	3	0	2	1	0	2
Salé	5	3	0	2	1	2	4
Sidi Kacem	5	3	1	0	2	1	4
Settat	4	3	0	1	2	0	3
Khemisset	3	3	0	0	3	2	6

El Jadida	2	Settat	0
Oujda	1	Beni Mellal	0
T.A.S.	2	F.U.S.	0
Salé	0	Mohammedia	0
W.A.C.	2	Sidi-Kacem	0
Fès	1	Raja	2
Kenitra	1	F.A.R.	1
Khemisset	1	Marrakech	2

Marrakech se comporte très bien. Dimanche, l'équipe a remporté un succès parfaitement mérité chez son adversaire, à Khemisset. Il faut ajouter que Khemisset tourne au ralenti depuis le début de la saison. Tous les buts furent marqués en deuxième mi-temps. Moulay-Tahar ouvrit la marque à la 56e minute, Mustapha alourdit ce score à la 66e et si Khemisset put sauver l'honneur, c'est surtout que Marrakech marqua par Benani contre son camp à la 88e minute.

Krimou et Mounir furent les auteurs de ces deux buts, tous deux inscrits dans la seconde phase de jeu.

El Jadida est parmi les trois équipes qui se partagent la première place actuellement. Les Jadidis ont gagné chez eux en recevant Settat. Leur victoire fut relativement aisée face à une équipe assez terne. Un premier but fut inscrit à la 29e minute par Hassani tandis que Krimou inscrivit le deuxième but à quelques minutes du coup de sifflet final.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi après-midi et dimanche exceptés) à

O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris
Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 h pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 4,80 F la ligne T.V.A. incluse (encadrées 6 F la ligne).
DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 10 F.

Carnet du joueur

Demandes

Joueur milieu terrain b. niv. ch. club. Ecr. OPG n° 10055, 13, rue d'Enghien 75010 Paris.

Entraineur dipl. exper. ch. club région Paris, maitre éduc. physique, 13 ans de mét. Tél. : 253-41-17.

Joueurs pro. Argentin ch. club 1re, 2e Div. Libre de suite, place 7-9. Ecr. Karabinis, 7 r. Bizet, Paris (16e).

Offres

Club Toulouse cherch. bons joueurs avants et mil. de terr. Niv. CFA. Ecr. Barrère BP 25-31240 L'Union.

Cl. DH rech. goal non mt. b. val., tr. et logt assu., pas sér. s'abst. Ecr. OPG, 13, r. d'Enghien 10054 Paris 10e.

Imprim. bd Lac Léman ch. conduct. typo. platine et cylind. joueurs DH. Ec. OPG n° 10056, 13, r. d'Enghien, 75010 Paris

AMERIQUE

BRESIL

(Alain FONTAN)

BOTAFOGO EN ÉVIDENCE

RIO. — La huitième journée du Championnat brésilien a été marquée dans le groupe A par la victoire (1-0) Botafogo à Porto-Alegre contre l'Internacional. Les trois autres co-leadrs : Fluminense, Curitiba et Cruzeiro qui jouaient chez eux se sont imposés facilement. Ce quatuor se détache à chaque journée, suivi de Tiradentes (vainqueur du Corintians) et du Sao Paulo FC.

Surprise du jour : la défaite de Brasilia sur son terrain face à la faible équipe de Maceio.

Dans le groupe B, Palmeiras a partagé les points (1-1) avec le Portuguesa d'Otto Gloria, cependant que les Cariocas de Vasco perdaient (1-2) à Recife, et que Flamengo où rien ne va plus se faisait étriller (0-3) à Belo-Horizonte par l'Atletico de Mazurkiewicz.

Santos grâce à son ailier gauche Edu (2-0) a ramené deux points précieux de Coritiba face à l'Atletico local.

Dans ce groupe ependant, la situation est loin d'être définie, et les favoris éprouvent beaucoup de mal pour s'imposer au cours de cette phase de qualification.

L'AMÉRIQUE DU SUD COMME ELLE VA

par Alain FONTAN

JAIRZINHO qui grogne...

chaque jour, le matin sur le terrain de ses anciens exploits. L'après-midi, il se rend souvent au stade une autre fois afin d'assister au training de ses ex-compagnons.

Botafogo déclare ne se ressentir nullement de l'absence de son leader. En ira-t-il longtemps ainsi ?

A quelques mois de la Coupe du Monde, n'oublions pas, par ailleurs, que Jairzinho, meilleur buteur brésilien au Mexique, demeure l'un des rares — et peut-être même le seul — avant brésilien suffisamment athlétique pour affronter sans complexes les défenseurs européens. Zagalo et la C.B.D. feraient sans doute bien de s'en souvenir.

Si « l'affaire » senvenimait, ce n'est pas seulement Botafogo et son chef d'attaque qui auraient à y perdre, mais le football brésilien tout entier.

MARCO ANTONIO qui jubile

Lors de la rencontre entre les sélections d'Europe et d'AMSUD qui se déroulera le 31 octobre à Barcelone, un joueur brésilien, au moins, sera là pour représenter le football champion du monde. Marco Antonio a, en effet, d'ores et déjà obtenu l'accord du Fluminense pour participer à cette rencontre intercontinentale.

L'arrière central Luis Perreira, lui aussi retenu, ignore encore si son club Palmeiras l'autorisera à se déplacer, compte tenu des rigueurs du Championnat national.

Intelligent et sérieux, Marco Antonio saura, c'est certain, se montrer à la hauteur de ses responsabilités.

Une consolation, par ailleurs, pour tous les observateurs européens qui se plaignent avec juste raison de n'avoir jamais vu Pelé accepter de participer à un match de ce genre ou à un jubilé, Marco Antonio, s'il joue dans un club de Rio, est né à... Santos.

⁂

Le litige qui oppose Jairzinho à son club Botafogo va être jugé par la cinquième Chambre de la Justice du Travail de Rio.

Le joueur voudrait devenir « transfert libre » à la suite des complications et du retard provoqué par le club lors du déplacement récent de l'attaquant international à Tokyo.

L'affaire promet de durer plusieurs mois. Les avocats le disent.

En attendant, Jairzinho s'entraîne seul,

LE CARTON JAUNE RÉHABILITÉ

Les responsables brésiliens ont pris une décision parfaite : les avertissements qui motivent un carton jaune sont additionnés et le joueur en question se voit frappé d'un match de suspension à l'issue de la troisième infraction.

Bien entendu, cette formule destinée à faciliter le travail des arbitres s'inscrit à travers les matches du championnat et un joueur récalcitrant peut se voir puni aussi bien en 90 minutes qu'à l'issue de 9 rencontres.

Les joueurs en étaient arrivés à ne plus prêter la moindre attention aux avertissements de l'arbitre : mieux que personne, ils savent combien il s'avère délicat pour un referee de prendre la responsabilité d'expulser un joueur — et de déséquilibrer possiblement le débat — lors d'une partie importante. Les cartons jaunes pleuvaient donc comme des feuilles mortes qu'un coup de vent et le coup de sifflet final emportaient définitivement aux oubliettes.

Les arbitres ont commencé à voir jaune. Cette formule qui donne d'excellents résultats en Tchécoslovaquie devrait aussi contribuer largement à assainir l'atmosphère de certaines rencontres au Brésil.

LA CHAUSSURE A CRAMPONS RÉGLABLES

Le déplacement des crampons dans une fente pratiquée dans la semelle permet d'adapter la chaussure à la conformation du pied du joueur, d'où confort et sécurité.

Vente exclusive dans les magasins de sport

KOPA

chaussures Noël

Ch. MAILLARD Pub.

Confidentiel monde

■ Le prochain match (très attendu) de Cruijff sous les couleurs de Barcelone aura lieu le 26 septembre contre le champion de Suisse, Bâle.

DEUX MOIS AU MOINS

Le jeune attaquant du Real Madrid, Santillana, n'a pas de chance. Sa blessure aux reins qui avait révélé la saison dernière une sérieuse malformation congénitale et avait failli interrompre sa carrière, n'était que le premier coup dur d'une longue série. Car Santillana, comme tous les joueurs de talent, est malheureusement un homme visé.

Lors du match de Championnat contre Grenade, il a été agressé par le « célèbre » argentin Aguirre Suarez, celui-là même qui avait transformé le visage de Combin en punching-ball lors d'une odieuse finale intercontinentale.

Santillana, gravement blessé à un œil (fracture de l'orbite), est indisponible pour au moins deux mois. Il a formellement accusé son agresseur : « Aguirre Suarez m'a blessé intentionnellemnt. Je l'affirme. » Cette blessure a provoqué un éditorial de « Marca » intitulé : « Contre la violence ». Il n'y a pas qu'en France, malheureusement...

■ Le prochain entraîneur du Real Madrid pourrait bien s'appeler Miljan Miljanic. En contact depuis un an avec le club madrilène, il aura un entretien sérieux avec les dirigeants espagnols après le match Yougoslavie-Espagne du 21 octobre.

■ L'excellent joueur de Las Palmas, Tonono, ne jouera pas pendant deux semaines. Une fracture du nez a nécessité une opération.

■ Betancort, l'ancien gardien du Real, agrandit le cercle de famille : une petite fille lui est née.

■ Steve Burtenshaw, l'ancien entraîneur d'Arsenal qui avait quitté le club londonien en 1971 avec Don Howe pour West Bromwich Albion, revient chez les « canonniers ». Il sera entraîneur-chef et principal adjoint de Bertie Mee.

■ Après le match Norvège-Hollande (1-2), Johann Cruijff est le meilleur buteur européen en éliminatoires de Coupe du Monde : il a marqué 7 buts contre 6 à Gigi Riva.

■ L'entraîneur du Standard, Markovic, a été rendu furieux par le match moyen de ses joueurs en Coupe U.E.F.A. en Irlande. Outre la prime perdue (800 F), il envisage de leur infliger une amende.

■ Les Liégeois, M. Roger Petit en tête, ont eu des mots très sévères envers l'arbitre islandais M. Fin Bugasson, jugé trop favorable à Newton Ards.

SUPER CONSTELLATION

Jairzinho ne participera pas au match organisé par la F.I.F.A. le 31 octobre à Barcelone entre les sélections d'Amérique du Sud et d'Europe. Ainsi en a décidé la Confédération sud-américaine à la suite de la suspension de l'attaquant brésilien après ses démêlés avec son club Botafogo.

La sélection américaine pourra quand même compter sur Paulo Cesar, Rivelino, Cubillas, Sotil.

Quant aux Européens, ils seront bien armés si l'on en juge par la liste des joueurs sélectionnés par Kubala : Viktor (Tchéco.), Jennings (Irlande), Facchetti (Italie), Moore (Angl.), Breitner (All.), Krol (Holl.), Gallego (Esp.), Netzer (All.), Keita (Mali), Beckenbauer (All.), Eusebio (Port.), Cruijff (Holl.), Mazzola (It.), Riva (It.), Edstrom (Suède), Pirri (Esp.).

■ Semmeling, le capitaine du Standard, a joué son troisième match en équipe réserve depuis son opération. Il jouera peut-être le match retour contre Newton Ards.

■ Bukal, l'attaquant yougoslave du Standard (qui marque beaucoup de buts) a occupé trois fauteuils dans l'avion du retour : il souffrait d'un genou blessé.

VICTIME DES ANGLAIS

L'international polonais et vedette de son équipe, Lubanski, a été plus sérieusement touché au genou qu'on ne le croyait, lors du dernier Pologne-Angleterre de Coupe du Monde en juin. Il a dû subir une délicate opération à la rotule et il ne pourra jouer ni contre le Pays de Galles (26 septembre) ni contre l'Angleterre à Wembley (27 octobre). Mais plus grave encore : son avenir de footballeur est incertain.

■ L'arbitre international allemand M. Schulenburg a dirigé samedi son centième match de Bundesliga.

■ Le football suédois connaît actuellement une ère faste. Deux derbies ont attiré plus de 58.000 spectateurs : Malmoe - Landskrona (23.527) ; Aik-Djurgarden (34.584).

■ Le Calcio a établi sa 4e plus grosse recette de tous les temps avec le match de Coupe Rome-Lazio (0-0 mais 225 millions de lires). Il y avait eu 3 records en 72-73 : Lazio-Milan (252 millions), Inter-Milan (240), Inter-Juventus (230).

A LA CAUSE MERIDIONALE

Les Italiens ont remarqué que six joueurs de la Juventus étaient d'origine méridionale : Anastasi (né à Catane), Causio (Lecce), Cuccureddu (Alghero), Furino (Palerme), Gentile (Tripoli, Libye) et Longobucco (Scalea). « Avec deux Siciliens, un Sarde, un Calabrais et deux autres sudistes, pas étonnant que la Juve possède un peu de folie méridionale dans son sérieux piémontais. »

Comme Vycpalek parle également sicilien — il possède depuis 25 ans une résidence à Mondello de Palerme — la Juventus joue avec l'accent et les mains.

Les dirigeants du grand club turinois ont réussi là un coup magnifique : leur équipe représente la synthèse de tout le football italien et elle attire toutes les sympathies. Car chacun reconnait un peu l'un des siens.

■ Coup dur pour les Grasshoppers. Après Gröbli, Meyer et Gross, voici Ohlhauser indisponible pour 3 semaines : fracture d'un gros orteil.

■ La bonne affaire, c'est le jeune Ecossais de 21 ans, Gordon Mc Queen, engagé la saison dernière par Leeds pour l'équivalent de 42 millions A.F. et qui éclate cette saison au poste d'arrière central.

■ Le défenseur de Tottenham, Mike England, a rejoué son premier match samedi en équipe réserve. Il a été opéré du ménisque cet été.

■ Bill Nicholson est déçu. Après avoir voyagé durant tout l'été et contacté de nombreux clubs, y compris en Ecosse, il a dû se rendre à l'évidence : aucune vedette n'est disponible.

■ Ralph Coates, l'international de Tottenham qui est la plupart du temps réserviste dans son club, est considéré en Angleterre comme le joueur remplaçant le plus cher du pays.

■ Plusieurs grands joueurs ont déjà donné leur accord pour le jubilé d'Eusebio le 25 septembre à Lisbonne : Pelé, Jaïrzinho, Keizer et Altafini.

■ 243 millions de marks (40 milliards A.F.) sont ou seront consacrés à la modernisation de sept stades allemands pour la Coupe du Monde 74 : Dortmund, Dusseldorf, Francfort, Gelsenkirchen, Hambourg, Hanovre et Stuttgart.

■ Le nouveau stade du Real, en projet de construction au nord de Madrid, pourrait être prêt en 1978, si le feu vert est donné.

■ On dit à Amsterdam qu'Ajax serait prêt à payer le prix fort pour obtenir les services de l'attaquant anderlechtois et le Hollandais Rensenbrink en décembre prochain. L'intéressé serait... intéressé.

■ Konietzka, l'entraîneur du F.C. Zurich, était dimanche en Belgique pour assister au match Diest-Anderlecht. Son équipe rencontre en Coupe des Coupes Anderlecht.

■ Goethals, l'entraîneur de l'équipe de Belgique, était à Oslo. « A 2 minutes près, nous avions un pied à Munich, a-t-il regretté. Car un match nul nous aurait suffi à Rotterdam. »

■ Un grand club belge, dont le nom n'a pas été révélé, a été puni par l'Union Belge d'une amende de 500.000 francs (5 millions A.F.) pour avoir omis de déclarer une partie de ses recettes. Trois autres clubs sont soumis à enquête.

■ Domenghini, le bouillant international italien passé à l'A.S. Rome, a mal terminé son premier derby romain. Il a été expulsé pour avoir donné un coup de poing à Wilson, l'arrière de Lazio.

■ Salvadore, dont le contrat avec la Juventus n'expire qu'en juin 1974, a posé la question de confiance à Vycpalek. « Suis-je un titulaire ? » — « Au poste de libero, tu es le meilleur » lui a répondu l'entraîneur.

■ Rocco est optimiste : « Ce Milan A.C. a les mêmes possibilités que l'année dernière. Si Rivera est aussi brillant qu'en 72-73, alors nous irons loin. »

■ Toni Turek, l'ancien gardien international allemand, qui a maintenant 54 ans, a été hospitalisé ; il souffre d'une maladie nerveuse qui lui paralyse les jambes.

■ Peter Marinello, transféré d'Arsenal à Southampton, ne regrette pas Londres : « Je suis heureux ici car je suis dans un club heureux. »

■ George Best qui a repris l'entraînement rejouera peut-être aussi dans l'équipe nationale irlandaise. Le président de la Fédération Harry Cavan a déclaré en effet qu'il l'avait souvent défendu et qu'il serait favorable à sa rentrée internationale.

CRUYFF OU CRUIJFF ?

Les Espagnols s'interrogent depuis l'arrivée de Johann Cruijff au C.F. Barcelone. Faut-il écrire Cruyff ou Cruijff ? Le mieux aurait été sans doute de demander à l'intéressé, mais celui-ci ayant tarifé ses interviewes à 40.000 pesetas l'unité (3.200 F), on ne se bouscule pas à sa porte.

Nos confrères espagnols ont donc décortiqué l'autographe de Cruijff : la confusion est possible. Ils ont noté que les ballons portant la marque du joueur et fabriqués en Hollande l'étaient sous le nom de Cruijff, ainsi que les articles textiles fabriqués en France.

Ils ont également demandé à un professeur de l'Université de philologie qui a doctement conclu : « La voyelle U et la consonne Y forment la diphtongue Oi. On peut écrire indistinctement Cruijff ou Cruyff. Mais la première formule est phonétiquement meilleure. »

■ L'équipe nationale allemande disputera une tournée au Japon pendant la trêve de fin d'année. Elle y jouera quatre matches, du 26 décembre au 9 janvier.

■ Avant de partir pour Nice, les joueurs du F.C. Barcelone ont tous été vaccinés... contre le choléra.

■ Alfredo Di Stefano et les dirigeants de Valence ont décidé d'enregistrer au magnétoscope TV tous les matches de leur équipe sur leur terrain comme à l'extérieur.

■ Fleitas l'ex-Nîmois qui joue maintenant à Séville commence mal sa saison : il vient d'être suspendu pour deux matches, car il avait voulu frapper un adversaire.

REGARDS SUR LE MONDE

par Alain FONTAN

BOBBY le banni

L'AFFAIRE fait grand bruit en Angleterre. Bobby Moore, capitaine de West Ham et de l'équipe d'Angleterre, a été laissé sur la touche par Ron Greenwood avant le match d'Old Trafford samedi dernier, Manchester United-West Ham. Officiellement, rien n'a transpiré des motifs de la décision. « J'ai eu un entretien avec M. Greenwood, a dit Moore. Compte tenu des circonstances, nous avons décidé qu'il était préférable que je ne joue pas. »

Ces circonstances sont la révélation par la presse de contacts entre le joueur et différents clubs en vue d'un éventuel transfert. Moore se défend comme un beau diable d'avoir provoqué ces contacts. Cela ne se fait pas et un recordman de la sélection ne saurait, c'est bien connu, transgresser la loi.

IL semble pourtant que Moore n'a convaincu personne. Le capitaine de l'Angleterre passe à juste titre pour un remarquable homme d'affaires. Il a l'habitude de jauger parfaitement les situations et de leur faire face avec sang-froid et autorité. Or, à 33 ans, Bobby Moore sait que sa carrière sportive touche à sa fin .Il ne lui déplairait pas de monnayer une dernière fois son grand talent par le biais d'un transfert et d'une prime à la signature conséquente. D'autre part, West Ham n'a pas encore gagné un match cette saison et devance d'une courte longueur la lanterne rouge.

Enfin, il se pourrait bien que Ramsey décide de se passer dorénavant en sélection des services de son capitaine et recordman. L'information, qui n'en est plus tout à fait une, a été développée la semaine dernière par l'éditorialiste du Daily Express, David Miller.

BEAUCOUP estiment que Moore est dorénavant un défenseur vulnérable et qu'il met en péril la sélection par son manque de vitesse et une efficacité défensive discutable. « Il n'est pas réaliste de dire, écrit le Daily Express, que Moore est encore au sommet de sa forme. Son manque de vitesse a coûté 5 des 14 buts encaissés par l'Angleterre en 16 matches, dont le terrible deuxième but de Katowice. Ce qui est plus grave, c'est que Moore a été battu six fois à la course au cours de ce match en Pologne, et qu'il l'est de plus en plus souvent en championnat. »

Pour Jackie Charlton, ce déclin physique n'est pas évident : « Tout grand joueur qu'il était, Bobby n'était pas à l'aise dans certaines situations défensives. Je le savais et je m'appliquais alors à le couvrir. »

Le successeur de Bobby Moore est tout désigné. Il s'appelle Colin Todd et fait des merveilles depuis 18 mois avec Derby. Il vient d'être réhabilité par la Football Association et il est donc disponible pour la sélection. Alf Ramsey ne courrait pas grand risque en le titularisant au côté de son coéquipier de club Mc Farland.

OU l'affaire Moore devient plaisante, c'est quand on apprend que le club avec lequel il serait en contact serait justement Derby, où jouent Todd et Mc Farland. Le manager de Derby, le bouillant Brian Clough a cependant et sûrement son idée : à West Ham, Moore joue plutôt comme un demi d'attaque que comme un défenseur central. Son rayonnement, sa vision du jeu, la précision de ses passes, appartiennent toujours au calibre supérieur, même si la vitesse de course n'est plus la même. Alors, Clough aimerait bien attirer Moore dans son effectif.

Mais il n'est pas impossible que Clough ait joué les apprentis sorciers. Si la situation Moore se débloque à West Ham — et elle va sans doute l'être ces jours-ci — d'autres grands clubs vont se mettre sur les rangs : Tottenham par exemple qui cherche désespérément depuis un an à engager un grand nom.

COMME Bobby Moore a tous ses intérêts dans la région londonienne, il choisirait plutôt Tottenham que Derby, même si l'aventure sportive doit y être moins pittoresque.

Il semble donc à peu près certain que West Ham va perdre après Peters et Hurst, son troisième champion du monde. La séparation sera tout de même difficile : Moore, venu à West Ham en culotte courte, a joué 620 matches en équipe première. Sa stature, sa personnalité, étaient telles que son départ va laisser un grand vide. Mais où va aller le recordman aux 107 sélections ?

FRANCE FOOTBALL

EXCLUSIF

avec Jean-Philippe RETHACKER

SALIF KEITA : "Valence, son ciel bleu et son public en or"

Installé depuis un mois en Espagne, Salif Keita a réussi ses débuts dans sa nouvelle équipe de Valence. Son adaptation ne s'est pas faite facilement. Mais il semble que sa carrière espagnole s'annonce bien. L'envoyé spécial de F. F. a rencontré à Valence l'ex-buteur de Saint-Etienne et de l'O.M.

Q. — Bons débuts dans le football espagnol semble-t-il ?

— Oui, puisque pour mon premier match de présentation à Valence contre mes anciens partenaires de l'O.M., j'ai marqué le premier but de la saison et contribué à la victoire. Et puis, j'ai obtenu les deux buts de notre première victoire en Championnat, toujours à Valence.

Q. — Qu'est-ce qui vous a surpris le plus ?

— Le public du stade de Valence qui a tout de suite pris fait et cause pour moi et qui m'a encouragé, applaudi très gentiment dès mes premiers dribbles et dès mes premiers tirs. Il faut croire que mon style lui plaît. J'espère ne pas trop le décevoir par la suite.

Q. — Le jeu vous paraît-il très différent ?

— Il m'a semblé plus syncopé, mais plus intense dans ses phases les plus élevées. Sur le plan de la dureté et du marquage adverse, il en va comme en France. Les attaquants restent les hommes à abattre. C'est hélas, une des exigences du football moderne et des systèmes de jeu actuels. Pour l'instant, je n'ai cependant pas assez joué « à l'extérieur pour en savoir plus ».

Q. — L'entraînement vous a-t-il semblé plus sévère ?

— Non pas du tout. Surtout pour un début de saison. Nous avons travaillé pendant trois semaines avant de jouer un match. Mais je n'ai pas tellement souffert, je l'avoue. Beaucoup moins qu'en France en tout cas. Et encore s'agissait-il d'un travail de mise en condition plus intense sans doute que le simple travail d'entretien en cours de saison.

Q. — Travail effectué dans de bonnes conditions ?

— Remarquables ! Nous bénéficions d'installations excellentes. Nous nous entraînons sur des terrains en parfait état. Nous arrivons dans le vestiaire et nous trouvons un équipement au grand complet, jusqu'aux slips fournis par le club. Quant aux bureaux, ils sont d'un luxe et d'un confort extraordinaires.

Q. — Vous êtes logé dans Valence ?

— Oui ! J'habite un très bel appartement situé dans un quartier verdoyant et calme, à quelques centaines de mètres du stade.

Q. — Vous y vivez avec votre famille ?

— Oui, avec ma jeune femme et ma petite fille, Raky, âgée de 6 mois..

Q. — Nous vous adaptez à la vie espagnole ?

— Très bien, car nous avons trouvé ici le soleil, un climat sec et même une nourriture avec beaucoup de riz, qui ont beaucoup de rapports avec nos habitudes africaines. Je dois dire que cela a facilité mon adaptation.

Q. Pas trop de problème de langue ?

— Si, bien sûr, les débuts et les premiers contacts ont été difficiles. Bien que certains de mes coéquipiers parlent français, dont l'arrière droit Sol, qui vient souvent passer ses vacances en France, chez un oncle, au pays basque. Mais je prends chaque jour des leçons avec un professeur : une heure chaque soir avec ma femme. Seul inconvénient : les voisins et les commerçants de mon quartier, qui veulent tous me parler français pour me faire plaisir et qui, en fin de compte, ne me facilitent pas l'apprentissage.

Q. — Content des premiers rapports avec Di Stefano votre entraîneur ?

— Il aime le bon football, ce qui ne peut que me satisfaire ; et aussi la discipline. C'est un homme sérieux, mais très chaleureux, qui connaît bien les hommes et paraît excellent psychologue.

Q. — Confiant donc en votre équipe ?

— Je pense que nous devons encore progresser. Nous ne sommes pas au mieux de notre forme. Nous avons perdu notre gardien titulaire et notre défense n'est pas encore en grande condition. Le jeu collectif s'en ressent un peu. Mais avec des garçons comme Valdez, qui a été remarquable à Madrid contre l'Atletico, et qui joue avant centre à mes côtés, et avec l'ailier gauche international autrichien Jara, qui est un véritable attaquant de débordement, nous devons marquer des buts.

Q. — Un dernier point. Vous avez joué en juillet avec l'équipe du Mali contre la Guinée. Participez-vous au match-retour ?

— Malheureusement non ! Les dirigeants de la Fédération du Mali sont venus à Valence pour tenter d'obtenir l'autorisation de me faire jouer contre les Guinéens à Conakry, mais mon club — et je le comprends — a besoin de moi en plein championnat. Je ne pourrai donc pas répondre à l'appel de mon pays, ce que je regrette vivement. Mais cela ne fait rien, nous obtenons toujours de bons résultats devant les Guinéens à Conakry.